FRANCE Football

La neuvième vie d'Éric Cantona

EUROPE

La pression belge

Corentin Martins, chef de bande à Auxerre, et ses petits copains marseillais et parisiens s'attaquent à la montagne belge, au relief d'un plat pays toujours sur les sommets européens. Semaine décisive pour les mousquetaires du foot français qui aimeraient bien passer les fêtes au chaud.

GOETHALS
L'humour sorcier

AUXERRE
L'heure de Martins

M 0705 - 2435 - 12,00 F

Photo Patrick BOUTROUX

ISSN 0015-9557 ● 47e ANNÉE ● 8 DECEMBRE 1992 ● N° 2 435

Allemagne : 5,50 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46,00 A.T.S. Belgique : 85 F.B. Canada : 3,25 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 960 FCFA. Espagne : 400 pesetas. Gabon : 950 FCFA. Grèce : 550 drachmes. Italie : 4 100 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 16 dirhams. Sénégal : 900 FCFA. Suisse : 4,50 F.S. Tunisie : 1 700 millimes.

12 F

Goethals, l'humour sorcier

Il est l'un des derniers sorciers du foot. Partout où il passe, un sillon d'humour et l'empreinte du succès. A Marseille aujourd'hui comme à Bordeaux ou Anderlecht hier, Raymond Goethals est fidèle à sa méthode : beaucoup de chaleur et pas de sentiments.

RAYMOND GOETHALS, rappelé officiellement aux commandes de l'OM qu'il n'a jamais vraiment quittées, et c'est l'histoire qui repasse invariablement le même plat. Pompier de choc et de choix, Raymond-la-Science est un sorcier qui, là où il exerce, redresse l'indice de performance des équipes qui doutent. A septante et un ans, il a laissé l'empreinte du succès partout en Belgique et en France. Témoignages sur les manières de ce Docteur Miracle.

A Anderlecht, tout d'abord, où il avait exercé son talent de nombreuses saisons, avant de revenir en 87-88 pour remplacer un Georges Leekens. Quand Constant Vanden Stock arracha Raymond à ses jeux de cartes le club était en crise. Les joueurs étaient nerveux, irritables, et le climat était lourd. Dédramatiser, tel fut, tel est toujours le maître mot du maître. A son arrivée au premier entraînement, Goethals, la cigarette à la bouche, l'œil malicieux, lança à Stephen Keshi, haut et clair : « Comment ça va... grand noir ? ». Conquis, le Nigerian partit d'un immense éclat de rire avec tout l'effectif rassemblé autour de lui : l'opération séduction était déjà gagnée.

« Un faux naïf »

« Goethals est un faux naïf, explique Adri Van Tiggelen, qu'il dirigeait à l'époque. Il perçoit d'emblée l'état d'esprit du groupe. Il

Photos PRESSE SPORTS

sent quand il doit décrisper l'ambiance. Ses méthodes sont archiconnues, ne varient guère, mais réalisent toujours leur petit effet. Il met à l'aise. D'un bon mot, d'une boutade, d'une fausse provocation. Tout son art consiste à se moquer également de lui-même. Ses mimiques, ses gestes, son comportement sont un spectacle. Il le sait et il use de ses dons de comédien, parfois même il en abuse. Ainsi sa propension à écorcher les noms propres. Elle est réelle, bien sûr. Mais peut-il affirmer qu'il ne l'a jamais exagérée pour mettre les rieurs de son côté et étouffer d'éventuelles récriminations ? »

Jacky Munaron, l'ancien gardien bruxellois, partage cette opinion : « Goethals excelle surtout dans la psychologie de groupe. C'est au sein du groupe qu'il cherche à épanouir le joueur, à le libérer. Même ses colères, ses emportements prêtent parfois à sourire en cachette. Goethals est désarmant, parce qu'excessif, cabochard, gentil, amusant, pas rancunier et passionné. Sur le plan technique, il est inégalable dans l'art de décortiquer le jeu d'un adversaire. Il nous a toujours imposé le respect en nous dévoilant toutes les facettes du jeu d'en face. A la fin de son exposé, nous étions tous impressionnés, sans plus aucune envie de nous moquer de lui. »

Et ne répétez surtout pas à Raymond que certains, en Belgique, lui reprochent de ne s'être jamais soucié de l'éclosion des talents prometteurs qui peuplaient son effectif et d'avoir manqué d'audace en privilégiant toujours le résultat : il vous opposera son éloquent palmarès...

« Un grand monsieur »

A Bordeaux, aussi, où il vint à deux reprises apporter son son expérience, Raymond Goethals a laissé un très vivant souvenir. Auprès de Patrick Battiston, entre autres : « Il y a chez cet homme une perpétuelle recherche tactique. Son sens de l'humour est un plus. Une anecdote me paraît révélatrice. Au lendemain d'une victoire à l'extérieur, j'avais trouvé Raymond dans son bureau, à 8 h 30 un dimanche matin, en train de refaire le match, de s'interroger sur la manière dont notre adversaire avait essayé de nous surprendre. C'était d'autant plus étonnant que nous avions gagné sans trop de problèmes... Voilà qui, pour moi, résume bien Raymond. »

La génération suivante, à travers Bixente Lizarazu, est tout aussi admirative : « Il a été pour moi un personnage important de mon début de carrière. Il m'a préféré à William Ayache et j'ai été titulaire toute la saison. Son accent m'a toujours fait rigoler. » Mais c'est là, justement, sur ce point de la confiance, que se fissure l'unanimité louangeuse.

Didier Sénac n'a guère eu à se plaindre des choix de Goethals. Pourtant, il n'est pas dupe : « L'inconvénient, c'est lorsqu'il s'est mis en tête son équipe type. Si vous êtes dedans, pas de problème : vous jouerez toute la saison. En revanche, si ce n'est pas le cas, vous devrez attendre une blessure ou une suspension. Il ne fait pas tourner son effectif. Lorsqu'un joueur est en méforme, il ne le fait pas sortir car il estime que la collectivité masquera ce passage à vide individuel. Ce n'est donc pas facile à vivre lorsque vous êtes remplaçant ! A part ça, c'est un type avec qui j'ai vécu de très bons moments, un homme qui ne vit que par et pour le football. Un grand monsieur pour lequel j'ai le plus grand respect. »

Jean-Luc Dogon acquiesce : « C'est un grand monsieur du football. » Mais il tempère immédiatement : « Pourtant, je ne garde pas un souvenir agréable de sa venue à Bordeaux : il ne m'a jamais considéré comme un titulaire. Certes, j'ai joué pas mal de matches, mais uniquement en profitant des indisponibilités des uns et des autres. C'est difficile à vivre. D'autant qu'il faut bien le dire : à l'entraînement, avec Goethals, c'est onze d'un côté et les remplaçants, auxquels il ne parle que très rarement, de l'autre. »

Humour, psychologie de groupe, gros bagage tactique et aptitude à décortiquer et contrer l'adversaire : tels sont donc les qualités généralement mises en avant à propos de Raymond Goethals. Celles qui fondent l'impalpable secret de sa réussite. Rapports individuels parfois inexistants avec les hommes qu'il dirige, conservatisme, aucune aptitude à l'innovation et au renouvellement, prudence souvent excessive : voilà les reproches qu'on lui adresse. Et qui ne tiennent pas longtemps à l'examen des succès qu'il obtient, quels que soient les moyens dont il dispose. C'est avant tout pour cela que les présidents s'adressent à lui.

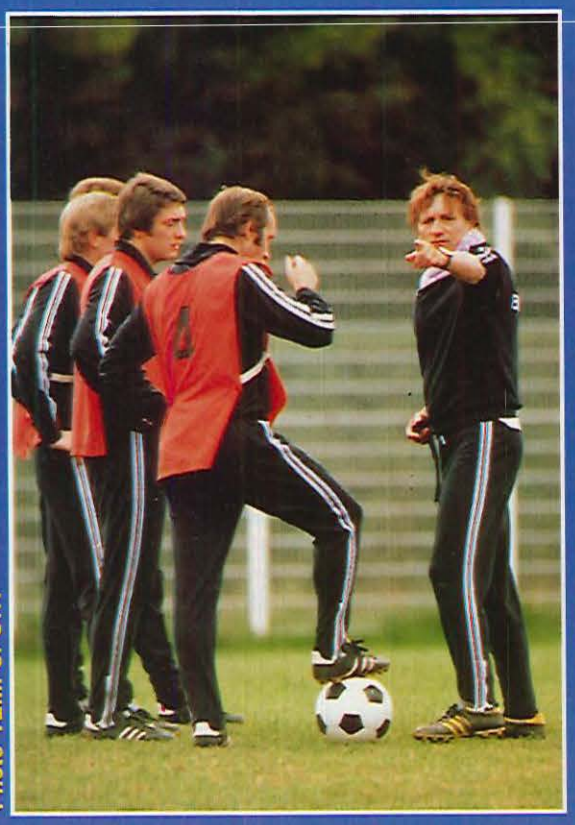


Photo TEMPSPORT

Entre le plot du terrain et le pastis marseillais, Raymond, maître ès football, conseiller à Anderlecht, sur le banc de l'OM, écouté au Haillan et roi de la tactique qui emberlificota Milan et fit gagner Papin...

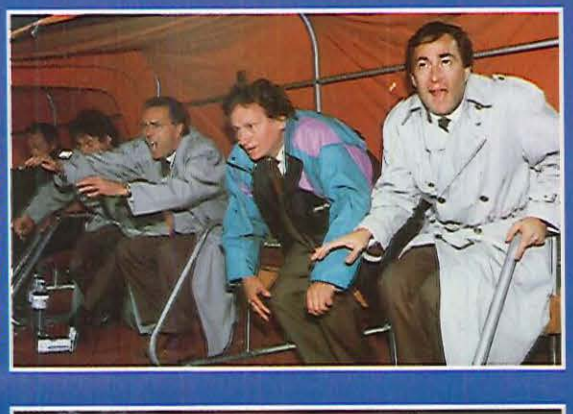
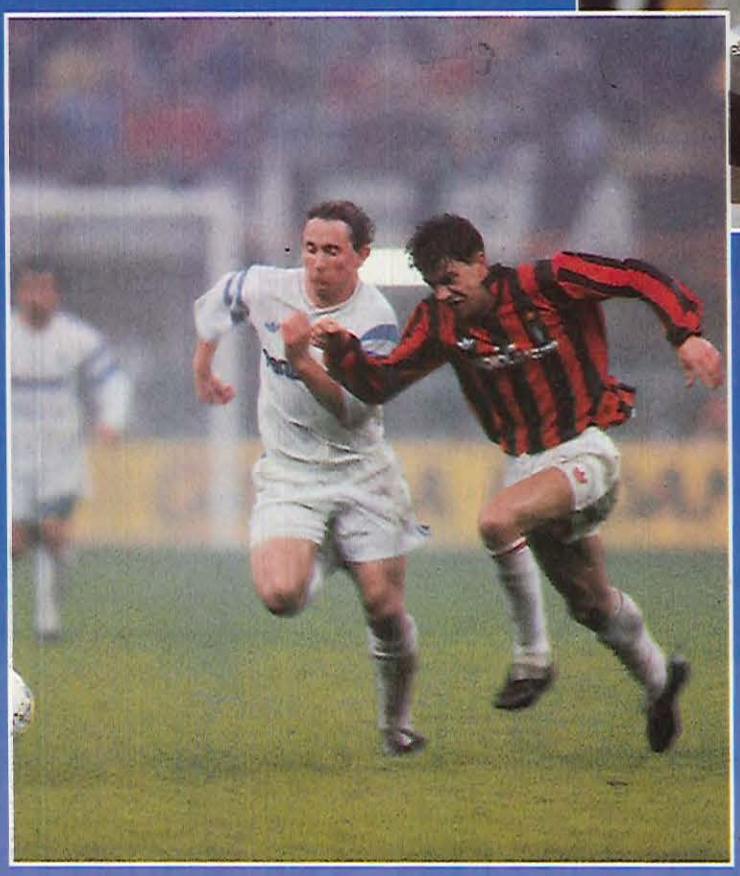


Photo TEMPSPORT



« Il ne supporte pas d'être seul »

En attendant, toujours aussi simple, Goethals, depuis qu'il est à Marseille, continue de vivre à l'hôtel. Comme il n'a jamais quitté le château du Haillan lors de son second

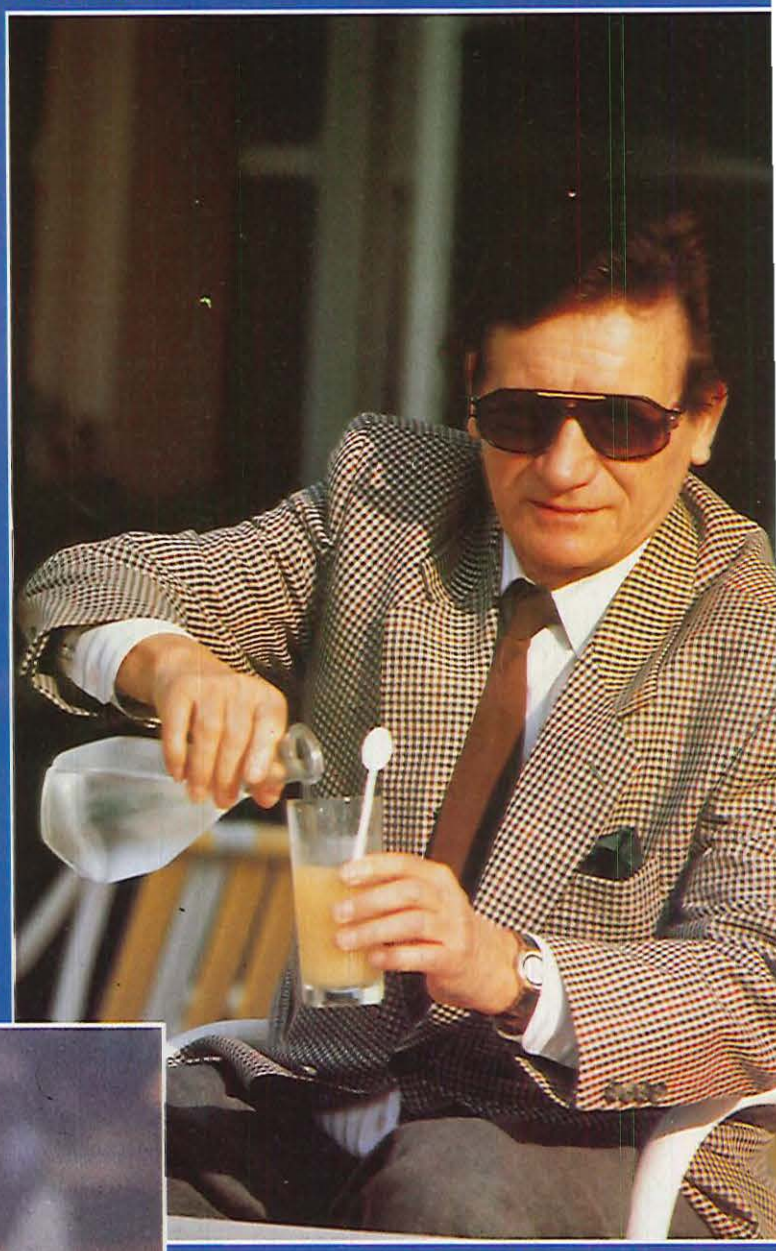


Photo TEMPSPORT

séjour à Bordeaux. Bernard, le maître d'hôtel, n'a pas oublié : « Il ne parle que de foot. Et il ne supporte pas d'être seul. Le soir, il nous poussait à manger en vitesse pour pouvoir, ensuite, sortir les cartes et entamer d'interminables belotes. Et puis, il m'emmenait toujours faire ses courses avec lui : il est perdu dans un magasin ou sur un marché. Il ne sortait pour ainsi dire jamais. Je suis sûr qu'il regrette le côté familial des Girondins. D'ailleurs, quand il est parti, je l'ai accompagné à l'avion et il avait les larmes aux yeux. Nous nous téléphonons de temps en temps. Il est fidèle en amitié. »

Fidèle, fidèle, Raymond est resté fidèle à sa méthode qui lui a valu tant de trophées, mais pas encore la Coupe des champions. Rendez-vous fin mai ?

Michel DUBOIS
et Christophe HUTTEAU

Les Temps forts de la F1 L'image et le son vous mettront enfin dans la confidence.

COLLECTION TF1 VIDEO

FRANCE Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe* 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tél. : 40-93-20-20. Télex : 631653.

n° 2 435 ★

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur général, directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL
Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTE.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.
Directeur général adjoint en charge du commercial : Paul ROUSSEL.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275).
Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279).
Chef d'édition : Guy MISLIN (2280).
Adjoint à la rédaction en chef : Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278). Laurent MOISSET (2267). Stéphane SAINT-RAYMOND (2269). Christophe LARCHER (2264).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Patrick DHÉNAUT (2282) André DUBROCQ (iconographe, 2286) Pierre WENDEL (2276)
Secrétariat : Armelle ENKIRCHE (2275)
Conseillers : Denis CHAUMIER (2110) Gérard ERNAULT (2220) Jean-Philippe RETHACKER (2077) Victor SINET Jean-Jacques VIERNE (2109)
Collaborateurs : Gilles AUBERT (2105) Erik BIELDERMAN (2104) Claude CHEVALLY Jean-Philippe COINTOT (2103) Dominique COURDIER (2376) Patrick DESSAULT Gérard ETCHEVERRY (2116) Patrick GLANZ (2253) Remy LACOMBE (2359) Jean-Marie LANOË (2115) Michel NAIT-CHALLAL (2114) Jean-Paul OUDOT (2078) André PASSAMAR Richard PORRET (2287) Jean-Pierre RIVAIS Patrick URBINI (2106) Laurent WETZEL (2118)

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX
Éric HERTELOUP (2144)
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*. 36,rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AERIENNE Renseignements sur demande.
CHANGEMENT D'ADRESSE Pour tout changement d'adresse envoyez votre dernière étiquette d'expédition.

PRIX A L'ÉTRANGER Voir page une.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 1er décembre 1992 n° 2.434 a été tiré à 279 717 exemplaires.

PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux.
Directeur de la régie : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Éric BAHARI
Chef de publicité : Jean-Christophe EMERY
Tél. : 16-1-40-93-23-45

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

DIFFUSION CONTRÔLE OJD 1991

Impression : Imprimerie S.I.E.P. Imprimerie C.I.P.P

MARQUE FÉDÉRATION SYNDICALE

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Sommaire

2 Goethals, l'humour sorcier

6 Van Himst : « Paris va souffrir »

Paul Van Himst, charismatique sélectionneur d'une équipe de Belgique déjà en route pour les États-Unis, est le témoin privilégié de la confrontation franco-belge de cette semaine européenne. Il sait que le Standard et Bruges auront du mal, à Auxerre et à Marseille, mais il croit dans son bon vieil Anderlecht...

8 Trois chocs, trois soucis

9 L'éditorial de Jacques Thibert

10 Corentin s'en va-t-en campagne

Corentin Martins, qui file la soie du talent dans le cocon auxerrois, attend son heure. Elle pourrait sonner dès ce soir, à l'Abbé-Deschamps, face au Standard. Et, bientôt, en équipe de France, qui sait ? Attention ! Star en formation.

12 Forum Europe

14 Les titulaires du parc Astrid

16 Raymond et ses chics types

17 Sénac : « Une bonne casquette »

18 Division 1 : la 17e journée

20 Les étoiles de *FF*

21 Le Loto sportif

22 Forum Division 1

24 Étrangers, passeport pour l'inconnu

25 La FIFA sauve Maradona

26 Charleville, le marcassin des Ardennes

27 Abed : « Chaque chose en son temps »

28 Forum Division 2

30 Division 2 : la 17e journée

32 Saint-Leu à la croisée des chemins

33 Division 3 : la 15e journée

34 Forum Division 3

35 Une-deux : Pilorget

36 Quand Cantona fait sa mue

Au bout d'une semaine riche en nouveautés en tout genre, Éric Cantona s'est retrouvé plongé dans l'un des plus beaux derbys anglais, celui de Manchester. United contre City : Canto y était ; *FF* aussi, sur les traces sinueuses du plus grand voyageur du football français.

38 Division 4 et jeunes

39 Chronique du Calcio

40 Les Championnats étrangers

46 Forum monde

48 Sao Paulo, la légende continue

50 Cruzeiro et la passe de quatre

Surprise pour Éric de la part de Jean-Pierre : sa mamie chérie sur le plateau de TF 1. Effusions, larmes, tendresse des retrouvailles. Sacré Foucault ! Sacrée soirée... *(Photo Christian ROCHARD)*

Télévision

MARDI 8 DÉCEMBRE

13 heures, Eurosport : *Eurogoals.*

14 heures, Eurosport : *Histoire du football* (quatrième partie).

20 heures, Canal + : en direct, Anderlecht - Paris-SG (C 3). Commentaires de Charles Biétry et Thierry Gilardi.

21 h 50, Canal + : en différé, Auxerre-Standard de Liège (C 3). Commentaires de Philippe Doucet et Denis Balbir.

MERCREDI 9 DÉCEMBRE

12 heures, Eurosport : *Eurogoals.*

14 heures, Eurosport : *Histoire du football* (cinquième partie).

20 h 20, TF 1 : en direct, Marseille-Bruges suivi des meilleurs moments de PSV Eindhoven-Milan AC et des résumés de CSKA Moscou-Glasgow Rangers et de Göteborg-Porto.

22 heures, Eurosport : en différé, Kaiserslautern-Ajax Amsterdam (C 3). Rediffusion le 10 à 12 heures.

JEUDI 10 DÉCEMBRE

14 heures, Eurosport : *Histoire du football* (sixième partie).

22 heures, Eurosport : Coupes d'Europe. Extraits de matches, avec notamment Benfica-Dinamo Moscou. Rediffusion le 11 à 12 heures.

22 heures, TV Sport : Championnat espagnol. Résumé de deux rencontres de la dernière journée. Rediffusion le 11 heures à 16 h 30.

VENDREDI 11 DÉCEMBRE

20 h 25, TV Sport : en direct, Niort-Angers match avancé de la dix-huitième journée du groupe B.

SAMEDI 12 DÉCEMBRE

15 h 15, France 2 : *Sport passion.* Au cours de l'émission, Didier Roustan nous proposera les buts des matches de Coupes d'Europe joués mardi et mercredi soir.

23 heures, Canal + : *Jour de foot.* Tous les buts de la dix-huitième journée de Première Division.

23 h 30, TF 1 : *Formule foot.*

DIMANCHE 13 DÉCEMBRE

8 h 40, Canal + : en différé de Tokyo, Toyota Cup. Barcelone-Sao Paulo. 11 heures, TF 1 : *Télé-Foot.*

18 h 20, France 2 : *Stade 2.* Portrait d'Enzo Scifo.

22 heures, TV Sport : Championnats européens. Résumés de deux matches néerlandais, d'un match portugais et d'un match espagnol. Rediffusion le 14 à 17 h 30.

22 h 45, Canal + : *L'Équipe du dimanche.*

LUNDI 14 DÉCEMBRE

12 heures, Eurosport : spécial Ligue des champions. Diffusion en intégralité de tous les matches des poules A et B. Marseille-Bruges, CSKA Moscou-Glasgow Rangers, Göteborg-Porto et PSV Eindhoven-Milan AC.

21 h 30, TV Sport : en différé, Championnat de Sao Paulo (finale).

VAN HIMST

« Paris va souffrir... »

Ancien (grand) joueur d'Anderlecht et des Diables Rouges de Goethals notamment, aujourd'hui sélectionneur d'une équipe de Belgique qui gagne, Paul Van Himst joue pour FF le rôle de grand témoin à l'aube de la triple confrontation franco-belge de la semaine.

« LE football belge est en pleine réussite...

— Avec l'équipe nationale, ça va même fort. Un bon parcours, sans faute jusqu'à maintenant, mais nous ne sommes qu'à la moitié du chemin.

— Vous semblez pourtant avoir fait le plus dur...

— Détrompez-vous ! Je rentre de Chypre *(où les Roumains se sont imposés 4-1, NDLR)* et, malgré les apparences, nous y aurons un match difficile en février. C'est face à ce genre d'équipe, naturellement, que le danger existe. Enfin, aujourd'hui, ça baigne...

— Pour l'équipe nationale comme pour les clubs...

— Jusque-là, il n'y a pas à se plaindre, c'est vrai. On en saura plus cette semaine mais, là encore, il y a tout lieu d'être déjà satisfait.

— Peut-on parler de renouveau ?

— C'est en effet l'ensemble du football belge qui s'affiche aujourd'hui.

« Enzo, il sait tout ! »

— Comment l'expliquez-vous ?

— Par le niveau de notre Championnat, l'un des meilleurs en Europe. Nous arrivons juste derrière l'Italie, l'Espagne et l'Allemagne...

— Vous oubliez la France...

— J'allais y venir. Comme chez nous, la compétition y a beaucoup changé, elle s'est améliorée.

— Sur quoi s'appuient ces progrès ?

— Un peu sur tout. Une bonne organisation, une bonne technique et, comme physiquement les Belges sont généralement au point, cela donne un ensemble tout à fait convenable, un football très complet.

— Et un football attaché à certaines valeurs. Ainsi, l'équipe nationale évolue avec un vrai meneur de jeu alors que la polyvalence, à la mode dans le reste de l'Europe, en fait une race en voie de disparition.

— En général, le joueur moderne se doit d'être polyvalent. Plus qu'avant, on demande à un attaquant de défendre. Il doit presser. Cela ne veut pas dire pour autant qu'il doit jouer " back ". Moi, j'ai toujours fait très attention à cela, je laisse une certaine liberté à mes attaquants.

— ...

— De toute façon, ils n'ont pas le caractère pour défendre, et c'est logique...

— Logique ?

— Car ce n'est pas leur but premier. Dans le même ordre d'idées, il faut pouvoir compter sur des défenseurs qui peuvent attaquer sans qu'ils soient les dépositaires du jeu. Le joueur doit être complet, c'est sûr, mais il y a des limites.

— Votre chance, c'est Scifo...

— En Europe, Enzo, c'est un cas particulier. Un peu spécial. Lui, il sait tout. C'est un meneur de jeu, un milieu de terrain qui peut récupérer une balle, il a un bon jeu de tête, un bon shoot. Des joueurs comme lui, ça ne court pas les rues.

— En Belgique, il y a De Gryse...

— A comparer, Marc est plus attaquant que meneur, plus attaquant que milieu de terrain. Il ne possède pas les mêmes qualités physiques qu'Enzo.

— Enzo...

— *(Il coupe.)*... Enzo, c'est un phénomène, qui se met au service de l'équipe. C'est un peu ça son succès, et le nôtre aussi. Quand l'équipe va plus haut, Scifo va plus haut, et quand Scifo va plus haut, l'équipe s'élève plus encore.

— Le style de la sélection est-il imposé par la présence de Scifo ou est-ce parce que vous vouliez donner un certain style à votre équipe que vous avez appelé Scifo, en lui offrant autant de responsabilités ?

— Chaque entraîneur cherche un peu sa vérité et joue selon les possibilités de ses joueurs. Personnellement, je crois encore dans le meneur de jeu...

— Parce que vous avez été un grand attaquant ?

— Je ne sais pas. La Belgique n'est pas seule à jouer de la sorte. L'exemple de la Roumanie est frappant, et Hagi est un super-meneur de jeu. Même si je trouve qu'Enzo travaille encore plus au milieu, Hagi est génial. Grâce à lui, les Roumains comptent parmi les meilleures formations européennes actuellement. Lorsque nous les avons battus chez nous *(1-0, NDLR)*, leur seconde mi-temps a été ce que l'on a vu de mieux en Belgique depuis bien des années. Ce fut du très grand football, croyez-moi, et notre public, connaisseur, ne s'y est d'ailleurs pas trompé.

« Il y a onze meneurs de jeu à Milan ! »

— Ceux qui annoncent la mort du meneur de jeu se trompent ?

— Je le pense. Si je n'avais pas Scifo, j'essaierais de trouver quelqu'un capable de remplir ce rôle-là. Quelqu'un de forcément différent, car je pense, compte tenu de ses qualités individuelles, qu'il me serait difficile de trouver un autre joueur comme lui.

— En France, on prend l'exemple du Barça ou de Milan en oubliant que, s'il n'y a pas de meneur type, il existe de nombreux

Trois « grands » d'Anderlecht, d'hier et d'aujourd'hui : Paul Van Himst, Enzo Scifo et Luc Nilis.
(Photos PRESSE SPORTS)

joueurs capables de prendre le jeu à leur compte...

— C'est une bien mauvaise comparaison, ça, hein ! Moi, j'ai vu jouer le Milan AC cette saison contre Parme. Le potentiel en joueurs de qualité des champions en titre est impressionnant. Je m'excuse : ils n'ont pas un meneur de jeu, mais onze... C'est toute la différence !

— Milan, ça vous plaît ?

— Moi, je n'ai pas l'habitude de jouer défensivement. Ce qui ne veut pas dire, au contraire même, que je ne m'appuie pas sur une solide organisation. Je crois simplement que, dès que l'on a récupéré le ballon, il faut commencer à jouer en se servant des espaces... Jouer et jouer encore. C'est peut-être simple, mais c'est ça le football.

« Le Standard et Bruges seront courts ! »

— C'est l'ancien grand joueur qui parle...

— Peut-être bien... Je crois à la liberté. Enfin, on peut parler, l'entraîneur qui gagne a toujours raison. Pour moi, c'est plus facile en ce moment.

— Seriez-vous capable de vous renier pour assurer un résultat ?

— Aujourd'hui, on joue quand même en fonction de l'adversaire. Mais quand on en a l'occasion, il faut jouer, surtout ne pas s'en priver. En France, ou contre l'Allemagne qu'on a fait paniquer, on a bien joué. La seule fois où j'ai été mécontent, c'était contre Chypre, chez nous. On a gagné 1-0, mais on a raté tellement d'occasions...

— ...

— Dans l'ensemble, j'ai une équipe qui essaie de jouer. Je laisse une certaine liberté aux joueurs, et c'est un peu ce qui fait notre succès.

« Techniquement, Anderlecht c'est le top. Bruges, c'est un peu différent, mais ça joue à la balle quand même. Le Standard, lui, a du répondant. C'est l'équipe la plus complète, mais, à domicile, Auxerre est costaud. »

— Venons-en à la triple confrontation franco-belge de la semaine. Assisterez-vous à un match ?

— Je serai à Anderlecht-PSG et ne pourrai me rendre ni à Auxerre, pour y voir le Standard, ni à Marseille, où Bruges pourrait souffrir.

— Que vous inspirent ces trois rencontres ?

— Pour l'entraîneur de l'équipe nationale que je suis, il est très difficile de donner un avis. Je ne vis pas à l'intérieur des clubs en question. Disons que j'y suis de façon indirecte...

— Pour étalonner la valeur en hausse du football belge, ces matches arrivent au bon moment...

— C'est une très bonne chose, c'est sûr. Pour Paris, ce ne sera pas facile... Pour Anderlecht non plus, d'ailleurs. Je crois les Auxerrois beaucoup plus forts chez eux qu'en déplacement, comme la majeure partie des équipes, il est vrai. Toutefois, il me semble que c'est plus spécifique encore aux Bourguignons.

— Vous ne laissez guère d'espoirs au Standard...

— Ça va être très, très court, si j'en crois la belle réussite des Auxerrois chez eux.

— Et Bruges ?

— Des trois équipes, c'est celle qui possède le moins de qualités techniques. Mais, comme elle l'a déjà démontré au niveau européen, elle sait former un bloc. Elle s'engage beaucoup physiquement... Ah ! oui. Ça court, et ce n'est pas toujours facile à contrer. Surtout à domicile.

— En déplacement...

— *(Il coupe.)* Sincèrement, ce sera dur à Marseille. Ça va être court pour eux aussi...

« Raymond ne se complique pas la vie »

— Marseille, entraîné par un certain Goethals...

— Lui, je le connais un petit peu...

— Un petit peu ?

— Je l'ai eu dix ans comme entraîneur. A Anderlecht et avec la sélection. Non, sérieusement, je le connais très bien.

— De quoi avoir quelques souvenirs en commun...

— Et que des bons !

— Vraiment ?

— Dans son équipe, j'ai toujours eu un rôle de soutien des attaquants. Moi, je n'ai jamais eu de tactiques à respecter, de grandes théories à suivre. Je jouais où je voulais...

— Pourtant, avec Raymond-la-Science...

— Son point fort, c'est de ne pas se compliquer la vie. C'est un grand connaisseur du football, qui voit, qui organise et, quoi qu'on en dise, qui laisse beaucoup jouer son équipe.

— Pourtant, beaucoup le considèrent d'abord comme un entraîneur défensif...

— Très défensif, je ne sais pas...

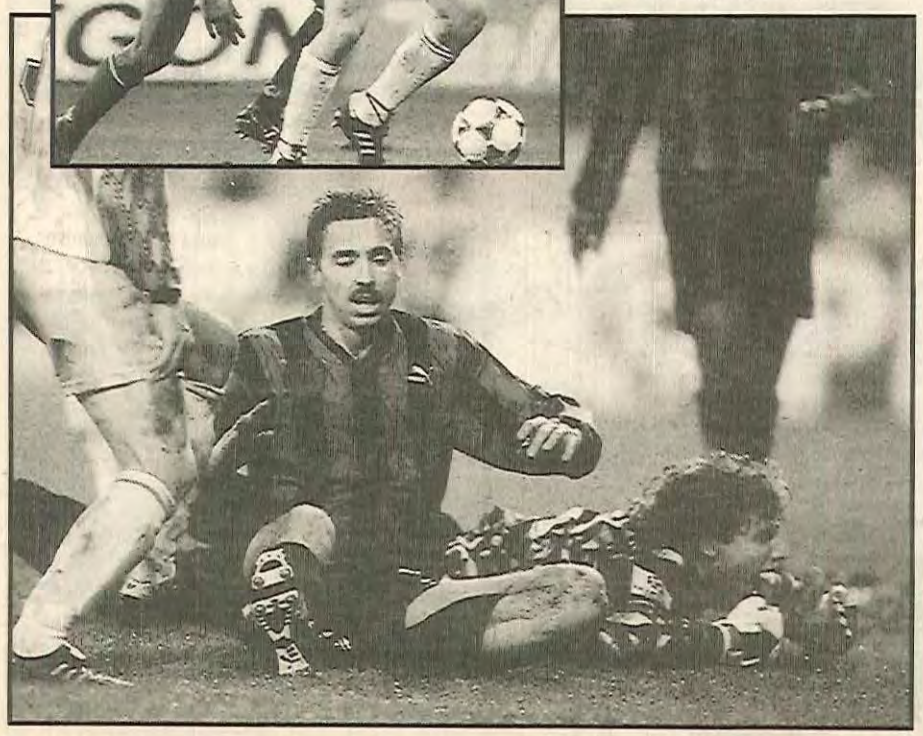
« Le handicap pour Bruges, c'est Goethals ! »

— La présence de cinq défenseurs et de deux milieu défensifs tend à prouver le contraire...

— Tout est question d'état d'esprit, vous savez. Moi, je connais des équipes qui jouent avec trois attaquants... Mais les deux prétendus ailiers jouent " back " en réalité. En règle générale, je joue avec cinq défenseurs, mais contre Chypre il n'y en avait que deux sur le terrain et on n'a gagné que par le plus petit des avantages.

— Comment sont ressenties en Belgique les retrouvailles avec Goethals ?

— Son image n'est plus à faire et même ses détracteurs savent qu'il est un bon entraîneur. De plus, il connaît bien le football belge, il connaît bien Bruges et ses joueurs. Je crois quand même qu'il peut gagner chez lui... A Bruges, ce sera différent. Ça, il le sait aussi et il adaptera certainement son dispositif. Pour Bruges, c'est quand même un handicap de tomber sur lui. ▶



Staelens, le Brugeois, et Wilmots, le Liégois : deux obstacles dressés sur les routes de France. (Photos PRESSE SPORTS)

VAN HIMST : « Paris va souffrir... »

— Vous a-t-il appelé ces derniers temps ?

— Non. Je le vois parfois, ici ou là. En fait, la dernière fois, c'est moi qui l'ai appelé. Nous allions jouer contre la Tchécoslovaquie et lui avait joué à Prague avec Marseille. Dans la sélection, il y avait un joueur du Sparta que personne ne connaissait. Je lui ai juste demandé quelques tuyaux...

— C'est tout de même un entraîneur qui a compté pour vous...

— Avec lui, on n'a pas été mauvais. On a fait des résultats et il avait réussi à donner un certain style à la sélection, alors que nous apprécions tous sa manière de travailler. Il nous laissait une certaine marge de liberté.

— Il était entraîneur lors de la Coupe du monde au Mexique, en 1970...

— Oui, mais il n'est pas à l'origine de nos mauvais résultats. Lui était favorable à un stage à Font-Romeu avant de partir. Les médecins ont pensé qu'il valait mieux débarquer au Mexique cinq semaines avant le début de la compétition. C'est eux que l'on a écoutés. A tort.

« C'est Liège qui s'emboîte le mieux »

— Cette période, juste après l'Anderlecht mythique du milieu des années 60, annonçait les deux Coupes des Coupes remportées en 1976 et 1978 par le club bruxellois. C'était l'époque dorée du football belge. Il semble qu'on y revienne...

— Il semble. Anderlecht restera Anderlecht. Il y a toujours eu le souci, même dans les années 60, d'acheter les meilleurs et les plus grands joueurs. Techniquement, c'est toujours le top. Bruges, c'est un peu différent. C'est moins technique, je l'ai déjà dit, mais il ne faut pas en déduire que c'est du " kick and rush ". Non, ça joue bien à la balle quand même.

— Et le Standard ?

— Il est de retour, avec une équipe plein de talents. C'est peut-être même l'équipe la plus complète. Physiquement, techniquement, tactiquement, elle a du répondant. Disons que c'est l'équipe qui s'emboîte le mieux.

— Pourtant, Anderlecht est leader...

— Même. Les Bruxellois ont joué de très bons matches, c'est vrai. Néanmoins, on ne peut pas dire pour autant que l'équipe soit à cent pour cent. Son parcours est... honnête.

— Simplement honnête ?

— Oui. Mais il faut reconnaître que la tâche de Peruzovic n'a pas été des plus simples. Il possède des joueurs de qualité, appelés à tenir le même rôle dans l'équipe, et ce n'est pas forcément un avantage. Il a dû chercher et chercher encore la bonne solution, tout en maintenant le cap...

— C'est dire la valeur du Racing...

— C'est vrai. Enfin, dans l'ensemble, c'est tout de même le Standard qui a laissé la meilleure impression au niveau national.

— Pour le sélectionneur que vous êtes, ces trois clubs sont une bénédiction...

— Quatre ou cinq joueurs d'Anderlecht, trois ou quatre du Standard, deux de Bruges... C'est en effet une bonne base de travail, surtout lorsque l'on peut également compter sur Scifo et sur Grün. Je n'aime pas trop changer. Si vous trouvez un groupe qui s'emboîte bien, il ne vous manque plus qu'un peu de chance pour obtenir de bons résultats... »

Stéphane SAINT-RAYMOND

Trois chocs, trois soucis

Bruges ne marque plus, Anderlecht est à la recherche d'un meneur de jeu pour affronter Paris et le Standard glisse sur une pente savonneuse. Avant l'Europe, les clubs belges s'interrogent.

LE Club Brugeois ne marque plus et ne gagne plus. Samedi soir, à Genk, sous les yeux vite rassurés de Jean Fernandez, il a souffert pour conserver un petit match nul face à une équipe plus incisive et plus tranchante que lui. Privé de Van der Heyden, qui devrait affronter Marseille, le Club avait relancé Creve au poste de milieu droit, mais s'était privé de Cossey, en méforme passagère.

A la mi-temps déjà, Jean Fernandez avait clamé sa confiance dans son équipe : « L'OM est la meilleure formation de la poule. Quant au Bruges actuel, je l'assimilerais à une équipe moyenne de notre Championnat. Il lui manque, surtout, un meneur de jeu. Amokachi, lui, n'avance guère. Le Bruges d'il y a trois ans, avec Ceulemans et Farina, m'était apparu bien supérieur à celui-ci. »

Hugo Broos reconduira-t-il, au Stade-Vélodrome, la défense à cinq qui avait parfaitement joué contre Moscou ? Il pourrait en être tenté...

Pour sa part, Luka Peruzovic a-t-il trouvé le remplaçant de Degryse, le meneur de jeu du SC Anderlecht, suspendu contre le PSG ? Les candidats se bousculent à la porte de son bureau : « J'espère être celui-là. Je me sens bien dans ce rôle », implore Johnny Bosman, l'attaquant hollandais actuellement en surnombre. Johan Walem, le milieu défensif, accueillerait lui aussi cette modification de son rôle comme une promotion interne.

Un troisième élément, plus inattendu, pourrait emporter la palme : Alain Van Baekel, extirpé des oubliettes pour le match de Championnat que le Sporting a joué — et aisément remporté — contre Boom, vendredi soir. Aligné à l'aile droite en début de rencontre, puis sur le flanc gauche quand Versavel s'est retiré, Van Baekel a affiché des prédispositions telles pour le poste de soutien d'attaque que l'entraîneur croate pourrait l'investir de cette mission ce mercredi soir, Walem demeurant alors milieu défensif et Kooiman prenant la place d'Albert dans la ligne arrière.

Contre Boom, qui présente la défense la plus vulnérable de Belgique, le Sporting ouvrit le score très tôt, par Nilis. Au repos, il menait par trois buts à un grâce à deux nouveaux buts, de Nilis encore et de Bosman, à peine atténués par la réussite du Zaïrois Lukaku. Six minutes après le repos, Albert fixa définitivement les chiffres d'une victoire aisée. Contre le PSG, le Sporting sera privé des services d'Albert et de Degryse. Il pourrait présenter l'équipe suivante : De Wilde — Crasson, Dewolf, Kooiman, Rutjes — Boffin, Van Baekel, Walem, Versavel — Nilis, Van Vossen.

Les joueurs du Standard, eux, se sont envolés pour Auxerre le front soucieux. Ils jouent bien, ils se créent de multiples occasions, mais ils ne gagnent plus depuis quelque temps. Vendredi soir, à Gentbrugge contre La Gantoise, ils ont soumis leurs adversaires à une domination constante pendant plus d'une heure. S'ils sont apparus collectivement très convaincants, ils n'ont pas concrétisé cette prédominance technique, tactique et territoriale. Mal leur en a pris. Un penalty concédé par Bodart et converti par Viscaal, à la 68e minute, offrit un avantage immérité à La Gantoise. Trois minutes plus tard, Van Laere doublait l'avance des siens. Le public de Gentbrugge ne frémit même pas lorsque Van Rooy fixa le score à deux minutes de la fin.

Samedi matin, à l'entraînement, l'entraîneur s'était employé à remonter le moral d'un groupe passablement désenchanté : « Vous allez disputer à Auxerre le match le plus important de ces dix dernières années. Vous ne pouvez laisser échapper cette qualification. Cette année, pour marquer notre retour au premier plan, nous devons gagner quelque chose. Le Championnat s'échappe, c'est vrai, mais il nous reste la Coupe de Belgique et... la possibilité de réussir un grand parcours en Coupe de l'UEFA. »

Sera-t-il entendu ?

Michel DUBOIS, à Bruxelles

Rutjes-Weah, duel du match aller. En l'absence du Libérien, Anderlecht pourra-t-il souffler ? (Photo PRESSE SPORTS)

Jacques THIBERT

«Eh! Bonjour, Monsieur du Corbeau...»

LA semaine qui vient sera belge, et pas seulement grâce à Raymond Goethals, le plus célèbre de nos voisins venus enrichir notre culture. Elle sera également décisive, capable de porter jusqu'au printemps prochain et Auxerre et Paris-SG, dans cette compétition européenne de C 3 qui comptait 64 engagés avant d'en compter bientôt 96, voire 128 en l'an 2000.

L'OM en C 1, Auxerre et Paris-SG en C 3 rencontrent, ces mardi et mercredi, le FC Bruges, le Standard de Liège et Anderlecht, c'est-à-dire la fine fleur du football belge. Il fut un temps, pas si lointain, où le football français aurait eu tout à craindre de cette triple opposition. Un temps où Paul Van Himst, en deux coups de pied habiles, exécutait l'équipe de France à Colombes et donnait un caractère maudit aux confrontations franco-belges.

Le temps a changé, et, si le football français n'est pas totalement à l'abri de trois défaites cumulées, lesquelles le seraient plus par les aléas du jeu que par la nature déficiente de nos trois représentants, ceux-ci ont de solides arguments techniques à faire valoir dans l'optique de la qualification. Le cas de l'OM étant différent puisque chacun a assimilé que le champion de France allait jouer, contre Bruges, son deuxième match de « poule de quarts » après avoir réalisé un brillant match nul (2-2) à Glasgow contre les Rangers.

NOS trois représentants européens ont préparé leur « rendez-vous belge » de manière différente : l'OM, en ne jouant pas à Lille à cause d'un terrain paraît-il impraticable — mais l'était-il vraiment ? —, Auxerre, en maniant la contradiction sur le terrain de Lyon (1-1 après avoir mené 1-0), Paris-SG, en dynamitant au Parc la meilleure défense du Championnat, en l'occurrence celle de Bordeaux (5-0).

Personne ne peut dire si l'OM souffrira ou bénéficiera de cette remise de match. Il n'est pas impossible que ce répit soit salutaire pour les corps et les esprits, et qu'il accentue contre Bruges cette générosité européenne qui se lit dans les yeux des heureux gladiateurs olympiens quand l'occasion se présente.

Auxerre, avant de marquer à Lyon, par Baticle, un remarquable but de contre, et après l'avoir fait, a été malmené dans beaucoup de compartiments du jeu. Il y a deux AJA dans l'AJA voyageuse : la vraie et l'instable, celle qui sait et ne peut parce qu'elle doute d'être aussi forte qu'elle ne l'est. Phénomène qui n'existe plus en Coupe d'Europe et qui laisse donc place à l'optimisme.

Ce sentiment habite Paris-SG, et il est justifié. Contre Bordeaux, le candidat à tout, y compris à la succession médiatique de l'OM, a profité des circonstances, de la qualité de son jeu et de la richesse démontrée de son effectif. Ce point est très important : pouvoir, soudainement, injecter Llacer, Calderaro, Germain, Bravo, Simba dans son onze actif, et s'en trouver bien, est un avantage considérable dans une course au titre et dans une saison à plusieurs lièvres. L'absence de Weah n'est plus une tragédie et la nécessité d'un joker n'est pas apparemment une priorité.

CELA dit, Paris-SG a reçu, au Parc, un extraordinaire coup de main de Gaétan Huard, le gardien bordelais. Nous avons peu de souvenirs — quelques-uns tout de même — d'un portier aussi malheureux dans ses interventions et aussi décisif dans le fonctionnement du tableau d'affichage.

Il ne s'agit pas, ici, d'accabler un joueur dont nous pensons qu'il figure dans le quatuor ou le quintette de tête des gardiens français. Et qui était, jusqu'à vendredi dernier, le portier le plus efficace de Division I, avec seulement dix buts encaissés en seize matches.

Nous souhaiterions seulement comprendre, ou essayer de comprendre, comment, à ce poste si délicat de fil-de-fériste, le talent peut soudainement être gommé par l'absence de bonheur dans le geste, par l'infinitésimale parcelle de temps de retard dans l'impulsion, par l'impalpable.

Il serait intéressant de savoir pourquoi Gaétan Huard n'était pas lui-même au Parc et quelles sont les conditions qui lui polluèrent le réflexe. « Un songe, une vapeur, Un corbeau qui croasse » (*)...

Toujours est-il que le public parisien n'a pas pu juger le Bordeaux de Courbis, seulement retenu par la puissance d'action et le brio d'une équipe parisienne très à l'aise sur son sujet et nouveau leader du Championnat à la différence de buts (+ 21 contre + 18 à Nantes).

Artur Jorge, satisfait à juste raison, a tout de même remarqué un bolide qui grossit dans son rétroviseur : Monaco, dorénavant à un point des deux coleaders, après sa victoire 2-0 à Toulouse. « Les Monégasques ont un beau coup à jouer en Championnat, remarque-t-il. Leur élimination de la Coupe d'Europe les libère d'une gestion délicate de la récupération. Avec un match par semaine, c'est plus facile. »

CE qui n'était pas facile, prétendent les hauts décideurs de la République française, c'était de choisir le lieu d'implantation du futur « Grand Stade » parisien qui va de pair avec l'organisation de la Coupe du monde 1998. C'est pourquoi le Premier ministre actuel, qui va bientôt entrer dans le dernier trimestre de son règne, a choisi de ne pas déjuger l'un de ses prédécesseurs du même parti (M. Rocard, pour ne pas le nommer) et de donner vie au fameux dossier de Melun-Sénart. Les experts politiques sont nombreux à penser qu'il a ainsi dégagé en touche en visant l'estomac de l'opposition, laquelle retrouvera l'objet en mars prochain.

Melun-Sénart, c'est ce projet génial d'expédier de temps en temps 80 000 personnes à 40 kilomètres de Notre-Dame de Paris, au milieu des champs, afin qu'elles regardent s'y ébattre vingt-deux ou trente jeunes gens autour d'un ballon. Sous le couvert d'une « opération d'intérêt national » qui va coûter 1,5 milliard de francs, dont le tiers à la charge des contribuables et le reste à celle des Investisseurs Inconnus, la France va probablement réussir à entrer dans le *Guinness Book des records* : le plus long embouteillage du monde pour un match de football.

Car, à côté du magnifique dossier théorique (et en couleurs) de Melun-Sénart avec l'autoroute A 5, la Francilienne encombrée, la ligne TGV Sud-Est, le RER ligne D et le « barreau d'interconnexion », il y a la réalité. Pour ceux qui pratiquent régulièrement l'enivrant mouvement banlieusard, une admiration sans bornes se mire dans le miroir aux promesses. Par exemple, le 3 décembre 1992 (jeudi dernier), il ne fallait qu'une heure cinquante minutes pour aller du boulevard Victor à la gare d'Austerlitz par la ligne C du RER, entre 18 h 30 et 20 h 20, soit 8 à 10 kilomètres intra-muros. Par exemple, quarante vendredis soir sur cinquante-deux, dans les mêmes heures, il faut compter une bonne heure et demie en voiture pour aller de Paris-Montparnasse, par l'autoroute A 6, à Savigny-sur-Orge (20 kilomètres sud de Paris). Etc.

Les candidats au lointain voyage, qui risquent de ne pas être souvent multitude, auront donc intérêt à prévoir plusieurs parcours de rechange, des auberges de jeunesse aux interconnexions, ainsi que des chaussures de marche pour parer aux grèves surprises. Ils devront également apprendre la politesse pour cheminer autour du stade sans vexer les gardiens du lieu : « Eh ! Bonjour, Monsieur du Corbeau, Que vous êtes joli, que vous me semblez beau ! »

(*) *Le voyage aérien des Bordelais, le matin du match, aurait été particulièrement agité. Et Huard, l'un des plus malades. L'explication est valable.*

Corentin s'en va-t-en campagne

En un an, Corentin Martins a parcouru du chemin, sans jamais perdre une minute. Rapidement intégré au système auxerrois, il s'épanouit sagement, prêt pour toutes les batailles et toutes les campagnes. Entre la France et le Portugal, son cœur ne balance plus. Sa voie est bien tracée. Sera-t-elle royale ?

PARFOIS, une vie bascule. Emportée dans une autre direction. Celle de Corentin Martins, soumise au grand tourbillon brestois de la fin des années 80, a pris un tour nouveau il y a douze mois. Pratiquement jour pour jour. Le 30 novembre dernier, Brest dispute son dernier match en Division II à Guingamp (2-3), et déjà, surmontant leur tristesse, les Ferrer, Salaün, Ginola, Pierre, Cloarec, Pabois, Martins... ont la tête ailleurs. Pas de gaieté de cœur, tous parlent aujourd'hui avec une pointe de tendresse de cette époque un peu bohème. Mais tous s'attendent à cette issue fatale, à la décision du tribunal de grande instance de Quimper prononçant la liquidation judiciaire du club.

Parmi tous ces joueurs en partance, libres par la force des choses, Corentin Martins n'est pas le moins demandé. Il y a longtemps que son aisance technique a tapé dans l'œil de nombreux entraîneurs. C'est à qui sera le plus rapide et le plus convaincant pour obtenir sa signature. Le premier appel vient de Guy Roux, Lyon et Bordeaux suivent de près. Le milieu de terrain brestois n'hésite pas trop. Il sait ce qu'il veut : « Avec les Girondins, il y avait un petit risque, étant donné qu'ils n'étaient pas sûrs de remonter, et de son côté, Lyon n'était pas très bien classé. Je me suis donc décidé pour Auxerre, qui a de très bons résultats chaque année. En plus, tout est bien organisé ici, les conditions sont idéales. Le choix n'a pas été très difficile. » Montant du transfert, 1,25 million de francs, réglé directement à l'administrateur. « Dans des conditions normales, jamais Brest n'aurait lâché un tel joueur », souligne Guy Roux.

Entre Brest et Porto

En ce mois de décembre 1991, Corentin s'éloigne ainsi de la pointe de la Bretagne, là où depuis vingt-deux ans il avait vécu comme des dizaines d'autres gamins dans le quartier de Bellevue, lui le jeune Portugais. Un certain temps d'ailleurs, lorsque son nom commença à apparaître dans l'équipe brestoise, on s'interrogea sur la situation de ce Martins, curieusement prénommé Corentin, tout ce qu'il y a de plus breton. « C'est à dix-huit ans que j'ai opté pour la double nationalité. Jusqu'à cet âge,

(Photos PRESSE SPORTS)

Avec Guy Roux et Auxerre, Corentin Martins poursuit sa progression. Retenu en B contre les Anglais, il se rapproche des sommets. Brest et sa piste d'envol semblent déjà loin.

(Photo Patrick BOUTROUX)

j'étais portugais, tout en étant né à Brest en 1969, deux ans après l'arrivée de mes parents en France. Mon père, qui travaille dans le bâtiment, avait été appelé comme beaucoup de Portugais, d'Espagnols et d'Italiens, pour participer à la reconstruction de la ville, après les dégâts causés par la guerre de 39-45. »

Franco-Portugais depuis sa majorité, avec une famille originaire des faubourgs de Porto, Corentin penche en vérité largement vers la France. Il avoue très naturellement ne pas connaître vraiment le Portugal, « j'y suis allé en vacances, c'est tout », et choix plus important dans sa carrière, s'il revêt un jour un maillot national, ce sera celui des Bleus. « Tout s'est décidé en février dernier, lorsque j'ai été retenu en équipe de France B pour jouer contre l'Angleterre à Londres. Mais si la sélection portugaise m'avait appelé la première, j'aurais été très embêté, cela m'aurait été difficile de refuser. Je préfère que les choses se soient passées comme ça, car être international portugais m'aurait posé des problèmes, ne serait-ce qu'en raison du calendrier, des voyages à faire. Pourtant, j'avais rencontré le sélectionneur portugais il y a un an à Auxerre pour mon premier match. Il m'avait dit qu'il était intéressé, mais je n'avais pas insisté. Mon objectif à ce moment-là, c'était une place de titulaire dans mon nouveau club. »

Amicale des anciens de Brest

Le 21 décembre, Corentin Martins entre en effet dans l'équipe auxerroise sans aucun état d'âme. On joue ce dimanche-là depuis soixante-six minutes, l'AJA mène 3-0 devant Sochaux, et à la quatre-vingt-troisième, l'ex-Brestois inscrit son premier but, « embarquant toute la défense sochalienne avant de frapper du gauche ». (*FF*)

Brest, point de départ de tant de carrières, est à ranger dans l'armoire aux souvenirs, sans être oublié : « Malgré tout ce qui s'est passé, j'ai connu de belle années au Stade. Il y a toujours eu un super-groupe, et quand on fait le tour des joueurs, on peut former une amicale des anciens sans problème. On en retrouve des très bons comme les quatre du PSG, David Ginola, Joël Cloarec, Patrick Colleter et Bernard Lama, Ronan Salaün, qui joue à Bordeaux, Bruno Pabois, qui est à Nîmes, Bernard Ferrer à Toulouse, plus Guérin, Le Guen... C'est dommage que tout se soit mal terminé. Ce n'était pas notre faute. On avait prouvé sur le terrain que nous formions une bonne équipe et que nous possédions des qualités. Seulement, avec 150 millions de déficit, je ne voyais pas comment le problème pouvait se résoudre autrement. C'est un peu comme la faim en Somalie. On a beau donner de l'argent, ça ne suffira jamais. »

Quelque chose de Giresse

Précédé d'une réputation déjà flatteuse, Corentin, mis en confiance par cette entrée victorieuse, va ensuite enchaîner les bonnes performances, s'affirmer au milieu, disputer les quatorze derniers matches de la saison (dix comme titulaire) et marquer deux nouveaux buts. Suite logique. Il est devenu depuis août une pièce essentielle du système auxerrois, ce qui n'étonne pas son ancien entraîneur à Brest, Slavo Muslin (aujourd'hui en tête avec Pau en D III) : « J'étais certain qu'il n'aurait pas de problème parce qu'il est très fort techniquement, mais aussi mentalement. Il ne fait pas de complexe, il est assez sûr de lui et il s'intègre très vite. On l'a vu en Coupe d'Europe, pour sa première année, il est tout de suite au niveau. Je me souviens qu'avec Brest, au bout de deux ou trois mois de travail, il s'était imposé comme un titulaire indiscutable. »

Sous le cheveu brun coupé court et la voix claire et posée, derrière le sourire qu'il lâche de temps à autre, il existe donc le Corentin volontaire, grand travailleur, heureux de grimper les échelons. « Il va encore progresser et prendre de l'étoffe, il n'est pas encore un patron », confie pour sa part Guy Roux. Jusqu'où le jeune Auxerrois, à l'esprit inventif et créatif, ira-t-il ? Tout dépendra de son évolution dans les prochains mois, mais Slavo Muslin et Armand Fouillen, lequel l'entraîna également à Brest, ne doutent pas de sa réussite future. Le second remarque : « Il est sérieux, travailleur et il a tellement de qualités » alors que le premier rappelle : « A l'entraînement, il venait toujours avant tout le monde pour jongler ou effectuer des exercices supplémentaires. Il ne lui reste plus qu'à gagner en maturité, car Guy Roux l'a dit à son arrivée à Auxerre, il n'a plus grand-chose à apprendre sur le plan technique. Il a tout pour devenir un grand meneur de jeu : la clairvoyance, le dribble, la vivacité ».

A Auxerre, Corentin Martins porte le numéro 10, un simple hasard, Daniel Dutuel jouant lui aussi un rôle offensif important dans le dispositif bourguignon. « Il est sur le côté droit, moi sur le côté gauche et il arrive qu'il attaque davantage. De toute façon, dans le football moderne, tout le monde doit savoir attaquer et tout le monde doit savoir défendre. » Avec sa conduite de balle, ses accélérations, sa vision du jeu, il évolue dans le registre du parfait chef d'orchestre, à la manière d'un Giresse. « Cela me fait plaisir cette comparaison, c'est un joueur que j'adorais quand j'étais petit. Il savait très bien calmer le jeu et donner de bons ballons. Je joue un peu différemment dans la mesure où j'ai l'impression d'être plus puissant dans les dribbles. J'essaie également d'apporter le surnombre rapidement devant et de jouer vite. Mais j'ai encore beaucoup à apprendre. »

A la recherche de la bonne saison

De Brest à Auxerre, il n'a cependant pas été dépaysé, retrouvant en Bourgogne un système de jeu à trois attaquants, proche de celui en vigueur au Stade Brestois avec Cloarec, Ginola et Salaün. « Je touche plus la balle maintenant. Là-bas, beaucoup de ballons passaient par David, dont on savait qu'il pouvait faire la différence. A Auxerre, il y a des ailiers très forts qu'il faut approvisionner, un très bon buteur, Gérald Baticle, c'est pourquoi le jeu est un peu différent. On sent qu'il recèle de grandes possibilités. » Petite dépression toutefois, une absence de titre ou de Coupe, que commencent à ressentir quelques joueurs. « Arrivant de Brest, je n'avais pas connu le haut de tableau, je suis content de ce qui se passe, de notre position, mais je pense également qu'Auxerre peut viser mieux. Même si je ne ressens pas ça comme Daniel Dutuel, William Prunier, Pascal Vahirua, Christophe Cocard... qui sont là depuis un moment. Chaque saison, ils ont le sentiment que ça pourrait être meilleur, et ils espèrent que cette fois-ci c'est la bonne. C'est positif d'avoir affaire à des joueurs hypermotivés, qui réagissent ainsi. »

Chances égales

Des réactions dues aux traces laissées par les défaites subies à Paris récemment et Marseille auparavant, des traces que la Coupe d'Europe a effacées en partie et effacera peut-être définitivement ce soir avec la venue du Standard de Liège à l'Abbé-Deschamps. Ce grand virage avant la trêve est attendu avec une certaine impatience par Corentin Martins. L'Europe fait partie des raisons pour lesquelles il a choisi de venir à Auxerre, passage obligé pour découvrir le haut niveau et le tremplin indispensable à toute ambition. « Cela permet de mieux se situer, le jeu va très, très vite. Chez nous, contre Plovdiv, le premier quart d'heure avait été affolant. On va bien voir comment ça se déroulera face au Standard. Les qualités des Belges, nous les connaissons. Grande force athlétique, bon jeu de tête, nous devrons être forts pour leur résister. Mais notre deuxième mi-temps à Liège nous a rassurés, c'est du 50-50, même si pour tout vous dire, ils nous font encore peur. »

Dans un tel match, où « la moindre faute d'attention peut coûter cher », où il faut « exploiter chaque occasion », « trouver les bonnes solutions au milieu », Corentin Martins fera partie des hommes en vue, capable de peser sur le cours des événements. Solide sur ses jambes et dans sa tête, il est prêt à assumer son rôle pleinement.

Depuis qu'il a signé sa première licence au PL Bergot en pupille 2e année, avant de passer par les rangs de l'AS Brestoise et du centre de formation du Brest-Armorique, il n'a vécu que dans l'attente de ces matches de Coupe d'Europe ou de Championnat. Et les voisins de la famille Martins ont sans doute en mémoire cette silhouette légère qui se promenait avec son ballon avant d'aller le matin à l'école. « J'essayais d'établir des records de jonglage. A dix ou onze ans, j'avais réussi six cents contrôles, c'était exceptionnel. » Il était quelquefois suivi de son jeune frère, Mario, trois ans de moins. « Rapide et très technique », il joue à Laval ailier gauche ou numéro 10. Sans parler du « tout p'tit », Franck, quatorze ans, « plein de qualités également ». Une vraie dynastie, avec pour chef de file Corentin, plus breton aujourd'hui que certains Bretons. « A Brest, j'aimais faire de grandes balades en bord de mer, la pluie ne me dérangeait pas, je me sentais bien, c'est vrai. Cette région me plaît, elle est celle de toute ma jeunesse. »

C'est à Brest, le 26 décembre, qu'il commencera d'ailleurs une nouvelle vie. Il épousera ce jour-là une charmante Normande avant de reprendre la route de la Bourgogne, avec mille choses qui se bousculeront dans sa tête. L'Europe, si ce soir Auxerre... le Championnat, la sélection, dont il n'est pas très loin, l'Amérique, où aura lieu la World Cup 94 (il aura vingt-cinq ans). Mais ce qu'il mesure le mieux aujourd'hui, c'est sa chance d'être professionnel, « un rêve réalisé ».

Sa réussite ne l'empêche pas de garder les yeux ouverts et de laisser transparaître une sensibilité à fleur de peau pour ce drame, vécu en direct, que connaît la Somalie : « On ne peut être que touché par les images que l'on nous montre. On arrive à peine à croire que des personnes ne mangent pas à leur faim dans le monde actuel. Cela fait mal de les voir se jeter sur quelques grains de riz. Le plus terrible, c'est qu'il n'y a pas un pays qui ne souffre pas de la misère. Même en France, des gens meurent de faim. »

Jean-Marie LORANT, à Auxerre

Europe

◆ L'Atletico Madrid, bien décidé à renforcer son effectif dans la double perspective du Championnat et de la Coupe des Coupes, songe très sérieusement à l'Uruguayen José Garcia, du Nacional Montevideo. Ce joueur présente, il est vrai, l'avantage d'avoir la double nationalité, ce qui lui éviterait d'occuper une place d'étranger.

◆ Josep Guardiola (FC Barcelone) a reçu le Prix Bravo, attribué par nos confrères italiens du *Guerin Sportivo* au meilleur Espoir (moins de 23 ans) européen de l'année. Un trophée que le jeune Catalan n'a pas volé, puisqu'il a remporté cette année la Coupe d'Europe, les Jeux Olympiques et le Championnat d'Espagne. Qui dit mieux ?

◆ C'est cette semaine que le Brésilien Ricardo Rocha (30 ans) devrait être fixé sur son avenir au Real Madrid. Son contrat s'achève au 30 juin 1993 et on prête aux techniciens madrilènes l'intention de titulariser la saison prochaine le jeune et prometteur Ramis.

◆ Absent lors du match aller à Arnhem, Emilio Butragueno, l'attaquant du Real Madrid, devrait bien tenir sa place jeudi pour le match retour de Coupe de l'UEFA contre le club néerlandais de Vitesse. El Buitre semble bien remis de la contracture musculaire à la cuisse gauche qui l'avait empêché de jouer aux Pays-Bas.

une-deux

Van der Elst : « Nous n'avons rien à perdre »

Capitaine, toujours courageux et réaliste, d'un Club Brugeois qui ne tient plus son rang en Championnat et pion irremplaçable de l'équipe nationale de Belgique, Frankie Van der Elst brosse en quelques traits l'état d'esprit d'une équipe pour qui inscrire un but équivaut, pour l'instant, à l'un des douze travaux d'Hercule.

« Où en est le Club Brugeois à l'heure de défier Marseille au Stade-Vélodrome ?

— Nous nous posons quelques questions. En Championnat, nous sommes en retard sur notre tableau de marche. Nous avons, trop tôt, été définitivement distancés de la lutte pour le titre. Nous ne sommes même plus placés en ordre utile pour nous qualifier pour la Coupe de l'UEFA. Nous savions que la poule finale de la Coupe des champions nous coûterait des points, mais nous n'imaginions pas qu'elle nous pénaliserait autant.

— **Où le bât blesse-t-il à Bruges ?**

— Nous ne jouons plus aussi bien que la saison dernière. Le pire est que nous le savons, mais que nous ne parvenons pas à remédier à nos carences. Celles-ci sont de plusieurs ordres : nous ne jouons plus notre jeu habituel, fondé sur les débordements par les flancs et l'exploitation des centres aériens, et nous souffrons d'une terrible inefficacité offensive. Notre défense, heureusement, tient encore le coup.

— **Dans quel état d'esprit avez-vous abordé cette poule finale ?**

— Avec le plus grand réalisme. Même avant le tirage au sort, nous n'avons jamais imaginé que nous pouvions atteindre la finale. Nos ambitions sont réelles mais mesurées : nous espérons grappiller cinq ou six points. Comment les obtenir ? En réussissant le maximum à l'Olympiastadion et en résistant le mieux possible en déplacement.

(Photo PRESSE SPORTS)

Nous voulons en tout cas ne pas être que des faire-valoir de la poule.

— **L'OM vous fait-il peur ?**

— Non. Nous ne le sous-estimons certainement pas, mais nous ne le surévaluons pas non plus. Il y a deux ans, nous avons affronté le grand Milan, avec la circonspection qui s'imposait, mais sans nourrir un complexe d'infériorité. Nous n'avons jamais été en position de franchir l'obstacle, mais nous n'avons jamais été ridicules non plus.

— **Dans quel domaine l'OM vous est-il supérieur ?**

— Sur le plan technique, assurément ! L'équipe de Raymond Goethals recèle certainement aussi plus d'individualités marquantes que la nôtre. Mais il est au moins un domaine dans lequel nous ne la craignons pas : c'est celui de la solidarité.

— **Bruges n'a pas spécialement brillé en championnat, samedi dernier à Genk. Est-ce inquiétant ?**

— Non. Avant d'affronter Moscou, nous avions été lamentables en derby contre le Cercle. Quatre jours plus tard, nous avons signé une prestation très convaincante contre les Russes. Sans le brio des deux gardiens qui se sont succédé dans le but, nous aurions signé à coup sûr le résultat le plus marquant de la première journée. On dirait donc que la Coupe d'Europe nous transcende.

— **Quel est l'objectif à l'instant d'affronter l'OM ?**

— Il est de s'organiser pour faire durer l'illusion le plus longtemps possible. Après tout, nous n'avons strictement rien à perdre ce mercredi soir. Nous sommes leaders de la poule. Même en cas de défaite, nous resterons dans le coup. En cas de match nul, par contre, nous serons forcés de revoir nos ambitions. A la hausse. Le match nul constitue donc notre objectif fondamental. Il n'est pas irréaliste, à mes yeux. »

Michel DUBOIS, à Bruges

Gütschow se réfugie à Galatasaray

Discrédité en Allemagne par les aveux concernant son passé d'agent de renseignement de la Stasi (la police politique du régime communiste est-allemand), Torsten Gütschow (30 ans), malgré un début de saison satisfaisant avec le Dynamo Dresde, a choisi l'exil. Il a rejoint, pour 2,5 millions de francs, le club turc de Galatasaray, qui compte déjà dans ses rangs ses compatriotes Falko Götz, Reinhart Stumpf et l'entraîneur Karl-Heinz Feldkamp. Un transfert jusqu'au 30 juin 1994 qui va vraisemblablement provoquer le départ du jeune Bosniaque Elvir Bolic — qui n'a pas pu être naturalisé turc — et porter à trente ans la moyenne d'âge du trio étranger de Galatasaray ! Curieuse façon de construire l'avenir...

◆ Le comité exécutif de l'UEFA a reçu le rapport final des comptes de l'Euro 92, disputé en juin dernier en Suède. « L'Euro a connu un important succès financier », a précisé, la semaine dernière, à l'occasion de sa réunion en Turquie, le comité exécutif de l'UEFA.

◆ C'est dans la composition suivante que l'équipe du Standard de Liège s'est présentée vendredi dernier à Gand : Bodart — Genaux, Rednic, Cruz, Vervoort — Hellers, Léonard, Van Rooy, Pister — Vos, Goossens.

◆ En raison de la blessure de George Weah, indisponible jusque après la trêve, et de la suspension de David Ginola, l'entraîneur du Paris-SG, Artur Jorge, devrait titulariser en attaque, ce soir contre Anderlecht, François Calderaro et Daniel Bravo.

◆ La FIFA, réunie la semaine dernière à Zurich, a décidé d'utiliser la vidéo pour permettre à sa commission disciplinaire ou au jury d'appel de trancher dans un litige afin que la responsabilité des fautes commises soient bien établies.

◆ L'Azerbaïdjan et la Moldavie ont été autorisés, lors de la dernière réunion de la FIFA, à devenir membres associés de l'UEFA. Les anciennes républiques soviétiques d'Asie centrale — Kazakhstan, Ouzbékistan, Tadjikistan, Turkménistan et Kirghizie — dépendront, elles, de la Confédération asiatique.

◆ Malgré une lettre du Premier ministre serbe, Milan Panic, à la FIFA, avec copie au Conseil de sécurité, le comité exécutif a confirmé que la Yougoslavie était bel et bien exclue de la World Cup 94.

◆ Un groupe de travail, désigné par l'UEFA, étudie actuellement la possibilité de faire passer de 64 à 96 le nombre de participants à la Coupe de l'UEFA.

◆ Outre l'interdiction confirmée de l'installation de tribunes provisoires, la FIFA va également donner des instructions à toutes les fédérations nationales pour effectuer des contrôles techniques dans tous les stades afin de renforcer les mesures de sécurité.

◆ La Macédoine, ancienne république fédérative de Yougoslavie, n'a pas obtenu de la FIFA, la semaine dernière à Zurich, le droit de former une association nationale, parce qu'elle n'est pas une entité politique indépendante et reconnue par l'ONU.

◆ Les agents des joueurs, qui ont causé beaucoup de problèmes à la FIFA dans le passé, seront placés sous son contrôle direct à partir de juin 1993. L'adoption définitive, vendredi dernier, par le comité exécutif de la Fédération internationale, d'un document à ce sujet ouvre une nouvelle ère en ce qui concerne, notamment, les transferts.

◆ L'UEFA, dont le comité exécutif était réuni la semaine dernière à Istanbul, a donné son accord pour qu'une réunion d'information sur le nouveau cursus exigé pour les futurs arbitres internationaux soit organisée à Kaiserau (Allemagne) du 28 au 31 août 1993. En outre, une conférence sur le fair-play se tiendra à Coverciano (Italie), en principe du 21 au 24 septembre 1993.

◆ 2 millions de francs suisses (environ 7,5 millions de francs français), c'est la somme distribuée pour les différentes compétitions de jeunes organisées par l'UEFA, ce qui a permis à son comité exécutif, réuni la semaine dernière à Istanbul, de souligner que l'argent rapporté par la Coupe des champions nouvelle formule allait permettre de réinvestir dans le football européen des sommes importantes.

Bonalair et Goma n'ont pas le « Standard »

Alain Goma et Thierry Bonalair n'ont pas le standard pour jouer contre l'équipe liégeoise. Le premier, victime d'une déchirure musculaire à la cuisse gauche, est indisponible pour au moins six semaines, alors que Thierry Bonalair souffre d'une déchirure des ligaments externes de la cheville droite nécessitant une intervention chirurgicale qui le tiendra éloigné des terrains pendant plusieurs mois. C'est donc privé de deux défenseurs importants que l'AJ Auxerre s'apprête à recevoir ce soir les Belges du Standard de Liège. Le match nul (1-1) rapporté de Lyon a été chèrement payé par le club bourguignon. Et comme, en plus, le libero néerlandais Verlaat est suspendu, c'est une défense inédite que Guy Roux va devoir composer...

◆ C'est seulement en mars prochain que seront désignés les stades où se dérouleront les finales de la Coupe des champions et de la Coupe des Coupes.

◆ Le gouvernement bulgare n'ayant donné aucune garantie à sa fédération (UBF), le Championnat du monde féminin 1995 ne se déroulera donc pas en Bulgarie.

Völler au Japon ?

Répondant aux informations faisant état des contacts entre Rudi Völler et le Real Saragosse, l'attaquant marseillais a tenu à les démentir. « Je suis très bien à Marseille et si je décide de partir ce sera pour une destination exotique, comme le Japon par exemple. »

Liverpool ne sera pas repêché

Passé cet été du VfB Oldenbourg (Bundesliga 2) au Spartak Moscou, le joueur russe Mikhaïl Roussaïev s'est retrouvé la semaine dernière au centre d'un bel imbroglio. Un défaut de certificat de tranfert international (d'Allemagne en Russie) rendait soudainement sa présence au sein de l'équipe moscovite parfaitement irrégulière. Comme il avait participé à la qualification du Spartak pour les quarts de finale de la Coupe des Coupes aux dépens des Luxembourgeois d'Avenir Beggen, puis de Liverpool, l'occasion était trop belle pour ses deux victimes d'obtenir un repêchage. Réunie vendredi dernier, la commission de contrôle et de discipline de l'UEFA, qui avait pris note de la décision de la FIFA de reconnaître la validité de ce transfert pour le moins étrange, a donc entériné la qualification du joueur russe au sein du club moscovite. Un club qui n'en est pas, rappelons-le, à son coup d'essai, puisqu'il s'était déjà rendu coupable, avec le recrutement de Dimitri Radtchenko, d'un coup semblable avant sa demi-finale de la Coupe des champions 1991 contre l'OM.
Reste que ni Liverpool ni le club luxembourgeois n'ayant déposé réclamation à ce sujet avant leur double confrontation avec le Spartak, il eût été aussi étrange que l'un ou l'autre récupère sur le tapis vert une place en quarts de finale de la C 2 qu'ils ont tous les deux perdue sur le terrain...

◆ Il y aura au moins deux Français à assister demain au match Galatasaray-AS Roma : Michel Vautrot et Michel Cagnion. Ils sont tous les deux délégués à Istanbul par l'UEFA pour, le premier, superviser l'arbitre de la rencontre, le Danois Mikkelsen, et, le second, veiller à ce que la sécurité de ce face-à-face houleux soit garantie.

◆ C'est dans une atmosphère résolument hostile que les Romains s'apprêtent à jouer demain à Istanbul contre Galatasaray. On annonce, en effet, seulement trois mille supporters de la Roma pour faire contrepoids à plus de vingt mille inconditionnels du club turc.

◆ Furieux que Rafael Martin Vazquez — qui ne peut d'ailleurs pas jouer avec le Real en Coupe d'Europe puisqu'il a participé en début de saison à la campagne européenne de Marseille — soit le seul Madrilène retenu en équipe nationale par Javier Clemente, Benito Floro a déclaré que la non-sélection de Michel et de Butragueno pouvait avoir une répercussion négative sur leur moral...

◆ Si le Spartak Moscou dispute effectivement son prochain quart de finale de la Coupe des Coupes (contre le Feyenoord Rotterdam), ce sera sans l'Ukrainien Guennadi Perepadenko (28 ans) qui porte désormais les couleurs de Badajoz, club de Deuxième Division espagnole.

◆ Rien n'a encore été décidé concernant le nouveau siège de l'UEFA. Selon certaines informations, le siège, actuellement à Berne, pourrait être transféré à Genève.

◆ Une nouvelle réunion entre l'UEFA et la CEE est prévue ce mois-ci pour examiner les problèmes posés dans le football par le principe de la libre circulation des personnes et des marchandises ainsi que par la règle de la libre concurrence en vigueur au sein de la Communauté européenne à partir du 1er janvier 1993.

◆ Les 7 millions de francs déboursés par le Milan AC pour refaire la pelouse de San Siro n'auront donc servi à rien puisque du sable a déjà dû être déposé. La polémique de l'hiver dernier, liée au financement d'une telle entreprise, est relancée de plus belle.

◆ Touchés aux ligaments croisés et au ménisque lors du derby romain, Amedeo Carboni (27 ans), le défenseur de l'AS Roma, sera absent des terrains pendant huit mois. Vujadim Boskov, l'entraîneur serbe de la Roma, devrait, pour compenser cette perte, titulariser Walter Bonacina (28 ans) au poste d'arrière gauche.

◆ Fernando Hierro, milieu de terrain et meilleur buteur du Real Madrid, intéresse la Juventus. Les contacts établis par le club de Turin tombent au bon moment pour le joueur, qui négocie une prolongation de son contrat avec le président Ramon Mendoza. Hierro souhaite signer pour cinq ans supplémentaires.

◆ Les admirateurs transalpins de Michel Platini peuvent désormais s'offrir ses cent plus beaux buts inscrits sous le maillot bianconero. Une vidéocassette de une heure et demie est, en effet, en vente depuis quelques jours en Italie sous un titre explicite : *Tuttoplatini*.

◆ Alberto Di Chiara (28 ans), l'arrière latéral de Parme et de l'équipe d'Italie, a prolongé son contrat jusqu'en 1997. Il a ainsi coupé court au forcing de M. Pellegrini, le président de l'Inter, qui avait proposé 32 millions pour le faire venir à Milan.

◆ Battu (2-1) par la Gantoise, vendredi en match avancé de la 15e journée du Championnat de Belgique, le Standard de Liège, qui rencontre ce soir Auxerre, n'a obtenu qu'un seul point lors de ses deux dernières rencontres. Il avait, en effet, été tenu en échec (1-1) par Anderlecht, l'autre dimanche à Sclessin.

◆ Afin d'être prêt pour le déplacement à Auxerre, Alain Bettagno (24 ans), l'attaquant du Standard de Liège, a été mis au repos la semaine dernière. Il avait subi une infiltration, avant le match contre Anderlecht (1-1) à Sclessin, mais la douleur, due à une inflammation du cartilage du genou droit, était réapparue à cause des conditions climatiques et de la fatigue.

◆ On connaît maintenant les dates de la SuperCoupe d'Europe, qui oppose le vainqueur de la Coupe des champions au vainqueur de la Coupe des Coupes : match aller le 10 février à Brême, retour le 10 mars à Barcelone.

◆ L'espoir renaît aux Glasgow Rangers de voir Richard Gough et Ally McCoist sur la pelouse de Bochum (Allemagne). Walter Smith, l'entraîneur des champions d'Écosse, compte bien aligner ses deux internationaux convalescents contre le CSKA Moscou vu l'amélioration de leur condition physique.

◆ Franck Rijkaard (30 ans), en fin de contrat à Milan, serait très tenté par un retour à l'Ajax d'Amsterdam. Il fera part de sa décision après Noël.

Le soutien d'Enzo

Torino éliminé (par le Dinamo Moscou) dès le deuxième tour de la Coupe de l'UEFA — dont il avait disputé la finale la saison dernière —, Enzo Scifo compte bien participer au troisième tour, à sa manière. Il s'est promis d'assister à la rencontre Auxerre-Standard de Liège. Le meneur de jeu de l'équipe de Belgique a prévenu ses compatriotes qu'il était très risqué de se rendre en Bourgogne sans avoir deux buts d'avance, mais que lui supporterait Auxerre ! Reste à savoir si Emiliano Mondonico, son entraîneur en Italie, qui s'était opposé à ce qu'il aille à Liège pour le match aller, lui aura donné l'autorisation de faire ce soir un saut au stade de l'Abbé-Deschamps.

◆ La présence de Stoïchkov dans les rangs bulgares, mercredi dernier contre Israël, a conduit la chaîne catalane Canal 33 à offrir ce match en direct de Tel-Aviv. Décidément, Hristo réussit des miracles...

◆ Le Milan AC est très sollicité pour des matches amicaux. L'équipe de Jean-Pierre Papin, malgré un calendrier très chargé, a accepté de se produire, mardi prochain, 15 décembre, aux îles Canaries contre le Tenerife de Jorge Valdano.

◆ Fernando Hierro, le milieu de terrain du Real Madrid, victime d'une blessure à l'abducteur de sa jambe gauche, pourrait ne pas tenir sa place contre Vitesse Arnhem. L'entraîneur Benito Floro l'a laissé au repos dimanche contre Rayo Vallecano, dans l'espoir d'une évolution favorable.

◆ Deux magnats du Calcio figurent parmi les cinquante plus grosses fortunes du monde, à en croire le magazine spécialisé américain *Fortune*. Il s'agit, bien sûr, de Gianni Agnelli et Silvio Berlusconi. Le patron de la Juventus pointe au 46e rang, avec 3,3 milliards de dollars (18 milliards de francs), et celui du Milan AC est 49e, avec 3 milliards de dollars (16,2 milliards de francs) de fortune personnelle. Pas mal !

◆ Outre son gardien Dimitri Kharine, qui a signé à Chelsea (Angleterre), le CSKA Moscou, adversaire de l'OM au printemps en Coupe des champions, a perdu son ancien capitaine, l'international soviétique Valery Broshine (30 ans), qui a rejoint le club espagnol de Badajoz (Division II).

◆ Depuis son succès si l'AS Monaco en finale de la C 2 1992, le Werder Brême semble fâché avec les compétitions par élimination. Bouté hors de « sa » Coupe des Coupes par le Sparta Prague, il vient d'être sorti de la Coupe d'Allemagne, en quarts de finale, par le FC Chemnitz (ex-Karl-Marx-Stadt), club de Bundesliga 2.

◆ Ügur, Bülent et Erdal, tous trois suspendus, ne devraient pas être les seuls absents de marque dans l'équipe de Galatasaray, qui reçoit demain l'AS Roma à Istanbul : le jeune Bosniaque Elvir Bolic (ex-Étoile Rouge de Belgrade), en délicatesse avec le club turc en raison de l'arrivée d'un troisième Allemand, Torsten Gütschow, ne sera probablement pas titularisé par Karl-Heinz Feldkamp.

Rendez-vous

C1

POULE FINALE
2e journée
Mercredi 9 décembre à 20 h 30

GROUPE A
MARSEILLE (France) - FC BRUGES (Belgique)
Arbitre : M. Schmidhuber (Allemagne)

CSKA MOSCOU (Russie) - Glasgow Rangers (Écosse)
Arbitre : M. Nielsen (Danemark)

GROUPE B
IFK GÖTEBORG (Suède) - FC PORTO (Portugal)
Arbitre : M. Marko (Tchécoslovaquie)

PSV EINDHOVEN (Pays-Bas) - MILAN AC (Italie)
Arbitre : M. Spirine (Russie)

GROUPE A
Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	2	1	1	0	0	1	0
2. Glasgow Rangers	1	1	0	1	0	2	2
Marseille	1	1	0	1	0	2	2
4. CSKA Moscou	0	1	0	0	1	0	1

GROUPE B
Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	2	1	1	0	0	4	0
2. FC Porto	1	1	0	1	0	2	2
PSV Eindhoven	1	1	0	1	0	2	2
4. IFK Göteborg	0	1	0	0	1	0	4

C2

HUITIÈMES DE FINALE RETOUR
Mardi 8 décembre
16 heures
BENFICA LISBONNE (Portugal) - DINAMO MOSCOU (Russie)
Arbitre : M. Craciunescu (Roumanie)

20 heures
REAL SARAGOSSE (Espagne) - BORUSSIA DORTMUND (Allemagne)
Arbitre : M. Forstinger (Autriche)

RCS ANDERLECHT (Belgique) - PARIS-SG (France)
Arbitre : M. Röthlisberger (Suisse)

20 h 15
FC KAISERSLAUTERN (Allemagne) - AJAX AMSTERDAM (Pays-Bas)
Arbitre : M. Monteiro Coroado (Portugal)

20 h 45
AJ AUXERRE (France) - STANDARD DE LIÈGE (Belgique)
Arbitre : M. Kelly (Irlande)

Mercredi 9 décembre
11 h 55
GALATASARAY ISTANBUL (Turquie) - AS ROMA (Italie)
Arbitre : M. Mikkelsen (Danemark)

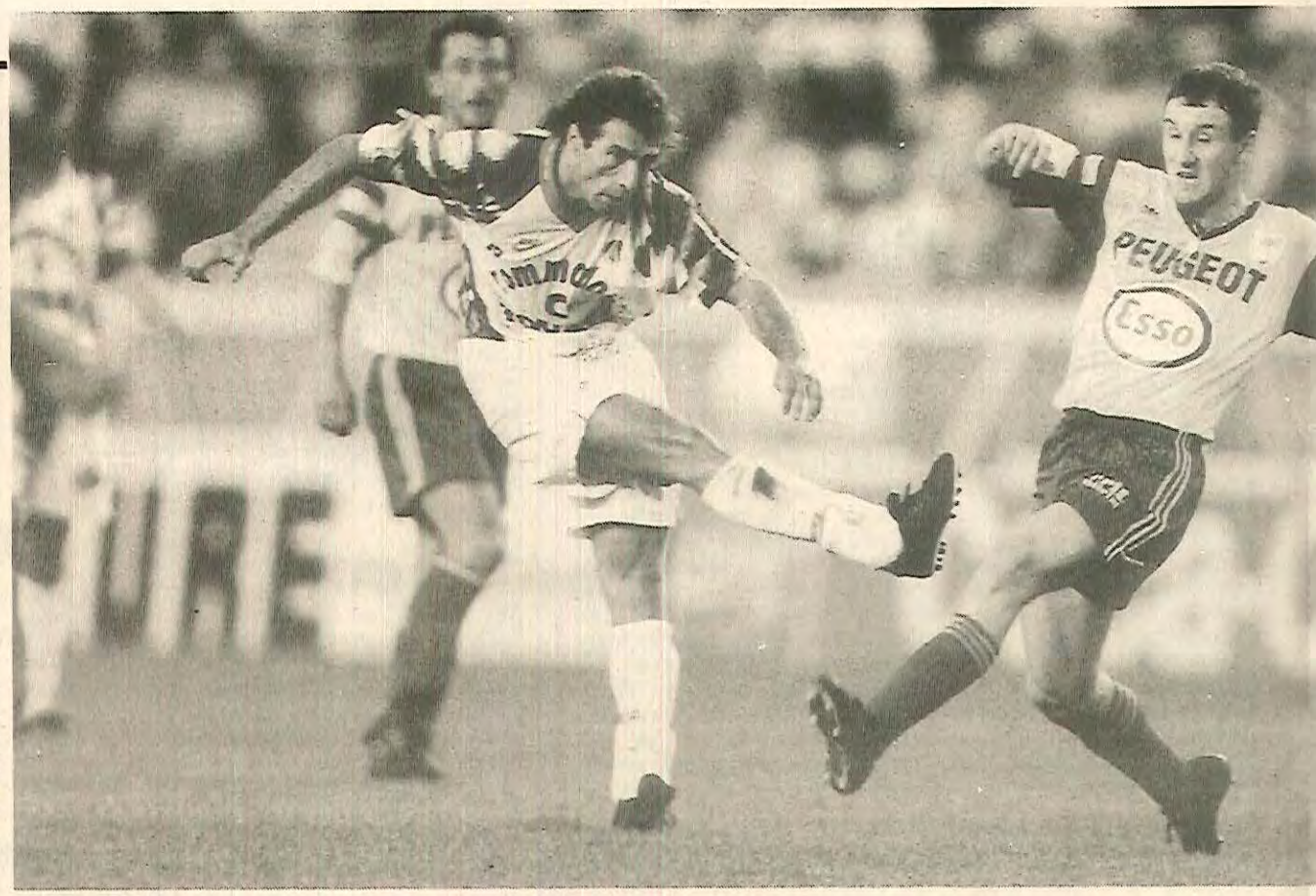
Jeudi 10 décembre
20 h 30
JUVENTUS TURIN (Italie) - SIGMA OLOMOUC (Tchécoslovaquie)
Arbitre : M. Quiniou (France)

21 heures
REAL MADRID (Espagne) - VITESSE ARNHEM (Pays-Bas)
Arbitre : M. Rottram (Écosse)

● *Le 3 mars 1993 : 3e journée de C 1 ; quarts de finale aller de C 2 et de C 3.*

Superstition

Initialement programmée à 13 heures (midi en France), la rencontre de Coupe de l'UEFA entre Galatasaray et l'AS Roma débutera finalement à Istanbul à 12 h 55. Pourquoi ? Parce que les dirigeants du club turc, probablement superstitieux, ne souhaitaient pas exposer dès le coup d'envoi leurs joueurs à la malédiction du nombre 13 !



Weah qui quitte la pelouse, passe le relais à Calderaro, Bravo qui rentre régulièrement, pour quelques minutes, et Germain qui trépigne, pour être de la fête lui aussi... telle est la dure vie des suppléants parisiens.
(Photos PRESSE SPORTS)

Les «titulaires» du Parc

Sur le banc du Paris-SG, on trouvait, pêle-mêle, le deuxième meilleur buteur de la saison dernière (Calderaro), un ancien milieu de terrain marseillais (Germain), et deux attaquants internationaux (Simba et Bravo). Du joli monde qui, depuis la blessure de Weah et la suspension de Ginola, peut espérer jouer ce soir au Parc Astrid, après son galop d'essai contre les Girondins.

C'ÉTAIT à la 55e minute d'un match échevelé, complètement débridé. David Ginola se morfondait, au chaud, expulsé depuis la 22e minute, coupable d'avoir eu le verbe irrévérencieux envers l'homme en noir. Paris-SG, ballotté, à dix, balbutiait sa récitation devant les Bruxellois d'Anderlecht. Puis vint la 55e minute, donc... Valdo trace sa chevauchée sur la gauche du terrain. Au point d'intersection, Albert, le stoppeur belge, le fixe dans sa mire, ajuste la hausse, mal, et l'envoie voltiger dans la chaux de la ligne de touche. Tacle raté, certes, mais pas délibérément assassin. M. Amendolla s'approche, extirpe de sa poche le rouge, sévère, de l'expulsion. Penaud, Albert fusille du regard le banc de touche parisien et salue la compagnie de ses copains, orphelins.

Sur ladite banquette, les remplaçants du Paris-SG exultent. Revendication collective. Daniel Bravo : « Ce carton rouge, on peut dire que c'est grâce à nous, les remplaçants, que l'arbitre l'a administré ! Quand Valdo s'est fait sécher, on s'est tous levés en hurlant. Je suis à peu près sûr qu'on a influencé cet arbitre. » Avant d'ajouter : « Après tout, on a rempli notre rôle de douzième homme... »

Idem pour François Calderaro, qui corrobore cette version de l'intimidation, décisive, alors qu'il piaffait, lui aussi, dans son survêtement de suppléant. « Notre rôle de douzième homme ? » Une simple anecdote, à défaut d'être sur le terrain. Le pain quotidien, en somme, des hommes de l'ombre du club de la capitale, remplaçants luxueux, réduits à vivre par procuration les aventures de leur équipe, qui, semblable aux grosses écuries, a fait sienne la politique de l'étoffement. Onze ou douze titulaires, et cinq ou six remplaçants de bon niveau, soudainement condamnés par l'ambition.

Et puis, impondérables d'une saison surchargée, les blessures avalisent une telle politique de recrutement. Après Sassus, et l'intronisation de Kombouaré, Weah se blesse gravement face à Monaco, lors de la 16e journée. Le buteur libérien ressassera sa malchance jusqu'à la trêve, tandis qu'à ce handicap s'ajoute donc la suspension de Ginola pour le match retour, décisif, face à Anderlecht, en Coupe de l'UEFA. Deux absences qui pèsent, et l'occasion pertinente de tester le moral des suppléants parisiens. Eux, qui, dans les jours à venir, se verront enfin proposer un rôle d'acteur.

L'attrait financier

Ils sont plusieurs, actuellement, à mouiller le maillot quelques minutes de plus au Camp des Loges, alors que leurs partenaires sont déjà rentrés aux vestiaires. Plusieurs à postuler, si besoin était. Plusieurs à piaffer. Et non des moindres.

L'un d'eux, Daniel Bravo, « toujours assis sur le banc aux côtés de Dédé le kiné », est celui qui, depuis le début de la saison, peut s'estimer le plus utilisé. Un temps annoncé sur le départ, avec Bordeaux et Lille comme potentiels acquéreurs, Bravo, pris en grippe par le public parisien, est resté à Paris cette saison pour terminer son contrat. « A l'origine, le club souhaitait se séparer de moi, et non l'inverse, comme cela a pu être écrit. Je devais être de trop, moi ou Simba, alors que l'on annonçait l'arrivée imminente de Laurent Blanc. Je suis resté. Un, parce qu'Artur Jorge m'avait assuré que je partais à égalité de chance avec les autres. D'ailleurs, sans son soutien, je serais parti. Deux, et pourquoi le nier, parce qu'à bientôt trente ans, l'aspect financier compte aussi. Pourquoi aurais-je sacrifié la moitié de mon salaire pour aller ailleurs, d'autant que les prétendus contacts n'avaient rien de concrets ? C'est toujours une année de gagnée... »

Daniel ne nie pas l'attrait d'une rémunération douillette, tout comme Bruno Germain, de retour après une grave blessure. Mais il n'empêche que derrière les considérations matérielles, inéluctablement, se profilent des états d'âme. Le sentiment de la gêne, en lieu et place du plaisir. Germain : « L'équipe a de bons résultats. Forcément, on se sent inutile. Pas rejetés, mais bon, on n'en faisait pas partie de cette équipe. Faut pas rêver... » Idem pour Daniel Bravo, qui, lors de la rencontre aller face à Anderlecht, trépignait. En pure perte, puisque Artur Jorge ne fera rentrer aucun

Astrid

remplaçant. « Dans mon esprit, sur ce match-là, j'ai vraiment eu les b... Je me suis dit : « P..., tu ne sers pas à grand-chose ici ! » L'équipe avait besoin de sang frais. Ils n'en pouvaient plus. Les Belges non plus d'ailleurs. » Un sentiment d'impuissance. De paralysie. « Depuis, je suis rentré à Monaco. J'ai oublié tout ça... »

Oublier pour mieux se concentrer. Pour saisir, au moment opportun, le bout de la perche tendue.

Faudrait pas que ça dure !

Et cette opportunité, bénie, se présente tôt ou tard, même si Jorge n'est pas homme à changer facilement l'épine dorsale de son équipe. François Calderaro s'y prépare. « L'entraîneur, depuis la blessure de George, m'a dit que j'allais jouer. Alors... » Alors la promesse d'une titularisation efface bien des rancœurs, latentes, qui resurgiront pourtant un jour. « Je savais que cela n'allait pas être évident. Je suis le premier attaquant à avoir signé ici. Puis Weah est arrivé. Je l'ai bien pris. Mais de là à rester sur le banc... »

Dur ce banc, surtout quand, à l'image de l'ex-buteur messin, on véhicule le trophée de dauphin des réalisateurs la saison dernière. Mais Calderaro offre un profil atypique, propulsé aux nues à vingt-huit ans, qui étouffe sa déception. « Vous savez, j'aurais pu assurer le coup. J'avais des contacts avec Nantes, Lyon, Lille, Bordeaux, Saint-Étienne, mais je voulais goûter à l'Europe. Absolument. J'ai connu des moments de galère dans ma carrière. Paris n'aurait pas été si costaud financièrement, j'aurais signé quand même. La saison est longue, et je me suis engagé trois ans... »

Oui, la saison est longue. Les matches nombreux, et les enjeux énormes. Mais une telle situation d'inactivité ne saurait durer bien longtemps. Germain : « Tu fais ça un an, pas plus. Sinon, ce n'est pas supportable... »

Bats, ce héros

Supportable, finalement, ça le devient. Bruno Germain, habitué aux effectifs pléthoriques puisque ancien Marseillais, quelques minutes seulement après un léger spleen, fait volte-face : « Si on me propose un nouveau contrat à Paris, je signe un an, c'est sûr. Pourquoi ? Parce que c'est Paris ! Parce qu'on est bien ici. Et puis il y a les Coupes européennes, le bon classement en Championnat. Oui, même pour sept ou quinze matches par saison, ça vaut le coup ! Et j'ai toujours envie de jouer, de m'entraîner... » Et cette envie, frustrée, chez ses réservistes, Paris s'emploie à la maintenir intacte. Bravo : « Vous savez, les titulaires s'entraînent assez peu finalement. Ils ont déjà du rythme, eux. Nous, on reste toujours après l'entraînement. Avec Jorge, Denis Troch ou Joël... »

Joël Bats, qui soumet Dutruel au feu de Dieu, de sa patte gauche qu'il aime employer pour délivrer quelques bolides. Bats, qui s'occupe de ses réservistes, les choie et les encourage continuellement. Bravo, toujours : « Cet homme est extraordinaire. On a tous confiance en lui, on l'écoute. Il a joué à un tel niveau... C'est souvent lui qui nous prend après la séance, qui nous fait travailler, avec des petits jeux devant le but. Il est vraiment bien dans sa peau, dans son nouveau rôle, et ça se sent... »

Travailler le rythme, les automatismes, autant de secteurs qui pourraient être déficients en cas d'entrée en jeu, voilà le lot quotidien des remplaçants. Car le jour J, il leur faudra être irréprochables. Calderaro : « Je vais avoir ma chance, mais on a beau compenser, il faudra tenir la cadence. Enfin, ça ne me stresse pas trop. » Mêmes craintes pour Bravo : « On n'a pas le droit à l'erreur. Il faut être bon à chaque fois. Mais je suis confiant... »

Et la confiance, force d'un groupe parisien solidaire, les titulaires, eux aussi, l'entretiennent. Paroles et conclusion de David Ginola : « On a beau être dans l'équipe, il faut rester humble. La roue tourne vite. Moi, le banc, je connais ça en équipe de France... Ici, de toute façon, on est tous potes. C'est à nous aussi de mettre en confiance les remplaçants. Comme ça, quand ils rentrent, ils se déchaînent... » Exit les mesquineries, concurrence hypocrite et tentatives de déstabilisations, les remplaçants parisiens, pour l'heure, sont heureux. Pour cela, il leur suffit de penser qu'un jour, et pour quelques minutes, ils le seront vraiment...

Damien RESSIOT

Simba : « Paris-SG ne veut pas me lâcher ! »

Gravement blessé le 23 avril dernier, Amara Simba digère prudemment sept mois d'inactivité. Aujourd'hui rétabli, l'attaquant international, sollicité par de nombreux clubs, souhaite évidemment rejouer. A Paris, qui souhaite le conserver, ou ailleurs ?

« Au vu du bilan suivant, cinq buts en quatre matches en D III, et un but contre Bordeaux vendredi dernier, vous semblez parfaitement rétabli.

— Je reviens bien, c'est vrai. Je ne peux pas dire pour autant que j'ai récupéré à cent pour cent. Vous savez, la cheville, ce n'est jamais évident.

— **L'appréhension subsiste ?**

— Aujourd'hui, ça va. Je peux frapper au but, accélérer. Mais il faudrait, pour que je retrouve mon niveau, que je joue régulièrement, évidemment.

— **Vous le faites... mais en Troisième Division...**

— Oui, mais enfin, sans prétention, je suis international ! Théoriquement, un international, ça doit jouer ! Sinon, c'est du gâchis ! Il est vrai que j'étais sur le banc face à Auxerre et Anderlecht et que je suis rentré contre Bordeaux, mais le mieux serait de jouer, même si c'est encourageant de faire partie régulièrement du groupe !

— **Vous êtes plusieurs dans ce cas à Paris. Comment gérez-vous, personnellement, cette inactivité ?**

— Ce n'est pas facile. J'essaie de ne pas me casser la tête. Je bosse, je bosse... Je me dis sans cesse : " Travaille mon gars. " Après, on verra.

— **Finalement, il n'y qu'à Cannes où vous étiez titulaire...**

— J'y suis arrivé après la 11e journée, et j'ai effectivement terminé le Championnat. Plus la Coupe de France, jusqu'en quarts de finale.

— **Ensuite, Ivic, à Paris, ne vous a également que très peu utilisé.**

— Dix minutes, un quart d'heure. Mais je marquais à chaque fois !

— **On vous devine désabusé aujourd'hui.**

— On se sent un peu écarté, pas bien dans sa tête. Remplaçant, ça ne peut pas durer toute la vie... Cette blessure m'a vraiment coupé l'élan. Et puis, il y avait l'équipe de France. Je connais bien le groupe qui était à l'Euro. Enfin... C'est le Bon Dieu qui décide.

— **Des trois avants-centres que compte l'équipe, Calderaro semble le plus, après Weah, le numéro deux. N'est-ce pas décourageant ?**

— Oui, George est blessé et, logiquement, François *(NDLR : Calderaro)* devrait jouer. *A priori*... Enfin, c'est Artur Jorge qui décide. Mais bon, l'espoir, on ne me l'enlèvera pas...

« Jouer... et faire des bicyclettes ! »

— **Reste la solution d'un départ, et ce avant le 15 décembre. Où en êtes-vous des nombreux contacts que vous entreteniez ?**

— *(Silence.)* Paris ne veut pas me lâcher. Le problème est là. Sinon, Saint-Étienne, Bordeaux et le Servette de Genève, en vue du tour final du Championnat suisse, étaient effectivement intéressés. En plus, ce ne sont pas ce que l'on appelle des petits clubs !

— **Comment, sans jouer, les convaincre de votre rétablissement ?**

— *(Soupir.)* S'ils hésitent, et bien tant pis ! C'est vrai qu'honnêtement je ne peux pas affirmer qu'en étant avant-centre à Bordeaux et titulaire je vais d'entrée tout casser... Mais je n'ai pas le choix, je veux revenir.

— **Vos trente et un ans ne sont-ils pas un handicap ?**

— Non. Je n'ai pas suivi la filière classique. Je ne suis pas passé par un centre de formation et mon premier contrat pro, je l'ai signé à vingt-six ans. D'ailleurs, je ne dois avoir qu'une centaine de matches en Première Division *(NDLR : 109)*.

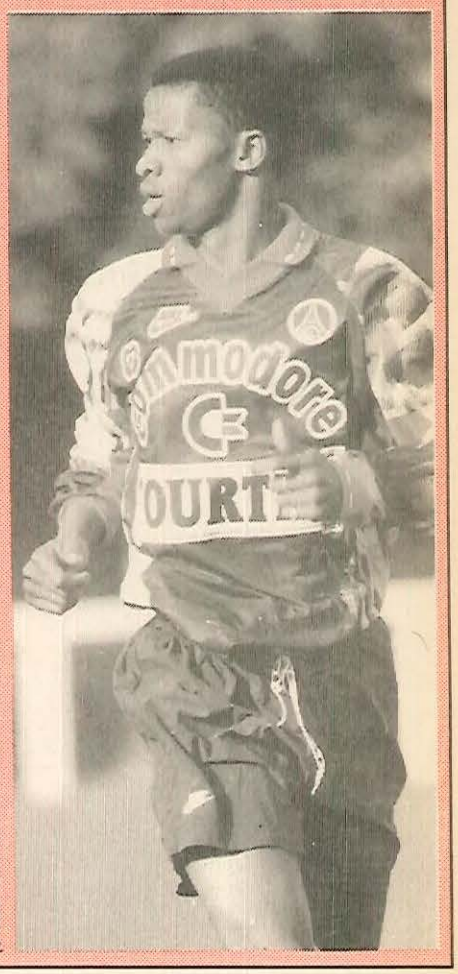
— **Bref, vous êtes pratiquement un joueur neuf !**

— *(Il sourit.)* Presque !

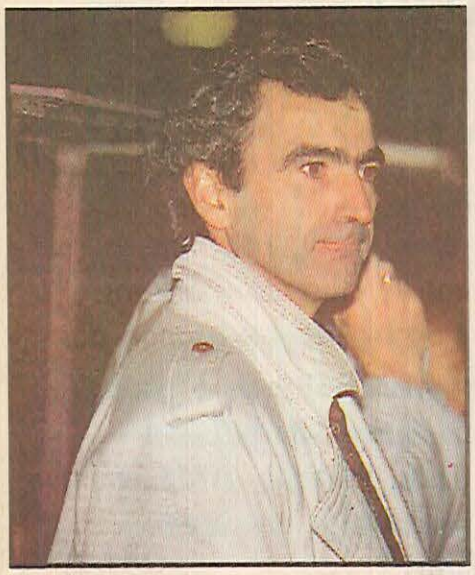
— **Amara, franchement, vous êtes sur le départ ?**

— ... Paris ne veut pas céder. Je suis en fin de contrat à l'issue de la saison. On verra bien. Pour l'instant, c'est jouer qui m'intéresse. Et faire des bicyclettes, évidemment ! *(Il éclate de rire.)* »

D. R.



(Photo Jean-Claude LAMY)



Sous les yeux de Raymond, les « pupilles » de l'OL, Bruno Ngotty et Laurent Delamontagne, se sont battus jusqu'au bout. Jusqu'au bout pour arracher leur douzième match de rang sans défaite face à une équipe d'Auxerre bien chanceuse.
(Photos Pierre LABLATINIÈRE)

Raymond et ses chics

C'est un esprit qui vit. C'est une idée qui les fait courir. C'est Raymond Domenech, dans le rôle du concepteur, qui a déclenché le processus de lancement de l'Olympique Lyonnais.

LE compte à rebours avait fixé l'image au zéro. Au zéro pointé d'un exercice bâclé et raturé. Quelques caméras, d'ailleurs, s'étaient chargées de relayer le fiasco du décollage un soir de Coupe d'Europe contre Trabzonspor. On ne parlait plus de l'Olympique Lyonnais mais d'un Olympique léthargique. On ne parlait plus de football mais d'un jeu repris à la source, aux accents primitifs. Et l'on évoquait déjà la "nécro" de Domenech au lieu d'envisager sa deuxième vie sur les rives du Rhône. Raymond n'était, c'est vrai, pas loin de déconnecter la prise le reliant au courant de la réalité. « Si je n'avais pas été payé, dit-il aujourd'hui, je ne serais pas allé au stade. Je m'emmerdais, les joueurs s'emmerdaient, le public s'emmerdait. Et je savais qu'on n'y changerait rien. »

Les fausses pistes du recrutement

Il faut parfois laisser le temps faire son œuvre. Et c'est sur ce principe, à partir de cette fatalité, que Domenech a renouvelé son scénario et son texte. C'est également en fonction d'un esprit (d'analyse, de réflexion) frondeur, mais sain, qu'il a rétabli tous les équilibres. « Pour moi, l'OL a cinq ans. C'est un club jeune qui souffre d'inexpérience, de manques en tous genres. C'est donc un club exposé. Mais j'assume. »

Raymond ne suit pas les chemins traditionnels de la pensée footballistique. Il n'adopte pas les discours ficelés à l'avance. Il ne cherche pas davantage à imiter ou encore à se cacher derrière le voisin. « On a fait des conneries. Oui, j'ai fait jouer des joueurs qui n'avaient pas leur place. Mais c'est toujours la même histoire. Quand tu investis, ta seule justification doit être d'aligner le gars recruté. On a pris des fausses, des ex-stars, des soi-disant vedettes. Soit on les a engagées trop tard, soit leur mental ne fut pas à la hauteur. On a cru qu'elles entraîneraient le groupe, au lieu de cela elles l'ont freiné. On s'est gourés. Si nos choix avaient été plus justes en ce domaine, on jouerait, aujourd'hui, les trois premières places. »

Sur ce même mode de l'autocritique, l'entraîneur lyonnais a pu parcourir le paysage du football. Il en a surtout cerné les limites, les défauts de relief. « C'est un monde sclérosé où tout le monde la ferme. Quand je vois de quelle manière, sous le couvert de la langue de bois, tous, joueurs, dirigeants et entraîneurs, traitent les questions d'actualité, je suis malade. C'est un terrain vraiment plat. Il ne faut pas dépasser le cadre de cette banalité et, au contraire, contrôler ses paroles. Il y aurait tellement à dire, mais je dois être inconscient pour me permettre d'avancer cette opinion. »

Parce qu'il est l'entraîneur d'une équipe onzième du Championnat, que son seul mérite est d'avoir enlevé un titre de champion de Division II. Parce qu'il n'est rien ou pas grand-chose. Peut-on pourtant lui reprocher d'avoir un avis sur tout ? Sur les hommes, l'approche de son métier. Peut-on lui ôter cette fantaisie et une nature qui le pousse à s'exprimer, à penser ? Doit-on simplement ignorer sa personnalité ?

Elle s'exprime, aujourd'hui encore, à contre-courant des règles établies dans le milieu. Raymond transgresse, et il s'en amuse. « Je ne dis que ce que pensent réellement mes collègues mais qu'ils n'osent pas affirmer. » Aussi quand il précise que la présence de l'OL sur la scène européenne n'est pas méritée, l'opinion s'en offusque. Qui refuserait, en effet, un tel honneur ? Domenech ! Et quand il repart avec une équipe de pupilles, on le prend pour un fou. Raymond ne l'est pas.

« La référence c'est Cruyff »

« Si tu n'as pas un projet de départ, autant changer de métier. Si en tant qu'entraîneur de foot tu n'as pas l'idée de procurer du plaisir, alors arrête tout. La référence, c'est Cruyff. Lui a toujours eu cette volonté. On lui a donné les moyens, mais, sans ceux-ci, je suis convaincu qu'il se serait tenu à cette ligne de conduite. Je n'ai pas envie de subir, de calculer. J'aime le risque et je n'ai qu'une ambition : que mon équipe partage cette option. »

Noël à tous les matches !

Aussi lorsque les caméras sont revenues, un an et quelques jours plus tard sur Gerland, elles n'ont plus ouvert leurs objectifs sur le néant. Elles n'ont pas davantage découvert et révélé un terrain vague. Les images n'étaient plus figées mais animées. Et le tube usé et percé de l'automne dernier s'est transformé en une chanson de geste remarquablement rythmée. C'était bien l'Olympique Lyonnais. Campé sur les certitudes de son entraîneur, guidé par un collectif, rassemblé autour d'une idée. Jouer, encore jouer et toujours jouer. Jouer malgré l'adversité et un sort contraire. Jouer en dépit de la logique généralement établie. S'amuser dans la rigueur ambiante. Jongler avec les impondérables (le but de Baticle à la 55e) et se moquer de l'enjeu. Auxerre, fondu dans le moule de la jeunesse, a semblé retrouver un sosie sur son chemin. Mais alors que cette fraîcheur bourguignonne s'est, dorénavant, engluée dans l'exercice pseudo-tactique (attentisme, dédoublement des postes latéraux avec Dutuel et Vahirua) qui ne répond malheureusement pas à sa nature, l'OL a joué à fond sur la félicité, les vertus de l'adolescence. Ses « pupilles » valent bien des seniors. Avec la découverte de la foi, le don de soi, la révélation technique et physique qui décrivent aujourd'hui tous les contours de sa formidable personnalité.

« Pour eux, c'est Noël tous les matches », lâche Patrice Ferri, l'un des anciens du groupe. Et il relance : « J'ai connu beaucoup de centres de formation, Saint-Étienne et Cannes notamment, mais à Lyon le réservoir est beaucoup plus riche. Il y a un potentiel énorme, excep-

types...

tionnel. D'ici à deux ans tout ce joli monde tournera autour des grands. »

Ce joli monde, comme dit Ferri, ne dit rien à personne et s'offre même à l'indifférence d'une opinion qui ne croit plus aux vertus de la formation. Et pourtant... Jeudi, Flachez, Deplace, Ngotty (22 ans et déjà cinq années de présence en équipe première), Billong, Masson ont affirmé toutes leurs qualités. Sur le banc, ou dans l'ombre encore, Rivenet, Maurice (tous deux finalistes de la dernière Gambardella), Abou sont appelés au plus bel avenir. C'est un vent frais. Probablement un produit de référence qui, demain, dépassera la réputation du saucisson chaud de Lyon. A Gerland, cette même chaleur règne. Rassurante sur un avenir mis en pointillé la saison passée et dont, il faut bien le souligner, Raymond Domenech n'a jamais douté.

Sur le mode allemand

« Je n'ai rien inventé, j'ai simplement suivi mon intuition. La force du club, c'est la jeunesse de ses joueurs. Cette politique n'a été appliquée que partiellement depuis quatre ans. Elle l'est totalement depuis le début de cette saison. » Ce que reprend avec beaucoup d'humour Guy Roux, le technicien auxerrois, quelques minutes après la fin du match de jeudi : « On a assisté à un match de moins de vingt-cinq ans. Avec toute la tonicité, la vivacité et l'enthousiasme que cela suppose. » Thérapie voulue et définitivement concrétisée par Raymond la Science. « La jeunesse, c'est le risque, et ça me plaît. En Allemagne, les clubs agissent ainsi. Ils lancent les gars et effectuent un roulement. A vingt-deux-vingt-trois ans, tous ces joueurs sont prêts. Et leur carrière professionnelle se dessine déjà avec succès. A Lyon, je ne fais rien d'autre. Jeudi, Rivenet, Maurice, Debrosse, Colacicco n'étaient pas sur le terrain. La semaine prochaine, leur tour peut venir. Cette fois, je n'ai pas hésité au moment du recrutement. L'expérience aidant, les avatars connus les saisons précédentes ont décidé l'OL à se lancer dans l'aventure. »

C'est une équipe typiquement régionale, pleine de spontanéité, riche dans son cœur, poignante dans son enthousiasme et qui, bien souvent, dépasse le cadre établi des possibilités que l'on prête aux débutants. Jeudi, ella a tout tenté pendant quatre-vingt-dix minutes. Elle s'est exposée, elle a tenté, exprimant une faculté de dépassement hors du commun. Dans un contexte technique rare à ce niveau de la formation. « On a surtout confirmé notre qualité dans le jeu, explique Gava, l'un des leaders de ce nouvel OL. Sans douter lorsque nous étions menés au score. Grâce à la confiance acquise lors de douze matches sans défaite. Aujourd'hui, nous n'avons pas retiré de bénéfices mais demain... »

Demain, ce sont des certitudes qui s'ouvrent dans la voie de cette révélation. « On se sent solidaires, mais Lyon est une équipe qui veut prouver quelque chose. Elle n'attend pas, elle ne calcule pas, elle s'exprime seulement », ajoute Rémi Garde, le capitaine. Une volonté décrite et produite par Raymond Domenech. Heureux de remplir son cahier des charges. Comblé de sentir autour de lui un environnement enfin favorable. « Si, jeudi, on avait joué comme Auxerre, on serait sortis sous les sifflets. Si tu veux qu'il se passe quelque chose, tu dois prendre des risques. Le Lyonnais aime le mouvement. Il se souvient de l'époque des Di Nallo, Chiesa... On essaie simplement de le satisfaire. Parce que sans partage, sans communion, il n'existe aucun plaisir dans le football. »

Et ce credo n'est plus, exclusivement, celui de Raymond Domenech. Il est une volonté générale et populaire. Le premier maillon vers un OL sortant, enfin, de l'ordinaire. Onzième et séduisant, onzième et palpitant. Le classement, l'enjeu même ne comptent plus quand ils cèdent le pas au spectacle. Demain, en revanche, le mélange des deux genres apportera d'autres bonheurs à l'Olympique Lyonnais. C'est sûr...

Laurent MOISSET, à Lyon

Sénac : « Une bonne casquette... »

Beaucoup de fautes, et beaucoup de buts dans les filets des Girondins de Bordeaux à Paris. Simple accident pour Didier Sénac, qui ne change pas d'objectif : l'Europe en juin prochain.

« La meilleure défense du Championnat (dix buts) qui encaisse soudain cinq buts, ça surprend ?

— C'est un peu embêtant, effectivement, d'autant que nous avions bien préparé ce match. Mais cela a très mal débuté. Nous prenons un but sur coup franc d'entrée et ensuite le scénario est idéal pour Paris-Saint-Germain. Nous sommes menés à la marque, nous devons faire le jeu. Au Parc, ce n'est pas facile.

— **Vous avez été particulièrement malheureux au cours de cette rencontre ?**

— Exact, il y a quatre coups de pied arrêtés, trois coups francs et un corner, plus une passe en retrait mal assurée. Nous nous sommes tués nous-mêmes, c'est dommage parce que nous avions d'autres arguments à faire valoir. Dans une saison, il faut prendre une casquette. C'est arrivé à Paris, bon...

« Notre schéma tactique s'est écroulé »

— **Comment expliquer néanmoins toute cette cascade de maladresses ?**

— C'est plus des fautes d'inattention que des erreurs de marquage ou de placement. Il y a eu tout un concours de circonstances. Nous sommes passés à travers, mais il faut essayer de dédramatiser. Nous étions confiants, nous pensions ramener peut-être quelque chose du Parc, le sort en a voulu autrement. Nous étions sans doute moins bien.

— **On a parlé d'un voyage en avion difficile, le matin de la rencontre ?**

— Il y a eu quelques turbulences, nous avons été ballottés, certains ont même été un peu malades, mais n'exagérons rien. Paris a bien joué le coup.

— **N'avez-vous pas joué le match avant, dans votre tête ?**

— Paris, c'est une grosse cylindrée et le Parc représente toujours un rendez-vous un peu particulier. Nous avions mis un schéma tactique au point ; mais, dès l'instant ou nous étions menés, il s'est écroulé. Tout était à refaire. Nous voulions les presser haut, chez eux, les empêcher de repartir balle au pied. Nous n'avions évidemment pas envisagé ce but au bout de quelques minutes.

— **Les Girondins n'ont-ils pas montré leurs limites actuelles ?**

— On ne peut pas dire ça. C'est un accident. Nous avons tout de même démontré quelque chose contre Marseille et Monaco, notamment. Avant le match, nous n'étions qu'à deux points des Parisiens. Ce n'est pas cette défaite qui va tout remettre en question.

— **Vous restiez sur trois victoires d'affilée. L'élan n'est-il pas coupé ?**

— Il y a un bon groupe, très solidaire ; le moral n'est absolument pas atteint. Rien n'est perdu. Dès samedi, dans le derby face à Toulouse, nous allons tenter d'effacer ce faux pas. Nous ne changerons pas nos habitudes à l'extérieur pour autant. Nous chercherons toujours à nous imposer, à jouer le jeu ; ça s'est retourné contre nous cette fois-ci, ce n'est pas grave. Je regrette que nous n'ayons pas pu aller au bout de nos idées à cause de ce but.

— **C'est assez rare, cet état d'esprit ?**

— La plupart des équipes craignent Paris. Nous avions donc pensé que, quitte à perdre au Parc, autant jouer plutôt que d'encaisser un but à la quatre-vingt-neuvième minute. Cela ne s'est pas déroulé comme nous le souhaitions, tant pis. On a pris trop de buts idiots. Un coup franc dévié, une mauvaise entente entre Gaëtan et Santos... C'est dommage, car depuis le début de la saison nous ne jouons pas trop mal.

« L'objectif a changé »

— **Au-delà de ce match, que peut espérer Bordeaux pour son retour en Division I ?**

— Au départ, notre objectif, c'était la première moitié de tableau. Et puis, au fil des rencontres, nous nous sommes aperçus qu'il y avait peut-être un coup à jouer pour une Coupe européenne. Aujourd'hui, l'objectif a changé. Nous visons l'Europe.

— **En dépit de cette défaite au Parc ?**

— Il vaut mieux perdre 5-0 une bonne fois, que cinq fois 1-0.

— **L'Europe, n'est-ce pas prématuré ?**

— Quand le Championnat a commencé, nous n'étions pas aussi ambitieux. L'équipe avait été changée à 80 pour 100, avec des joueurs venant d'horizons différents. Nous risquions de connaître des problèmes de cohésion. Comme tout s'est bien passé, il était logique que nous nous disions : Pourquoi pas ?

— **Le premier à vous pousser en avant n'est-il pas votre président, Alain Afflelou ?**

— Il ne nous met pas la pression, mais il est ambitieux, c'est normal.

— **Ne craignez-vous pas qu'il réagisse sévèrement devant cette défaite ?**

— Il y a quelque temps, il avait eu une réaction à chaud après un match nul à la maison. Ce n'était pas bien méchant, il l'avait regretté après. Il a ses petits coups de gueule, mais c'est vite oublié. »

J.-M. L.

Division 1

17e JOURNÉE — JEUDI 3, VENDREDI 4 DÉCEMBRE 1992

Jérôme Gnako devance Jean-Christophe Debu, et Monaco retrouve des ailes. Les joueurs de la Principauté, en s'imposant 2-0 au Stadium, mettent fin à une série de neuf matches sans défaite du TFC. (Photo Nicolas LUTTIAU)

Classement	Pts	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1. Paris-SG	24	8	6	1	1	9	3	5	1	17	9	6	2	21	5	13	8	34	13	+ 21
2. Nantes	24	9	6	3	0	8	3	3	2	17	9	6	2	24	8	10	8	34	16	+ 18
3. Monaco	23	9	8	1	0	8	2	2	4	17	10	3	4	21	5	6	9	27	14	+ 13
4. Auxerre	22	8	7	1	0	9	2	3	4	17	9	4	4	17	4	12	12	29	16	+ 13
5. Marseille	21	9	6	2	1	7	1	5	1	16	7	7	2	13	7	11	10	24	17	+ 7
6. Bordeaux	20	9	5	4	0	8	3	0	5	17	8	4	5	13	3	6	12	19	15	+ 4
7. Strasbourg	19	9	3	5	1	8	2	4	2	17	5	9	3	18	12	11	13	29	25	+ 4
8. Saint-Étienne	18	9	6	1	2	8	1	3	4	17	7	4	6	12	7	4	7	16	14	+ 2
9. Montpellier	18	9	6	1	2	8	1	3	4	17	7	4	6	13	5	5	12	18	17	+ 1
10. Sochaux	17	9	6	1	2	8	0	4	4	17	6	5	6	11	9	4	18	15	27	— 12
11. Lyon	16	8	1	6	1	9	1	6	2	17	2	12	3	10	11	6	7	16	18	— 2
12. Caen	15	8	4	4	0	9	1	1	7	17	5	5	7	17	9	7	14	24	23	+ 1
13. Le Havre	15	9	4	3	2	8	0	4	4	17	4	7	6	9	4	8	17	17	21	— 4
14. Metz	14	8	3	4	1	9	0	4	5	17	3	8	6	13	6	7	18	20	24	— 4
15. Toulouse	13	8	1	5	2	9	1	4	4	17	2	9	6	6	9	9	13	15	22	— 7
16. Lens	13	9	1	4	4	8	2	3	3	17	3	7	7	6	14	10	13	16	27	— 11
17. Valenciennes	12	8	1	5	2	9	2	1	6	17	3	6	8	11	10	8	16	19	26	— 7
18. Nîmes	12	8	1	5	2	9	1	3	5	17	2	8	7	9	11	8	16	17	27	— 10
19. Toulon	11	8	2	3	3	9	0	4	5	17	2	7	8	5	8	5	14	10	22	— 12
20. Lille	11	7	2	4	1	9	1	1	7	16	3	5	8	4	4	1	16	5	20	— 15

PARIS-SG 5 (2) — BORDEAUX 0

Le Guen (4e)
Bravo (27e)
Germain (49e)
Roche (57e)
Simba (73e)

PARIS-SG		BORDEAUX	
LAMA	3	HUARD	1
KOMBOUARÉ	3	GUÉRIT	3
ROCHE	4	SÉNAC	3
RICARDO	3	SANTOS	2
COLLETER	3	CROCI	2
LLACER	4	LIZARAZU	4
GERMAIN	4	DOGON	2
LE GUEN	4	(MARQUET, 55e)	
(GUÉRIN, 71e)		LUCAS	3
GINOLA	3	ZIDANE	3
BRAVO	4	DUGARRY	3
CALDERARO	3	VALDEÏR	2
(SIMBA, 71e)		(SALAÜN, 55e)	
Total	38	Total	28

Entr. : Jorge — Entr. : Courbis

30 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Pauchard 4
Avertissements : Calderaro (33e) au Paris-SG ; Sénac (10e), Dogon (47e) à Bordeaux.

4e : coup franc à 20 mètres sur faute de Sénac. Le Guen tire, et trompe Huard (1-0).

27e : longue ouverture de Calderaro. Huard sort au-devant de Bravo. Sa talonnade hasardeuse pour Santos est interceptée par Bravo, qui, de 20 mètres, marque dans le but vide (2-0).

49e : corner tiré par Bravo ; Germain propulse de la tête le ballon au fond des filets malgré une manchette de Lizarazu sur sa ligne (3-0).

57e : coup franc de Bravo sur Roche. Tête du libero parisien qui rebondit devant Huard et lui file entre les doigts (4-0).

73e : suite à un nouveau coup franc parisien, Huard relâche le ballon dans les pieds de Simba, qui signe son retour en équipe première (5-0).

14/20

VALENCIENNES 1 (0) — NANTES 1 (0)

Kovacs (67e) — N'Doram (71e)

VALENCIENNES		NANTES	
PAGEAUD	3	MARRAUD	3
FOULON	4	LE DIZET	3
RÉGIS	4	GUYOT	3
GLASSMANN	3	VULIC	3
GAILLOT	3	KAREMBEU	4
GROSSELIN	4	MAKÉLÉLÉ	4
BURRUCHAGA	4	J.-M. FERRI	3
DUNCKER	3	ZIANI	3
(GOHEL, 76e)		(CAPRON, 72e)	
LE FRAPPER	3	PEDROS	4
KOVACS	3	N'DORAM	4
(DUFRESNE, 76e)		LOKO	3
C. ROBERT	3	(OUÉDEC, 80e)	
Total	37	Total	37

Entr. : Primorac — Entr. : Suaudeau

12 390 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Giraud 3
Avertissements : Foulon (34e), Duncker (35e) à Valenciennes ; Karembeu (34e) à Nantes.

7e : Loko sert Pedros sur un plateau à l'abord de la surface, mais ce dernier rate la cible de quelques centimètres.

10e : un premier tir de Pedros est repoussé. La reprise de Karembeu est détournée par Pageaud en corner.

33e : Pageaud se couche sur une tentative de Pedros déviée par un défenseur.

67e : Burruchaga intercepte un ballon dans l'axe et lance Kovacs, qui s'en va tromper Marraud, venu à sa rencontre, d'une pichenette (1-0).

71e : coup franc de Vulic mal dégagé par la défense valenciennoise. N'Doram récupère le ballon sur le côté droit de la surface et égalise d'un tir croisé (1-1).

11/20

TOULOUSE 0 — MONACO 2 (2)

Gnako (7e)
Klinsmann (18e)

TOULOUSE		MONACO	
CASANOVA	3	ETTORI	4
FOUKA	3	VALÉRY	4
DEBU	3	THURAM	4
GALTIER	3	DUMAS	3
ARRIBAGE	3	PETIT	4
NEMECEK	4	(SONOR, 46e)	3
DELPECH	3	PUEL	4
(LADA, 68e)		DIB	4
DEBÈVE	4	GNAKO	3
ROMANO	3	PEREZ	3
PAVON	3	KLINSMANN	4
BANCAREL	3	HENRIQUE	3
		(DJORKAEFF, 77e)	
Total	35	Total	40

Entr. : Delmas — Entr. : Wenger

10 926 spectateurs (plus 3 500 scolaires). Recette : 641 200 F.
Arbitrage de M. Anton 4
Avertissements : Debève (42e) à Toulouse ; Dumas (33e), Henrique (52e), Sonor (54e) à Monaco.

7e : coup franc de Perez de 30 mètres avec un relais de Valéry pour Klinsmann, qui rate sa reprise, mais Gnako, en embuscade, trompe Casanova de l'intérieur du pied droit (0-1).

18e : montée de Valéry et centre pour Klinsmann, qui réussit à reprendre le ballon et à l'envoyer au fond des buts de Casanova (0-2).

39e : Galtier, de la tête, sort un tir de Klinsmann sur sa propre ligne de but, alors que Casanova était battu.

62e : coup franc de Klinsmann pour la tête de Gnako, mais le ballon passe à côté de la cage.

75e : Nemecek alerte Bancarel ; tête de l'attaquant toulousain, mais Ettori est une nouvelle fois sur la trajectoire.

12/20

LYON 1 (0) — AUXERRE 1 (0)

Gava (87e) — Baticle (55e)

LYON		AUXERRE	
ROUSSET	3	MARTINI	4
FLACHEZ	4	BONALAIR	
NGOTTY	5	(MAZZOLINI, 43e)	2
PÉAN	3	GOMA	2
FUGIER	3	(SAIB, 81e)	
BILLONG	3	VERLAAT	3
(ABOU, 77e)		MAHÉ	3
DEPLACE	3	GUERREIRO	2
GAVA	5	DUTUEL	2
GARDE	4	MARTINS	4
MASSON	3	COCARD	4
L. DELAMONTAGNE	5	BATICLE	3
		VAHIRUA	2
Total	41	Total	31

Entr. : Domenech — Entr. : Roux

18 996 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Quiniou 4
Avertissements : Guerreiro (20e) à Auxerre ; Billong (33e) à Lyon.

7e : combinaison Gava-Delamontagne sur le côté droit, le ballon échoue sur Masson, dont le tir est magnifiquement détourné par Martini.

22e : sur le côté gauche, Delamontagne échappe à Goma. Le défenseur auxerrois revient, mais commet une faute dans la surface. Le penalty tiré par Rémi Garde percute la transversale.

55e : ballon de contre pour Cocard. L'attaquant auxerrois, avec beaucoup de sang-froid, ajuste une passe pour Baticle, qui évite Rousset, sorti à sa rencontre, et marque dans le but vide (0-1).

68e : formidable enchaînement des Lyonnais avec Garde pour Gava, le centre est repris par Delamontagne, mais Martini détourne.

87e : Deplace, sur la droite, déborde et centre pour Masson, dont la reprise aux 6 mètres est encore repoussée par le gardien auxerrois, mais Gava a bien suivi et, dans un angle fermé, égalise (1-1).

15/20

LILLE - MARSEILLE

MATCH REMIS

STRASBOURG 6 (3) — SOCHAUX 1 (0)

Étamé (3e, 60e)
Cobos (18e)
Keller (23e)
Farina (82e)
Lebœuf (84e s.p.)
Prat (63e)

STRASBOURG		SOCHAUX	
SANSONE	4	FERRAND	2
BAILLS	3	DARRAS	3
KESHI	4	SILVESTRE	3
LEBŒUF	5	HADZIBEGIC	3
COBOS	4	WEBER	2
PAILLARD	4	PITON	2
ÉTAMÉ	4	CAVEGLIA	3
HUGUES	3	BAZDAREVIC	4
KELLER	4	PRAT	3
FARINA	3	CLÉMENT	2
BOUAFIA		(GARANDE, 53e)	
(DJÉTOU, 34e)	3	D. ROBERT	
		(HENRY, 29e)	2
Total	41	Total	29

Entr. : Gress — Entr. : Takac

19 573 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Rideau 2
Avertissements : Silvestre (52e), Clément (53e) à Sochaux.

3e : centre de Keshi réceptionné par Étamé. Ferrand ne peut maîtriser le ballon (1-0).

18e : coup franc de Lebœuf pour Cobos (2-0).

23e : Keshi lance Cobos dans le couloir gauche qui centre. Frappe de Keller en pivot (3-0).

60e : Lebœuf ouvre pour Keller. Le gardien sochalien détourne le centre repris par Étamé, mais ne peut éviter le but (4-0).

63e : Garande centre et trouve Prat (4-1).

82e : Baills alerte Farina. Ferrand, sorti à sa rencontre, est battu. Une nouvelle fois (5-1).

84e : Cobos poursuit une longue balle en profondeur. Le portier sochalien croise sa route sans le toucher. Penalty incompréhensible accordé et transformé par Lebœuf (6-1).

14/20

CAEN 0 — SAINT-ÉTIENNE 0

CAEN		SAINT-ÉTIENNE	
PETEREYNS	3	BELL	4
AVENET	2	CUERVO	3
(ROUISSI, 81e)		CYPRIEN	3
GERMAIN	4	KASTENDEUCH	3
FOURNIER	3	DEGUERVILLE	3
LEBOURGEOIS	3	PAGAL	3
DANGBETO	2	G. PASSI	3
(GORTER, 70e)		LAMBERT	3
CAUET	3	MORAVCIK	2
DEDEBANT	4	(GROS, 71e)	
CALDERON	3	THOLOT	3
PAILLE	3	(BOUQUET, 79e)	
GRAVELAINE	3	CAMARA	4
Total	33	Total	34

Entr. : Jeandupeux — Entr. : Santini

8 543 spectateurs. Recette : 609 825 F
Arbitrage de M. Léon 3
Avertissement : G. Passi (32e) à Saint-Étienne.

27e : longue chevauchée d'une soixantaine de mètres de Cuervo, mais le défenseur stéphanois manque totalement sa frappe en arrivant près du but caennais.

32e : superbe percée de Gravelaine, qui élimine deux adversaires, mais qui ne voit pas Paille démarqué.

34e : tête piquée de Paille ; Le ballon est freiné par la boue et facilement saisi par Bell.

49e : centre de Gravelaine, mais Paille manque l'interception de très peu.

53e : Dangbeto, seul face à Bell, manque un but tout fait.

70e : superbe frappe de Cauet, qui ne trompe pourtant pas l'excellent Bell.

82e : coup franc puissant tiré par Gorter. Le ballon est dévié sur la transversale par Bell.

9/20

MONTPELLIER 2 (1) — LE HAVRE 0

Divert (32e)
Périlleux (69e)

MONTPELLIER		LE HAVRE	
PALATSI	4	PIVETEAU	3
REUZEAU	4	THOUVENEL	3
S. BLANC	3	UVENARD	3
DER ZAKARIAN	4	MAHUT	4
(THÉTIS, 70e)		DELAUNAY	3
LAUREY	4	AUBAME	3
PÉRILLEUX	4	BA	2
CAROTTI	4	BERTIN	3
FERHAOUI	4	RIO	3
DIVERT	4	GOUROULI	3
(FRÉCHET, 81e)		(BÉNEDET, 70e)	
PICKEU	4	TIÉHI	3
ZIOBER	3		
Total	42	Total	33

Entr. : Gili — Entr. : Mankowski

6 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Poulain 3

4e : changement d'aile de Divert pour Ziober en position d'ailier gauche. Le Polonais, après un dribble sur Thouvenel, s'infiltre dans le coin de la surface et tire puissamment sur le poteau droit de Piveteau.

16e : centre de Ziober et tête piquée de Périlleux, mais le ballon touche la barre transversale.

30e : erreur de défense de Blanc, mais Ba, en embuscade, manque complètement son tir devant la cage vide. Le ballon allant directement en sortie de but.

32e : Laurey, en position d'ailier droit, centre pour Divert, qui reprend victorieusement de la tête (1-0).

69e : corner de la droite tiré par Reuzeau, renvoyé par la défense havraise. Le ballon est repris de volée par Périlleux des 20 mètres en pleine lucarne. Superbe ! (2-0).

11/20

METZ 1 (0) — LENS 2 (1)

Séchet (82e)
Omam-Biyik (5e)
El Hadaoui (80e)

METZ		LENS	
FLUCKLINGER	2	WARMUZ	3
PIERRE	2	SIKORA	2
SERREDSZUM	3	WALLEMME	3
BAFFOE	3	DUBOIS	2
HANTZ	3	(DEHU, 46e)	3
LANG	2	MAGNIER	
SÉCHET	3	(ADJOVI-BOCO, 29e)	3
KUBIK	2	SLATER	4
(BERTRAND, 74e)		ARSÈNE	3
HUYSMAN	2	LAIGLE	3
CHAOUCH	2	EL HADAOUI	4
(CHANLOT, 46e)	3	OMAM-BIYIK	3
ZITELLI	3	PÉRON	3
Total	27	Total	33

Entr. : Muller — Entr. : Bergues

6 324 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitre de M. Vaisssière 4
Avertissements : Kubik (43e) à Metz ; Wallemme (9e), Arsène (73e) à Lens.

5e : El Hadaoui tire un coup franc de la droite. Libre de tout marquage, Omam-Biyik ajuste Flucklinger d'un joli coup de tête (0-1).

13e : Chaouch se retrouve seul face à Warmuz, mais croise trop son tir.

80e : magnifique lucarne des 20 mètres d'El Hadaoui consécutivement à un ballon remis en retrait par Péron (0-2).

82e : Séchet récupère un centre en pleine défense lensoise et, en pivot, trompe Warmuz d'une frappe à ras de terre (1-2).

11/20

TOULON 1 (0) — NÎMES 0

Roy (51e)

TOULON		NÎMES	
BORRELLI	4	PEREZ	3
THYS	3	TOURON	4
ROY	4	SIRVENT	4
BÉRENGUIER	3	L. BLANC	2
RABAT	3	LUCCHESI	3
SOULAS	3	ESPEISSE	3
F. PASSI	3	GARCIN	2
ANZIANI	3	(BUFFAT, 63e)	
MEYRIEU	4	CUCIUFFO	3
PINEDA	3	MAZZUCHETTI	3
XUEREB	3	VERCRUYSSE	3
(BOISSIER, 81e)		MARTEL	3
Total	36	Total	33

Entr. : Dewilder — Entr. : Lavagne

3 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Zagni 3
Avertissements : Touron (48e), Lucchesi (51e), Cuciuffo (64e) à Nîmes ; Pineda (81e) à Toulon.

21e : une-deux Meyrieu-Rabat et frappe du dernier nommé. Mais la frappe du défenseur toulonnais passe au-dessus.

51e : coup franc toulonnais. Mazzuchetti déchire son renvoi ainsi que Blanc. Roy surgit et marque en force (1-0).

64e : reprise de volée de Touron, mais Borrelli sauve au prix d'une parade réflexe.

89e : coup franc de Vercruysse au-dessus.

10/20

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Lebœuf s'en mêle

Si le Championnat recèle de nombreux specialistes du penalty, Ferrer, Burruchaga, Lizarazu pour ne citer qu'eux, Franck Lebœuf en est un dont la maîtrise dans ce domaine atteint jusqu'à présent la perfection. Depuis le début de saison, le défenseur strasbourgeois en a déjà obtenu quatre qu'il s'est empressé de transformer illico. Pour les gardiens adverses, la sanction tourne maintenant au cauchemar depuis que le Strasbourgeois a décidé de se laisser aller à son hobby. Trois penalties inscrits lors des trois dernières journées : contre Marseille il y a quinze jours, à Nantes la semaine passée et, enfin, pour la venue de Sochaux vendredi. Barrabé et Palatsi, de passage à la Meinau samedi, sont prévenus.

Mais, derrière cette loi des séries, ressort surtout l'étonnant parcours du libero strasbourgeois, aujourd'hui pointé à la troisième place des buteurs, là où les penalties ne suffisent plus, là où le terrain est habituellement réservé aux véritables chasseurs. Grâce à sa frappe de balle puissante et son solide jeu de tête utilisés avec succès contre Lille, Valenciennes et Nîmes, Lebœuf est devenu le meilleur buteur du club, une menace pour Gravelaine, Weah et consorts. Ce poste à responsabilité, Franck Lebœuf commence pourtant à y prendre goût puisque, lors des deux dernières saisons passées avec Strasbourg en Deuxième Division, il s'est déjà affiché au beau milieu des buteurs de formation. Il marqua ainsi 11 buts en 1991-92, et 18 buts en 1990-91 (dont 9 inscrits sous le maillot lavallois avant son transfert en Alsace).

Dans un récent passé, Laurent Blanc et Ronald Koeman s'illustrèrent également par leur présence en tête des meilleurs buteurs. Une raison de plus pour Lebœuf de ne pas se priver de ses qualités offensives.

Franck LEBŒUF (Strasbourg)
Né le 22 janvier 1968
à Marseille.
1,84 m ; 72 kg.
Premier match en D I :
le 13 août 1988,
Nice-Laval : 1-0.
Premier but en D I :
le 8 août 1992,
Strasbourg-Lille : 2-0 (7e).
LAVAL
1988-1989 : 21 matches.
1989-1990 : DIVISION II.
STRASBOURG
1990-1991 : DIVISION II.
1991-1992 : DIVISION II.
1992-1993 : 15 matches, 8 buts.
Total : 36 matches, 8 buts.
Sa saison 1992-1993 :
Matches : 15.
Buts : 8 (Lille, Valenciennes, Metz, Nîmes, Lens, Marseille, Nantes, Sochaux).
Passes décisives : 1 (Lyon).
Penalties : 4 sur 4 (Metz, Marseille, Nantes, Sochaux).
Avertissements : 3 (2e, 4e, 5e journées).
Expulsion : néant.

217

Comme les 217 jours qui se sont écoulés entre les deux derniers matches disputés par Bruno Germain en Première Division. Absent depuis le 1er mai dernier, le milieu parisien a effectué son grand retour, vendredi, face à Bordeaux. Il en a profité pour inscrire son premier but de la saison.

La question

Depuis quand les Strasbourgeois n'avaient-ils plus remporté, en Première Division, une aussi large victoire à la Meinau ?

Depuis le 18 janvier 1986. Ce soir-là, Bastia, 19e du classement, rendait visite à Strasbourg, alors lanterne rouge. Les Alsaciens s'imposèrent sur le même score que samedi (6-1), les buts strasbourgeois étant inscrits par Cubaynes (3), Brisson (2) et Éric Pécout (1).

LYON - AUXERRE, 89e minute. Alors que les Auxerrois s'acheminent vers la victoire, Franck Gava leur gâche leur bonheur en trompant Martini, qui, jusque-là, s'était montré impérial dans son but. L'attaquant lyonnais inscrit, à cette occasion, son quatrième but en trois journées.

Rendez-vous

18e JOURNÉE

Samedi 12 décembre à 20 h 30

Le Havre - Toulon
Nîmes - Auxerre
Lens - Lyon
Monaco - Metz
Bordeaux - Toulouse
Nantes - Paris-SG
Marseille - Valenciennes
Saint-Étienne - Lille
Sochaux - Caen
Strasbourg - Montpellier

Fair-play

17e JOURNÉE

Auxerre : 1 pt.
Bordeaux : 2 pts.
Caen : néant.
Le Havre : néant.
Lens : 2 pts.
Lille : match remis.
Lyon : 1 pt.
Marseille : match remis.
Metz : 1 pt.
Monaco : 6 pts (3+3).
Montpellier : néant.
Nantes : 1 pt.
Nîmes : 6 pts (3+3).
Paris-SG : 1 pt.
Saint-Étienne : 1 pt.
Sochaux : 2 pts.
Strasbourg : néant.
Toulon : 1 pt.
Toulouse : 1 pt.
Valenciennes : 2 pts.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Caen, 21 pts ; 2. Le Havre, 24 pts ; 3. Auxerre, 26 pts ; 4. Saint-Étienne, 32 pts ; 5. Monaco, Toulouse, 34 pts ; 7. Strasbourg, 36 pts ; 8. Paris-SG, Montpellier, 40 pts ; 10. Metz, Nantes, 45 pts ; 12. Lyon, 47 pts ; 13. Nîmes, 49 pts ; 14. Sochaux, 52 pts ; 15. Bordeaux, 54 pts ; 16. Lille, 57 pts ; 17. Toulon, 58 pts ; 18. Valenciennes, 59 pts ; 19. Marseille, 62 pts ; 20. Lens, 69 pts.

Barème. Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : +3 pts.

Flashes

● Grâce à leur match nul obtenu face à Auxerre, les Lyonnais poursuivent leur invincibilité qui tient depuis maintenant douze rencontres.

● Les Caennais ont concédé quatre résultats nuls à l'occasion de leurs cinq derniers matches disputés à Venoix.

● Avant de s'incliner à Montpellier, les Havrais restaient sur trois matches sans défaite.

● Lens a obtenu à Metz sa seconde victoire de suite en déplacement après celle glanée à Montpellier il y a quinze jours.

● Pour ses quatre derniers matches à Gerland, Lyon a concédé à chaque fois le nul sur le score de 1-1.

● A son tour, Metz est tombé à domicile. Il ne reste plus que cinq équipes encore invaincues sur leur terrain cette saison : Nantes, Auxerre, Monaco, Bordeaux et Caen.

● Un seul doublé a été inscrit lors de cette journée. Celui réussi par le Strasbourgeois Étamé face à Sochaux.

● Monaco vient de prendre 7 points, sur 8 possibles, lors des quatre dernières journées.

● Sur les neuf équipes qui se sont déjà rendues à la Mosson cette saison, deux seulement ont réussi à y inscire au moins un but. Ce fut le cas pour Valenciennes, victorieux 3-1 lors de la 5e journée, mais aussi pour Lens, vainqueur 2-1 il y a deux semaines.

● Nantes vient d'aligner quatre résultats nuls pour ses quatre derniers matches (Sochaux 1-1, Caen 1-1, Strasbourg 2-2, Valenciennes 1-1).

● Nîmes a concédé à Toulon sa troisième défaite d'affilée (Metz 3-0, Lyon 3-2, Toulon 1-0).

● Saint-Étienne n'a plus marqué en déplacement depuis le 25 septembre, soit depuis quatre rencontres (Monaco 0-1, Marseille 0-1, Sochaux 0-1, Caen 0-0).

Buteurs

Joueurs	17e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Gravelaine (Caen)	0	1	10	1	0	16	12
2. Weah (Paris-SG)	0	5	1	2	2	15	10
3. N'Doram (Nantes)	+1	4	2	2	0	15	8
Lebœuf (Strasbourg)	+1	2	0	2	4	15	8
5. Baticle (Auxerre)	+1	1	4	1	1	16	7
Klinsmann (Monaco)	+1	1	4	1	1	16	7
3. Pickeu (Montpellier)	0	3	3	1	0	15	7
Vercruysse (Nîmes)	+1	4	0	1	2	16	7
9. Boksic (Marseille)	0	2	0	4	0	15	6
Djorkaeff (Monaco)	0	5	0	1	0	16	6
Loko (Nantes)	0	4	1	1	0	17	6

12. Vahirua (Auxerre), Zidane (Bordeaux), Völler (Marseille), Chaouch, Kubik (Metz), Gava (Lyon), Vulic (Nantes), Monczuk (Nîmes), Moravcik (Saint-Étienne), Ferrer (Toulouse), Burruchaga, Kovacs (Valenciennes), 5.

24. Dutuel (Auxerre), Paille (Caen), Gourouli, Tiéhi (Le Havre), Sauzée (Marseille), Gnako, Perez (Monaco), Ouedec, Pedros (Nantes), Calderaro, Ginola (Paris-SG), Mendy (Saint-Étienne), Cobos, Farina, Keller (Strasbourg), Robert (Valenciennes), 4.

40. Cocard, Prunier (Auxerre), Lizarazu (Bordeaux), Dangbeto (Caen), Omam-Biyik, Sirakov (Lens), Debbah, Garde (Lyon), Boli, Pelé (Marseille), Huysman, Zitelli (Metz), J.-M. Ferri (Nantes), Valdo (Paris-SG), Clément (Sochaux), Étamé (Strasbourg), Pineda (Toulon), Nemecek (Toulouse), 3.

58. Guerreiro, Verlaat (Auxerre), Dugarry, Salaün, Santos, Valdeïr (Bordeaux), Cauet (Caen), Bertin, Rio (Le Havre), El Hadaoui, Hutteau, Laigle, Péron (Lens), Rollain (Lille), Ngotty (Lyon), Chanlot, Séchet (Metz), Henrique (Monaco), Divert, Périlleux (Montpellier), Karembeu (Nantes), Bravo, Fournier, Roche (Paris-SG), G. Passi (Saint-Étienne), Garande, Prat, Robert, Silvestre (Sochaux), Bouafia (Strasbourg), Collot, Meyrieu, Roy (Toulon), Bancarel, Debève (Toulouse), Gohel (Valenciennes), 2.

94. Bonalair, Laslandes (Auxerre), Croci, Dogon, Marquet, (Bordeaux), Calderon, Gorter, Point (Caen), Aubame, Kana-Biyik, Mahut, Roux (Le Havre), Dehu (Lens), Borges, Brisson, Frandsen (Lille), Delamontagne, Masson (Lyon), Deschamps, Ferreri, Martin Vazquez (Marseille), Petit, Rui Barros (Monacò), Asanovic, Blanc, Der Zakarian, Ferhaoui, Laurey, Ziober (Montpellier), Makélélé, Ziani (Nantes), Buffat, Lemoult, Martel, Mazzuchetti, Pabois (Nîmes), Germain, Guérin, Le Guen, Ricardo, Sassus, Simba (Paris-SG), Bouquet, Deguerville, Kastendeuch, Molnar, Tholot (Saint-Étienne), Blanc, Caveglia, Piton, Weber (Sochaux), Hugues, Keshi, Pouliquen (Strasbourg), Thys (Toulon), Hernandez, Pavon (Toulouse), Boskovic, Duncker, Gaillot (Valenciennes), 1.

Ont marqué contre leur camp : Santos (Bordeaux), Cauet, Germain (Caen), Pierre (Metz), Dumas (Monaco), Capron, Vulic (Nantes), Chaintreuil (Saint-Étienne), Hernandez (Toulouse), Oosterveer (Valenciennes).

Passeurs

17e JOURNÉE

Auxerre : Cocard.
Bordeaux : néant.
Caen : néant.
Le Havre : néant.
Lens : Péron.
Lille : match remis.
Lyon : néant.
Marseille : match remis.
Metz : Chanlot.
Monaco : Klinsmann, Valéry.
Montpellier : Laurey.
Nantes : néant.
Nîmes : néant.
Paris-SG : néant.
Saint-Étienne : néant.
Sochaux : Garande.
Strasbourg : Keller (2), Cobos.
Toulon : néant.
Toulouse : néant.
Valenciennes : Burruchaga.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Paille (Caen), 6.

2. Cocard (Auxerre), 5.

3. Rio (Le Havre), Pelé (Marseille), Klinsmann (Monaco), Loko (Nantes), Ginola, Weah (Paris-SG), 4.

9. Dogon (Bordeaux), Dedebant (Caen), Angloma (Marseille), Gnako (Monaco), J.-M. Ferri, Pedros (Nantes), Buffat (Nîmes), Guérin (Paris-SG), Bouafia, Keller (Strasbourg), Thys (Toulon), Nemecek (Toulouse), Burruchaga, Gohel (Valenciennes), 3.

23. Bonalair, Dutuel (Auxerre), El Hadaoui, Laigle (Lens), Frandsen (Lille), Gava (Lyon), Chanlot, Chaouch, Zitelli (Metz), Djorkaeff, Perez (Monaco), Ferhaoui, Pickeu (Montpellier), Ouedec (Nantes), Monczuk (Nîmes), Valdo (Paris-SG), Gros, Moravcik (Saint-Étienne), Étamé (Strasbourg), 2.

42. Baticle, Otokoré, Prunier, Vahirua (Auxerre), Croci, Daniel, Dugarry, Guérit, Lizarazu, Marquet, Zidane (Bordeaux), Avenet, Calderon, Cauet, Gravelaine, Lebourgeois (Caen), Bénedet, Bertin, Gourouli, Tiéhi (Le Havre), Omam-Biyik, Péron (Lens), Assadourian (Lille), Delamontagne, Flachez, Fugier, Maurice, Péan (Lyon), Casoni, Deschamps, Durand, Ferreri, Martin Vazquez (Marseille), Huysman, Meyrignac, Séchet (Metz), Dib, Fofana, Henrique, Sonor, Valéry (Monaco), Divert, Laurey, Périlleux, Ziober (Montpellier), Capron, Karembeu, N'Doram, Ziani (Nantes), L. Blanc, Cuciuffo, Garcin, Maharzi, Mazzuchetti (Nîmes), Fournier (Paris-SG), Chaintreuil, Cyprien, Mendy, Passi (Saint-Étienne), Caveglia, Garande, Henry, D. Robert (Sochaux), Cobos, Farina, Lebœuf, Mura (Strasbourg), Collot, Meyrieu, Pineda, Xuereb (Toulon), Debève, Pavon (Toulouse), Duncker, C. Robert (Valenciennes), 1.

Tendances

En dix saisons et neuf voyages au Parc, jamais les Bordelais n'avaient été aussi sévèrement reçus.

1982-1983 : Paris-SG-Bordeaux, 2-0 (Lemoult, Fernandez).
1983-1984 : Paris-SG-Bordeaux, 2-1 (Pilorget, Susic/Giresse).
1984-1985 : Paris-SG-Bordeaux, 1-2 (Toko/Lacombe, Tigana).
1985-1986 : Paris-SG-Bordeaux, 1-0 (Pilorget).
1986-1987 : Paris-SG-Bordeaux, 0-0.
1987-1988 : Paris-SG-Bordeaux, 1-0 (Roche c.s.c.).
1988-1989 : Paris-SG-Bordeaux, 1-1 (Perez/Dewilder).
1989-1990 : Paris-SG-Bordeaux, 1-1 (Calderon/Allofs).
1990-1991 : Paris-SG-Bordeaux, 1-0 (Susic).
1991-1992 : néant.

Omam-Biyik, le nouveau fer de Lens

Métamorphosé depuis son départ de l'OM, où il faisait banquette, et son arrivée à Lens, où il est devenu un des hommes de base de l'équipe artésienne, François Omam-Biyik a retrouvé la confiance. En marquant. A trois reprises déjà mais, fait peu ordinaire, uniquement en déplacement, ce qui en fait le nouveau fer de Lens à l'extérieur. Reste que malgré cette adaptation expresse et faute d'avoir disputé suffisamment de matches cette saison, Omam-Biyik ne totalise que 22 étoiles.

1. Pedros (Nantes), Nemecek (Toulouse), **63.**
3. Verlaat (Auxerre), Gravelaine (Caen), G. Passi (Saint-Étienne), Roy (Toulon), **61.**
7. Lizarazu (Bordeaux), Gava (Lyon), Klinsmann (Monaco), Guyot, J.-M. Ferri (Nantes), **60.**
12. Delaunay (Le Havre), Valdo (Paris-SG), Étamé (Strasbourg), **59.**
15. Martins (Auxerre), Loko, Vulic (Nantes), Le Guen (Paris-SG), Cyprien, Moravcik (Saint-Étienne), Silvestre (Sochaux), **58.**
22. Guerreiro (Auxerre), Santos (Bordeaux), **57.**
24. Mahut (Le Havre), Baffoe (Metz), Karembeu (Nantes), Vercruysse (Nîmes), Kastendeuch (Saint-Étienne), Anziani (Toulon), **56.**
30. Rio (Le Havre), Ngotty, L. Delamontagne (Lyon), Sonor (Monaco), Ginola, Ricardo (Paris-SG), Lebœuf (Strasbourg), **55.**
37. Sénac (Bordeaux), Dangbeto (Caen), Pelé (Marseille), Reuzeau (Montpellier), Keshi (Strasbourg), Régis (Valenciennes), **54.**
43. Germain (Caen), Puel (Monaco), Le Dizet, N'Doram (Nantes), Roche (Paris-SG), Hadzibegic (Sochaux), Cobos (Strasbourg), Debève (Toulouse), Le Frapper (Valenciennes), **53.**
52. Zidane (Bordeaux), Cauet (Caen), Thouvenel (Le Havre), Boli (Marseille), Thuram (Monaco), Mazzuchetti (Nîmes), Keller, Baills (Strasbourg), Meyrieu (Toulon), Gaillot, Foulon (Valenciennes), **52.**
63. Prunier (Auxerre), Calderon (Caen), Fournier (Paris-SG), Romano (Toulouse), **51.**
67. Baticle (Auxerre), Garde (Lyon), Deschamps (Marseille), Gnako (Monaco), Der Zakarian, Laurey, Fréchet (Montpellier), Ouedec (Nantes), Colleter (Paris-SG), Gohel (Valenciennes), **50.**
77. Dutuel, Cocard (Auxerre), Guérit (Bordeaux), Lebourgeois (Caen), Aubame (Le Havre), Divert (Montpellier), Guérin (Paris-SG), Deguerville (Saint-Étienne), Bouafia (Strasbourg), Thys (Toulon), Hernandez (Toulouse), **49.**
88. El Hadaoui (Lens), Kubik (Metz), Lucchesi (Nîmes), Gros (Saint-Étienne), Clément (Sochaux), Rabat, Bérenguier (Toulon), **48.**
95. Bonalair (Auxerre), Croci (Bordeaux), Gourouli (Le Havre), Laigle (Lens), Weber, Robert (Sochaux), Hughes (Strasbourg), **47.**
102. Paille (Caen), Wallemme (Lens), Périlleux (Montpellier), Weah (Paris-SG), Pineda (Toulon), **46.**
107. Ba (Le Havre), Hansen (Lille), Casoni (Marseille), Séchet (Metz), **45.**

Équipe type

(17e journée)

BELL
(Saint-Étienne, 4 ét.)

REUZEAU (Montpellier, 4 ét.)	**NGOTTY** (Lyon, 5 ét.)	**LEBŒUF** (Strasbourg, 5 ét.)	**COBOS** (Strasbourg, 4 ét.)
SLATER (Lens, 4 ét.)	**ETAME** (Strasbourg, 4 ét.)	**DEDEBANT** (Caen, 4 ét.)	**GAVA** (Lyon, 5 ét.)
	KLINSMANN (Monaco, 4 ét.)	**L. DELAMONTAGNE** (Lyon, 5 ét.)	

Classement des gardiens

1. Borrelli (Toulon)	66
2. Perez (Nîmes)	65
3. Martini (Auxerre)	63
4. Bell (Saint-Étienne)	60
5. Marraud (Nantes)	59
6. Lama (Paris-SG)	58
Huard (Bordeaux)	58
Nadon (Lille)	58
9. Warmuz (Lens)	57
Piveteau (Le Havre)	57
11. Ettori (Monaco)	56
12. Rousset (Lyon)	55
13. Flucklinger (Metz)	54
Montanier (Caen)	54
15. Sansone (Strasbourg)	53
16. Barrabé (Montpellier)	46
17. Matrisciano (Valenciennes)	40
18. Barthez (Marseille)	28
Casanova (Toulouse)	28
20. Olmeta (Marseille)	26
21. Pédemas (Toulouse)	25
22. Pageaud (Valenciennes)	22
23. Mary (Strasbourg)	6
Petereyns (Caen)	6
Palatsi (Montpellier)	6
26. Lafon (Toulouse)	4
27. Kokkinis (Metz)	3
Hugues (Monaco)	3
29. Breton (Lyon)	2.

Téléscope

Bell toujours vert

On a beau être le doyen des gardiens de but évoluant en Championnat de France et demeurer toujours vert. C'est en effet la formule qui sied parfaitement à Joseph-Antoine Bell, le gardien stéphanois, présent dans le Forez depuis maintenant deux saisons. Car, malgré ses trente-huit ans, qu'il a fêtés le 8 octobre dernier, Joseph-Antoine est encore un des gardiens les plus en vue en France. La meilleure preuve nous en est donnée par le verdict des statistiques qui plaide en sa faveur : seulement quatorze buts encaissés, pour dix-sept matches joués, et une excellente place au classement des étoiles des gardiens. Un bon comportement d'ensemble pour ce gardien pourtant au crépuscule de sa carrière. Et dire qu'il évolue au sein d'une équipe qui souffle le chaud et le froid au fur et à mesure que le Championnat avance. Mais Bell a suffisamment d'expérience pour « corriger le tir » quand c'est nécessaire. Comme à Caen, l'autre soir, en déplacement, où il a su préserver l'essentiel. En l'occurrence le point du match nul. Il faut dire que, quand on a été, comme lui, le gardien des deux meilleures équipes françaises de ces dix dernières années (Marseille et Bordeaux), on est paré. Son talent et son flegme tout africain faisant le reste.

Joseph-Antoine BELL
Né le 8 octobre 1954 à Mouandé (Cameroun)
1,82 m, 79 kg.
Gardien de but.
Détail :
4 étoiles : Metz, Lens, Auxerre, Le Havre, Lyon, Monaco, Marseille, Sochaux, Caen.
3 étoiles : Paris-SG, Toulouse, Toulon, Nîmes, Bordeaux, Nantes, Strasbourg, Montpellier.

Rémi Garde (à droite) est sur le point de s'emparer du ballon convoité également par l'Auxerrois Corentin Martins. A Lens, le capitaine des Gones a l'intention de gagner tous ses duels, paraît-il...
(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

Fin de l'opération Vienne

Les trente derniers « visas » indispensables pour assister au match Autriche-France, le 23 mars 1993 au Prater de Vienne, seront tirés au sort ce week-end.
Rappelons qu'il s'agit d'un voyage dont les frais sont totalement pris en charge par la Française des Jeux. Épatant, non ?

Lyon dit treize

L'équipe de Domenech est désormais invaincue depuis douze rencontres. Suite du feuilleton à Lens ?

QUATRE nuls en neuf rencontres : tel est le bilan de Toulon à l'extérieur, cette saison. Quatre nuls obtenus à Bordeaux (1-1), Strasbourg (1-1), ainsi qu'à Metz (0-0) et Toulouse (1-1), coup sur coup. Au Havre, les Varois seront accueillis par un adversaire ayant abandonné 7 points sur 18 possibles au visiteur.

Poursuivons avec une performance réalisée à l'extérieur. Au hasard, Montpellier : eh bien, figurez-vous que les joueurs de Gérard Gili sont particulièrement sympas avec leurs hôtes : n'ont-ils pas inscrit qu'un seul but (Ziober face à Marseille) au cours de leurs quatre derniers matches ? Si ce n'est pas la portion congrue, cela y ressemble étrangement...

Avec Monaco, à domicile, il semblerait que ce soit plutôt l'inverse. Jugez vous-même : 8 buts marqués lors des trois derniers matches au stade Louis-II. Rappel : Strasbourg, 2-1 ; Lille, 3-0 ; Paris-SG, 3-1. A la place de Metz — toujours à la recherche d'un premier succès à l'extérieur — on ne serait pas tranquille.

Dans un autre registre, le cas de Lyon est à prendre en considération. Avec le plus grand soin. En effet, les joueurs de Domenech sont les rois du nul à l'extérieur : six dont cinq d'affilée (0-0 à quatre reprises et 1-1) précédant la deuxième victoire de la saison acquise à Nîmes, il y a onze jours. Notons, par ailleurs, que les Lyonnais sont désormais invaincus depuis douze journées...

Quant à Toulouse en déplacement à Bordeaux, sa série de neuf matches sans défaite a pris fin avec la venue de Monaco, vainqueur 2-0 au Stadium.

Pour conclure avec la D I, le match N° 6, Nantes-Paris-SG, mérite que l'on s'y attarde un instant : 35 % de réussite en faveur des Parisiens sur les dix dernières saisons. Bon nombre d'équipes s'en contenteraient...

En D II, si Sedan doit prendre d'infinies précautions pour la venue de Nice (cinq nuls en neuf matches joués à l'extérieur), Rouen, qui reçoit Amiens, se verra proposer une mission nullement insurmontable. En dépit du nul concédé à Niort, vendredi dernier.

Enfin, la rencontre Red Star-Le Mans sera l'occasion d'une répétition avant le septième tour de la Coupe de France. Un indice à l'extérieur : les Manceaux sont invaincus depuis six matches. Depuis le 5 septembre dernier et le 2-0 encaissé à Guingamp pour le compte de la 5e journée. C'est ce qui s'appelle avoir de la tenue !

Maurice BROQUET

NOMBRE DE BULLETINS
L.S. à treize : 754 784.
Matches du jour : 154 753.
MONTANT DES ENJEUX
L.S. à treize : 12 162 115 F.
Matches du jour : 1 034 110 F.

LES MATCHES DU TIRAGE N° 51		CLASSEMENT 1992-1993 Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	DERNIER RÉSULTAT 1992-1993	DOMICILE - EXTÉRIEUR 1992-1993	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Pronostics F.F.
1	LE HAVRE	13e	15	17	4	7	6	17	21	Montpellier b. Le Havre : 2-0	D.	9	4	3	2	9	4	61 %	1
	TOULON	19e	11	17	2	7	8	10	22	*Toulon b. Nîmes : 1-0	E.	9	0	4	5	5	14	22 %	
2	NIMES	18e	12	17	2	8	7	17	27	*Toulon b. Nîmes : 1-0	D.	8	1	5	2	9	11	44 %	N et 2
	AUXERRE	4e	22	17	9	4	4	29	16	*Lyon et Auxerre : 1-1	E.	9	2	3	4	12	12	39 %	
3	LENS	16e	13	17	3	7	7	16	27	Lens b. *Metz : 2-1	D.	9	1	4	4	6	14	33 %	N
	LYON	11e	16	17	2	12	3	16	18	*Lyon et Auxerre : 1-1	E.	9	1	6	2	6	7	45 %	
4	MONACO	3e	23	17	10	3	4	27	14	Monaco b. Touiouse : 2-0	D.	9	8	1	0	21	5	94 %	1
	METZ	14e	14	17	3	8	6	20	24	Lens b. *Metz : 2-1	E.	9	0	4	5	7	18	22 %	
5	BORDEAUX	6e	20	17	8	4	5	19	15	*Paris-SG b. Bordeaux : 5-0	D.	9	5	4	0	13	3	78 %	1
	TOULOUSE	15e	13	17	2	9	6	15	22	Monaco b. *Toulouse : 2-0	E.	7	1	5	1	6	7	50 %	
6	NANTES	2e	24	17	9	6	2	34	16	*Valenciennes et Nantes : 1-1	D.	7	3	2	2	24	8	57 %	1 et N
	PARIS-SG	1er	24	17	9	6	2	34	16	*Paris-SG b. Bordeaux : 5-0	E.	9	3	5	1	13	8	61 %	
7	MARSEILLE	5e	21	16	7	7	2	24	17	*Marseille b. Caen : 2-1	D.	9	6	2	1	13	7	78 %	1
	VALENCIENNES	17e	12	17	3	6	8	19	26	*Valenciennes et Nantes : 1-1	E.	9	2	1	6	8	16	28 %	
8	SAINT-ÉTIENNE	8e	18	17	7	4	6	16	14	*Caen et Saint-Etienne : 0-0	D.	9	6	1	2	12	7	72 %	1
	LILLE	20e	11	16	3	5	8	5	20	*Sochaux b. Lille : 1-0	E.	9	1	1	7	1	16	17 %	
9	SOCHAUX	10e	17	17	6	5	6	15	27	*Strasbourg b. Sochaux : 6-1	D.	9	6	1	2	11	9	72 %	1
	CAEN	12e	15	17	5	5	7	24	23	*Caen et Saint-Etienne : 0-0	E.	9	1	1	7	7	14	17 %	
10	STRASBOURG	7e	19	17	5	9	3	29	25	*Strasbourg b. Sochaux : 6-1	D.	9	3	5	1	18	12	62 %	1
	MONTPELLIER	9e	18	17	7	4	6	18	17	*Montpellier b. Le Havre : 2-0	E.	8	1	3	4	5	12	31 %	
11	SEDAN	2e	22	17	8	6	3	28	17	*Valence b. Sedan : 1-0	D.	9	6	2	1	22	9	78 %	N et 2
	NICE	9e	18	17	5	8	4	22	16	*Nice b. Annecy : 4-0	E.	9	2	5	2	5	5	50 %	
12	ROUEN	1er	26	17	11	4	2	29	16	*Rouen et Laval : 1-1	D.	8	6	2	0	14	4	89 %	1 et N
	AMIENS	13e	13	16	3	7	6	12	22	*Guingamp et Amiens : 1-1	E.	9	2	3	4	6	13	39 %	
13	RED STAR	7e	19	17	7	5	5	22	15	*Rennes et Red Star : 0-0	D.	9	6	1	2	11	3	72 %	1 et N
	LE MANS	4e	22	17	8	6	3	22	14	*Le Mans b. Tours : 1-0	E.	9	2	5	2	11	10	50 %	

● Les matches Lille-Marseille et Amiens-Bourges comptant pour la 17e journée ont été remis en raison des intempéries.

LES MATCHES DU JOUR

1. MARSEILLE - VALENCIENNES

Trois oppositions depuis la remontée de Marseille en D I (1984)

Bilan de Marseille à domicile : 1 victoire : 3-0 ; 1 nul : 1-1 ; 1 défaite : 3-6.

Marseille à domicile, cette saison
Moyenne de buts marqués : 1,44.
Moyenne de buts encaissés : 0,78.

Valenciennes à l'extérieur, cette saison
Moyenne de buts marqués : 0,89.
Moyenne de buts encaissés : 1,78.

2. NANTES - PARIS-SG

Dix oppositions sur les dix dernières saisons.

Bilan de Nantes à domicile : 5 victoires : 2-0 à quatre reprises, 3-1 ; 3 nuls : 0-0 à deux reprises, 1-1 ; 2 défaites : 0-1 à deux reprises.

Nantes à domicile, cette saison
Moyenne de buts marqués : 3,43.
Moyenne de buts encaissés : 1,14.

Paris-SG à l'extérieur, cette saison
Moyenne de buts marqués : 1,44.
Moyenne de buts encaissés : 0,89.

3. STRASBOURG - MONTPELLIER

Une seule opposition enregistrée sur les dix dernières saisons. Et victoire, 3-1 en faveur de Strasbourg.

Strasbourg à domicile, cette saison
Moyenne de buts marqués : 2.
Moyenne de buts encaissés : 1,33.

Montpellier à l'extérieur, cette saison
Moyenne de buts marqués : 0,63.
Moyenne de buts encaissés : 1,50.

Division 1

Les punis

Voici les suspensions à purger à partir de la 18e journée :
Deux matches ferme : Montanier (Caen).
Un match ferme : Galtier (Toulouse), Le Frapper et Régis (Valenciennes), Meyrieu (Toulon).

● De Guy Roux, à propos des retransmissions télévisées de plus en plus sophistiquées : « Ce qui me gêne, c'est qu'un jour, il y aura une caméra au point de penalty et cinq preneurs de son au milieu du terrain ! »

● L'infirmerie du PSG a comme pensionnaires George Weah, bien sûr, mais également Jean-Luc Sassus, qui n'est pas encore totalement rétabli de sa contracture au mollet.

● Jean-Michel Moutier, directeur sportif du PSG, était satisfait de la victoire de vendredi, mais il a répété qu'il aurait préféré que ce match eût lieu mercredi : « Cela nous aurait permis de mieux récupérer avant une rencontre de Coupe d'Europe. »

● Daniel Jeandupeux, l'entraîneur caennais, a été opéré mardi dernier d'un problème cartilagineux au genou droit. Et vendredi soir, à Venoix, il marchait avec des béquilles.

● Premier but de l'année pour le capitaine Paul Le Guen : l'an passé, il n'avait fait trembler les filets qu'une fois. Il devrait donc faire mieux cette saison.

● En inscrivant cinq buts devant Bordeaux, PSG a réalisé une sorte de petit exploit, puisque avant ce match les Girondins n'avaient concédé que dix buts.

● A propos de ses échanges parfois aigres-doux avec son homologue lyonnais Raymond Domenech, son vice-président à l'UNECATEF, Guy Roux a tenu à mettre un bémol : « Moi, j'ai toujours répondu avec modération. Celle qui est la mienne quand je bois du beaujolais ! »

● Pronostic de Guy Roux : « Deux équipes vont revenir au galop et progresser avec leurs jeunes : Lyon et Toulouse. Je ne serais pas étonné qu'elles s'immiscent un jour parmi les six ou sept premiers... »

● Très mauvaise soirée au Parc pour Gaétan Huard, vendredi dernier : outre les cinq buts encaissés et ses nombreuses erreurs, le gardien bordelais a été victime d'une fracture du cinquième métacarpe. Il sera indisponible jusqu'à la trêve hivernale et sera remplacé par Philippe Sence.

● Jean-Claude Suaudeau en a assez de voir trop souvent l'homme d'affaires de Patrice Loko à la Jonelière ou à la Beaujoire. « Ce sont sans doute leurs longues discussions qui fatiguent Loko actuellement, car ce ne sont pas ses performances sur le terrain qui doivent l'épuiser ! » ironise l'entraîneur nantais.

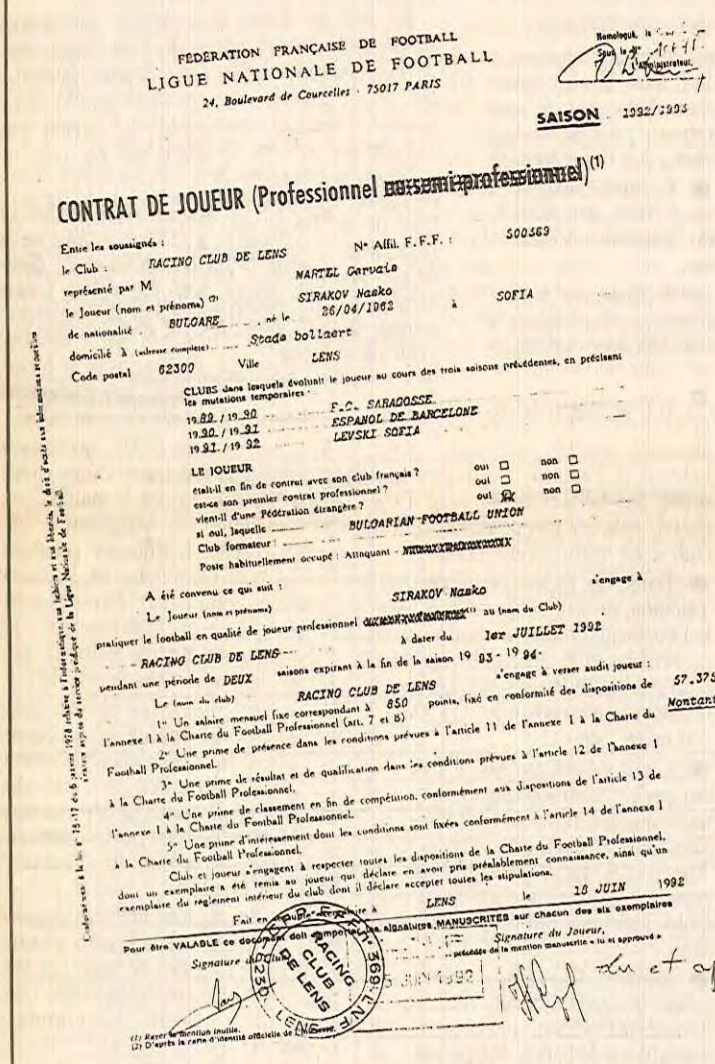
● Dimanche a eu lieu à Lyon, au profit de la recherche contre le cancer, la vente aux enchères des 24 ballons qu'un tenancier de bar-tabac de Bron, André Rasclard, a réussi à faire signer aux Platini, Keegan, Maradona et autre Zico.

● La semaine dernière, Franck Gava a offert le champagne à ses équipiers lyonnais, pour fêter sa première victoire avec son nouveau club, après avoir donc dû attendre début décembre !

● Cette année, Cocard a affronté Lyon avec moins d'appréhension. Il faut dire qu'à l'intersaison sa bête noire, Laurent Lassagne, est partie pour Amiens !

● Durant la trêve, les Girondins partiront du 27 au 30 décembre sur la Côte d'Azur dans un centre de thalassothérapie et joueront en amical contre Saint-Étienne. Départ ensuite, le 3 janvier, pour Israël.

Les bons comptes de Sirakov



FÉDÉRATION FRANÇAISE DE FOOTBALL
LIGUE NATIONALE DE FOOTBALL
24, Boulevard de Courcelles - 75017 PARIS

SAISON 1992/1993

CONTRAT DE JOUEUR (Professionnel ~~ou semi-professionnel~~)(1)

Entre les soussignés :
le Club : RACING CLUB DE LENS N° Affil. F.F.F. : 500369
représenté par M MARTEL Gervais
le Joueur (nom et prénoms) (2) : SIRAKOV Nasko né le 26/04/1962 à SOFIA
de nationalité : BULGARE
domicilié à (adresse complète) : Stade bollaert
Code postal 62300 Ville LENS

CLUBS dans lesquels évoluait le joueur au cours des trois saisons précédentes, en précisant les mutations temporaires :
19 89 / 19 90 ..... F.C. SARAGOSSE
19 90 / 19 91 ..... ESPANOL DE BARCELONE
19 91 / 19 92 ..... LEVSKI SOFIA

LE JOUEUR
était-il en fin de contrat avec son club français ? oui ☐ non ☐
exerce son premier contrat professionnel ? oui ☒ non ☐
vient-il d'une Fédération étrangère ? oui ☐ non ☐
si oui, laquelle ..... BULGARIAN FOOTBALL UNION
Club formateur : .....
Poste habituellement occupé : Attaquant - ~~MILIEU RACTIONNAIRE~~

A été convenu ce qui suit :
Le Joueur (nom et prénoms) SIRAKOV Nasko s'engage à pratiquer le football en qualité de joueur professionnel ~~AMATEUR~~(3) au (nom du Club) - RACING CLUB DE LENS -
à dater du 1er JUILLET 1992 pendant une période de DEUX saisons expirant à la fin de la saison 19 93 - 19 94.
Le (nom du club) RACING CLUB DE LENS s'engage à verser audit joueur :
1° Un salaire mensuel fixe correspondant à 850 points, fixé en conformité des dispositions de l'annexe 1 à la Charte du Football Professionnel (art. 7 et 8) 57.375 Frs Montant brut
2° Une prime de présence dans les conditions prévues à l'article 11 de l'annexe 1 à la Charte du Football Professionnel.
3° Une prime de résultat et de qualification dans les conditions prévues à l'article 12 de l'annexe 1 à la Charte du Football Professionnel.
4° Une prime de classement en fin de compétition, conformément aux dispositions de l'article 13 de l'annexe 1 à la Charte du Football Professionnel.
5° Une prime d'intéressement dont les conditions sont fixées conformément à l'article 14 de l'annexe 1 à la Charte du Football Professionnel.
Club et joueur s'engagent à respecter toutes les dispositions de la Charte du Football Professionnel, dont un exemplaire a été remis au joueur qui déclare en avoir pris préalablement connaissance, ainsi qu'un exemplaire du règlement intérieur du club dont il déclare accepter toutes les stipulations.

Fait en double exemplaire à LENS le 16 JUIN 1992

Pour être VALABLE ce document doit comporter les signatures MANUSCRITES sur chacun des six exemplaires
Signature du Joueur, précédée de la mention manuscrite « lu et approuvé »
Signature du Club

(1) Rayer la mention inutile.
(2) D'après la carte d'identité officielle de joueur.

BULLETIN DE PAYE du ... au ... Règlement : ...

R.C LENS
STADE FELIX BOLLAERT
62300 LENS
SIRET : 78402740100016
URSAFF : 1511888
URSSAF ARRAS

SIRAKOV NASKO
NO S.S. : 7
EMPLOI & QUALIF. : FOOTBALLEUR PRO
IND : MATRICULE : 1121
APE : 8610

LIBELLE	BASE	TAUX	MONTANT +/-	SOUS-TOTAUX
101 SALAIRE BRUT REEL	169,00	169,00	57375,00	
402 AVANTAGES EN NATURE BRUT SOUMIS			2500,00	57375,00
509 C.S.G.				59875,00
510 URSSAF MALADIE	59875,00	1,045 -	625,69	
520 URSSAF VIEIL - FNAL @	59875,00	6,90 -	4131,38	
521 R.F. SUR C.S.V.	12150,00	6,55 -	795,83	
535 ASSEDIC	- 42,00	100,00 -	42,00	
537 ASSEDIC TRANCHE B	12150,00	2,79 -	338,99	
542 RETRAITE CIRNASE	36450,00	3,37 -	1228,37	
547 RETRAITE PREVOYANCE PR	36450,00	2,00 -	729,00	
TOTAL DES RETENUES	40600,00	3,70 -	1798,20	
NET IMPOSABLE				- 9605,46
910 AVANCES				50895,23
931 MUTUELLE		-	885,18	
AVANTAGES EN NATURE		-	470,00	
		-	2500,00	

VIREMENT NET PAYÉ 46994,36

BRUT: 295095,00 BRUT S.: 307595,00 PLAF.: 60750,00 IMPOS.: 262323.37
Av.N: 12500,00 NB.H.: 845,00 REP.C.: 0,00 H

CHARGES PATRONALES

510 URSSAF MALADIE	59875,00	12,80	7664,00
520 URSSAF VIEIL - FNAL @	12150,00	8,30	1008,45
522 URSSAF VIEIL. DEPL.	59875,00	1,60	958,00
525 ALLOC. FAMIL. - FNAL @	59875,00	5,80	3472,75
535 ASSEDIC	12150,00	4,71	572.26
536 ASSEDIC	48600,00	0,15	72,90
537 ASSEDIC TRANCHE B	36450,00	4,83	1760.53
542 RETRAITE CIRNASE	36450,00	3,00	1093,50
547 RETRAITE PREVOYANCE PR	48600,00	2,30	1117,80
553 VERSEMENT TRANSPORT	12150,00	0,80	97,20
554 T.A.- F.F. - P.C. -	59875,00	2,45	1466,94
600 A.T. JOUEURS	59875,00	11,17	6688,04

TOTAL CHARGES PATRONALES 25972,37

CE BULLETIN DE PAIE DOIT ÊTRE CONSERVÉ SANS LIMITATION DE DURÉE

Voici, fournis par le président Gervais Martel lui-même, le contrat et le dernier bulletin de salaire de Nasko Sirakov, tendant à prouver que le Bulgare de Lens touche beaucoup moins d'argent que les 180 000 francs mensuels avancés dans nos colonnes il y a peu. Nous en donnons donc acte aux dirigeants lensois, tout en n'oubliant pas qu'une prime à la signature et les frais de transfert, institutionnalisés à ce niveau et qui n'apparaissent évidemment pas sur ces documents, peuvent largement arrondir les fins de mois.
Sinon, à ce tarif, il faudra se contenter à Lens de seconds couteaux dans la lignée des Piturca et autres Stoïca...

AG de la Ligue samedi à Paris

L'assemblée générale de la Ligue aura lieu ce samedi à Paris, à l'hôtel Concorde-Lafayette. Précédée d'un conseil d'administration la veille, au siège du boulevard de Courcelles, cette AG permettra de faire le point sur la restructuration des compétitions nationales qui entre en vigueur la prochaine saison et donnera lieu sans doute à une belle passe d'armes à l'occasion de l'élection au poste laissé vacant par Max Bouyer au conseil d'administration. Trois candidats sont en lice : Alain Afflelou (Bordeaux), Jean-Louis Levreau (Marseille) et Charles Talar (Paris-SG).

● Fâcheuse première pour Rémi Garde, jeudi dernier : pour la première fois de sa carrière, le capitaine de l'OL a raté un penalty, le ballon frappant la transversale de Martini. Peu sûr de ses appuis en raison de l'état de la pelouse, il avait choisi de tirer en force...

● Bernard Chiarelli, l'ex-international valenciennois, a retrouvé avec plaisir Aimé Jacquet à Nungesser. Les deux hommes ont longuement évoqué les souvenirs de leur stage d'éducateur troisième degré, effectué également avec un certain Georges Peyroche.

● Jeudi dernier, l'OL avait invité à Gerland les basketteurs de l'ASVEL et de Lyon CRO, les handballeurs de Vénissieux, les volleyeurs de l'ASUL-Slyci et les rugbymen du LOU, tous autres pensionnaires de Première Division dans leurs disciplines respectives.

● L'AG extraordinaire visant à modifier les statuts de l'association FC Nantes a eu lieu samedi matin avec, dans la foulée, l'AG annuelle. Quant aux élections à la présidence, elles n'auront lieu que le 18 décembre, Jean-René Tournelin étant candidat à sa propre succession.

Huard prend les paris

Gaétan Huard est resté philosophe après sa très mauvaise performance au Parc : « J'ai au moins fait plaisir à 30 000 spectateurs ! Mais je continue à prendre les paris : les Girondins auront la meilleure défense du Championnat malgré cette soirée catastrophique. »

Bergues, le nouveau venu

En début de semaine dernière, Arnaud Dos Santos a été remplacé par Patrice Bergues à la tête du RC Lens. La défaite des Sang et Or devant Toulouse aura donc été fatale à l'entraîneur lensois, remplacé par un novice au plus haut niveau. Patrice Bergues (44 ans) était, en effet, jusqu'alors responsable du centre de formation de la cité minière. Ses joueurs lui ont réservé le meilleur accueil possible en allant s'imposer vendredi soir à Metz.

● On dit que le président de l'OL, Jean-Michel Aulas, patron d'une entreprise d'informatique, envisagerait de proposer ses services pour informatiser la billetterie du Championnat et celle de la Coupe du monde 98...

● Le match Nantes-Paris-SG de samedi suscite la passion en Loire-Atlantique. Si le record de spectateurs ne sera pas battu, le record de recette lui le sera largement. Il datait de la venue de Marseille l'an dernier (4 022 314 francs) et devrait porté aux environs de 4,7 millions de francs. Toutes les places ont déjà été vendues.

● Il se murmure toujours que IBM pourrait devenir très prochainement le sponsor officiel du FC Nantes Atlantique. On parle de 35 millions de francs sur une période de quatre ans !

● Après Alain Florès, nommé directeur général du FC Nantes Atlantique en septembre, le club du président Guy Scherrer s'est doté d'un directeur financier : il s'agit de Jean-Luc de Rouvrays, un expert-comptable.

● Bob Sénoussi, qui jouait à Rennes la saison dernière et y fut blessé, a retrouvé son potentiel athlétique. Mais... il est chômeur. Milieu défensif, âgé de vingt-six ans, il fait savoir qu'il pourrait faire un excellent joker en Première ou Deuxième Division.

● Avant la rencontre Montpellier-Le Havre, Louis Nicollin et Robert Nouzaret ont offert à Jean-Pierre Hureau un livre retraçant l'histoire de la Paillade, devenue Montpellier-Hérault.

● Alain Baré, qui vit de nouveau désormais en Savoie, vient de voir le contrat qui le liait à Lyon officiellement résilié par la Ligue. Baré, victime d'une grave blessure à un genou il y a deux ans, avait été finalement jugé inapte à la poursuite du métier de footballeur.

● Gérard Bernardet, l'actuel entraîneur de l'équipe de Quatrième Division du Nîmes Olympique, et Jean-Claude Lemoult, tout jeune retraité, étaient, samedi soir, dans les tribunes de la Mosson. Ils y ont retrouvé Bernard Tischner, ancien Montpelliérain lui aussi, toujours à la recherche d'un club en tant qu'entraîneur-joueur.

● Pendant la trêve, une rencontre amicale devrait être organisée entre Nîmes Olympique et Montpellier-Hérault, le 30 décembre, sans doute à Narbonne.

● Le Toulouse FC intéresse deux sociétés étrangères d'équipement sportif qui ont déjà fait des propositions. Les négociations sont engagées en vue de la prochaine saison.

● Deux joueurs du TFC, Hernandez et Soucasse, ont donné samedi, avec le président André Labatut, le coup d'envoi d'un match organisé sur la place du Capitole dans le cadre du Téléthon.

● Christophe Galtier étant suspendu pour le match de Bordeaux, c'est Olivier Frapoli qui occupera de nouveau le poste de libero.

● Alain Casanova souffre toujours de sa cheville, conséquence d'un contact avec Omam-Biyik lors de Toulouse-Lens.

● Les joueurs toulousains seront en vacances du 20 au 27 décembre. La reprise se fera le 28 avec une journée de ski de fond à Beille, station des Pyrénées ariégeoises, dont Patrice Cau, un ancien du centre de formation du TFC, est le gérant.

● Victime d'une petite entorse, William Prunier n'a pas effectué le voyage à Lyon, jeudi passé. Histoire de ne pas hypothéquer sa présence, ce soir, contre le Standard, alors que Verlaat, suspendu, fera déjà défaut en défense centrale !

● N'ayant pas tardé à conquérir les Lyonnais, Éric Péan est frappé, depuis son arrivée entre Rhône et Saône, par les commentaires souvent sans concession de la presse locale : « C'est la première fois que je vois ça ! » dit-il.

● Franck Gava, à qui d'aucuns, à Lyon, prédisent un avenir international d'ici peu, est serein : « Moi, en tout cas, ça ne m'obnubile pas. Et puis je vais devoir travailler mon jeu de tête, car c'est vraiment mon point faible », avoue-t-il avec franchise.

● Pour la venue d'Auxerre et de Canal + à Gerland, l'OL avait tenu à attirer du monde : chaque abonné a eu droit à une place gratuite, le prix des places avait été revu à la baisse, les « moins de seize ans » avaient tous accès gratuit au stade et une navette gratuite était à la disposition des jeunes de diverses banlieues.

● Le plus ancien joueur lyonnais se trouve être Pascal Fugier, qui n'a pourtant que... vingt-quatre ans. Ayant débuté à l'âge de seize ans, le Drômois de l'OL a déjà joué la bagatelle de 223 matches de Championnat professionnel !

● L'assemblée générale de la SAOS Stade Malherbe-Caen s'est tenue samedi soir et a démontré la bonne santé d'un club qui devrait se trouver pratiquement en équilibre financier à la fin de cette saison.

● Décrassage exceptionnel pour les joueurs de Caen. Au lieu de se rendre comme à l'habitude à Venoix, ils sont allés subir quelques soins très appréciés au centre de thalassothérapie de Luc-sur-Mer.

● En début de rencontre, samedi à la Mosson, une partie du kop montpelliérain demandait la démission de Robert Nouzaret. Ensuite, au fur et à mesure que les Montpelliérains prenaient le jeu à leur compte, les clameurs se sont transformées en chaleureux encouragements. Vous avez dit changement d'humeur ?

● Bon prince, Bernard Tapie a promis aux Lillois que les absents de vendredi (Casoni, Desailly, Deschamps et Völler) ne feraient pas le déplacement quand l'OM reviendra à Grimonprez-Jooris.

● Éric Roy, blessé à la cheville en inscrivant en force le but toulonnais devant Nîmes, ne regrettait rien le lendemain. « Je veux bien prendre un hématome chaque fois que je marque ! » disait-il sur la table de massage de Laurent Delaunay.

● C'est la première fois, depuis que le LOSC joue à Grimonprez-Jooris, que la pelouse est jugée injouable. Ces dernières années pourtant, le Nord a parfois connu des conditions météo bien pires que celles de la semaine dernière...

● Visiblement mécontent de son séjour à Lens, Nasko Sirakov a déclaré au correspondant de *FF* à Sofia qu'il discuterait avec ses dirigeants au retour d'Israël. Selon Dimitar Penev, le sélectionneur bulgare, un club suisse s'intéresse déjà à Sirakov, ainsi que Levski Sofia, son club d'origine.

● Laurent Boissier, fils de Bernard, a fait ses débuts en D I avec Toulon, et ce devant Nîmes, ce qui était un symbole et une véritable affaire de famille !

● Jean-Pierre Hureau, le président du Havre, était au Qatar, où son équipe a effectué une tournée il y a peu, pour assister à la Coupe du Golfe. Il aurait essayé de contacter Kwamé Ayew, l'un des frères d'Abédi Pelé, ancien de Metz et qui évolue désormais dans l'équipe qatarie d'Al-Ahli.

● Au bout de trois mois de disette, les Toulonnais ont renoué avec la victoire. Les vieilles bouteilles ont donc resurgi après le décrassage.

Sénart succède à Sénart

Le Premier ministre, Pierre Bérégovoy, a finalement confirmé la décision de son prédécesseur, Michel Rocard, en annonçant officiellement, mardi dernier, que le futur grand stade serait construit à Melun-Sénart. Finalement, donc, ni le projet de Nanterre ni les interrogations sur le financement et la rentabilité d'une enceinte de 80 000 places située si loin de Paris n'auront modifié le projet de « rééquilibrage » de la région parisienne vers l'Est. Nous irons donc à Melun-Sénart, malgré les véhémentes critiques de Charles Pasqua et d'autres élus. A moins qu'un changement de majorité, en mars prochain...

Le retour de Mézy

DEPUIS lundi matin, les professionnels du Nîmes-Olympique ont un nouvel entraîneur pas comme les autres, puisque c'est leur propre président, Michel Mézy, qui a réendossé son survêtement, comme il l'avait déjà fait naguère à Montpellier. Mézy a décidé de lui-même de prendre la succession de Léonce Lavagne, démissionnaire. Jusque-là, seul Marcel Leclerc, président de l'OM dans les années 70, avait cumulé les fonctions de président et d'entraîneur après avoir remercié Lucien Leduc. La valse continue donc chez les "Crocos" puisque, depuis l'arrivée de Jean Bousquet à la tête du club gardois, huit techniciens ont quitté leurs fonctions en dix ans : Barlaguet, Domingo, Nygaard, Sérafin, Boissier, Roméo, Girard et, enfin, Lavagne. Les jours de ce dernier semblaient comptés depuis la défaite à domicile devant Lyon. Le court revers à Toulon aura donc été décisif. Toutefois, contrairement à ce qui se produit généralement dans ces cas-là, Léonce Lavagne a pris les devants avec dignité en donnant sa démission. Michel Mézy a donc décidé de prendre la suite : « Je continue à penser que je ne m'étais pas trompé sur les qualités de Léonce Lavagne, a-t-il déclaré, mais les événements commandent. Alors, ayant pour principe de ne pas fuir mes responsabilités, j'ai décidé de m'investir personnellement sur le terrain. Pour combien de temps ? Je l'ignore... Mais rien d'autre ne se fera dans l'immédiat. »

● Après le quatrième des six buts réalisés par Strasbourg, le Sochalien Prat sauvait l'honneur : 4-1. Ce qui n'empêcha pas le responsable du tableau lumineux de la Meinau d'afficher... 5 à 0. La force de l'habitude !

● Le Strasbourgeois Bouafia, victime d'une attention « percutante » du gardien sochalien Ferrand, en sera quitte pour quelques jours de soins. Mais Sansone en est resté rêveur : il avait écopé de deux matches ferme, et de un avec sursis pour une action analogue.

● Cinq clubs de fans existent à présent dans le clan des supporters alsaciens (Keller, Sansone, Cobos, Lebœuf et Paillard). Ce qui ne surprend pas Gilbert Gress : « A Neuchâtel, tous les joueurs avaient leur club ». Et même... l'entraîneur !

● Dans le cadre de l'opération Téléthon, un jeune myopathe a symboliquement donné le coup d'envoi de Strasbourg-Sochaux. Il s'agissait d'un cousin de José Cobos, qui tint à le saluer en marquant un but magistral de la tête.

● Les six buts infligés à Sochaux ont permis à Strasbourg de se hisser au troisième rang des attaques de Première Division (29 buts, comme Auxerre). Il faudra toutefois songer à resserrer les boulons derrière : quatre clubs seulement ont encaissé plus de buts.

● Martin, Carvalho, Rasori et même le jeune Charlet, titulaire en Troisième Division, sont blessés. Une véritable malédiction frappe tous les arrières gauches de Toulon. Thierry Rabat, du coup, hésitait à s'y coller devant Nîmes...

● Le nouveau directeur du SM Caen n'est toujours pas connu. Les discussions continuent entre les dirigeants caennais et quelques-uns des prétendants à ce poste important. On devrait en savoir plus avant la fin de ce mois de décembre.

● Caen jouit désormais d'une flatteuse réputation. En témoigne la part de recette récupérée par le club normand lorsqu'il joue à l'extérieur : elle est supérieure de 20 % aux prévisions depuis le début de la saison.

● Jean-Jacques Nono, qui portait les couleurs de Pau la saison dernière, se trouve depuis quelques jours à l'essai au SM Caen. Mais les dirigeants caennais ne savent pas encore s'ils prendront ou non un joker.

● Philippe Montanier, le gardien de but caennais, a été très étonné de la sévérité de la commission de discipline après son expulsion contre Marseille. Il a écopé de deux matches de suspension, soit la même sanction que Boli, qui avait agressé le Monégasque Klinsmann. Les dirigeants caennais ont décidé de faire appel.

● Avec plus de 8 000 spectateurs, et compte tenu des mauvaises conditions atmosphériques, le match Caen-Saint-Étienne a occasionné une bonne recette. L'affluence pourtant, depuis que Caen joue en Première Division, subit une érosion constante : 2 500 spectateurs, en moyenne, par match, entre la première et la quatrième année de D I.

● Il avait tellement plu les jours précédant le match Caen-Saint-Étienne qu'on se demanda si l'arbitre n'allait pas annuler la rencontre. Finalement, le match se déroula dans des conditions à peu près satisfaisantes, mais le terrain de Venoix a beaucoup souffert.

● Des bruits font état des départs probables du Valenciennois Boskovic pour Rodez, de Corroyer, l'ex-Stéphanois, qui pourrait rejoindre Châteauroux, et du Néerlandais Oosterveer.

● Burruchaga, titulaire contre Nantes, avait retrouvé le sourire à la fin de la rencontre. Du coup, il n'évoque plus son départ de Valenciennes.

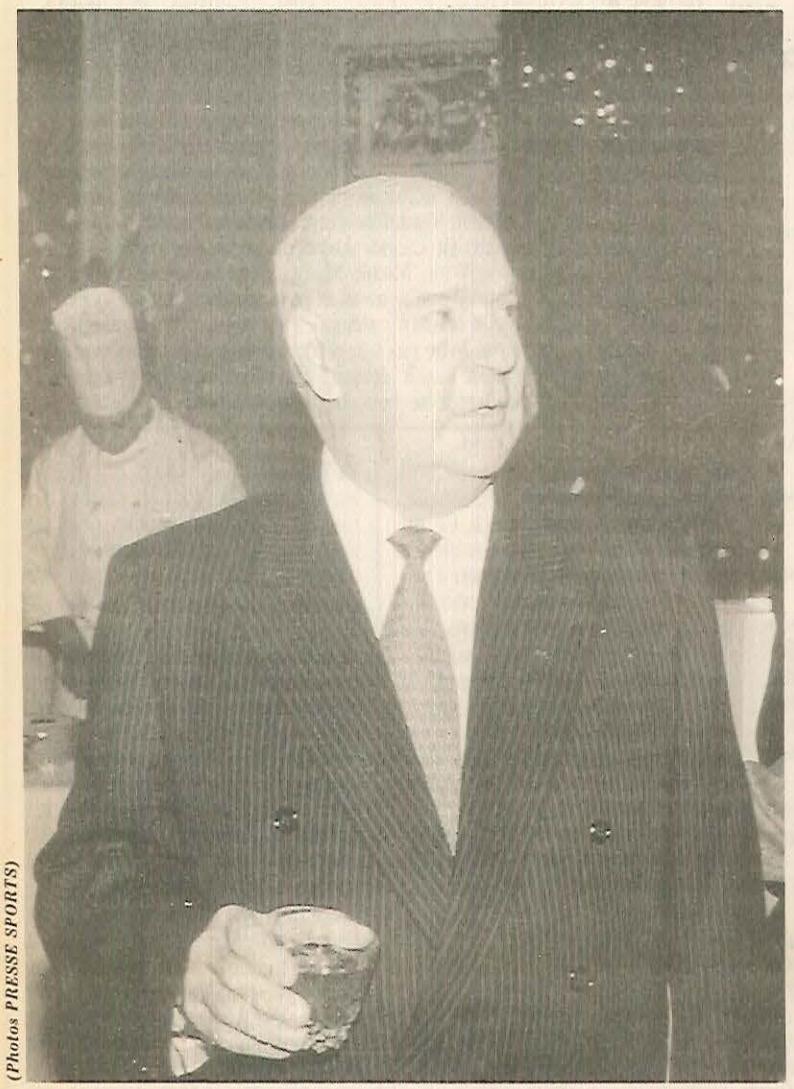
● Valenciennes entretient toujours l'idée de recruter un joker qui pourrait être un défenseur. Il n'est plus question de Waddle ni d'un joueur de la même trempe, comme l'avait souhaité Primorac au départ.

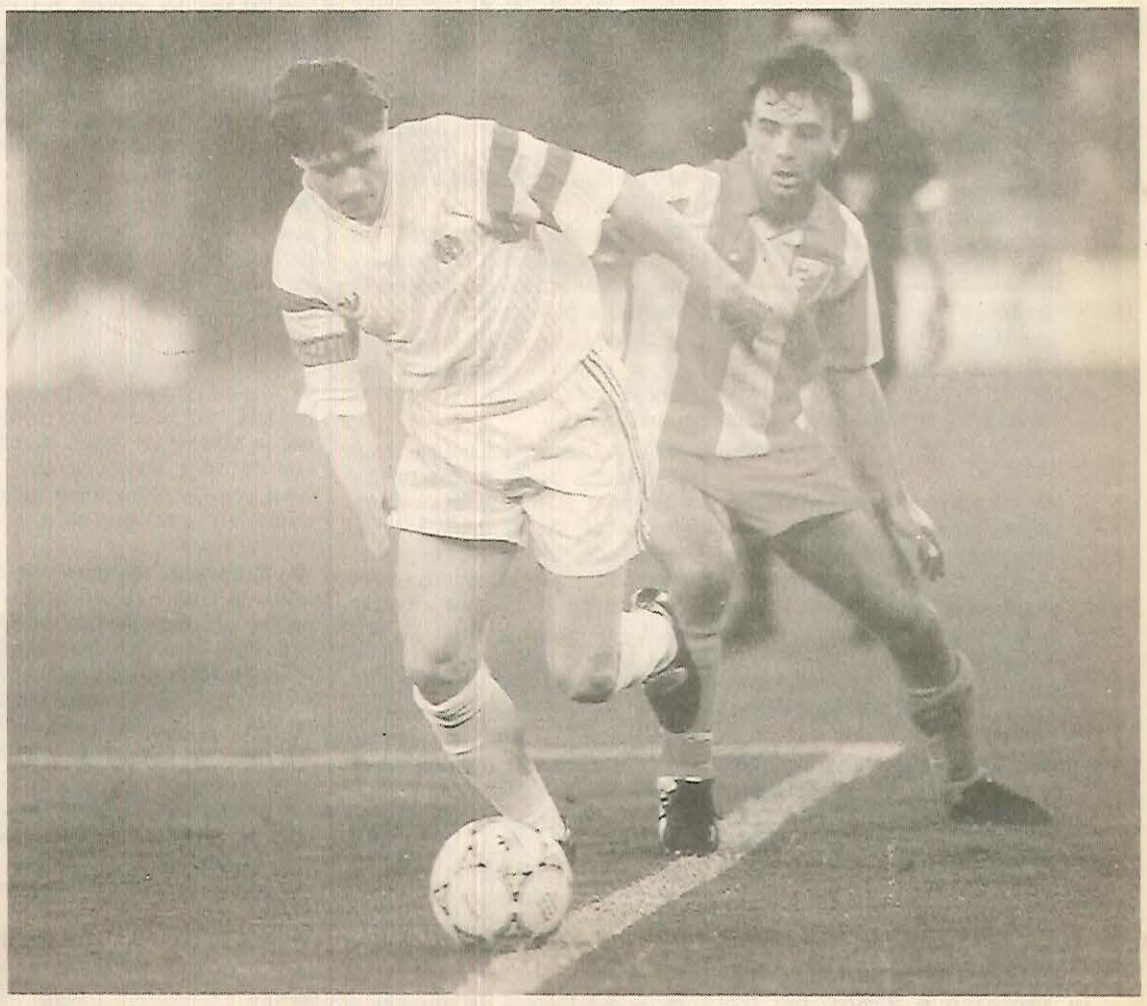
● C'est désormais officiel : l'inauguration du nouveau stade Michel-d'Ornano de Caen s'effectuera le dimanche 6 juin prochain. A une heure et contre un adversaire qui ne sont pas encore connus.

Le dilemme des Brésiliens

Valdo et Ricardo ont longuement discuté au Parc avec leurs compatriotes Santos et Valdeïr, qu'ils pourraient retrouver le 16 décembre à Porto Alegre pour Brésil-Allemagne. Mais, deux jours après, il y a un certain PSG-OM. Alors, joueront ou joueront pas ? Telle est la question...

Étrangers,





(Photos PRESSE SPORTS)

Jacques Georges retrouve la vice-présidence de la FIFA, Dragan Stojkovic retrouve — juridiquement — le maillot de l'OM. Le foot est un éternel recommencement.

passeport vers l'inconnu

Maradona, Stojkovic, la World Cup 94 et le problème du stockage des étrangers ont occupé le comité exécutif de la FIFA, bien mal à l'aise sur le dernier point...

LE Comité exécutif de la FIFA était attendu avec impatience par la vingtaine de journalistes italiens et espagnols, certains que le problème Maradona (voir l'enquête de Paco Aguilar) allait leur réserver un nouveau coup de théâtre. On pensait également, compte tenu des récentes déclarations de Sepp Blatter, secrétaire général de la FIFA, que le CE allait prendre une position ferme sur le problème de la trop forte concentration de joueurs étrangers au sein de certains clubs.

Or, il apparaît que la FIFA est assez mal à l'aise. Toute décision de sa part passerait, en effet, pour une ingérence dans les règlements internes d'une fédération, voire dans ceux édictés en la matière conjointement par l'UEFA et la CEE. « Il n'a jamais été question, devait d'ailleurs préciser Blatter, d'intervenir ni dans les règlements internes d'une association nationale ni dans les accords passés entre l'UEFA et la CEE. » Du coup, entre le compromis proposé par les Italiens (trois étrangers sur le terrain et un quatrième sur le banc) et la règle des 3 + 2 sortie du chapeau de Gerhard Aigner, secrétaire général de l'UEFA, la FIFA se retrouve coincée.

Le Comité exécutif a donc décidé de confier l'étude du dossier à un groupe de travail composé de représentants de la FIFA, de l'UEFA, des fédérations nationales et des clubs. Ce groupe de travail devra rendre ses conclusions à l'occasion du prochain CE de la FIFA, en juin 1993. « Il faut pourtant savoir, ajoutait Blatter, s'il est logique et équitable d'acheter autant de joueurs étrangers et de ne pas les utiliser. » Principal visé : le Milan AC évidemment. Le problème est délicat, et l'UEFA craint une réaction de la CEE. « Imaginons, souligne Jacques Georges, qu'on restreigne le nombre de joueurs étrangers sous contrat. On se mettrait totalement en porte à faux vis-à-vis des règlements européens en matière de libre circulation des travailleurs. Aussi, j'estime que la règle des 3 + 2 née d'un consensus CEE-UEFA est une bonne règle. On ne pourra empêcher un club d'acheter autant de joueurs étrangers qu'il le désire, mais avec le 3 + 2, les joueurs nationaux ne sont pas trop lésés. Il faut aussi penser aux équipes nationales. »

Jacques Georges à l'unanimité

Mais justement, dans cette optique, le cas des étrangers du Milan AC ou des internationaux allemands faisant banquette dans le Calcio actuellement posent un véritable problème d'éthique. Non seulement les présidents de clubs italiens achètent plus de joueurs étrangers qu'ils ne peuvent en aligner dans le seul but d'empêcher le voisin de se renforcer, mais comme bon nombre de ces joueurs ne jouent pas, ce sont tout de même les équipes nationales qui en souffrent. Voir les résultats actuels des Pays-Bas, de l'Allemagne et de la France. Et c'est surtout cela qui irrite la FIFA...

En prenant place dans la salle du Comité exécutif, vendredi matin, Sepp Blatter avait annoncé : « Aujourd'hui, je ne parle qu'en français. » Victime d'un refroidissement, cet équilibriste patenté des langues étrangères n'avait guère envie de fatiguer outre mesure son esprit. Mais peut-être s'agissait-il aussi d'un clin d'œil à l'intention du compagnon français, Jacques Georges, élu dans la matinée vice-président de la FIFA à l'unanimité des 21 membres du CE. « C'est évidemment une grosse satisfaction pour moi, jubilait Jacques Georges, qui se remet d'une délicate opération à une hanche. Mais aussi pour le football français, qui sera désormais représenté dans tous les grands organismes. »

Occupant le fauteuil de feu Hermann Neuberger, Jacques Georges est donc de nouveau vice-président de la FIFA, après l'avoir déjà été de droit lorsqu'il était président de l'UEFA. Le poste de président de la commission d'organisation FIFA de la Coupe du monde revenant au Mexicain Guillermo Canedo, alors que l'Allemand Gerhard Mayer, vice-président de la DFB, président de la Bundesliga et ministre dans le gouvernement du Bade-Wurtemberg, a été élu nouveau membre européen du Comité exécutif.

Stojkovic toujours marseillais !

Jeudi dernier, la commission du statut a rendu son verdict dans l'imbroglio juridique né de l'affaire Stojkovic. Ladite commission a

décidé que Dragan Stojkovic, qui a quitté Vérone après une année de contrat (il en avait trois) au terme d'une clause contenue dans le contrat passé entre l'OM et Vérone, appartenait donc toujours à l'Olympique de Marseille !

La FIFA a estimé que le club de Vérone n'avait aucune obligation ni envers le joueur ni envers l'OM, Vérone ayant dénoncé le contrat avec le joueur avant la date fixée, à savoir le 30 avril de cette année. « Pixie », qui prétendait être toujours lié à Vérone par un contrat de travail, a porté l'affaire devant le tribunal de la Federcalcio, lequel, sur la foi d'un document communiqué par Vérone, a débouté le joueur, déclaré toujours affilié à l'OM par la FIFA.

Or, lorsqu'il fut convoqué par l'Olympique de Marseille au début de la présente saison, Stojkovic a refusé de signer un contrat de travail avec le club phocéen, sans doute pour des raisons financières. La FIFA a donc tranché :

1. Stojkovic refuse toujours de signer à l'OM, et là, il ne peut jouer nulle part.

2. Il ne peut être transféré dans un autre club (il s'entraîne actuellement avec l'Étoile Rouge, son club d'origine) que si le club en question verse une indemnité de transfert à l'OM, laquelle sera fixée par la FIFA et basée probablement sur le salaire que touchait le joueur à Vérone.

On sait que la FFF a limité le nombre de joueurs professionnels sous contrat dans le Championnat de France. Si l'OM prend un joker qui ne soit pas Stojkovic, il serait donc en infraction avec les règlements fédéraux puisque le joueur yougoslave lui appartient toujours, même s'il refuse de jouer. « Il s'agit d'une situation exceptionnelle, et, dans ce cas, tant que le problème Stojkovic n'est pas réglé, la FFF peut accorder une dérogation à l'OM », estime Michel Zen-Rufinen, rapporteur de la commission des statuts.

Accueil mitigé pour la victoire à 3 points

Une longue séance de travail a également eu lieu jeudi entre Alan Rothenberg, président du comité américain de la World Cup 94, Scott Le Tellier, son adjoint, Jim Trecker, chef de presse, et la FIFA. Plusieurs questions ont été abordées comme le prix des 3 500 000 billets mis en vente, revu quelque peu à la baisse par les Américains (mais la World Cup sera chère...), les horaires des matches, la préparation du tirage au sort de la phase finale à Las Vegas en décembre 1993 — l'Allemagne sera tête de série à Chicago et les États-Unis à Detroit —, et la sécurité dans les neuf stades choisis. Ted Edward Best, ancien crack du FBI, déjà chargé de la sécurité lors des J.O. 84 à Los Angeles, est venu apporter toutes les garanties à ce sujet.

On a aussi appris qu'il n'y aurait pas de grand centre principal de presse, sauf celui de la télévision installé à Dallas, mais neuf sous-centres parfaitement équipés. 5 000 journalistes sont attendus lors de cette World Cup, ainsi répartis : 2 300 pour l'audiovisuel, 2 100 pour la presse écrite, 600 photographes. Tous les « services additionnels » souhaités par les médias (comme les moniteurs TV sur pupitre, gratuits en Italie), seront payants aux États-Unis. « L'Italie a eu un manque à gagner de 8 millions de dollars en places perdues au profit de la presse », devait préciser Guido Tognoni, chef de presse de la FIFA, qui rassurait tout de même la presse écrite : « En dehors de la caution de 500 dollars qui sera rendue aux journalistes à la fin de la World Cup, l'accès aux tribunes de presse sera gratuit. » Merci pour eux.

Enfin, la proposition d'un certain nombre de membres de la commission technique de la FIFA d'accorder 3 points pour une victoire lors de la World Cup, et qui semblait intéresser Sepp Blatter, a reçu un accueil mitigé du Comité exécutif qui s'est donné six mois de réflexion.

Guy MISLIN, à Zurich

Maradona sauvé par la FIFA

En prenant parti pour le FC Séville contre Naples dans l'affaire Maradona, alors que les Italiens avaient le droit pour eux, la FIFA a provoqué une belle colère du côté de la Federcalcio. Le Vésuve brûlera-t-il ?

ON se serait cru revenu aux pires moments de l'affaire Maradona. Quelques jours avant la réunion du comité exécutif de la FIFA, l'Argentin avait déjà fait monter la température en concédant une interview explosive au journal espagnol *El Pais*. Il y dénonçait, très vivement, la « mafia du football », s'en prenant notamment à Corrado Ferlaino, président de Naples, et à Antonio Matarrese, président de la Fédération italienne.

« Ils contrôlent tout, déclarait-il notamment. Un simple coup de fil leur suffit pour t'écarter du football. Ils disent : " Il faut tuer Maradona ", tuer sur le plan du football, j'entends. Et personne n'y peut rien. Ils contrôlent même les médias. Rien ne leur échappe. »

Il va sans dire que ces déclarations n'avaient guère été appréciées par les intéressés, ni même par la FIFA. D'autant qu'elles intervenaient au moment où le comité exécutif était saisi d'une plainte du club napolitain dénonçant le non-respect par le FC Séville d'une clause du contrat de transfert de Maradona signé le 22 septembre dernier. Rappelons que le club espagnol, après avoir versé, comme prévu, trois millions de dollars, devait présenter des garanties bancaires pour le montant restant dû (4,5 millions de dollars).

La FIFA parie sur l'union européenne !

Le contrat, comme nous avons pu le vérifier, précisait que cette caution devait être donnée par « une banque italienne de solvabilité reconnue » (le contrat recommandait même quelques sociétés). On pouvait y lire également que « Le non-respect de cette clause provoquera l'annulation du contrat de transfert de Diego Armando Maradona de Naples à Séville ». Net et précis.

La FIFA, saisie donc du problème et après avoir donné des délais supplémentaires au FC Séville, avait exigé que le club espagnol présente le document manquant au plus tard le vendredi 4 décembre, à midi, faute de quoi le joueur serait immédiatement suspendu...

La veille de la date fatidique, tout semblait réuni à Zurich pour que cette menace se réalise. José Maria del Nido, vice-président de Séville, déclarait à la presse que son club n'avait pas pu obtenir les garanties exigées. Du côté italien, Matarrese quittait Zurich rassuré, après une dernière rencontre avec Joseph Blatter, secrétaire général de la FIFA, qui lui avait réitéré sa volonté de faire respecter le contrat.

Et pourtant, vendredi, surprise : la FIFA fait savoir que le FC Séville a présenté les garanties exigées, et que le transfert de Maradona reste parfaitement valable. Le matin même, la Fédération espagnole avait en effet fait parvenir au siège de la FIFA un fax contenant une garantie bancaire fournie par le... Banco Zaragozano, une petite banque espagnole dont le siège est à Saragosse. On est loin de la « banque italienne à solvabilité reconnue ».

Stupeur du côté italien. Mais la FIFA, dans une étonnante démonstration, justifie cette entorse au contrat signé en affirmant que « Séville a tout fait pour obtenir une garantie auprès d'une banque italienne. Sans succès. »

De toute façon, ajoute le communiqué présenté par Blatter et David Will, l'Écossais qui préside la commission des affaires légales, ce « détail » n'a que peu d'importance : « A partir du 1er janvier 1993, le principe de libre circulation des capitaux sera instauré par la Communauté européenne, et une garantie bancaire espagnole vaudra autant qu'une autre obtenue en Italie. » C'est l'union européenne avant la lettre !

Bien sûr, les dirigeants italiens ne cachent pas leur fureur, d'autant que, les décisions du comité exécutif étant sans appel, ils ne peuvent plus rien contre ce coup du sort. En l'absence de Matarrese, c'est Michele Pierro, vice-président de la Federcalcio, qui dénonça le verdict de la FIFA. Corrado Ferlaino est, lui, dans tous ses états. Rarement nous l'avions vu aussi en colère. Il dit à Pierro : « Je me sens trahi, et pas précisément par la Federcalcio. »

Les Italiens ont raison de s'estimer floués. Les garanties bancaires présentées par la Fédération espagnole, outre le fait qu'elles ne sont pas données par une banque italienne, n'émanent même pas du FC Séville. Le document présenté, que nous avons eu entre les mains, ne garantit les sommes dues que sur la base d'un contrat entre la société Gestivision SA, autrement dit *Tele 5 Espagne*, une chaîne du groupe Berlusconi, et Pope Establishment, l'ex-Diarma SA, la société qui gère les affaires de Diego Maradona. Un contrat signé en prévision de la retransmission d'une série de matches amicaux du FC Séville avec Maradona. « Une garantie qui ne garantit rien », selon Michele Pierro...

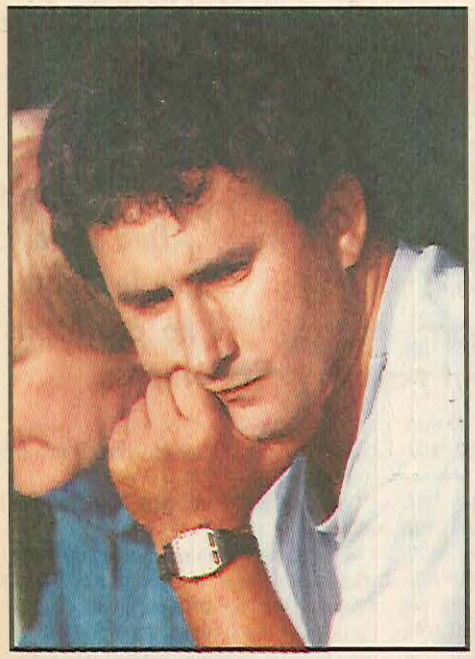
Un coup d'autorité d'Havelange ?

Cette étonnante affaire amène à se poser quelques questions. Pourquoi le FC Séville n'a-t-il pas apporté sa garantie sur les sommes dues ? En fait, les 4,5 millions de dollars en question couvrent la dette de Maradona envers Naples. Même si, sur le contrat signé le 22 septembre, c'est le FC Séville qui figure comme acheteur, la plus grosse partie du contrat de transfert doit être payée en fait par l'ex-Diarma, autrement dit par le joueur. Or, visiblement, la confiance ne règne pas entre Maradona et Luis Cuervas, le président de Séville. D'autant que Maradona aura du mal à honorer les matches amicaux négociés sur le sol italien. Il est peu probable en effet que l'Argentin accepte de se rendre en Italie tant que la justice de ce pays sera saisie de ses dettes envers le fisc italien et du procès en paternité intenté par Cristina Sinagra (qui a déjà obtenu la saisie de quelques biens du joueur).

Deuxième question : pourquoi la FIFA a-t-elle accepté les garanties présentées ? Il semble bien, d'après notre enquête, que la réponse a un nom : Joao Havelange. Deux jours avant la réunion du comité exécutif, le président de la FIFA avait déclaré au journal espagnol *ABC* : « Maradona n'aura aucun problème pour continuer à jouer à Séville. » Une déclaration surprenante, au moment où il était fortement question d'une suspension du joueur. De là à penser qu'il y a eu un coup d'autorité de la part d'Havelange, qui a imposé sa solution au cas Maradona contre l'avis de Blatter...

Toujours est-il que Diego Maradona vient de marquer un superbe but dans le match au couteau qui l'oppose aux dirigeants italiens. Un but où il semble bien avoir été aidé, une nouvelle fois, par « la main de Dieu »...

Paco AGUILAR, à Zurich



Forts de leur triste expérience chaumontaise, Bezaz, Pfrunner (ci-dessous) et Wolff (ci-dessus) comptent bien que Charleville continue de grandir sagement. Mais pour les amateurs comme Dzieciol (à gauche), le passage au professionnalisme risque d'être délicat.

Tout juste promu de Troisième Division, l'Olympique de Charleville-Mézières, club au statut d'indépendant et sans passé, fait ses classes dans la douleur. Mais, au contact de la harde, il apprend vite.

Charleville, le Marcassin des Ardennes

SEDAN et Charleville, ou l'histoire d'une rivalité quasi traditionnelle, économique et politique d'abord, sportive depuis maintenant deux ans. En jeu, le rôle de locomotive du football en Champagne-Ardenne. Reims, Chaumont, Troyes, Saint-Quentin ou Saint-Dizier, autant de bastions du football régional disparus ou presque. Et si, à terme, la place paraît bonne à prendre, il n'en va pas de même aujourd'hui.

« Il faut croire que les collectivités régionales ont été échaudées par tous ces échecs répétés, raconte Robert Mayot, le secrétaire général de l'Olympique. Qu'il s'agisse de nos voisins sedanais ou de nous-mêmes, le conseil régional se refuse à toute aide tandis que l'apport du conseil général est minime. Avec une région fortement touchée par le chômage et la crise économique, le contexte n'incite guère à l'ambition... »

« Un statut qu'on subit tous les jours »

Ce qui n'a toutefois pas empêché les Carolomacériens de gravir tous les échelons jusqu'à la Deuxième Division en un temps record. Dix ans pour monter de Première Division Régionale en D II. Dix ans pour sept accessions...

Aujourd'hui, les soucis viennent d'un statut, qualifié d'indépendant, qui ne donne droit qu'à quatre ex-pros plus un joker, auxquels on peut ajouter trois mutés promotionnels.

« Pfrunner et Wolff sont arrivés promotionnels avec la promesse de redevenir pros si on montait, explique Bezaz. Avec les arrivées de l'Algérien Bouzemada (Bordj-Menaïel) et de Sogue (Niort), le compte est bon. Il a fallu prendre Njok (Auxerre) en tant que joker bien qu'il ait signé avant la date limite de clôture du marché. » Limité au niveau des possibilités de recrutement, Charleville est donc reparti avec l'intégralité de son effectif 1991-1992. Aucun départ !

« C'était une nécessité pour pouvoir compter sur des solutions de rechange, poursuit l'entraîneur. Il fallait assurer la quantité pour tenir la saison. Mais, attention ! La qualité était là. J'en veux pour preuve le parcours exceptionnel qui fut le nôtre en Troisième Division. Et comme les garçons ne demandaient qu'à rester chez nous, cela s'est fait naturellement. »

Aujourd'hui, le club ardennais peut se féliciter d'avoir pris cette option au regard des multiples blessures de Martinez, de la pubalgie de Bouzemada et de la sale blessure de Fouzari, tout juste arrivé de Sedan et déjà out pour la saison. Un incident qui laisse à Bezaz un goût pour le moins amer.

Charleville dérange

« C'est un scandale, cette histoire. A croire qu'on dérange... On a fait auprès de la Ligue une demande de dérogation pour remplacer Fouzari poste pour poste, par un chômeur, qui plus est. On nous a déboutés. Tout ça à cause de cette histoire de statut... *(Irrité.)* Surtout que cela ne mettait aucunement le club en difficulté. On nous pousse à faire du raccommodage, et c'est un système qui ne peut que favoriser la magouille. Ça et quelques autres petits détails me laissent franchement à penser que la présence de Charleville en Deuxième Division dérange certaines personnes... »

Il en est même pour dire que les gars de l'Olympique ne sont pas en odeur de sainteté auprès d'une Ligue qui aurait préféré voir monter Troyes la saison passée. Deux potentiels différents, tant sportifs qu'économiques... De même, on n'a pas très bien compris le refus de la Ligue d'accéder à la demande de Charleville, qui souhaitait ne pas évoluer dans le même groupe que Sedan. « Notre point de vue se tenait, explique Robert Mayot. Cela aurait permis aux spectateurs de voir toutes les équipes de D II et non deux fois les mêmes. Idem pour les sponsors, qui auraient pu élargir leur champ d'investigation. En outre, les joueurs, qui travaillent tous ou presque, accusent parfois le coup de déplacements plus lointains pour nous dans le groupe A que dans le B. » On attend donc avec anxiété de savoir si les spectateurs viendront voir au stade du Petit-Bois, lors des matches retour, des équipes ayant déjà joué à Émile-Albeaux, fief du CS Sedan-Ardennes et seulement distant d'une quinzaine de kilomètres.

Pour l'heure, cela se passe plutôt bien avec un club de supporters qui approche les trois cents membres et une affluence moyenne de près de trois mille personnes. Pour un budget de 9 millions de francs (4 millions de francs la saison passée) qui tablait sur mille cinq cents spectateurs de moyenne, l'Olympique est en avance. Et les résultats, plus qu'encourageants, n'y sont pas étrangers. Qui plus est avec un effectif où chacun, hormis les fameux cinq pros autorisés, exerce une profession : « On doit composer avec, poursuit Bezaz. Je suis obligé d'aménager les entraînements en fonction de leur disponibilité, mais, heureusement, les employeurs se sont montrés assez conciliants. Cela dit, je travaille avec eux comme si j'avais affaire à des pros. »

Le problème principal reste la récupération avec des joueurs qui, au moment d'arriver à l'entraînement, ont déjà un match dans les pattes. A savoir la fameuse dure journée de travail. C'est encore le souci de s'entraîner le soir, au moment où les températures sont les plus capricieuses.

Passer pro ne sera pas évident pour certains

Mais le plus délicat reste encore à venir avec une possible accession en Super-D II qui ne manquerait pas de poser un nouveau problème de... statut ! « On serait obligé d'adopter le statut pro, analyse Bezaz. Si cela ne pose pas de problème en terme de structures, la question se pose de savoir si tous les gars seront prêts à lâcher leur boulot pour tenter l'aventure. Si je ne me fais pas de souci pour nos jeunes, je comprends bien que le choix soit plus difficile pour des garçons qui approchent la trentaine. Surtout que la réussite ne sera pas forcément au bout. Même si la Ville s'investit dans le club et a fait ce qu'il fallait pour assumer notre montée. »

Car l'Olympique peut compter sur des structures remarquables avec neuf terrains gazonnés, un complexe d'entraînement et une salle couverte avec terrain synthétique. En outre, la ville s'est occupée de réaménager le stade du Petit-Bois, faisant installer des grillages autour du terrain, refaisant les vestiaires et installant une nouvelle tribune, qui porte à six mille places la capacité d'un stade plutôt coquet. L'Olympique, c'est aussi quelque quatre cent cinquante licenciés dans ses différentes équipes de jeunes dont deux évoluent à l'échelon national (moins de quinze et moins de dix-sept ans).

« En fait, on a rien à envier aux autres, excepté leur statut et leur budget, s'esclaffe Bezaz. Sérieusement, le problème sera d'ordre économique avant tout. Il faudra trouver un financement relativement important, mais ce n'est plus de ma compétence. » Ce qui ne l'empêche pas d'avoir son idée sur la question : « Un club comme le nôtre devrait être parrainé par une équipe de l'élite, mais cela doit marcher dans les deux sens. Pour l'instant, on ne nous fait pas encore confiance, nous devons faire nos preuves. En revanche, je suis persuadé que si nous intégrons la Super-D II, on n'aura pas besoin de jouer les demandeurs. »

Reste alors l'idée d'une possible fusion avec le voisin et rival de Sedan. Une idée qui a déjà fait son chemin mais pour laquelle la route sera encore longue si l'on en croit Robert Mayot.

« Il y a quelques années, une première approche du problème avait été réalisée à l'initiative du CS Sedan-Ardennes et du Crédit Agricole. Il y a encore deux ans, le maire de Sedan a fait une nouvelle tentative... Cela pose d'abord le problème des supporters des deux clubs, qui ne voient pas cela d'un très bon œil. Ensuite, il y a l'aspect politique avec deux municipalités aux étiquettes radicalement différentes. Enfin, cela impliquerait la disparition d'un des deux protagonistes. Il faut aussi penser aux équipes de jeunes, au choix d'un terrain, etc. Comme vous voyez, l'esprit n'est vraiment pas au consensus. Surtout que les relations entre supporters sont difficiles. Sedan et Charleville, ce sont deux publics distincts qui revendiquent leur identité propre. Si cela ne pose pas le problème de la concurrence, ça ne facilite pas le rapprochement des deux clubs. D'ailleurs, pour le derby, le match avait été classé à hauts risques... »

En fait, si la fusion reste la solution de raison, elle doit composer avec l'aspect passionnel. Et il semble bien que c'est toujours le second qui primera dans le petit monde du ballon rond comme en atteste cette dernière remarque teintée d'humour de Moussa Bezaz : « La fusion, j'y suis favorable si c'est moi l'entraîneur, M. Pinel le président, et si on joue au Petit-Bois... *(Rires.)* »

Fabrice PAVÉE, à Charleville-Mézières

(Photos Jackie DELORME)

Abed : « Chaque chose en son temps ! »

Il est jeune. Vingt-trois ans à peine. Il joue à Annecy, après une expérience malheureuse à Metz. Denis Abed rêve pourtant de retrouver l'élite. En donnant, depuis le début de saison, le tournis à ses gardes du corps, il ne passe pas inaperçu, maisil ne veut pas brûler les étapes...

« **ETRE en tête des étoiles de *FF*, voilà qui doit vous flatter ?**

— Evidemment c'est un peu la référence en fin de saison. Nous, les footballeurs, nous y sommes très attachés. Cela ne peut que conforter nos ambitions, mais je sais raison garder.

J'ai encore beaucoup à apprendre. Après la période de doute que j'ai connue, c'est bon pour le moral.

— **Que voulez-vous dire ?**

— En 1989-1990, j'ai été transféré à Metz, où j'ai signé un contrat pro de quatre ans. J'avais eu des propositions de Monaco et de Lyon, mais j'ai cependant opté pour le club lorrain qui n'était pas trop éloigné de ma région natale de Reims.

— **Vous arriviez du Paris FC...**

— ... Où Pierre Lechantre m'avait titularisé au poste d'ailier gauche. Une bonne saison, avec une vingtaine de matches en Troisième Division, avant de me blesser à une cheville. En arrivant à Metz, tout se présentait pour le mieux. Malheureusement, il m'a fallu bien vite déchanter.

Le courant ne passait pas avec Joël Muller. Comme une totale incompréhension. Je n'ai joué que deux matches en Première Division. Enfin, je ne veux pas l'accabler, c'est du passé maintenant...

— ...

— La blessure fut pourtant longue à cicatriser. Jouer les utilités durant deux ans, c'est terrible.

— **Et vous avez vite voulu changer d'air...**

— Mais les opportunités, après un tel échec, étaient rares. En fin de saison, seul Guingamp s'est manifesté. Dans mon désarroi, je me suis confié à Chanlot qui avait connu les mêmes problèmes lors de son passage à l'OM. Pour me rendre service, il accepta de prendre contact avec Annecy, son ancien club.

— **Annecy, où Christian Coste venait de succéder à Guy Stéphan...**

— C'est un fin psychologue avec lequel j'ai rapidement eu des atomes crochus. Il m'a mis en confiance.

— **Vous avez donc pris un nouveau départ.**

— Je le pense. Il m'a fait énormément travailler pour affiner ma technique. Mais je vais encore beaucoup trop vite à l'approche du but adverse. Je peux mieux faire. Avec quatre buts seulement à mon actif, je n'ai pas le droit de me montrer satisfait.

— **A Annecy, vous êtes l'homme à surveiller.**

— Peut-être, mais ce n'est pas une excuse. Car c'est dans la difficulté que l'on doit s'imposer. Je suis heureux d'évoluer dans le groupe A où le niveau semble supérieur à l'autre groupe que j'ai bien connu avec Reims.

— **Quelles sont vos ambitions ?**

— Voir le FC Annecy évoluer en Super D 2. Nous accusons actuellement un certain retard sur le planning prévu. Cependant, compte tenu de la marche de progression de l'équipe, nous devrions atteindre nos objectifs. L'attaque a été longue à trouver ses marques, accablée, il est vrai, par la malchance. Nous avons bêtement perdu au moins cinq points à domicile. Nous comptons beaucoup sur les matches retour pour combler notre handicap.

— **On dit que des clubs de Première Division ont l'œil sur vous ?**

— J'en suis flatté. Pour l'instant, je n'ai eu aucun contact, mais j'aimerais bien connaître l'élite évidemment. C'est le rêve de tout footballeur, mais à chaque saison suffit sa peine. Je dois assumer mes obligations au FC Annecy, une grande famille où il fait bon vivre. Après, on verra...

— **Comment voyez-vous votre avenir ?**

— La carrière d'un footballeur est pleine d'aléas. Je voudrais bien m'imposer au plus haut niveau. Mais il faut être réaliste. C'est pourquoi je prends des cours de gestion et de comptabilité par correspondance. Dans la vie, mieux vaut avoir plusieurs cordes à son arc. »

Correspondance Henri GERLIER

(Photo Jackie DELORME)

Division 2

Deux matches reportés

En raison de terrains impraticables, les deux rencontres Châteauroux-Dunkerque et Amiens-Bourges, qui devaient avoir lieu le samedi 5 décembre, n'ont pu être disputées. Elles ont été reportées à une date ultérieure.

▲ Si Cannes se qualifie lors du prochain tour de Coupe de France, le club azuréen se portera volontaire pour aller jouer en outre-Mer (Polynésie, Guyane ou Martinique).

Rififi à Alès

UNE forte cohorte de supporters bastiais, 400 environ, avaient fait samedi le déplacement à Alès pour y encourager leur équipe. Peu avant le premier quart d'heure de jeu, ils provoquèrent rapidement dans les tribunes une première bagarre avec les supporters alésiens, vite endiguée par les services de sécurité. Mais les choses se gâtèrent et dégénérèrent à la fin du match — celui-ci ayant été d'une correction exemplaire — lorsque Cabezas inscrivit le but de la victoire alésienne (2-1). Après avoir tenté de pénétrer sur la pelouse, ils se ruèrent dans les tribunes, détruisant et dévastant tout ce qui se présentait sur leur passage et débordant les forces de l'ordre, qui ne purent rétablir le calme que grâce à l'emploi de bombes lacrymogènes. Le bilan de cette soirée est consternant : tribunes saccagées, sièges arrachés et cassés, barrières tordues, voitures aux pneus crevés et vitres cassées. Sans oublier les onze blessés parmi les forces de police...

▲ A l'initiative de M. Houget, le Stade Rennais Développement Promotion a décidé d'intensifier son action en faveur du club breton. L'association, qui regroupe quelques entraîneurs et industriels de la région, offrira, à Noël, un stage à Tignes aux élèves et éducateurs du centre de formation et prendra entièrement à son compte les cinq derniers déplacements de l'équipe.

▲ Jean Prouff, chargé de la détection des jeunes footballeurs bretons au Stade Rennais, a été, vendredi soir, l'objet d'une grande fête. La municipalité rennaise, qui remettait les récompenses aux meilleurs sportifs de l'année, lui a, en effet, attribué le Super Trophée pour sa carrière exemplaire. Et la prestigieuse équipe de 1965, qui a gagné la Coupe de France, a été reconstituée pour cette occasion. Rodighiero, Loncle, Ascencio, Dubaële... Ils étaient presque tous là pour féliciter l'heureux élu.

▲ La suspension de Pascal Rousseau a abaissé un peu plus encore la moyenne d'âge de l'équipe rennaise, qui puise de plus en plus dans son centre de formation. Pascal Cado, qui a gardé les buts, samedi soir, contre le Red Star, a tout juste dix-neuf ans. Et il a effectué un bon match pour ses grands débuts en Deuxième Division.

▲ Michel Dussuyer a été opéré de l'épaule gauche par le professeur Cristel à Paris. Après un mois et demi de repos et de rééducation, le gardien cannois espère bien revenir sur le terrain avant la fin de la saison.

▲ Randolph Gohi semble perdu pour le football, suite à sa fracture de la jambe survenue voici deux ans à Martigues. Le Mans est donc en quête d'un joueur supplémentaire. Plusieurs pistes ont été testées. La dernière en date (le Bulgare du Slavia Sofia, Karadaliev) n'a pas été retenue. Les Sarthois auraient bien engagé Maufroy, mais Lens ne semble plus disposer à lâcher ce pur attaquant. Si bien que l'on reparle de l'Ivoirien Abdoulaye Traoré.

▲ Jean-Noël Huck, à qui il restait un an et demi de contrat avec le Gym, a trouvé un arrangement avec son président. L'entraîneur niçois est désormais libre de répondre à toutes sollicitations.

▲ N'ayant pas reçu le feu vert de la Fédération, le joker sedanais Hutteau n'a pu, à Valence, faire ses débuts sous ses nouvelles couleurs. L'ex-Lensois devrait être qualifié pour la réception de Nice, samedi prochain.

▲ Le stade du Ray n'a pas échappé à la vague d'alertes à la bombe qui a déferlé sur la Côte d'Azur après « la nuit bleue fiscale ». Vendredi dernier, suite à un appel anonyme, l'enceinte sportive du quartier Saint-Maurice a été totalement évacuée. La brigade de déminage n'a rien trouvé. Et, par précaution, le stade du Ray a été inspecté par les forces de police quelques heures avant le match Nice-Annecy.

▲ Bien que privés des services de Denis Zanko (claquage) et Fabrice Asencio (lombopubalgie), les Valentinois ont mis un terme à une série de dix matches sans défaite dont pouvaient s'enorgueillir les Sedanais.

▲ Cédric Lécluse, le stoppeur de l'AS Nancy-Lorraine, eut plaisir à retrouver son frère cadet Cyrille (l'un des grands espoirs bressans), samedi soir, à la sortie du couloir des vestiaires du stade de Bram.

▲ Fréderik Hantz, actuellement à Metz, est venu saluer ses anciens coéquipiers istréens qui jouaient à Martigues.

▲ Rendez-vous est pris entre le comité d'organisation de la Coupe du monde 98 et la Ville de Nice. Fernand Sastre et Michel Platini rencontreront, le 22 décembre, les élus niçois à la préfecture.

A l'Ouest, du nouveau

Les grandes villes de l'Ouest s'organisent. Trouvant la loi sur le sport de haut niveau insuffisante, les élus de Brest, Nantes, Le Mans, Angers... se sont réunis vendredi à Rennes à l'initiative de Mme Huon, adjointe au maire chargée des sports. La réflexion sur le choix des investissements et la mise en commun des moyens reprendront au mois de janvier avec l'ambition d'aboutir à une charte sportive du Grand Ouest.

COUPE DE FRANCE

TIRAGE 7e TOUR

Le tirage au sort du 7e tour de la Coupe de France (les 19 et 20 décembre sur le terrain du club premier nommé), effectué jeudi dernier au Parc des Princes par les joueurs du Paris-SG Vincent Guérin et Paul Le Guen, a donné les rencontres suivantes :

GROUPE A

Noyon (DH) - Saint-Quentin (D III)
Avion (PL) - Boulogne (D III)
Roubaix (D III) - Dunkerque (D II)
Revin (PL) - Le Touquet (D III)
Épernay (D IV) - Beauvais (D II)
Albert (PL) - Bruay (PL)
Wattrelos (PL) - Gravelines (D III)
Maubeuge (D IV) - Amiens (D II)
Cambrai (DH) - Charleville (D II)

GROUPE B

Levallois (D IV) - Aubervilliers (D III)
Bois Guillaume (DH) - Evry (D III)
Racing 92 (D III) - Évreux (D IV)
Gamaches (PL) - Neiges Le Havre (PL)
Red Star (D II) - Le Mans (D II)
Mondeville (DH) - La Ferté-Bernard (D IV)
Rouen (D II) - Fécamp (D III)
Créteil (D III) - Avranches (D III)
PTT Caen (DH) - Cherbourg (D III)

GROUPE C

Sedan (D II) - Châteauroux (D II)
Blois (D IV) - Savigny (DH)
Yerres (PL) - Chantilly (D IV)
Troyes (D III) - Sens (DH)
Senlis (DH) - Bourges (D II)
Viry-Châtillon (D III) - Beaune (D IV)
Chartres (PL) - Fontainebleau (D III)
Gueugnon (D II) - Noisy-le-Sec (D III)
Nevers (D III) - Lucé (D III)

GROUPE D

Homecourt (DH) - Blénod (D IV)
Thionville (D III) - Forbach (D IV)
Vesoul (DH) - Louhans-Cuiseaux (D II)
Vauban Strasbourg (DH) - Mulhouse (D II)
Vermondans (D IV) - Schiltigheim (D IV)
Grosbliederstroff (District) - Biesheim (D IV)
Colmar (DH) - Nancy (D II)
Besançon (D III) - Yutz (D III)
Marienau Forbach (DH) - Épinal (D II)

GROUPE E

Gaillard (PL) - Vichy (DH)
Voreppe (PL) - Lons-le-Saunier (D IV)
Cournon (D IV) - Grenoble (D III)
Lyon-La Duchère (D III) - Istres (D II)
Saint-Georges-les-Ancizes (DH) - Annemasse (D III)
Bourg-Péronnas (DH) - Saint-Priest (D III)
Valence (D II) - Bastia (D II)
Vic-le-Comte (PL) - Beaumont (DH)
Vaulx-en-Velin (D IV) - Annecy (D II)
Divonne (PL) - Annecy-le-Vieux (PL)

GROUPE F

Ile-Rousse (D IV) - Les Minguettes (DH)
Le Grau-du-Roi (D IV) - Alès (D II)
Meyzieu (PL) - Le Cres (DH)
Tassin-Demi-Lune (PL) - Pont-Saint-Esprit (D III)
Ajaccio (D II) - Agde (D III)
Draguignan (DH) - Cannes (D II)
Vitrolles (DH) - Saint-Raphaël (D III)
Nice (D II) - Fréjus (D III)
Vallauris (D III) - Avignon (D IV)

GROUPE G

Luzenac (PL) - Martigues (D II)
Castets-en-Dorthe (D IV) - Perpignan (D II)
Cahors (DH) - Angoulême (D III)
Cognac (D IV) - Arcachon (DH)
Limoges (DH) - Gond-Pontouvre (PL)
Saintes (DH) - Pau (D III)
Niort (D II) - Libourne (D III)
Martignas (PL) - Lavaur (DH)
Rodez (D II) - Blagnac (D III)

GROUPE H

Mauze Thouarsais (D) - Ancenis (D II)
Tours (D II) - La Roche-sur-Yon (D II)
Carquefou (PL) - Pouzauges (DH)
Pouance (PL) - Châtellerault (D III)
Doué-la-Fontaine (PL) - Brétignolles-sur-Mer (PL)
La Chaume (DH) - Poitiers (D III)
Joué-lès-Tours (D IV) - Angers (D II)
Fontenay (D IV) - Luçon (D III)
Saint-Macaire-en-Mauge (DH) - Saint-Jean-de-Monts (PL)

GROUPE I

Stade Pontivy (PL) - Guingamp (D II)
Douarnenez (H) - Saint-Pol-de-Léon (D III)
Mayenne (DH) - La Flèche (D IV)
Locminé (DH) - Brest (D III)
Châteaubriand (D IV) - Lorient (D II)
Vitré (D III) - Rennes (D II)
GSI Pontivy (DH) - Rosporden (PL)
Pont-l'Abbé (DH) - Saint-Brieuc (D III)
Ploermel (PL) - Coray (DH)
Vannes (D III) - Laval (D II)

Abréviations :
D II : Division II
D III : Division III
D IV : Division IV
DH : Division d'Honneur
PL : clubs de Ligues
D : District

▲ Le Mans traverse une période faste. Neuf rencontres sans revers et six victoires. Mais Christian Letard, l'entraîneur, reste prudent : « Il ne faut surtout pas se relâcher, car la super D II n'est pas encore chose acquise. »

▲ Championnat et Coupe... Deux fois en une semaine, les Manceaux affronteront le Red Star. Et, selon l'entraîneur sarthois, Christian Letard, il est « difficile de se mobiliser deux fois de suite contre la même équipe ». Avant d'assurer que « la priorité restait le Championnat ».

▲ Le coup d'envoi de la rencontre ASOA Valence-Sedan a été donné par le tout jeune Gianni Lesigneux. Encore poussin, il n'est autre que le 600e licencié du club drômois.

▲ Serge Le Dizet, aujourd'hui à Nantes, a profité du match Rennes-Red Star pour revenir au parc des sports de la Route-de-Lorient. Il a salué ses anciens partenaires, aussi bien ceux de Rennes que ceux du Red Star.

▲ Une panne d'électricité a interrompu, pendant une vingtaine de minutes, le match Martigues-Istres.

▲ Angers-SCO espère pouvoir jouer son septième tour de Coupe de France dès le samedi après-midi, à Joué-lès-Tours. Ce qui donnerait un jour de vacances supplémentaire aux joueurs. Mais cette décision est suspendue à l'accord des Vendéens de La Roche, qui devraient quant à eux avancer au vendredi leur match à Tours.

Dietrich, c'est du solide

Georges Dietrich (82 ans), le plus fidèle supporter de Cannes, a participé dimanche au cross des Iles en arborant le maillot cannois de 1932, année où Cannes avait remporté la Coupe de France...

Pleimelding prend du recul

La semaine dernière, les coulisses spinaliennes ont particulièrement bruissé. En effet, lassé de voir son équipe se morfondre en bas de tableau, le président d'Épinal, Jacques Neboux, avait promis des changements. Habituellement, lorsque des difficultés surgissent au sein d'un club, l'entraîneur est le premier sur la sellette. Or, la possible mise à l'écart de Pierre Pleimelding, déjà évoquée il y a un mois, avait abouti à un renforcement de la position de celui-ci, nanti de la confiance tout à la fois du président et de ses joueurs.
Dès lors, aucune solution ne semblait se dégager. Si bien que Pierre Pleimelding a, de lui-même, proposé un effacement momentané de sa part. Il reste certes à Épinal, mais c'est son adjoint qui endosse le rôle d'entraîneur. Arrivé en début de saison, Alain Grumellon, ancien joueur de Lille, Mulhouse et Clermont-Ferrand, assumera donc la lourde charge consistant à relancer les Spinaliens.

▲ Victime de blessures musculaires à répétition, le Franco-Uruguayen d'Ajaccio, Juan Andres Larre, a dû déclarer forfait contre Rodez. Il devrait rapidement se soumettre à des examens approfondis et pourrait consulter le médecin de l'Olympique de Marseille.

▲ L'assemblée générale de la société d'économie mixte d'Angers-SCO a eu lieu vendredi dernier. Pour l'exercice 1990-91, elle a dégagé un excédent d'exploitation de 405 800 F pour un budget de 19 362 000 F. La moyenne des spectateurs fut de 6 000. Mais, cette saison, après le match contre Guingamp, elle est tombée à 3 000.

▲ Robert Buigues, l'entraîneur niortais, après le nul de son équipe à Rouen, était samedi à Angers, qui recevait Guingamp, en observateur attentif. Il est vrai que le SCO est le prochain visiteur des Chamois, vendredi prochain.

▲ Ne dérogeant pas aux bonnes vieilles habitudes, les footballeurs valentinois profiteront de la trêve hivernale pour effectuer un stage à l'étranger. Après le Gabon, le Sénégal et la Tunisie, le Maroc pourrait bien être la prochaine destination.

▲ Raymond Domenech, l'entraîneur lyonnais, présent à Martigues, qui recevait Istres, pouvait être satisfait. Les deux buts de Testa l'ont été sur des centres de Chavrondier. Quant au troisième but des Provençaux, il était entièrement « lyonnais » : centre de Roche et superbe reprise du même Chavrondier.

▲ Fabien Barthez, le gardien de l'OM, était présent au stade Francis-Turcan lors de la rencontre Martigues-Istres.

Zavarov : « J'en ai ras le bol de la D II ! »

« Sacha, on vous dit décidé à quitter Nancy. Vrai ?

— Oui, tout à fait. C'est mon souhait le plus cher. Mais rien n'est fait actuellement, donc...

— Vous avez néanmoins des contacts sérieux avec certaines équipes...

— Je suis effectivement en relation avec un agent, qui représente un club français.

— On parle de votre arrivée imminente à Sochaux, ou au Havre ?

— Tout est terminé avec ces deux équipes. Il en a été question, mais aujourd'hui, c'est fini...

— Pourquoi partir ? Est-ce l'environnement du club, la Deuxième Division qui vous déplaisent ?

— Ça n'a rien à voir avec Nancy. Ici, je me plais bien. Non, c'est la D II... C'est trop difficile. Le marquage est impitoyable ! Je ne peux pas m'y exprimer, c'est tout.

— Les dirigeants lorrains souhaitaient absolument vous garder en début de saison. Qu'en est-il aujourd'hui ?

— Je ne sais pas. Je pense que cela dépend des conditions financières du transfert, comme cela a déjà été le cas en avril quand plusieurs clubs se sont intéressés à moi...

— Vous pourriez terminer ici tranquillement votre carrière. Que vous reste-t-il à prouver ?

(Photo PRESSE SPORTS)

Sacha Zavarov est resté en Lorraine, cette saison, malgré la relégation de Nancy. Depuis, son talent vivote. L'occasion pour bon nombre de clubs de l'élite d'enrôler l'ancien Turinois, avant le 15 décembre, date butoir pour l'acquisition d'un joker. Alors, partira, partira pas ?

— Je n'ai que trente et un ans ! Je suis convaincu de pouvoir encore jouer deux à trois ans au plus haut niveau. Et puis j'arrêterai, mais sur une bonne note...

— Vous arrive-t-il de regretter votre venue en France ?

— Jamais. Le pays me plaît beaucoup. Et j'aime Nancy. Mais il n'empêche que la tournure actuelle de ma carrière me gêne. J'espérais mieux...

— En bref, votre départ est pratiquement acquis.

— Non, pas du tout. De toute façon, si rien ne se concrétise avant le 15 décembre, je serais bien obligé de rester... Alors, on reparlera éventuellement de tout cela au mois de mai.

— Peut-être, mais la fin de saison serait plutôt délicate...

— Je vous répète que je suis bien à Nancy, ma famille aussi. J'ai des amis, les gens m'aiment bien, je crois. C'est juste une question de football... Si encore Nancy jouait les premiers rôles, cela serait plus acceptable...

— Si vous partiez, l'AS Nancy-Lorraine prendrait-elle un joker ? On a parlé de votre ami Iakovenko ?

— Je ne sais pas. A ma connaissance, Nancy ne recrutera pas un autre joueur de l'ex-URSS. Iakovenko, je crois que c'est Sochaux qui s'y intéresse. »

Correspondance Marc VAUTRIN

▲ Le stoppeur de Charleville, Olivier Martinez, qui n'avait pas joué les quatre dernières rencontres de Championnat, a fait une rentrée satisfaisante face à Mulhouse.

▲ Moussa Bezaz, Bernard Genghini et Yannick Stopyra ont porté ensemble le maillot sochalien. Ils se sont retrouvés à l'occasion de Charleville-Mulhouse. Mais l'entraîneur carolomacérien n'a pas poussé l'hospitalité jusqu'à offrir la victoire à ses hôtes.

▲ Charleville, afin de meubler la trêve de fin d'année, se rendra en stage au Touquet. Deux matches amicaux sont également prévus, le premier contre Beauvais le 30 décembre, le second contre Hirson, à Amiens, le 3 janvier.

▲ A la veille de recevoir Mulhouse, les joueurs de Charleville ont participé à l'opération Téléthon, en accueillant le public à la gare SNCF.

▲ L'infirmerie de Louhans-Cuiseaux est toujours copieusement garnie puisque Monteilh (infection pulmonaire), Boniface, Gas, Robin, Chow'Yen (tous quatre blessés) la fréquentent régulièrement.

▲ A la suite du match contre Gueugnon (2-2), le président de La Roche-sur-Yon, Robert Tougerno, n'a pas hésité : « On peut remercier l'arbitre. Il pouvait accorder un penalty aux Bourguignons. Ensuite, il leur refuse un troisième but qui était valable. »

▲ Épidémie de petites élongations aux mollets dans les rangs niçois. C'est en raison de cette blessure musculaire que Marco Elsner et Zlatko Vujovic ont dû déclarer forfait, samedi dernier, lors de la réception d'Annecy. Quant à Liazid Sandjak, il souffre d'un hématome au cou de pied.

Hutteau à Sedan

Emmanuel Hutteau ((24 ans), le défenseur du RC Lens, a signé mercredi un contrat jusqu'à la fin de la saison avec Sedan-Ardennes, actuellement dauphin du groupe A du Championnat de France de D II. Emmanuel Hutteau, qui n'était plus titulaire à Lens, fera donc office de joker pour le compte du club ardennais.

▲ L'entraîneur de Guingamp, Alain De Martigny, qui comptait deux suspendus et trois blessés, a mis en place, à Angers, un dispositif très prudent : « Tant que nous nous sommes cantonnés à cette tactique initiale, tout a bien fonctionné. Ensuite, quand nous avons cherché à sortir plus souvent, la sanction est tombée. Nous avons été trop gourmands ».

▲ Hervé Gauthier, l'entraîneur d'Angers, était satisfait d'avoir pris enfin deux points au stade Jean-Bouin, après deux matches nuls contre Beauvais et Dunkerque : « Nous nous sommes montrés patients. Le temps travaillait pour nous et le premier but est vraiment arrivé au bon moment. Nous grignotons encore un point sur le leader ».

▲ Après David Fouzari, c'est Abdelzarak Bouzemada qui a été opéré par le professeur Jaeger, à Colmar. Diminué par une pubalgie depuis le début de la saison, le meneur de jeu de Charleville devrait être opérationnel dès le début de l'année 1993.

▲ Au lendemain du match Perpignan-Alès du 26 septembre (5-1 pour les Catalans), le gardien alésien, Gilbert Ceccarelli, avait été relégué au rang de réserviste au profit du jeune Cyrille Martin. Or, celui-ci étant actuellement victime d'une rhinopharyngite, l'entraîneur, José Pasqueletti, a donc rappelé Ceccarelli. Corse d'origine, c'est contre son ancien club de Bastia qu'il a effectué sa rentrée.

▲ C'est finalement contre Caen, à Avignon, que Cannes jouera un match amical le 3 janvier.

▲ En raison des fortes pluies de la veille, les dirigeants cannois ont choisi de faire jouer le match inscrit dans le cadre du Téléthon et opposant les deux polices, municipale et nationale, après la rencontre Cannes-Créteil.

Les punis

Suspensions à purger à partir de la prochaine journée.
Deux matches de suspension ferme : Moracchini (Bastia), Rousseau (Rennes), Richard (Rouen).
Un match ferme : Bosser (Mulhouse), Revelli (Épinal), Lestage (Cannes), Faye (Bastia), Burnier (Bastia), Crosnier (Tours), Szklarek (Rouen), Vokri (Bourges).
A noter également que Dumontel (Créteil), Patalin (Mulhouse) et Mikhaïlov (Mulhouse), tous trois expulsés lors de la 17e journée, seront automatiquement suspendus pour le prochain match.
Par ailleurs, la Commission de discipline a demandé un complément d'enquête pour Houze (Guingamp), expulsé lors de Guingamp-Amiens, le 28 novembre. Une décision à son sujet sera prise jeudi 10 décembre.

▲ La société d'économie mixte mise en place depuis un an au CS Louhans-Cuiseaux 71 a tenu ses premières assises annuelles, vendredi soir, à Louhans, sous la présidence de René Beaumont, député-président du conseil général de Saône-et-Loire. Malgré des réticences manifestées par certaines communes de la Bresse bourguignonne, le capital a pu être constitué sur la base de 1 000 000 de francs.

▲ La brigade Sud du Ray a affiché, de manière très explicite, son opinion sur l'éventuelle fusion Nice-Cannes avec une banderole portant le message suivant : « Cannois, on vous hait, vive le Gym ! »

▲ Didier Notheaux, l'entraîneur rennais, a été obligé de composer son équipe au dernier moment samedi soir. François Denis, arrivé au stade avec une forte fièvre, a dû, en effet, déclarer forfait. Une grippe qui a finalement pénalisé Rennes, car, Denis étant le plus adroit pour reprendre les corners de la tête, personne ne fut capable, en son absence, d'exploiter la quinzaine de corners concédés par le Red Star.

La Roche décroche

Fin de parcours aller et tristes records pour La Roche-sur-Yon : aucune victoire à domicile, ainsi qu'une moyenne de spectateurs, la plus faible en Deuxième Division, de 463 ! Un simple rapport de causalité...

Division 2

Groupe A — **17e JOURNÉE** — **SAMEDI 5 DÉCEMBRE 1992**

Rendez-vous

18e JOURNÉE

Vendredi 11 décembre (20 h 30)
Istres - Charleville

Samedi 12 décembre (15 heures)
Bastia - Épinal (à Ajaccio)

(20 h 30)
Rodez - Martigues
Sedan - Nice
Perpignan - Ajaccio
Valence - Alès
Créteil - Mulhouse
Annecy - Louhans-Cuiseaux 71

Dimanche 13 décembre (16 heures)
Nancy - Cannes

VALENCE-SEDAN : 1-0. — Le Sedanais Laurent David (au centre) maîtrise le ballon, mais c'est Alain Decruz (à droite) qui offrira la victoire à Valence.
(Photo M.-F. PASCUAL)

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total				Classement	Pts	Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1	8	7	1	0	9	3	3	3	17	10	4	3	1. Martigues	24	21	2	7	9	28	11	+ 17
2	9	6	2	1	8	2	4	2	17	8	6	3	2. Sedan	22	22	9	6	8	28	17	+ 11
3	8	3	4	1	9	3	4	2	17	6	8	3	3. Bastia	20	13	8	19	15	32	23	+ 9
4	8	4	3	1	9	3	3	3	17	7	6	4	4. Cannes	20	14	6	8	11	22	17	+ 5
5	9	5	3	1	8	2	2	4	17	7	5	5	5. Istres	19	17	9	9	14	26	23	+ 3
6	9	5	3	1	8	1	4	3	17	6	7	4	6. Nancy	19	14	6	6	12	20	18	+ 2
7	9	6	2	1	8	1	3	4	17	7	5	5	7. Ajaccio	19	15	5	8	17	23	22	+ 1
8	8	6	1	1	9	2	2	5	17	8	3	6	8. Valence	19	12	6	9	18	21	24	— 3
9	8	3	3	2	9	2	5	2	17	5	8	4	9. Nice	18	17	11	5	5	22	16	+ 6
10	8	3	4	1	9	3	2	4	17	6	6	5	10. Charleville	18	11	6	7	12	18	18	0
11	8	6	1	1	9	2	1	6	17	8	2	7	11. Alès	18	16	6	10	21	26	27	— 1
12	9	3	3	3	8	2	4	2	17	5	7	5	12. Perpignan	17	14	9	6	7	20	16	+ 4
13	8	4	4	0	8	0	3	5	16	4	7	5	13. Mulhouse	15	12	6	8	15	20	21	— 1
14	9	2	4	3	7	1	2	4	16	3	6	7	14. Créteil	12	11	11	7	10	18	21	— 3
15	9	3	4	2	8	0	2	6	17	3	6	8	15. Annecy	12	13	10	5	18	18	28	— 10
16	9	3	2	4	8	2	0	6	17	5	2	10	16. Rodez	12	10	13	6	19	16	32	— 16
17	8	2	3	3	9	0	4	5	17	2	7	8	17. Louhans-Cuis. 71	11	8	9	5	15	13	24	— 11
18	8	2	3	3	9	0	2	7	17	2	5	10	18. Épinal	9	7	7	8	21	15	28	— 13

Équipe type

LE MAUX (Créteil, 4 ét.)
ESCAYOL (Perpignan, 4 ét.) — VALOUR (Valence, 4 ét.) — MAZZONCINI (Martigues, 4 ét.) — KOEBERLE (Charleville, 4 ét.)
VANDEPUTTE (Louhaus-Cuis. 71, 5 ét.) — OZIECIOL (Charleville, 5 ét.) — MORGANTE (Nancy, 5 ét.) — ZAVAROV (Nancy, 5e ét.)
SON (Ajaccio, 5 ét.) — SAAR (Alès, 5 ét.)

MARTIGUES 3 (1) — ISTRES 0

Testa (42e, 69e)
Chavrondier (76e)

DURAND	4	BEAUFRETON	3
RALAIKERA	4	CHANELET	4
CANET	4	TOLOSANO	3
MAZZONCINI	4	(LIBRA, 71e)	
PETRUCCI	3	GARRAUD	3
POUNEWATCHY	3	PIGNOL	4
FERBLANTIER	3	DURAND	4
(BLONDEAU, 67e)		SCALIA	3
BENARBIA	4	BOZOVIC	3
ROCHE	4	TRÉFOND	4
TESTA	4	RAY	3
(PHILIPPE, 71e)		JANOVIC	4
CHAVRONDIER	4		
Total	41	Total	38

Entr. : Sarramagna. — Entr. : Laurier.

2 803 spectateurs. Recette : 145 025 F.
Arbitrage de M. Leduc.
Avertissements : Testa (62e), Canet (67e), à Martigues ; Durand (39e), Garraud (47e), à Istres.

24e : panne totale d'éclairage durant vingt et une minutes...
42e : centre de Chavrondier. Beaufreton ne peut contrôler le ballon. Testa se montre le plus rapide (1-0).
51e : corner de Bozovic. Tête de Tréfond au-dessus.
69e : longue balle de Bénarbia et bon débordement de Chavrondier. Testa est à la reception (2-0).
76e : centre de Roche et superbe reprise de Chavrondier (3-0).

VALENCE 1 (0) — SEDAN 0

Valour (90e)

PÉGORER	3	RODOLPHE	3
TERZIAN	4	JACQUIER	3
VALOUR	4	DESSEAUX	4
PONS	3	P.-Y. DAVID	3
GUILLEMET	3	AUNIAC	3
ROMANET	3	L. DAVID	3
LALANNE	3	DE NEEF	4
(FRAPPA, 84e)		MAZZÉO	4
DECRUZ	3	MAENNEL	3
CHAPON	3	(OLIVEIRA, 87e)	
AUTHIÉ	3	SONGNÉ	3
(MÉKHITARIAN, 59e)		LEBON	3
WEISS	3	(GAMIETTE, 75e)	
Total	35	Total	36

Entr. : Ferrazzi. — Entr. : Le Flochmoan.

3 380 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Batta.
Avertissements : Decruz (22e), à Valence ; Songné (14e), Desseaux (16e), L. David (58e), à Sedan.

3e : centre de la droite, repris de la tête au second poteau par Pierre-Yves David, lequel rate d'un rien le cadre.
9e : sur une passe en retrait de Pierre-Yves David, Rodolphe — pressé — rate son dégagement, mais se ressaisit en stoppant un tir de Weiss.
76e : tentative de lob de Mazzéo, parfaitement maîtrisée par Pégorer.
90e : coup franc botté de la droite par Terzian pour la tête de Valour, qui trompe Rodolphe (1-0).

ALÈS 2 (0) — BASTIA 1 (0)

Saar (48e)
Cabezas (80e)
Mangione (57e s.p.)

CECCARELLI	3	VALENCONY	4
CABANEL		TRIKI	3
(DIAF, 9e)	3	BURNIER	3
ORSONI	4	M. SOUMAH	3
DOURY	4	POGGI	3
COMBE	3	(PINDUCCI, 67e)	
NOGUEIRA	3	CASANOVA	3
CHASTEL	3	FAYE	3
CABEZAS	4	DI FRAYA	4
LAMOUCHI	4	MAROSELLI	3
FOURIER	3	MANGIONE	3
(JAVEGNY, 63e)		BOURABAA	4
SAAR	5		
Total	39	Total	36

Entr. : Pasqualetti — Entr. : Exbrayat

2 300 spectateurs. Recette : n.c. Arbitrage de M. Colombo.
Avertissements : Nogueira (80e), à Alès ; Maroselli (59e), à Bastia.

32e : boulet de canon de Saar, du pied gauche et en pleine course, au ras du poteau.
48e : mauvais dégagement de la défense corse, qui est contré par Doury. Bien servi, Saar ouvre la marque du pied gauche (1-0).
57e : Bourabaa sert Mangione, incroyablement seul. Retour précipité et trop rugueux d'Orsoni. Le penalty est transformé par Mangione (1-1).
80e : sur une balle haute, Cabezas devance Valencony (2-1).
81e : reprise de la tête de Mangione. Le ballon s'écrase sur la transversale !

CANNES 0 — CRÉTEIL 0

LEMASSON	3	LE MAUX	4
RASCHKE	3	SÉGUY	4
LESTAGE	3	DUMONTEL	3
AYACHE	3	(Expulsé, 78e)	
DRÉOSSI	3	J.-M. JEZIERSKI	3
TODOROV	3	R. JEZIERSKI	3
DURIX	3	BENEMMOU	3
KONVLO	3	LACHUER	3
FERNANDEZ	3	NOËL	3
PRIOU	3	LOBE	3
MICOUD	4	(ADAM, 90e)	
		CONSTANTINIAN	3
		(PLACIDO, 46e)	3
		HÉNAULT	3
Total	34	Total	35

Entr. : Mombaerts — Entr. : Lemée

3 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Cheron.
Avertissements : Micoud (73e), à Cannes ; Hénault (70e), à Créteil.
Expulsion : Dumontel (78e), à Créteil.

2e : une-deux entre Durix et Todorov, mais belle parade de Le Maux sur la frappe du Bulgare.
13e : Micoud prend de vitesse son défenseur, mais, face à Le Maux, enlève trop son tir.
36e : Adam lance Constantinian, dont la frappe écrasée ne pose aucun problème à Lemasson.
43e : tacle de Todorov, qui centre aussitôt pour Fernandez. Pivot et frappe du Cannois. Le Maux repousse des deux poings.
63e : corner pour Créteil. La tête de Placido s'écrase sur la transversale !
88e : corner de Durix prolongé de la tête par Micoud et reprise de Priou contrée par Le Maux.

LOUHANS-C. 71 2 (1) — NANCY 3 (1)

Durand (27e)
Vandeputte (76e)
Vairelles (23e)
Zavarov (50e)
Hadji (88e)

GARDIÉ	3	BRANGER	3
KRUAJITCH	3	BORBICONI	4
(SERGI, 56e)		LÉCLUSE	3
DURAND	4	DANIO	3
SEKANA	3	LIPKA	3
ABAUZIT	3	SALOU	4
VANDEPUTTE	5	MICHEL	3
POTET	3	ZAVAROV	5
KONATE	4	MORGANTE	5
HOCHARD	3	SACHY	3
HOFFER	3	(HADJI, 60e)	
VANDENBERGHE	3	VAIRELLES	4
(GIRARDOT, 61e)		(FISCHER, 88e)	
Total	37	Total	40

Entr. : Le Lamer. — Entr. : Rouyer.

1 241 spectateurs. Recette : 61 876 F.
Arbitrage de M. Garibian.
Avertissements : Michel (26e), Lécluse (33e), à Nancy.

23e : Vairelles tir puissant à ras de terre, trompe Gardié (0-1).
27e : corner de Hochard. Durand récupère d'une volée en pleine lucarne (1-1).
50e : Zavarov élimine trois adversaires et, d'un tir impeccable donne l'avantage aux Lorrains (1-2).
76e : Vandeputte, s'extirpe d'un paquet de joueurs pour ajuster une superbe frappe du gauche (2-2).
88e : Zavarov donne un caviar à Hadji, dont le tir précis à ras de terre donne la victoire aux Lorrains (2-3).

AJACCIO 3 (2) — RODEZ 0

Son (13e, 25e)
Pelletier (52e, s.p.)

CHAUMIN	3	DEBATY	4
ZMIJANI	4	SABOYE	4
MANDART	4	VAUDEQUIN	3
PELLETIER	4	(ADAMS, 70e)	
FERRI	4	PASTUREL	3
SÈNE	3	GROUTSCH	3
NATIVI	4	AURÉJAC	3
ETSCHÉLÉ	4	ALCARAZ	3
MEILLEY	4	ROLLAND	3
LAGUILLIER		BOBEK	3
(SON, 3e)	5	(FAURE, 46e)	3
PANTALONI	3	S. POISSON	3
		Ma. POISSON	4
Total	42	Total	36

Entr. : Garcia. — Entr. : M. Poisson.

1 063 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Tournegros.
Avertissements : Meilley (25e), Pelletier (60e), à Ajaccio ; Pasturel (67e), à Rodez.

13e : à la suite d'un corner joué par Meilley et Zmijani, la balle est cafouillée devant le but de Debaty. Son reprend en force (1-0).
25e : Sène sert en retrait Son, qui ne laisse aucune chance à Debaty (2-0).
52e : ouverture d'Etschélé pour Sène, à la lutte avec Pasturel et déséquilibré dans la surface. L'arbitre accorde le penalty, que Pelletier transforme en deux temps (3-0).
60e : Son récupère un long dégagement de Mandart et donne en retrait à Sène, qui prolonge sur Pantaloni. Le tir de ce dernier s'écrase sur la transversale !

NICE 4 (0) — ANNECY 0

Arpinon (49e)
Ipoua (52e)
Gioria (66e)
Buscher (78e)

MORISSEAU	3	DESPREZ	2
MATTIO	3	MERMET	3
SALIMI	3	SORIANO	2
CRÉTIER	3	MASTROIANNI	2
MARSIGLIA	3	BEZZI	2
GASTIEN	4	FERNANDEZ	3
GIORIA	4	AVRIL	3
VANNUCCI	3	(TANZILLI, 58e)	
ARPINON	3	CONTAT	3
(ZI. VUJOVIC, 73e)		BAYER	3
IPOUA	3	MYSLIEWIETZ	3
(CISSE, 76e)		ABED	3
BUSCHER	4		
Total	36	Total	29

Entr. : Émon — Entr. : Coste

1 623 spectateurs. Recette : 52 272 F.
Arbitrage de M. Vallin.
Avertissements : Arpinon (53e), à Nice ; Abed (20e), à Annecy.

49e : longue touche de Mattio. Le ballon rebondit dans la surface annécienne. Arpinon le reprend de la tête (1-0).
52e : longue transversale de Buscher pour Ipoua, au second poteau, qui surprend Soriano et Desprez, pourtant bien placés (2-0).
66e : après un relais avec Buscher, Gioria frappe de l'intérieur du gauche. La balle rentre dans la lucarne (3-0).
78e : à 6 mètres, Buscher fixe Desprez et marque du droit sans que Bezzi, sur sa ligne, ne puisse esquisser le moindre mouvement (4-0).

CHARLEVILLE 4 (1) — MULHOUSE 2 (0)

Andry (17e)
Fuckala (51e, 59e)
Njok (93e)
Stopyra (73e s.p., 81e)

WIMBÉE	4	MIKHAILOV	3
OTTATO	3	(Expulsé, 88e)	
MARTINEZ	3	COLLING	3
PFRUNNER	4	PATALIN	
KOEBERLÉ	4	(Expulsé, 43e)	
POULET	4	N'DIAYE	4
DZIECIOL	5	DIRINGER	3
(SZULC, 71e)		(TATARIAN, 56e)	
ANDRY	3	BOSSER	3
WOLFF	4	HENNA	4
NJOK	4	JOHANSEN	4
SOGUÉ	3	GUEORGUIEV	4
(FUCKALA, 49e)		STEPHAN	3
		(DJORDJEVIC, 71e)	
		STOPYRA	4
Total	41	Total	35

Entr. : Bezaz. — Entr. : Genghini.

1 900 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lartigot.
Avertissements : Fuckala (78e), Martinez (83e), à Charleville ; Bosser (35e), Johansen (39e), Colling (58e), Gueorguiev (87e), à Mulhouse. Expulsions : Patalin (43e), Mikhaïlov (88e), à Mulhouse.

17e : Après deux contres Andry marque (1-0).
51e : Fuckala seul face à Mikhaïlov (2-0).
59e : Coup franc. Fuckala dévie de la tête (3-0).
73e : Penalty sur Djordjevic. Stopyra marque (3-1).
81e : belle reprise de Stopyra (3-2).
93e : Fuckala sert Njok, seul face à N'Diaye — qui a suppléé Mikhaïlov dans le but — (4-2).

ÉPINAL 1 (0) — PERPIGNAN 1 (0)

Khirat (64e)
Escayol (46e)

FERRY	3	D'ANGELO	3
DROESCH	3	ESCAYOL	4
REVELLI	3	BUHLMANN	3
MANACH	3	BUTTIGNOL	3
BLAMART	3	BENFODDA	3
COBOS	3	LE BELLEC	4
ROUANI	3	DEMURU	3
CHRISTEN	4	DELÉTANG	3
BOUCHEMLA	3	LEMONNIER	3
(VIER, 84e)		(SCALA, 79e)	
NAGBÉ	3	VAURS	3
KHIRAT	4	BENSASSI	3
Total	35	Total	35

Entr. : Grumelon. — Entr. : Carayon.

877 spectateurs. Recette : 27 417 F.
Arbitrage de M. Tellène.
Avertissement : Blamart (54e), à Épinal.

37e : centre de Demuru et tête de Delétang, qui file à côté.
46e : au terme d'une action collective de bonne facture, Escayol, au deuxième poteau, expédie le ballon au fond des filets (0-1).
55e : frappe de Cobos à côté.
60e : Bouchemla donne en retrait pour Christen, qui ne trouve pas la cible.
64e : sur une remise de Nagbé dans l'axe, Khirat s'arrache bien et bénéficie de contres favorables pour égaliser à bout portant (1-1).
88e : Vier place une frappe de peu au-dessus.

Les étoiles

1. Abed (Annecy), 68.
2. Delétang (Perpignan), Rodolphe (Sedan), 67.
4. Christen (Épinal), 66.
5. Di Fraya (Bastia), 65.
6. Gardié (Louhans-Cuiseaux 71), D'Angelo (Perpignan), 64.
8. Dall'Oglio (Perpignan), Mazzéo (Sedan), 63.
10. Pfrunner et Wimbée (Charleville), 62.
12. Sogue (Charleville), Ray (Istres), Canet et Pounewatchy (Martigues), Diringer (Mulhouse), Auniac (Sedan), 61.

Buteurs

1. Mangione (Bastia), 14.
2. Ray (Istres), Stopyra (Mulhouse), 9.
4. Adam (Créteil), Zl. Vujovic (Nice), 8.
6. Pelletier (Ajaccio), Saar (Alès), Di Fraya (Bastia), Castro (Martigues), Bensassi (Perpignan), 7.
11. Priou et Sauvaget (Cannes), Christen (Épinal), Janovic (Istres), Philippe (Martigues), Vairelles (Nancy), 6.
17. Bourabaa (Bastia), Madar (Cannes), Fuckala (Charleville), Pasturel (Rodez), Auniac (Sedan), Weiss (Valence), 5.

17e JOURNÉE VENDREDI 4, SAMEDI 5 DÉCEMBRE 1992 — Groupe B

	MATCHES											BUTS							
	Terrain				Adverse				Total				Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1. Rouen	8	6	2	0	9	5	2	2	17	11	4	2	14	4	15	12	29	16	+ 13
2. Angers	8	5	3	0	9	4	2	3	17	9	5	3	16	5	8	7	24	12	+ 12
3. Rennes	8	4	2	2	9	4	5	0	17	8	7	2	8	5	14	8	22	13	+ 9
4. Le Mans	8	6	1	1	9	2	5	2	17	8	6	3	11	4	11	10	22	14	+ 8
5. Niort	9	7	1	1	8	2	3	3	17	9	4	4	12	2	5	7	17	9	+ 8
6. Beauvais	9	6	3	0	8	2	3	3	17	8	6	3	12	4	4	6	17	10	+ 7
7. Red Star 93	9	6	1	2	8	1	4	3	17	7	5	5	11	3	11	12	22	15	+ 7
8. Dunkerque	9	6	3	0	7	1	2	4	16	7	5	4	15	6	6	15	21	21	0
9. Laval	9	4	4	1	8	2	2	4	17	6	6	5	15	6	9	11	24	17	+ 7
10. Bourges	8	4	3	1	8	1	4	3	16	5	7	4	21	9	5	10	26	19	+ 7
11. Gueugnon	9	4	3	2	8	1	2	5	17	5	5	7	9	4	9	14	18	18	0
12. Guingamp	9	4	4	1	8	1	1	6	17	5	5	7	13	7	5	15	18	22	— 4
13. Amiens	7	1	4	2	9	2	3	4	16	3	7	6	6	9	6	13	12	22	— 10
14. Tours	9	4	1	4	8	1	2	5	17	5	3	9	12	18	7	13	19	31	— 12
15. Châteauroux	8	2	1	5	8	3	0	5	16	5	1	10	11	16	11	11	22	27	— 5
16. La Roche/Yon	8	0	4	4	9	2	1	6	17	2	5	10	8	12	7	15	15	27	— 12
17. Ancenis	8	2	2	4	9	0	2	7	17	2	4	11	9	13	6	17	15	30	— 15
18. Lorient	8	1	3	4	9	0	2	7	17	1	5	11	10	15	3	18	13	33	— 20

Équipe type

BOURGES (Red Star 93, 5 ét.)

BRIDER (Le Mans, 4 ét.) — FALETTE (Le Mans, 5 ét.) — SORIN (Rennes, 4 ét.) — KERHUIEL (Lorient, 4 ét.)

BERNAUD (Gueugnon, 4 ét.) — DURAND (Beauvais, 5 ét.) — LOLLIA (Niort, 4 ét.)

LAGRANGE (Angers, 5 ét.) — BONORA (Laval, 5 ét.) — BOUZAIENE (Laval, 5 ét.)

RENNES-RED STAR : 0-0. — Le regard de Jacky Colin (à gauche) marque l'inquiétude. Rennes piétine à domicile et oublie souvent la manière en route... de Lorient.
(Photo Jackie DELORME)

Rendez-vous

18e JOURNÉE

Vendredi 11 décembre (20 h 30)
Niort - Angers

Samedi 12 décembre (20 h 30)
Rouen - Amiens
Dunkerque - Rennes
Red Star 93 - Le Mans
Beauvais - Châteauroux
Laval - La Roche-sur-Yon
Bourges - Lorient
Guingamp - Ancenis
Gueugnon - Tours

ROUEN 1 (0) — NIORT 1 (1)

Orts (52e) — Lollia (15e)

LECHEVALLIER	4	JEANNET	4
SZKLAREK	3	BEAUMET	3
HAVET	4	COURTIN	4
LECOMTE	3	BONNAFOUS	3
LEDUC	3	BROCHARD	3
HITOTO	4	VIOLLEAU	3
GIGUEL	3	LOKO	4
HAISE	4	FRADIN	3
RINGOT	3	ALAJARIN	3
(TITÉCA, 48e)		(SUYWENS, 63e)	
SOLOY	3	LOLLIA	4
(LAFON, 86e)		GALERA	4
ORTS	4		
Total	38	Total	38

Entr. : Zorzetto. — Entr. : Buigues.

5 380 spectateurs. Recette : 195 469 F.
Arbitrage de M. Véniel.
Avertissements : Giguel (48e), à Rouen ; Fradin (84e), à Niort.

1re : tir de Hitoto sur le poteau ! Ringot reprend, mais frappe de peu à côté.
7e : ouverture de Ringot pour Soloy, lequel échoue sur Jeannet.
15e : Fradin subtilise le ballon à Giguel et centre pour Lollia, qui ouvre le score (0-1).
44e : centre de Giguel. Ringot échoue de peu.
52e : Titéca lance Orts dans l'axe. Ce dernier trompe Jeannet du pied droit (1-1).
68e : Lechevallier sauve son camp sur un tir de Suywens.
72e : nouvel arrêt de Lechevallier sur une tentative de Suywens.
73e : tête de Soloy au ras du poteau.

ANGERS 2 (0) — GUINGAMP 0

Lagrange (68e, 90e)

AUBRY	3	LE GARREC	3
RABOUAN	4	VIDOT	3
ZAGO	3	KACZMAREK	4
GUION	3	JACQUES	3
LÉVENARD	3	DANIEL	3
VIAUD	3	(GUERLESQUIN, 56e)	
POPOVIC	3	HERVÉ	3
STEFANINI	3	T. LE ROUX	3
(GEHRA, 89e)		RZEPKA	3
LANCZ	4	MALLE	3
LAGRANGE	5	CARNOT	3
RODRIGUEZ	3	(GUILLOUX, 80e)	
(DAURY, 62e)		GUIVARC'H	4
Total	37	Total	35

Entr. : Gauthier — Entr. : De Martigny

2 620 spectateurs. Recette : 105 885 F.
Arbitrage de M. Lainé.

32e : Rodriguez, après un petit contrôle, manque le cadre.
39e : après un coup franc d'Hervé, reprise croisée de Guivarc'h, juste à côté.
58e : montée de Kaczmarek, qui sollicite Guivarc'h, dont le centre est capté par Aubry.
68e : mouvement Viaud-Lancz. Centre en retrait du Slovaque. Lagrange surgit ; Le Garrec ne peut que freiner le ballon (1-0).
90e : gros travail de Daury à droite, qui élimine Kaczmarek et redresse le ballon pour Lagrange. Tête piquée victorieuse (2-0).

RENNES 0 — RED STAR 93 0

CADO	3	BOURGES	5
VASSEUR	3	FANZEL	3
L'HELGOUAC'H	3	GUNIA	3
SORIN	4	DOSTANIC	4
RICO	3	OUVRET	3
RIPOLL	4	GUIMARD	4
(COLIN, 77e)		GIRARD	3
HUARD	4	RODIONOV	2
GOURVENNEC	4	(MARLET, 66e)	
DARBELET	3	TRINITA	2
(LE PEN, 77e)		TIMOTHÉE	3
FARH	2	MICHEL	2
MUSISI	2		
Total	35	Total	34

Entr. : Notheaux. — Entr. : Herbin.

4 186 spectateurs. Recette : 162 696 F.
Arbitrage de M. Puyalt.
Avertissements : Gourvennec (63e), à Rennes ; Gunia (28e), Rodionov (31e), Guimard (67e), Fanzel (75e), au Red Star 93.

14e : très beau travail sur la gauche de Farh, dont le tir est repoussé par Bourges. Rico récupère, mais le ballon passe au-dessus.
27e : Timothée récupère sur la ligne médiane une balle perdue par Rico, s'infiltre sur l'aile droite et centre pour Michel, qui arrive trop tard pour reprendre.
64e : Gourvennec, après une infiltration dans l'axe, tire en force. Le ballon est repoussé par le poteau !
88e : Guimard récupère la balle au centre et ouvre sur Marlet, bien démarqué sur l'aile droite. Cado, en difficulté, réussit à écarter le danger.

LE MANS 1 (0) — TOURS 0

Falette (69e)

SONGO'O	4	MILLET	4
BRIDIER	4	CROSNIER	3
FALETTE	5	BOISSEAU	3
VILLA	4	DANIÉLOU	4
PENAUD	4	HAMOU-MAMAR	3
BEUNARDEAU	4	(DESBORDES, 75e)	
VIDOT	4	GEREZ	3
BOSSIS	4	TOMÉE	4
GAUTIER	4	BERTUCCI	4
(BENTOUMI, 73e)		DEBORD	3
BEN SALAH	4	GIL	4
GARRAULT	4	LAIZEAU	3
(CARON, 81e)		(ARMBRUSTER, 81e)	
Total	45	Total	38

Entr. : Letard. — Entr. : Keruzoré.

4 192 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Derrien.
Avertissements : Gerez (4e), Boisseau (6e), Hamou-Mamar (62e), à Tours.

15e : débordement de Ben Salah et tête de Penaud au ras du poteau.
21e : Garrault tente sa chance, mais Millet s'interpose.
69e : Garrault remet parfaitement sur Falette, à la limite du hors-jeu. Le stoppeur local surprend la défense tourangelle, qui remontait, et trompe Millet (1-0).
76e : lourde frappe de Caron. Millet détourne.
88e : Debord est contré de justesse au point de penalty.

LORIENT 0 — BEAUVAIS 1 (1)

Oudjani (38e)

BATELLI	5	GOMES	3
BRINQUIN	2	PASCUAL	3
(HADO, 55e)		PINOT	3
BECKER	5	ZAREMBA	4
LE LAY	3	SAXEMARD	4
KERHUIEL	4	KRAWCZYK	3
SAINT-GUILLY	3	(RAKELA, 60e)	
LE BERT	3	DURAND	5
MENU	3	(SANTOS, 60e)	
GRANON	4	ÉLOT	3
GARCIA	3	HAGARD	4
HÉLOU	2	OUDJANI	4
(CASTRO NUNEZ, 67e)		VANDEVOORDE	4
Total	37	Total	40

Entr. : Gourcuff. — Entr. : David.

1 180 spectateurs. Recette : 40 675 F.
Arbitrage de M. Dutheil.
Avertissement : Kerhuiel (82e), à Lorient.

18e : alerté par Élot, Vandevoorde se présente seul devant Batelli. Mais le gardien lorientais a le dernier mot.
19e : encore Vandevoorde qui, sur la droite, fait des siennes et oblige Batelli à s'envoler.
38e : Saxemard porte une accélération au cœur de la défense lorientaise. Batelli ne peut que l'obliger à se déporter sur la gauche. Le centre du Beauvaisien est repris comme à la parade par la tête d'Oudjani (0-1).
70e : Oudjani, alerté sur la droite par Durand, se présente seul devant Batelli, lequel, en deux temps, repousse le ballon qui — finalement — est dégagé sur la ligne par Becker.

ANCENIS 0 — LAVAL 2 (1)

Bouzaïène (18e), Braud (59e)

TROUSSIER	5	OSMOND	4
ESCHBACH	3	GEFFROY	3
DIAKITÉ	2	STRZELCZAK	4
ROBERT	2	BRAUD	4
TANNAI	3	CARTERON	3
GYIMESI	3	FERRON	3
BÉNIER	3	THIÉBLEMONT	4
PÉRIER	3	VANDECASTEELE	4
TABORDA	3	BONORA	5
ÉKIÉ M'BOLÉ	2	PERES	3
JACQUET	2	BOUZAÏÈNE	5
(CADIOU, 66e)			
Total	31	Total	42

Entr. : Beres. — Entr. : Maligorne.

1 024 spectateurs. Recette : 31 960 F.
Arbitrage de M. Le Bourvellec.
Avertissement : Diakité (49e), à Ancenis.

6e : Périer s'infiltre au milieu de la défense lavalloise, mais son tir passe à côté.
7e : coup franc de Jacquet, qui passe près du poteau d'Osmond.
18e : Vandecasteele transmet à Bouzaïène, qui se joue de la défense locale (0-1).
30e : mauvaise relance de Robert. Vandecasteele échoue sur Troussier.
55e : corner de Bénier et tête de Robert, détournée par Osmond.
59e : corner de Vandecasteele. Bonora place sa tête sur le poteau, mais le ballon est repris par Braud (0-2).
84e : Cadiou, seul devant Osmond, échoue.

Les matches Amiens-Bourges et Châteauroux-Dunkerque ont été reportés à une date ultérieure (terrains impraticables).

(Photo GEORGIN/HOT SPORTS)

Christophe LESTRADE (Châteauroux)

(Photo Jackie DELORME)

Stéphane DÉMOULIN (Amiens)

LA ROCHE/YON 2 (1) — GUEUGNON 2 (1)

Bernaud (18e, c.s.c.), Guitton (65e) — Traoré (13e), Bernaud (73e)

CLÉMENT	3	BOUMNIJEL	2
BLANCHARD		ACÉDO	3
(JOLY, 41e)	3	SAFANJEON	3
L. DAVID	2	GRANGER	3
(CADDÉO, 78e)		VIALA	3
ROCHEDREUX	2	FALZON	3
MORETTI	3	BERNAUD	4
GUITTON	4	CORREIA	3
JASINA	2	LEUREGANS	3
BOURDONCLE	2	(FADERNE, 57e)	
J.-C. DAVID	2	NIGRO	3
FRANÇOIS	3	(BARTHÉLEMY, 85e)	
GILBERT	4	TRAORÉ	3
Total	30	Total	33

Entr. : Bracci. — Entr. : Gransart.

463 spectateurs. Recette : 17 507 F.
Arbitrage de M. Lalu.

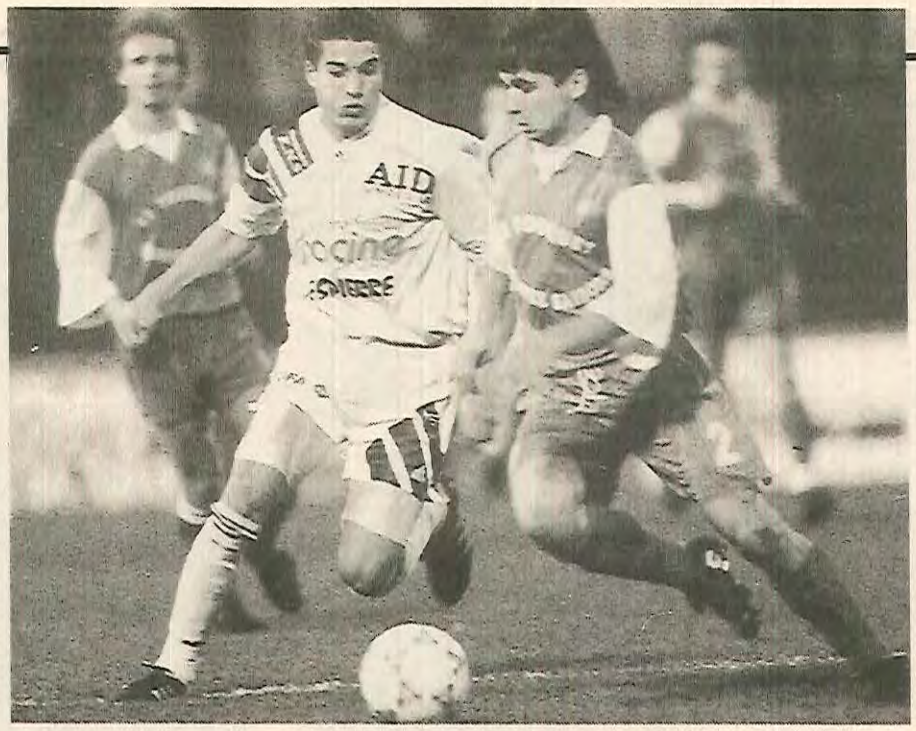
13e : lancé par Leuregans, Traoré, sans opposition, ouvre la marque (0-1).
18e : centre de Jean-Charles David. Boumnijel manque la réception du ballon et, sur la reprise de Gilbert, Bernaud marque contre son camp (1-1).
25e : Clément détourne en corner un bon tir de Leuregans.
31e : Leuregans est fauché dans la surface, mais M. Lalu ferme les yeux.
65e : à la réception d'un corner tiré par Gilbert, Guitton donne l'avantage aux Vendéens (2-1).
73e : Bernaud, sur coup franc, égalise (2-2).
75e : Faderne inscrit un troisième but, refusé pour un hors-jeu discutable.

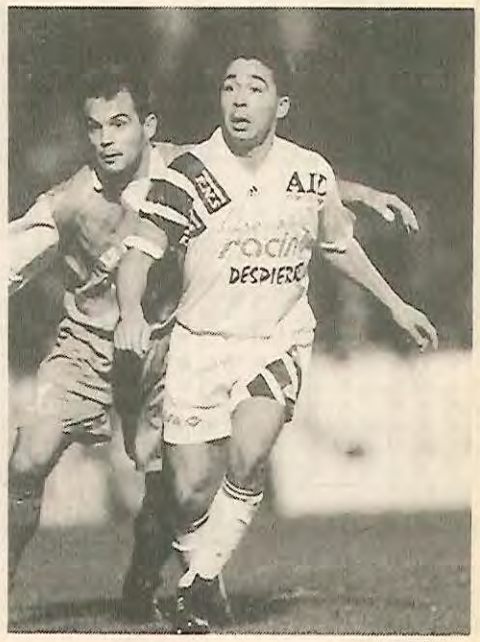
Les étoiles

1. Bourges (Red Star 93), 64.
2. Orts (Rouen), 63.
3. Popovic (Angers), Zaremba (Beauvais), Bochert, Hitoto et Lechevallier (Rouen), 62.
8. Lestrade (Châteauroux), Le Garrec (Guingamp), 61.
10. Aubry et Lagrange (Angers), Pinot (Beauvais), Penaud (Le Mans), Batelli (Lorient), Courtin et Jeannet (Niort), 60.
17. Gomès (Beauvais), Courtet (Bourges), Guivarc'h (Guingamp), Braud (Laval), Falette (Le Mans), 59.

Buteurs

1. Lagrange (Angers), Orts (Rouen), 10.
3. Michel (Red Star 93), Horlaville (Rouen), 9.
5. Vandevoorde (Beauvais), Guivarc'h (Guingamp), 8.
7. Courtet (Bourges), Leuregans (Gueugnon), Gourvennec (Rennes), Debord (Tours), 7.
11. Vokri (Bourges), Ben Salah et Bossis (Le Mans), 6.
14. Démoulin (Amiens), Chavanon (Bourges), Lestrade (Châteauroux), Rodrigues (Dunkerque), Vandecasteele (Laval), Musisi (Rennes), 5.





Serge Buga tourne la page avec le sourire car si un joueur comme l'ancien Nantais Picot est à Saint-Leu, c'est à lui qu'on le doit. Avec un finisseur comme l'ex-Lavallois Haddaoui, voilà un duo qui pourrait faire mal.
(Photos Jean-Claude LAMY)

Saint-Leu à la croisée des chemins

La démission du président Buga, la réforme des Championnats nationaux, deux éléments qui pourraient changer toutes les données pour le club phare du Val-d'Oise. Pas de constat d'échec, mais quelques regrets tout de même.

ET une victoire de plus pour le FC Saint-Leu Val-d'Oise 95, qui vient de battre Le Touquet (1-0). Une victoire qui ne sera pourtant pas celle du président Buga.

« J'ai démissionné, il y a une dizaine de jours, car je n'avais plus le temps de m'occuper correctement du club. Un de mes collaborateurs du groupe Racine, M. Charles Sellam, assurera la succession. »

Mais pour l'ex-président Buga, qui demeure au comité directeur du club, il n'est pas question de bilan négatif. Outre la mise en place de certaines structures, c'est lui qui fut à l'origine de la venue de joueurs confirmés tels que Couriol, Marlot, Udovtsch, Picot, Furic et autres Perche.

Une accession ratée pour quelques buts

« C'est d'ailleurs comme cela qu'on nous a catalogués comme grosse écurie de Troisième Division, explique-t-il. En fait, cela n'a jamais caché d'histoires de gros sous malgré ce qu'on a pu en dire. Cette saison, notre budget n'est que de 3 millions de francs... Non, ces joueurs sont venus pour la reconversion qu'on leur proposait à travers le groupe Racine. C'est ainsi qu'un garçon comme Alain Couriol gère son propre magasin de photographie à Saint-Leu. »

Deux places de deuxième sont ainsi venues couronner son mandat. Deux années où la montée a préféré s'offrir à Amiens et surtout Créteil, la saison dernière, au goal-average particulier...

« On en parle tous les jours, raconte-t-il avec un brin de nostalgie. On avait fait une saison exceptionnelle, mais Créteil également. C'est vraiment dommage... »

Car tout était prêt pour l'accession depuis deux saisons que le club s'était mis la pression. Le conseil général avait promis une aide plus conséquente, des projets de fusion avec certains clubs environnants étaient en cours, de même qu'une ébauche d'école de football privée. On étudiait aussi les possibilités de parrainage avec un club de l'élite, tandis qu'un sponsor conséquent (Agfa) attendait l'événement pour se lancer à fond. Mais les données ont changé avec la restructuration des Championnats nationaux. La Super-D II apparaît comme un trop gros morceau pour l'instant et le Championnat national fédéral de Première Division (CNF 1), même s'il constitue l'objectif affiché, reste encore une notion bien floue.

« Il va falloir se repencher sur le problème, car les budgets nécessaires ne sont plus les mêmes. Le CNF 1, ce n'est jamais qu'une Super-D III, et mettre cinq ou six millions de francs dans une équipe de Troisième Division est un pari osé. Investir huit millions de francs en D II me paraît moins risqué, il est plus facile de recruter et d'intéresser les sponsors. Pour avoir des résultats en D III — et la création du CNF 1 n'y changera pas grand-chose —, il convient d'avoir une équipe et des structures dignes de la D II, alors que les moyens mis à notre disposition ne sont pas les mêmes. Dans cette optique, on a peut-être raté le coche, ces deux dernières saisons... »

Un trou de 600 000 francs à l'intersaison

Il ne faut pas voir dans cette démission le résultat d'une désillusion sportive. L'expérience a simplement prouvé que le club avait besoin d'un homme qui soit omniprésent. Pour l'avoir compris un peu trop tard, le FC Saint-Leu Val-d'Oise 95 s'est fait des frayeurs à l'intersaison avec un déficit de 600 000 francs.

« J'ai délégué mes pouvoirs à quelqu'un qui était habitué à gérer des budgets supérieurs et qui a été au-delà de notre budget prévisionnel. Mais je m'étais porté caution, ainsi que quelques partenaires, et tout est rentré dans l'ordre. »

Serge Buga cède donc son fauteuil en laissant une place propre. Mais les accords de sponsoring avec les Laboratoires Racine, qui représentent tout de même 30 % du budget, ne sauraient être remis en cause. Tout comme son statut de supporter numéro 1. Samedi, contre Le Touquet, il était encore sur le banc à s'agiter comme si sa vie en dépendait. Mais sans le poids de certaines responsabilités.

« La passion ne suffit plus, il faut s'impliquer à fond. Et je ne veux pas y perdre mon plaisir en retrouvant au club les tracas quotidiens qui sont les miens en entreprise. En outre, j'avais le sentiment d'être devenu une charge pour le club, un poids mort. Je me sentais inutile. »

La page est donc tournée, non sans un ultime regret.

« J'aurais dû écouter mon entraîneur, Alain Pascalou, et conserver Rémi Perche dans l'effectif. Je pensais, et les événements m'ont donné tort, que notre jeu offensif était trop focalisé sur ce seul joueur qui avait marqué 44 buts en deux ans. »

Un regret toutefois atténué par la bonne saison actuelle, qui voit les Sainloupiens pointer à la quatrième place, un point derrière le leader évryen auquel ils rendront visite samedi.

Fabrice PAVÉE, à Saint-Leu

Rendez-vous :

16e journée
(samedi 12 et dimanche 13 décembre 1992)

CENTRE
Thouars - Luçon
Angoulême - Châteaudun
Paris FC - Nevers
Fontainebleau - Châtellerault
Auxerre - Saint-Etienne
Lucé - Gueugnon
La Roche-sur-Yon - Bourges
Poitiers - Poissy

CENTRE-OUEST
Villenave - Brive
Libourne - Cugnaux
Agde - Montpellier
Toulon - Toulouse-Fontaines
Sète - Pau
Muret - Bordeaux
Montluçon - Marseille
Blagnac - Mont-de-Marsan

EST
Baume-Isle - Aubervilliers
Strasbourg - Thionville
Mulhouse - Troyes
Metz - Sochaux
Viry - Nancy
Yutz - Haguenau
Dijon - Racing 92
Noisy-le-Sec - Besançon

NORD
Roubaix - Fécamp
Le Touquet - Lille
Sedan - Saint-Quentin
Saint-Omer - Gravelines
Evry - Saint-Leu
Wasquehal - Boulogne
Le Havre - Paris-SG
Calais - Lens

OUEST
Saint-Malo - Saint-Lô
Guingamp - Montagnarde
Saint-Pol-de-Léon - Vitré
Laval - Caen
Vannes - Saint-Brieuc
Nantes - Brest
Rennes - Cherbourg
Quimper - Avranches

SUD
Cannes - Saint-Priest
Fréjus - Pont-Saint-Esprit
Bastia - Arles
Endoume - Nice
Monaco - Villeurbanne
Grenoble - Saint-Raphaël
Lyon - Vallauris
Lyon-Duchère - Annemasse

Archives : 15e journée (samedi 5 et dimanche 6 décembre 1992)

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
1. Lasiandes (Auxerre), 13.
2. Maufay (Châtellerault), 10.
3. Quenot (Lucé), 9.
4. Four (St-Étienne), Camara (Saint-Étienne), 8.
6. Hoffman (Paris FC), 7.
7. Vukosavljevic (Châteaudun), Bazire (Fontainebleau), 6.

CENTRE-OUEST
1. Peyrelade (Brive), Arnaud (Villenave), 9.
3. Chicharo (Blagnac), Pastor (Cugnaux), Petit (Montpellier), Pelissier (Muret), Meudic (Pau), 6.
6. Miguel (Mont-de-Marsan), Spadiny (Montluçon), Rodriguez (Muret), Roumazeilles (Libourne), 5.

EST
1. Bruno (Aubervilliers), 10.
2. Paternoga (Troyes), 9.
3. Matrisciano (Besançon), Lipka (Nancy), Henriksen (Viry-Châtillon), 8.
5. N'Diaye (Baume-Isle), Hoh (Haguenau), Ichoua (Metz), 6.
7. Belkebla Kam. (Aubervilliers), Luneau (Dijon), Klieber (Haguenau), Vareilles (Metz), Martins (Nancy), R. Sandjak (Noisy-le-Sec), Crucet (Sochaux), Vogel (Strasbourg), Delibasic (Troyes), Strauss (Yutz), 5.

NORD
1. Gury (Boulogne), Zwahlen (Evry), Sanchez (Saint-Leu), 10.
4. Trachè (Gravelines), 8.
5. Malm (Lens), Szwagiel (Roubaix), Bendjaballah (Saint-Omer), 7.
8. Kaminski (Wasquehal), 6.
9. Huvelles (Calais), Pain et Boucher (Fécamp), Rioust (Le Touquet), Simba (Paris-SG), Descarpentries (Wasquehal), 5.

OUEST
1. Le Saux (Saint-Brieuc), 15.
2. Cuvier (Avranches), Gutierrez (Brest), Fuhrmann (Cherbourg), Turban (Rennes), Coadour (Vitré), 7.
7. Eouzan (Saint-Brieuc), Le Blan (Brest), 6.
9. Leclercq (Avranches), Martins et Dalmao (Nantes), Salaün (Quimper), Le Gouellec (US Montagnarde), Alexis (Vannes), 5.

SUD
1. Perche (Lyon-Duchère), Fernandez (Pont-Saint-Esprit), 11.
3. Schroeder (Vallauris), Bettahar (Villeurbanne), 8.
5. Mosali (Bastia), Aroca (Fréjus), Musquère (Lyon-Duchère), 7.
8. Abou (Lyon), Tomczyk (Pont-Saint-Esprit), 6.

CLASSEMENT DES ÉTOILES

CENTRE
1. Etot (Angoulême), 5.
2. Poucan (Bourges), Bouhaja (Châteaudun), Foret (Nevers), Darcy (Poissy), Bouquet (Poitiers), 4.
7. Monroux (Angoulême), André (Auxerre), Saïb (Auxerre), Brossamain (Châteaudun), Maufay (Châtellerault), Estabes (Gueugnon), Quenot (Lucé), Custodero (Lucé), Papin (Luçon), Saar (Nevers), Hoffman (Paris FC), Chillet (Poissy), Montavit (Poitiers), Péchereau (La Roche-sur-Yon), Grégoire (Thouars), 3.

CENTRE-OUEST
1. Meudic (Pau), 7.
2. Goudard (Agde), Chicharo (Blagnac), Roumazeilles (Libourne), 6.

EST
1. Karchaoui (Aubervilliers), 5.
2. Cuenot (Baume-Isle), Steinmetz (Dijon), Klieber (Haguenau), Nabais (Noisy-le-Sec), Dacourt (Strasbourg), 4.
7. Serrandao (Besançon), Gaboriaud (Dijon), Ichoua (Metz), Aïbeche (Mulhouse), Martins (Nancy), J. Sandjak (Noisy-le-Sec), Diawara (Racing), Crucet (Sochaux), Hélion (Sochaux), Galli (Thionville), Gomez (Thionville), Dehon (Troyes), Diecket, Cisse (Viry-Châtillon), 3.

NORD
1. Capiaux (Wasquehal), 7.
2. Clément-Demanges (Fécamp), Trachè (Gravelines), 5.
4. Dabe (Boulogne), Bruynaert (Calais), Rioust (Le Touquet), Nouma (Paris-SG), Fernandes (Paris-SG), Szwagiel (Roubaix), Sanchez (Saint-Leu), Malonga (Sedan), 4.

OUEST
1. Le Joly (Avranches), Brose (Saint-Brieuc), Lefebvre (Saint-Malo), Guttierez (Brest), 6.
5. Lucas (Cherbourg), Lousse (Cherbourg), Daniel (Guingamp), Salaün (Quimper), Cado (Rennes), Beaurepaire (Saint-Lô), Le Guern (Saint-Pol-de-Léon), Le Gouellec (US Montagnarde), Lefèvre et Kerjean (Vannes) 4.

SUD
1. Di Costanzo (Nice), Dos Santos (Saint-Raphaël), 6.
3. Lefèvre (Arles), Fernandez (Pont-Saint-Esprit), Chauvet (Vallauris), 5.
6. Micoud (Cannes), Musquère (Lyon-Duchère), Crétier (Nice), Kada (Saint-Priest), 4.

CENTRE

Châteaudun - Châtellerault ..... remis
Nevers - Thouars 3-1
Saint-Étienne - Angoulême 2-1
Bourges - Luçon ..... remis
Gueugnon - Fontainebleau 1-1
Poissy - Auxerre ..... remis
La Roche-sur-Yon - Paris FC ..... remis
Poitiers - Lucé ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	25	14	11	3	0	38	3
2. Châtellerault	19	13	7	5	1	26	11
3. Nevers	18	15	6	6	3	13	10
4. Thouars	16	15	5	6	4	17	16
5. Saint-Étienne	15	15	5	5	5	21	21
6. Luçon	15	14	5	5	4	13	13
7. Lucé	14	14	6	2	6	20	20
8. Fontainebleau	14	15	4	6	5	11	19
9. Paris FC	13	14	6	1	7	19	16
10. Châteaudun	13	14	5	3	6	16	15
11. Gueugnon	13	14	4	5	5	14	21
12. Poissy	13	14	4	5	5	11	20
13. Angoulême	12	14	4	4	6	15	19
14. Bourges	9	13	3	3	7	12	22
15. La Roche/Yon	9	14	3	3	8	16	28
16. Poitiers	8	14	2	4	8	16	24

***NEVERS b. THOUARS : 3-1 (0-1).** – Recette : n.c. 581 spectateurs. Arbitre : M. Thevot. Buts : Liogier (64e et 85e), Morera (72e), pour Nevers ; Kherif (16e), pour Thouars.

NEVERS : Foret — Abrassart, Denizart, Schouft, ***LIOGIER** — Morera, Henriot, Clémenceau, Durix — Darnault, Szczepanski. Entr. : Chay.

THOUARS : Astier — Chhay, Brosset, Cadu, Mazars — Corduant, Romain, Roux (Le Chenadec, 14e), Avila — Kherif, ***GRÉGOIRE.** Entr. : Marchand.

***SAINT-ÉTIENNE b. ANGOULEME : 2-1 (2-0).** – Recette : n.c. 300 spectateurs. Arbitre : M. Violet. Buts : Guichard (3e), Molnar (31e), pour Saint-Étienne ; Roux (60e), pour Angoulême.

SAINT-ÉTIENNE : Huc — Perez, Primard, Chalaye, Harchèche — ***MOREAU**, Chaintreuil, Santini — Guichard (Bastou, 8e), Four, Molnar (Manucci, 45e). Entr. : Mitoraj.

ANGOULEME : Prévost — Leny, Tourenne, Vergne, Maurin — Paulhac, ***KELER**, Étot (Roux, 45e) — Couronne, Roy, Monroux. Entr. : Szarmach.

***GUEUGNON et FONTAINEBLEAU : 1-1 (0-0).** – Recette : n.c. 100 spectateurs. Arbitre : M. Goulu. Buts : Piffre (87e c.s.c.), pour Gueugnon ; Bazire (90e), pour Fontainebleau.

GUEUGNON : ***SINGLA** — Badet, Andrieux, Poinçon, Hedna — Estabes, Bupto, Bellus — Joseph, Trivino, Pottier (Collette, 65e). Entr. : Dessoly.

FONTAINEBLEAU : Parize — Rivière, Piffre, Renard, Comby — Kimpesa, Perraud (Astorele, 88e), Marques — Tshiananga, ***BAZIRE**, Idir (Thomin, 72e). Entr. : Malherbe.

Pas de trace d'Omar Da Fonseca chez les goleadors, à l'image d'un Paris FC pas très brillant. (Photo Alain MOUNIC)

CENTRE-OUEST

Cugnaux - Toulouse-Fontaines 1-0
Agde - Villenave 4-2
Pau - Libourne 3-1
Marseille - Brive 1-2
Bordeaux - Toulon ..... remis
Mont-de-Marsan - Sète 1-2
Montluçon - Montpellier 0-0
Blagnac - Muret 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PAU	20	14	8	4	2	22	14
2. Brive	19	15	8	3	4	26	17
3. Muret	17	14	5	7	2	17	11
4. Agde	17	14	5	7	2	22	18
5. Libourne	16	14	6	4	4	13	12
6. Sète	15	15	4	7	4	23	23
7. Montpellier	14	15	4	6	5	23	19
8. Villenave	14	14	5	4	5	22	22
9. Mt-de-Marsan	14	15	6	2	7	18	18
10. Toulon	14	14	3	8	3	15	15
11. Marseille	14	14	5	4	5	14	15
12. Toulouse-Font.	14	14	3	8	3	13	14
13. Montluçon	13	14	4	5	5	15	14
14. Blagnac	10	15	1	8	6	12	18
15. Cugnaux	10	15	3	4	8	10	23
16. Bordeaux	9	14	2	5	7	8	20

***PAU b. LIBOURNE : 3-1 (2-0).** — Recette : n.c. Spect. : 5 000. Arbitre : M. Faye. Buts : Rabat (7e), Boutal (9e), Meudic (65e) pour Pau. Barrière (83e) pour Libourne.

PAU : Sabonnadière — Legaz, Sykora, Radovanovic, Forge — Rabat, Lagaronne, Plancque (Marchet, 54e) — Boutal (Rolling, 68e), Thompson; ***MEUDIC.** Entr. : Muslin.

LIBOURNE : ***TESTAS** — Mirailles, Mérit (Auboin, 68e), Beauvarlet, Lalanne — Douence, Roumazeilles (Barrière, 74e), Kopogo, Phénix — Cassola, Allemandou. Entr. : Cazaumajou.

BRIVE b. *MARSEILLE : 2-1 (1-1). — Recette : n.c. Spectateurs : 66. Arbitre : M. Grégoire. Buts : Escaillon (26e) pour Marseille. Peyrelade (39e, 56e) pour Brive. Expulsions : Bouroumi (81e) à Brive.

MARSEILLE : Gouiy — Barri, Lagier (Vallet, 73e), Jean-Alphonse, Di Canot (Reveiller, 47e) — Francini, Courrent, Rimbaud, ***MARQUET** — Escaillon, Galoussi. Entr. : Castaneda.

BRIVE : Vialet — Viseux, Lièvin (Mateux, 78e), Santos, Gronac'h — Faurel, Weldin, Cousty, Dimitrijevic (Brossard, 89e) — Bouroumi, ***PEYRELADE.** Entr. : Giuntini.

***BLAGNAC et MURET : 1-1 (1-0).** — Recette : n.c. Spect. : 250. Arbitre : M. Archat. Buts : Bretagne (27e) pour Blagnac. Rodriguez (54e) pour Muret.

BLAGNAC : Ravel — Verdié, ***BOUVIER**, F. Andrade, Delplace — Bretagne, Vacillotto, Taylor, J. Bizot — Sentein, Albouy (Husson, 61e). Entr. : F. Bizot.

MURET : ***CASAGRANDE** — Serrano, Brun, Bessard (Metge, 45e), Saffon — Jarriot, Gély, Armand, Ajas (Teysseire, 79e) — Pélissier, Rodriguez. Entr. : Rabier.

***AGDE b. VILLENAVE : 4-2 (1-0).** — Recette : n.c. Spect. : 500. Arbitre : M. Brocas. Buts : Gagneux (42e), Quéry (49e), Villa (52e), Goudard (60e) pour Agde. Arnaud (83e), Kaci (86e) pour Villenave.

AGDE : Boutier — Minguet, Narcisse, Ferrer (El Hafa, 81e), Polak — Lopez, Gagneux (Cloarec, 68e), Goudard — Villalonga, Villa, ***QUERY.** Entr. : Brecheteau.

VILLENAVE : Aymon — Reglat (Laporte, 54e), Falgues, Gandolfi, Galera — Marquezanne, Deleporte (Dupy, 54e), ***SANZ**, Arnaud — Kaci, Courgeon. Entr. : Augustin.

SÈTE b. *MONT-DE-MARSAN 2-1 (1-0). – Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Auriac. Buts : Miguel (72e), pour Mont-de-Marsan ; Rouvé (35e), Sahud (84e), pour Sète.

MONT-DE-MARSAN : Chagneau – Chiarello, Dupin, Perrocheau (Claudien, 85e) – Huguet, Gay, Gaucher, Hyzy, Auguchon (Miguel, 46e) – ***MARQUET**, Hiri. Entr. : Michelena.

SÈTE : ***HOURS** – Freidel, Lemasson, Cecutti, Poirot – Khaoa, Miramont (Muzet, 60e), Catarina, Rouvé – Moureaux, Sahud (D. Calabuig, 85e). Entr. : A. Calabuig.

***MONTLUÇON et MONTPELLIER : 1-1 (0-0).** – Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Charreyre. Buts : Spadiny (90e s.p.), pour Montluçon ; Rizzetto (82e), pour Montpellier. Expulsions : B. Alicarte (90e), à Montpellier.

MONTLUÇON : Bonnaud – Placide (Chartier, 16e), Gauge, Debaut, Keserovic – Berthelier, ***CARNEIRO**, Pokée, Affaire (Bakekolo, 75e), Czerniawski, Spadiny. Entr. : Ravanello.

MONTPELLIER : Rullier – ***B. Alicarte**, Bonnissel, Vacher, Martin – Rouvière, Lefèvre, Trouillet, Rizzetto – Djaffo, Petit. Entr. : Ouattara.

***CUGNAUX b. TOULOUSE-FONTAINES : 1-0 (1-0).** – Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Delorme. Buts : Pastor (45e). Expulsions : Badaracco (52e), à Cugnaux ; Imbert (89e), à Toulouse-Fontaines.

CUGNAUX : Deneys – Dinis, Porral, Gennero, Illa, Tartas – Badaracco, Hippolyte, Martinelli (Faure, 70e), ***PASTOR**, Beilles. Entr. : Feuillerat.

TOULOUSE-FONTAINES : Kalfon – Trévisan, Imbert, Jemmali (Benaïssa, 55e), Jean – Peytavy, Chelle, ***MARTIN**, Baudin – Audebert (Merle, 76e), Goutaudier. Entr. : Brunet.

EST

Thionville - Sochaux ..... remis
Troyes - Baume-L'Isle 2-0
Nancy - Strasbourg 2-3
Racing 92 - Aubervilliers ..... remis
Haguenau - Metz 4-1
Besançon - Viry 1-2
Dijon - Mulhouse 0-0
Noisy-le-Sec - Yutz ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUBERVILLIERS	20	14	8	4	2	19	11
2. Racing 92	19	14	7	5	2	18	6
3. Dijon	18	15	5	8	2	19	12
4. Nancy	17	15	8	1	6	34	24
5. Noisy-le-Sec	17	14	7	3	4	20	15
6. Besançon	16	15	7	2	6	28	21
7. Metz	16	15	6	4	5	22	20
8. Yutz	15	14	4	7	3	20	19
9. Melun	15	15	6	3	6	17	16
10. Troyes	12	15	5	2	8	21	25
11. Mulhouse	12	15	3	6	6	17	22
12. Haguenau	12	15	4	4	7	17	22
13. Sochaux	12	14	4	4	6	16	26
14. Thionville	11	14	2	7	5	13	17
15. Strasbourg	11	15	2	7	6	18	28
16. Baume-Isle	11	15	2	7	6	11	26

***DIJON et MULHOUSE : 0-0.** — Spectateurs : 657. Recette : n.c. Arbitre : Allart.

DIJON : Bied — Martin, Theulin, Métivier, Letondor — ***JOBARD**, Bozek, Gianetta (Luneau, 58e), Caron — Gaboriaud, Deroy. Entr. : Steck.

MULHOUSE : ***RINNER** — Walter, Roussel, Andrieux, Amzine — Milazzo, Peuget (Baïocco, 75e), Horace, Aïbèche — Garny, Normandie. Entr. : Prost.

STRASBOURG b. *NANCY : 3-2 (1-1). — Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : Peyrot. Buts : Micciche (44e, 56e) pour Nancy. Dacourt (8e s.p.), Richter (47e), Mura (81e) pour Strasbourg.

NANCY : Schneider — Engel, Thomas, Schön, Leclerc — Zanon, Biancalani (Laquait, 55e), Frossard (Martins, 68e), ***SIMON** — Micciche, Kwedy. Entr. : Perrin.

STRASBOURG : Mary — Kuntz, Ismaël, Soppo-Din, Wilbert — Rott, Weber, Mura, Richter (Djordjevic, 74e), ***DACOURT** — Pierosara. Entr. : Janin.

VIRY-CHATILLON b. *BESANÇON : 2-1 (0-0). — Spectateurs : 530. Recette : 14 690 F. Arbitre : Ugolini. Buts : Fadat (84e) pour Besançon. Ch. Coustillet (58e), Trabelsi (90e) pour Viry-Chatillon.

BESANÇON : Bompard — Cretin, Bégel, Cassilingon, ***FAYE** — Fadat, Bellime, Zimmermann, Serandao (Spielmann 57e) — Matrisciano (Kadima 57e), Elie. Entr. : Garzitto.

VIRY-CHATILLON : Chavenon — Malfroid, J.-L. Coustillet, Henriksen, Boiblé — Trabelsi Ch. Coustillet, Dikoumé, ***CISSÉ** — Meyère, Bennetot (Diecket 45e). Entr. : Henriksen.

***HAGUENAU b. METZ : 4-1 (2-0).** — Spectateurs : 250. Recette : n.c. Arbitre : Champet. Buts : Ehrhardt (6e), Knobloch (12e), Schallon (69e), Hoh (74e) pour Haguenau ; Choua (70e) pour Metz.

HAGUENAU : Kientz — Jérôme, Reibel, Knobloch, Jenner — Ehrnardt, ***STEINMETZ**, (Chabbi, 83e), Mosser, Schallon — Hoh, Klieber. Entr. : Berthommier.

METZ : Kokkinis — Martin (St-Hilaire, 65e), Terrier, Maurice, Walter — Boulard, Pirès, ***ICHOUA**, Dymant — Lahery, Cicchirillo (Pouget, 57e). Entr. : Hinschberger.

***TROYES b. BAUME-L'ISLE : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 458. Recette : 16 767. Arbitre : Ramet. Buts : Delibasic (15e), Paternoga (55e).

TROYES : Dehon — Harvey, Grenier, Aussems, Alonzi, ***FAURE** Larique (Mouyémé, 79e), Laigneau (Monier, 32e), Paternoga — Delibasic, Petitjean. Entr. : Flamion.

BAUME-L'ISLE : ***GAY** — Bernard, Petitot (Bernauer, 53e), Lotzer, Locatelli — Barreaux, Hammami, Rodrigues, Raguin — Cuénot, Adam. Entr. : Crevoisier.

Et un but de plus pour Paternoga (Troyes), qui met son compteur à neuf réalisations. (Photo Jean-Claude LAMY)

NORD

Lille - Gravelines ..... remis
St-Quentin - Roubaix ..... remis
Saint-Leu - Le Touquet 1-0
Paris-SG - Fécamp ..... remis
Boulogne - Saint-Omer ..... remis
Lens - Evry ..... remis
Le Havre - Sedan ..... remis
Calais - Wasquehal 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LENS	19	14	8	3	3	29	16
2. Evry	19	14	7	5	2	20	7
3. Wasquehal	19	15	7	5	3	21	13
4. Saint-Leu	18	15	7	4	4	21	14
5. Calais	17	15	5	7	3	16	14
6. Lille	16	14	4	8	2	17	12
7. Roubaix	16	14	5	6	3	18	14
8. Saint-Omer	15	14	4	7	3	21	22
9. Le Touquet	15	15	6	3	6	13	15
10. Fécamp	14	14	5	4	5	22	22
11. Gravelines	14	14	5	4	5	17	17
12. Paris-SG	14	14	4	6	4	16	18
13. Le Havre	12	14	5	2	7	17	21
14. St-Quentin	8	14	3	2	9	9	20
15. Boulogne	7	14	2	3	9	19	22
16. Sedan	5	14	1	3	10	8	37

***CALAIS et WASQUEHAL : 0-0.** – Spectateurs : 424. Recette : n.c. Arbitre : M. Salon.

CALAIS : Lisse — Agerbeck, Boudiocq, Bruynaert, Sergent — Beaugrand, ***BOULANGER,** Makengo, Del Maronéo — Lachaab, Huvelle (Gerard, 66e). Entr. : Varnier.

WASQUEHAL : Gabriel — ***STEVANCE,** Deraedt, Lepers, Bramme — Debaets, Cissokho, Desmon, Capiaux (Wojciechowski, 50e) — Descarpentries (Toborek, 27e), Kaminski. Entr. : Docquiert.

***SAINT-LEU b. LE TOUQUET : 1-0 (0-0).** – Spectateurs : 660. Recette : n.c. Arbitre : M. Ruffriay. Buts : Haddaoui (60e). Expulsions : Ciss (77e) ou Touquet.

SAINT-LEU : Yazmadjian — Escafere, Philippe, Le Grèves, Marlot — Beal, Furic, Mahomet (Yagoubi, 88e), Picot (Binyé,72e) — Sanchez, ***HADDAOUI.** Entr. : Pascalou.

LE TOUQUET : Hazimgarbe — Bardé, Forest, Ciss, Elliot — Gressier, Duchaussoy, Paterno, ***JACQUINOT** — Buchot, Rioust. Entr. : Dupuis.

Bonne saison pour Fécamp et son buteur Pascal Pain, auteur de cinq buts cette saison. (Photo Jean-Claude LAMY)

OUEST

Lille - Gravelines ..... remis
St-Quentin - Roubaix ..... remis
Saint-Leu - Le Touquet 1-0
Paris-SG - Fécamp ..... remis
Boulogne - Saint-Omer ..... remis
Lens - Evry ..... remis
Le Havre - Sedan ..... remis
Calais - Wasquehal 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LENS	19	14	8	3	3	29	16
2. Evry	19	14	7	5	2	20	7
3. Wasquehal	19	15	7	5	3	21	13
4. Saint-Leu	18	15	7	4	4	21	14
5. Calais	17	15	5	7	3	16	14
6. Lille	16	14	4	8	2	17	12
7. Roubaix	16	14	5	6	3	18	14
8. Saint-Omer	15	14	4	7	3	21	22
9. Le Touquet	15	15	6	3	6	13	15
10. Fécamp	14	14	5	4	5	22	22
11. Gravelines	14	14	5	4	5	17	17
12. Paris-SG	14	14	4	6	4	16	18
13. Le Havre	12	14	5	2	7	17	21
14. St-Quentin	8	14	3	2	9	9	20
15. Boulogne	7	14	2	3	9	19	22
16. Sedan	5	14	1	3	10	8	37

***SAINT-BRIEUC b. GUINGAMP : 2-0 (2-0).** — Recette : n.c. Spect. : 2 153. Arb. : M. Le Grain. Buts : Le Saux (10e), Eouzan (22e). Expulsions : Laspalles (27e) à Guingamp.

SAINT-BRIEUC : Vourch — Le Roy, Bellot, Satorra, Nado — Roye (Amorin, 73e), Ibanez, ***BROSE,** Eouzan — Le Saux, Nallet. Entr. : Goavec.

GUINGAMP : ***THOMAS** — Imanatche, Laspalles, Michel, Le Dour — Jouan, Laurent, Loas (Boisseau, 69e), Rannou — Guillou, (Le Dorce, 62e), Roze. Entr. : Schmitt.

***BREST b. LAVAL : 2-0 (0-0).** — Recette : 50 175. Spect. : 1 588. Arbitre : M. Brè. Buts : Adam (88e), Anjou (89e).

BREST : Guéguen — Boulouard, Honorine (Anjou, 72e), Riou, Cloatre — ***ADAM,** Rannou, Cario, (Kérivin, 60e), Lérand — Guttierez, Le Blan. Entr. : Fouillen.

LAVAL : Noël — Le Hir, Fuselier, Gesland, Coupeau — Loma, Baudouin, M'Baye, Maubert (Lecavellier, 60e) — ***BELLANGER,** Gasseau (Lailleman, 72e). Entr. : Fouché.

***AVRANCHES b. VANNES : 2-1 (0-0).** — Recette : n.c. Spect. : 650. Arbitre : M. Bommin. Buts : Leclercq (65e, 89e) pour Avranches. Alexis (79e s. pen.) pour Vannes.

AVRANCHES : Rault — Royer, Stevant, Badiane, Philip — Ménard, Bennec, Leguen (Heuzé, 84e) — Cuvier, ***LE JOLY,** Leclercq. Entr. : Maccio.

VANNES : Lefèvre — Linares, Brosse, Hochet, Mauxion — Alexis, Hiegel (Gora, 74e), Gierolet, Cujard — ***PANNEBENG,** Rault (Lamoureux, 74e). Entr. : Kerjean.

***US MONTAGNARDE et CAEN : 1-1 (1-1).** – Spectateurs : 461. Recette : 15 433 F. Arbitre : M. Piton. Buts : Chamaillard (18e), pour US Montagnarde ; Nègre (44e), pour Caen.

US MONTAGNARDE : Moullac – Trochon, Kersusan, Chamaillard, Rouzo – Dupuis, Le Gouellec (Morvant, 66e), Le Hen (Le Nezet, 76e), Sow – ***TISON,** Le Stunff. Entr. : Ségre.

CAEN : Foutrel – Duboscq, Le Houelleur, Point, Baudry – ***DIENG,** Legrix, Rival, Garcia – Nègre, Née (Tiret, 60e). Entr. : Théault.

***VITRÉ b. SAINT-MALO : 4-1 (1-1).** – Spectateurs : 781. Recette : n.c. Arbitre : M. Bonnigal. Buts : Girard (11e), Gomez (47e), Goadour (56e), Le Buzullier (72e), pour Vitré ; Cangini (4e), pour Saint-Malo.

VITRÉ : Tanvé – Landais, Grégu, Le Guyader, Morin – Filippot, V. Rebillon, Gomez, Coadour (Le Buzullier, 60e), ***GIRARD,** T. Rebillon (Bodin, 75e). Entr. : Marsac.

SAINT-MALO : Dembski – Lebaillif, Muset, Delalande (Barbou, 60e), Djennadi – Millot, Tristan, Delaire, Bargain – ***LEFEBVRE,** Cangini. Entr. : Brender.

***RENNES b. SAINT-POL-DE-LÉON : 5-2 (5-0).** – Spectateurs : 58. Recette : 1 725 F. Arbitre : M. Launay. Buts : Turban (6e, 17e sur pen., 30e), Fall (38e), Coquard (44e), pour Rennes ; Carnot (47e et 55e), pour Saint-Pol-de-Léon.

RENNES : Heurtebis – Régina, Fall, Lahon, Fauvel – Corbin, Chauvel, ***TURBAN,** Coquard (Jaulat, 68e) – Wiltord, Gillet. Entr. : Rampillon.

SAINT-POL-DE-LÉON : Azou – Richard, Kerboas, Troadec, Grall – ***CARNOT,** Le Formal, B. Ponnet, Le Guern (Chatraix, 86e) – Calvez, Crenn (L. Ponnet, 72e). Entr. : Samson.

Déjà sept buts et six étoiles, Guttierez (Brest) c'est la classe ! (Photo Philippe GEORGIN/HOT SPORTS)

SUD

Pt-St-Esprit - Nice 0-0
Arles - Cannes 0-1
Villeurbanne - Fréjus 3-0
Vallauris - St-Priest 1-0
St-Raphaël - Endoume 0-0
Annemasse - Monaco 2-1
Lyon - Bastia 1-0
Lyon-Duchère - Grenoble 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CANNES	23	15	9	5	1	28	13
2. Lyon	22	14	9	4	1	24	6
3. Lyon-Duchère	21	15	8	5	2	24	11
4. Grenoble	20	14	7	6	1	13	4
5. Pt-St-Esprit	18	15	7	4	4	23	15
6. Nice	16	15	4	8	3	15	12
7. Vallauris	16	15	4	8	3	14	12
8. Fréjus	14	15	5	4	6	20	21
9. Bastia	13	15	5	3	7	17	18
10. St-Priest	13	15	4	5	6	16	17
11. St-Raphaël	12	15	3	6	6	13	21
12. Annemasse	12	14	5	2	7	13	22
13. Arles	10	15	4	2	9	15	22
14. Monaco	10	15	3	4	8	14	23
15. Villeurbanne	10	15	4	2	9	14	27
16. Endoume	6	14	1	4	9	9	28

CANNES b. *ARLES : 1-0 (0-0). – Recette : n.c. 145 spectateurs. Arbitre : M. Bayet. But : Ceougna (48e).

ARLES : Gaillagot — Michelleau, Saurat, Belmudes, ***TUSOLI** — Gazin (Altur, 86e), Couderc, Saez, Lefèvre — Quannih (Licata, 65e), Kessouari. Entr. : Desson.

CANNES : Amitrano — ***ATCHER,** Hampartzoumian, Burnier, Lambourde — Madi, Assignon (Monacchino, 50e), Charvet, Bedrossian (Marx, 56e) — Ceougna, Romieu. Entr. : Lacombe.

***LYON b. BASTIA : 1-0 (0-0).** – Recette : n.c. 150 spectateurs. Arbitre : M. Tissier. But : Kerkar (68e).

LYON : Breton — Colacicco, Anselmini, Ferri, Bes — Patouillard, Rivenet, Maurice — Abou (Fouret, 68e), ***KERKAR;** Debrosse. Entr. : Broissart.

BASTIA : Francini — Olivieri, Meschini, Chena (Santini, 60e), Padovani — Puzicha, Seillant, ***SOUMAH** — Belarbi, De Lucia, Mosali. Entr. : Antonetti.

***LYON-DUCHÈRE et FC GRENOBLE : 0-0.** – Recette : n.c. 1 000 spectateurs. Arbitre : M. Reynbold.

LYON-DUCHÈRE : Payre — Delanoë, Durieu, Rosier, Warlop — Milosevic (Escoffier, 77e), Deltinger (Poulet, 64e), Nikolic — Perche, Musquère, ***SEVCENKO.** Entr. : Todorov.

GRENOBLE : Zingaro — Simon, Davico (Dumoulin, 73e), Bochu, Dury — Garcia, Sarragaglia, Laplace — Dibo (Lech, 81e), Collomb, ***GODOY.** Entr. : Simondi.

***PONT-SAINT-ESPRIT et NICE : 0-0.** – Recette : n.c. 300 spectateurs. Arbitre : M. Bringer.

PONT-SAINT-ESPRIT : Palu — ***FONTANELLI,** Place, Bartelot, Tomczyck — Armand, Fernandez, Bardot, Touré — Boesso, Morel. Entr. : Boissier.

NICE : Alonzo — Baudouin, Galegari, Savini, Gomis — Segati, Raymond, Calatraba, Azoumani — Labro, ***COLLET.** Entr. : Sanchez.

VALLAURIS b. SAINT-PRIEST : 2-1 (1-0). – Spectateurs : 180. Recette : n.c. Arbitre : M. Flosi. Buts : Schroeder (26e et 53e) pour Vallauris ; L. Scheiwe (88e) pour Saint-Priest.

VALLAURIS : Charasse – Sivutes, Bourakma, Mandrick, ***CHAUVET** – Renard, Mouka, Gamber, Cabon (Selvini, 85e) – Mengual (Bonadei, 60e), Schroeder. Entr. : Cappadona.

SAINT-PRIEST : Merah – Pélissier, Kada (Dubus, 57e), Rodier, Lafon – Bensaadia, **L. SCHEIWE,** Villegas, Regaldo – Venditelli, Couilloud, (Ch. Scheiwe, 57e). Entr. : Revelli.

***VILLEURBANNE b. FRÉJUS : 3-0 (1-0).** – Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Béquignot. Buts : Nambottin (26e), Bettahar (66e), Hananne (74e).

VILLEURBANNE : Petit – Raffin, Bulin, Nambotin, Touré – Guillen (Gomez, 66e), Tchéa, Hananne – ***MOUJETSKY** (Bourrat, 82e), Tahri, Bettahar. Entr. : Sitbon.

FRÉJUS : Boileau – Pardou, P. Soler (Longère, 56e), Deslandes, Januzzi – Fadhli, Lefeuvre, F. Soler – Casino, Aroca, ***ARRISSON.** Entr. : Broggini.

***SAINT-RAPHAËL et ENDOUME : 0-0.** – Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Coue.

SAINT-RAPHAEL : Farina – Seva, Krakowski (Pouthier, 88e), Der Zakarian, Laclef – Jeune, Kebbal, Boucher, ***DOS SANTOS** – Lidon, Seck. Entr. : Besnard.

ENDOUME : ***SPINOSI** – Repetto, Wacouboue (Gottardi, 37e), Fillipi, Santucc – Lagadec, Adjaoud, Atto, Sciortino – Pidery, Meoum (Mendi, 89e). Entr. : Pilorget.

***ANNEMASSE b. MONACO : 2-1 (1-1).** – Spectateurs : 450. Recette : n.c. Arbitre : M. Nartz. Buts : Ramirez (40e), Pagano (55e) pour Annemasse ; Barilaro (8e) pour Monaco.

ANNEMASSE : Malatrait – Nicolini, Vidal, Boix, Desbiolles – Girard, Bourgeois, Ramirez – Bénard, ***LISENA,** Pagano. Entr. : Lauretti.

MONACO : Delaroche – Grimandi, Dos Santos, Abouo, Barret – Barilaro, Legwinski, Vacheron – Rodriguez (Pujade, 69e), Sebwe, ***SCHAER.** Entr. : Tournier.

Division 3

★ Pour la première fois de la saison, N'Gor Saar s'est retrouvé sur le banc des remplaçants contre Thouars. Le Polonais Adrian Sczepanski lui a été préféré à la pointe de l'attaque neversoise.

★ Dans le cadre de son projet de développement, la JGA Nevers a signé un premier protocole de partenariat avec Coulanges, club de la banlieue entraîné par Barbier et l'ancien Neversois Bienaimé.

★ Le gardien Foret a été le seul joueur neversois a disputer la totalité des matches aller. De son côté, l'ex-Lensois Darnault n'a manqué que les sept dernières minutes du match disputé à Châtellerault.

★ Clémenceau n'a jamais connu la défaite. Il était absent lors des trois seuls matches perdus par Nevers contre Angoulême, Gueugnon et Châtellerault. L'ex-Orléanais est ainsi en passe de devenir le joueur fétiche du club.

★ Chay et Chhay se sont rencontrés pour la première fois samedi. Le premier, Jean-Yves, est l'entraîneur neversois. Le second, Phola, le défenseur cambodgien de Thouars.

★ L'entraîneur Jean-Yves Chay a fait appel à Morera, Clémenceau et Darnault pour remplacer Zahoui, Lagrue (suspendus) et Tardivat (blessé) au sein de l'équipe neversoise qui affrontait Thouars.

★ Grosse déception pour les dirigeants neversois : 581 spectateurs seulement contre Thouars. Pour la phase aller, la moyenne d'affluence à domicile a été de 823 spectateurs avec un record à 1 185 lors de l'ouverture contre le PFC.

★ Trois buts sur corner pour Nevers. Et tous les trois tirés par le spécialiste maison, Jean-Yves Abrassart. Deux ont été transformés de la tête par Liogier et un autre repris victorieusement par un autre défenseur, Morera.

★ Beaucoup de défections pour Thouars à Nevers : Ribeiro et Rimbault étaient suspendus, Voyer a dû déclarer forfait au dernier moment et Roux, blessé lors d'un choc avec le gardien Jean-Philippe Foret, a dû sortir prématurément.

★ L'entraîneur neversois Jean-Yves Chay n'a jamais douté de la victoire contre Thouars : « Notre adversaire a profité de circonstances favorables en première mi-temps pour ouvrir la marque. Mais je savais que l'application des consignes se révélerait payante. C'est ce que j'ai redit à mes joueurs à la pause. »

★ A l'occasion de la venue de Thouars et de la dernière manche de la phase aller au stade de la Baratte, Nevers avait invité un millier de scolaires : 400 d'entre eux ont répondu à cet appel.

★ Éloigné des terrains depuis le 26 septembre (opération d'une hernie abdominale), le capitaine du FC Saint-Leu VO 95, Fabrice Picot, a effectué son grand retour samedi à l'occasion de la venue du Touquet : « J'appréhendais un peu ce match. Ma dernière prestation à domicile remontait à la défaite contre Lens ; ensuite, l'équipe s'était imposée par trois fois et je ne voulais pas jouer le chat noir. »

★ Pour son déplacement à Évry, samedi, le club des supporters du FC Saint-Leu VO 95 a prévu trois cars. L'ambiance risque d'être chaude dans ce derby où, lors du match aller, les deux formations n'avaient pu se départager (0-0).

★ Le Touquettois Ciss, expulsé à Saint-Leu pour avoir écopé de deux cartons jaunes, a fait preuve d'un bon état d'esprit en allant s'excuser auprès de Tammy Haddaoui, qu'il venait de sécher proprement.

★ Le retour à Saint-Raphaël de Jean-Marc Pilorget avec Endoume, qu'il avait battu en février dernier lorsqu'il entraînait encore le club local, avait un caractère insolite pour l'ex-Parisien, toujours résident raphaëlois.

★ Pour son retour à Saint-Raphaël, Pilorget retrouva certains joueurs et dirigeants avec sympathie tandis que d'autres restèrent froids et distants. Du coup, le nul obtenu fort logiquement par Endoume fut doublement apprécié et marqué dans les vestiaires par une joyeuse ola.

★ Jamais encore Haguenau n'avait inscrit quatre buts cette saison. La lacune a été comblée lors de la venue de Metz (4-1).

★ Opéré de la cheville, Laurent Bodet, l'attaquant de Mont-de-Marsan, a repris l'entraînement. Il devrait être opérationnel après la trêve.

★ Stéphane Claudien, le capitaine de Mont-de-Marsan, blessé à l'épaule à Toulon, s'est remis plus tôt que prévu de sa blessure puisqu'il était présent sur le banc de touche contre Sète.

★ La relève semble assurée à Mont-de-Marsan. Les juniors montois se sont en effet qualifiés aisément en Coupe Gambardella aux dépens de Libourne. Il est vrai que pas moins de cinq joueurs avaient déjà évolué soit en Troisième Division, soit en Division d'Honneur.

Annemasse, ça grince...

Brillamment réélu pour la sixième saison de suite au conseil fédéral comme représentant des clubs de Division III, Guy Legrand, le président de l'US Annemasse, est apparu samedi soir las et fatigué. Il s'est refusé à tout commentaire sur les difficultés financières du club et sur les négociations engagées avec la ville d'Annemasse pour débloquer la subvention et le prêt sans intérêts voté le 5 novembre.

Guy Legrand a néanmoins confié : « S'il n'y avait pas les joueurs qui se battent comme des lions sur le terrain, j'aurais déjà claqué la porte et quitté le club... Ça fait plus de douze ans que je cours après l'argent pour faire tourner un club qui accueille, les mercredis et les week-ends, deux cent cinquante jeunes footballeurs ! Ici, on oublie trop souvent l'intérêt des jeunes et le bénévolat consenti par une poignée d'Annemassiens... » Une affaire qui apparaît loin d'être terminée.

★ A la sortie du stade de l'Esterel, Pilorget eut la fâcheuse surprise de découvrir que la bâche de sa décapotable avait essuyé un mauvais coup de couteau. A croire qu'il n'a pas laissé que des amis à Saint-Raphaël.

★ Dans l'effectif endoumois qui jouait à Saint-Raphaël, on remarqua dès les premiers engagements le jeune Florent Sciortino (dix-sept ans), avec lequel Rolland Courbis, désormais à Bordeaux, a gardé contact en pensant à l'avenir.

★ Endoume risque encore de connaître une intersaison délicate après l'exode du début de saison. En effet, quatre jeunes Endoumois sont déjà en contact avec des clubs pros...

★ Selon le président de l'US Annemasse, Guy Legrand, « La victoire d'Annemasse face à Monaco devrait propulser les Croix de Savoie en milieu de tableau, sous réserve, bien sûr, d'un résultat positif à Endoume en match de retard... »

une-deux

Pilorget : « Il me faut des défis ! »

« Pourquoi avoir quitté Saint-Raphaël en début de saison ?

— Je ne pouvais plus vraiment travailler dans de bonnes conditions. En fait, je n'avais pas vraiment d'autre choix que de partir, mais je ne veux pas polémiquer.

— Parlons donc de ce que vous avez fait depuis...

— J'ai tout simplement pris deux mois de vacances sur place tout en préparant mon deuxième degré d'entraîneur. J'en ai profité pour voir pas mal de matches, surtout à Marseille et Cannes. En fait, j'attendais d'éventuelles propositions de petits clubs de la région, peu importait le niveau d'ailleurs.

— Vous n'avez donc pas eu de propositions plus sérieuses ?

— J'ai eu plusieurs offres de clubs de Division III, mais je ne voulais pas quitter la région. J'ai toujours privilégié la qualité de la vie, et ce n'est pas maintenant que je vais changer.

— Et Endoume s'est manifesté...

— Cela faisait un moment qu'ils pensaient à moi et ils se sont décidés d'un seul coup, il y a une quinzaine de jours. Ils m'ont téléphoné un jeudi et le samedi suivant j'ai signé jusqu'à la fin de saison.

— Vous saviez où vous mettiez les pieds ?

— Disons que je les connaissais un peu pour les avoir joués l'an passé avec Saint-Raphaël. Il y a aussi certains joueurs comme le gardien Spinosi ou l'ancien Bastiais Gottardi qui ne m'étaient pas inconnus.

— Ça ressemble tout de même à un cadeau empoisonné...

— Vous savez, quand on recherche un club, il ne faut pas s'attendre à trouver dans le haut de gamme. Ce ne peut être qu'une équipe en difficulté. En fait, je ne me suis pas vraiment posé de questions. Dans cette histoire, je n'ai pas grand-chose à perdre.

— Quel sera votre objectif ?

— On vise le CNF 2, c'est-à-dire qu'il nous faut terminer en-deçà de la quatorzième place. Mais mon ambition sera un peu plus élevée. Je crois franchement qu'avec cette équipe on doit se retrouver sans problème en milieu de tableau.

— N'avez-vous pas l'impression de placer la barre un peu haut ?

— C'est un challenge certes difficile à relever, mais tout aussi motivant que de jouer pour l'accession. Il y a là une notion de défi qui m'a séduit. Ça correspond à mon caractère, j'ai besoin de ça pour donner ma pleine mesure. En outre, je ne crois pas que ce soit impossible. Au vu des entraînements, je suis réellement surpris de retrouver cette équipe si mal placée, elle peut faire largement mieux. Toutefois, comme on m'a dit que les entraînements avaient changé avec mon arrivée et que les gars avaient retrouvé une certaine joie de vivre, je n'ai aucune certitude.

— Quel est alors le problème essentiel de cette équipe ?

— Ce sont les problèmes habituels lorsqu'on travaille avec un groupe très jeune. Quand les défaites s'enchaînent et qu'il n'y a personne pour apporter son expérience des situations délicates, la confiance s'en va et, à partir de là, c'est la fameuse spirale des défaites. Mon premier travail a d'ailleurs été de redonner confiance aux joueurs et je suis persuadé qu'on en récoltera bientôt les fruits. »

Fabrice PAVÉE

(Photo PRESSE SPORTS)

Depuis une semaine, Jean-Marc Pilorget est l'entraîneur de l'US Endoume, bon dernier du groupe Sud avec cinq petits points pour quatorze matches. Pour l'ex-entraîneur de Saint-Raphaël, il s'agira de finir, au pis, treizième. Une mission qu'il a entamée ce samedi par un bon match nul à... Saint-Raphaël (0-0).

Une drôle d'amende

Par deux fois depuis le début de la saison, la Fédération a infligé au Toulouse-Fontaines une amende importante pour avoir désigné sur la feuille de match comme médecin responsable de la rencontre le... SAMU !

★ Promotion de courte durée pour Alain Michelena, l'entraîneur de la Division d'Honneur de Mont-de-Marsan, qui doit suppléer Letort, suspendu de banc pour deux matches.

★ Agde ayant un calendrier particulièrement chargé jusqu'à la fin de l'année, les dirigeants du Toulouse-Fontaines ont proposé à leurs homologues de l'Hérault de disputer leur match en retard de la quatorzième journée la première semaine de janvier 1993.

★ Les joueurs de Cugnaux ont remporté leur troisième succès de la saison (1-0) face à l'une des meilleures équipes du groupe, Toulouse-Fontaines, en jouant de surcroît à dix contre onze pendant presque une mi-temps.

★ A l'occasion de la venue des Girondins de Villenave, Agde a procédé à l'inauguration officielle de son nouveau stade, le stade Louis-Sanguin.
Par ailleurs, dans le cadre du Téléthon, la recette du match a été versée à l'Association française des myopathes.

★ Dès le tirage au sort du septième tour de la Coupe de France, les supporters de Saint-Alban Nord Lozère, l'ancien club de Francis Bizot, le nouvel entraîneur de Blagnac, ont annoncé qu'ils se déplaceraient en nombre à Rodez pour soutenir le club de la banlieue toulousaine.

★ Larrieu à Blagnac et Barthe à Muret, les deux grands blessés des deux clubs de l'agglomération toulousaine, devraient reprendre l'entraînement après la trêve.

★ Vincent Chicharo a été contraint de renoncer au derby contre Muret. Le Blagnacais, meilleur buteur de son club avec six buts, souffre d'une élongation à la cuisse droite. Mais il a repris l'entraînement ce lundi afin d'être en mesure de jouer contre Mont-de-Marsan.

★ A l'issue du match perdu par Libourne contre Pau, l'entraîneur des Pingouins, Éric Cazaumajou, a estimé que si une chose était bien établie dans ce groupe Centre-Ouest, c'était l'écrasante domination d'un FC Pau sans véritable rival cette saison.

★ Une partie de la recette du match Pau-Libourne a été reversée en faveur du Téléthon.

★ La Caisse d'épargne Écureuil des Pays de l'Adour est devenue récemment le nouveau partenaire officiel d'un FC Pau qui profitera de la trêve pour affronter le Variétés Club de France.

★ Un choc entre Delanöé et Davico a provoqué une double fracture tibia-péroné chez le libero grenoblois. « Quand la malchance côtoie la fatalité... », commentera Todorov, l'entraîneur de Lyon-Duchère. Un Todorov visiblement très marqué après la sortie du joueur sur une civière.

★ Haguenau vit une saison faite de hauts et de bas. Et, curieusement, les périodes fastes correspondent à la présence sur le terrain de Richard Steinmetz, le meneur de jeu.

★ C'est bien Regaldo qui a inscrit le second but de Saint-Priest face à Villeurbanne il y a quelques semaines, alors que l'étoile décernée revient à Laurent Scheiwe, et non pas à son frère Christian Scheiwe.

★ « Nous sommes toujours devant Grenoble », « Rien n'est décidé », telles sont les réactions respectives des deux entraîneurs, Todorov à la Duchère et Simondi à Grenoble, après la rencontre au sommet entre les deux formations (0-0).

★ Selon leur entraîneur, Todorov, les joueurs de la Duchère ont « manqué de tranchant dans les phases d'approche, et surtout dans le jeu en mouvement ». Pour sa part, Simondi, l'entraîneur grenoblois, reconnaissait que ses joueurs avaient subi la pression adverse, mais estimait que tout aurait pu arriver : « Qui sait ce qu'il serait advenu si nous avions pu concrétiser notre allant offensif du premier quart d'heure ? »

★ Marc Siffert, le conseiller technique départemental du Bas-Rhin, Albert Huber, le nouveau président d'Haguenau, André Zimmermann, le spécialiste alsacien de la médecine sportive, ont assisté côte à côte au match d'Haguenau contre Metz. Leur point commun ? Tous trois ont fait partie des SR Haguenau de la grande époque des années 70.

L'ASVEL bientôt au panier ?

Encore une démission à Villeurbanne avec le départ de Michel Lefranc, l'intendant responsable de l'accueil des arbitres, qui a choisi de quitter un navire qui prend eau de toutes parts. Cette fois, les Villeurbannais sont confrontés à un problème de statut. Avertis en temps utile qu'ils n'étaient pas en règle avec le statut des éducateurs — leur président et entraîneur, Marc Sitbon, ayant perdu son premier degré pour n'avoir pas suivi de stage depuis trois ans —, ils paient régulièrement une amende de 2 000 francs par match depuis le début de la saison. Mais faute d'avoir encore résolu le problème, voilà que, dès le week-end prochain, ils encourent le risque de se voir retirer un point par journée. Et comme ils n'en ont déjà pas de trop !...

★ En quête d'un attaquant pour Saint-Priest, Hervé Revelli a finalement porté son choix sur l'ex-Lavallois et Bastiais Cyril Beloit (20 ans), encore étudiant. « Un joueur bon des deux pieds, qui me rappelle un peu Hervé Musquère », a même souligné le coach sanpriot.

★ Les joueurs de Lyon-Duchère effectueront un stage de préparation hivernal en Israël, du 3 au 11 janvier prochain, avec notamment deux matches amicaux, dont l'un devant l'équipe de Première Division d'Hapoël Tel-Aviv.

★ « Que voulez-vous que je rajoute ? » lâchera Marc Sitbon, l'entraîneur-président de Villeurbanne, à la suite de la victoire acquise contre Fréjus (3-0). « On avait fini par ne plus savoir quel pouvait être le goût du succès. »

★ C'est en présentant une équipe rajeunie avec trois joueurs d'à peine vingt ans (Tchéa, Guillen et Raffin) que l'AS Villeurbanne a renoué avec la victoire devant Fréjus. « Il faut y voir là un signe », admettait l'entraîneur-président, Marc Sitbon.

★ En place depuis plus de trois ans, le président de Troyes Michel Santier avait annoncé voici quelques mois son intention de passer la main. Ce sera chose faite au 31 décembre. C'est l'un des vice-présidents actuels, Angel Masoni qui a été désigné par le comité directeur du club pour lui succéder.

★ José Boulanger, le petit milieu de terrain calaisien, se révéla de loin le meilleur sur le terrain pour son grand retour en Division III contre Wasquehal. Au point qu'on se demande pourquoi il faisait banquette depuis le début du Championnat.

★ Lyon-Duchère vient de sortir son journal. Un huit pages sur papier couché présentant le match du jour, des échos et la vie du club.

Muret oublie la Coupe

« Même contre une équipe de district, on n'aurait pas gagné », reconnaissait Ravier, l'entraîneur de Muret éliminé en Coupe par Lavaur (DH) la semaine passée. « Lavaur méritait largement de gagner. Nous avons souffert d'une grande faiblesse générale au niveau physique et, surtout, au niveau de la technique collective. Physiquement, c'est compréhensible du fait de l'agressivité adverse, mais techniquement il n'y a pas d'excuse. Souhaitons que le bon parcours en Championnat se poursuive pour faire oublier cette déception. » Un appel qui semble avoir été entendu, avec le point rapporté samedi de Blagnac (1-1).

★ Apprenant que, pour le septième tour de la Coupe, Saint-Priest devra aller à Bourg-Péronnas (DH), Hervé Revelli s'est voulu fataliste : « Comment être surpris sachant qu'en deux ans et demi cela fait treize fois de suite que l'on est obligé de se déplacer en Coupe ? »

★ Kessouari, Michelleau, Lefèvre deux fois, autant de duels perdus par les Arlésiens face à Amitrano, le gardien cannois. Si on rajoute une tête de Kessouari sur la barre, on comprend la déception des joueurs locaux, battus au bout du compte (0-1).

★ Alain Desson n'était pas content du tout après la défaite de son équipe d'Arles face à Cannes : « Encore une fois, on joue bien, on se crée des occasions de but franches et on perd 1 à 0. Cela ne peut plus durer. »

★ Dijon s'est procuré sept occasions nettes contre Mulhouse (0-0). Mais ses attaquants ont échoué une fois sur le poteau, à quatre reprises sur le talentueux Rinner et deux fois par manque de précision.

★ Pour affronter Mulhouse, Dijon était privé de Philippe Annon, qui souffre d'une pubalgie, tandis que Frédéric Luneau, fatigué, était remplacé. Enfin, Rosario Gianetta a joué en dépit d'une semaine sans entraînement due à un tendon douloureux.

★ Le 0-0 obtenu par Wasquehal à Calais est on ne peut plus méritoire pour une équipe nordiste dont le potentiel offensif s'est retrouvé sérieusement amoindri par les sorties prématurées de Capiaux (élongation à la cuisse) et Descarpentries (entorse du genou).

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à Manchette Publicité P.A., à l'adresse suivante : Manchette service annonces classées 25 avenue Michelet 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utiliser la grille ci-dessous

Nom ..... Prénom .....
Adresse .....
.....
..... Tél. : .....
Date de parution .....
.....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet 93400 SAINT-OUEN » ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier)

Elles doivent être en possession de Manchette Publicité avant le mercredi 12 heures, accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

OFFRE

Club Honneur (03) propose emploi agent assurance Metalier à n°s 8, 9, 10.
Tél. : 70-45-02-75.

Urgent club DHR Eure Rech. joueurs niv. DH minimum impératif. Non muté. Faire offre au (16) 32-35-09-53 poste 303 ou ap. 18 heures au 35-87-12-17.

Club PH Vendée rech. n° 10 empl. imprimeur offset (conduct.-façonneur + bon bricoleur. Urgent.
Tél. : 51-33-72-44.

Club DH Centre ambitieux cherche gard. 25 ans non mutation emploi commercial.
Tél. : 48-75-14-56.

Mathias Pirès joueur pro D I n° 10 Atletico Paranaense (Brasil) Franco-Portugais est de retour en France
TRANSFERT GRATUIT
Il cherche un club France ou étranger on peut le contacter
(16 1) 60-67-83-54.

Club lorrain DHR offre emploi à attaquant. Bon buteur niv. D III D IV. Préf. non muté.
Tél. : 92-23-75-49.

Club Franche-Comté HR rech. joueurs. Non mutés. Trav. + logement.
Tél. : 81-91-23-19 h.b.

Club corpo FSGT (93) cherche gardien de but. Bon niveau corpo.
Tél. de 9 à 17 heures 48-51-91-76.

Entraîneur seniors recrute son adjoint. Bonne présentation pour personne motivée.
Tél. : 45-22-12-06.

DEMANDES

Joueur français, 24 ans att. niv. D IV ch. club PH-D III offr. trav. com. Rég. Est et Ouest.
Tél. : 99-31-65-45.

Gardien de but, 26 ans 120 matches en D II ch. club D II-D III.
(16) 49-02-71-94

Joueur prof. D I n° 10 non muté ch. club ambit. accepte étranger.
(16-1) 60-67-83-54

Professionnel D I non muté 27 ans ch. club France, outre-mer, étr. Etudie ttes propositions.
Tél. : (16-1) 60-67-70-48.

Joueur prof. D I n° 10 non muté, ch. Club Ambit. Accepte étranger.
(16) 60-67-83-54.

Professionnel D I non muté, 27 ans, ch. club France, outre-mer, étr. Étudie ttes propositions.
Tél. : (16) (1) 60-67-70-48.

Gardien de but, 26 ans, 120 matches D II ch. club D II et D III.
Tél. au 49-02-71-94.

DIVERS

Vds *France Football* années 1989 à 1992. Plus *Équipe Magazine* depuis le début.
Tél. : 99-63-70-46.

Le Sportsman 7 bis, rue Henri-Duchêne 75015 Paris - 45-79-38-93 sera except. ouvert samedi 12 décembre de 14 heures à 16 heures. Vente de tous les cahiers de *L'Équipe Football* de 1953 à 1988 (certains en plusieurs exempl.) ainsi que de nombreux livres historiques sur clubs.

Cède *FF* d'avant 1968 au détail contre années compl. 1970 à 1975, vds, ach., éch. ts art. sur ts sports. Ttes époques.
Tél. : 93-98-58-99.

Platini Supporters Club France de Nancy ch.
SPONSORS
Pr-Brochure + campagne. D. Information-contrat. Documentation - Pin's.
83-28-31-71.

BASSIN VALLÉE DE L'AMITIÉ
A NOEL
Stage de football
AVEC UN CHAMPION DU MONDE BRESILIEN
Hébergement au château de CAMARES
Détection pour club pro.
Possibilité entraînement en salle
Spécifique gardiens de but.
Entraîneurs diplômés
Château de CAMARES
12360 CAMARES
Tél. : (16) 65-46-24-36
Fax (16) 65-46-12-79

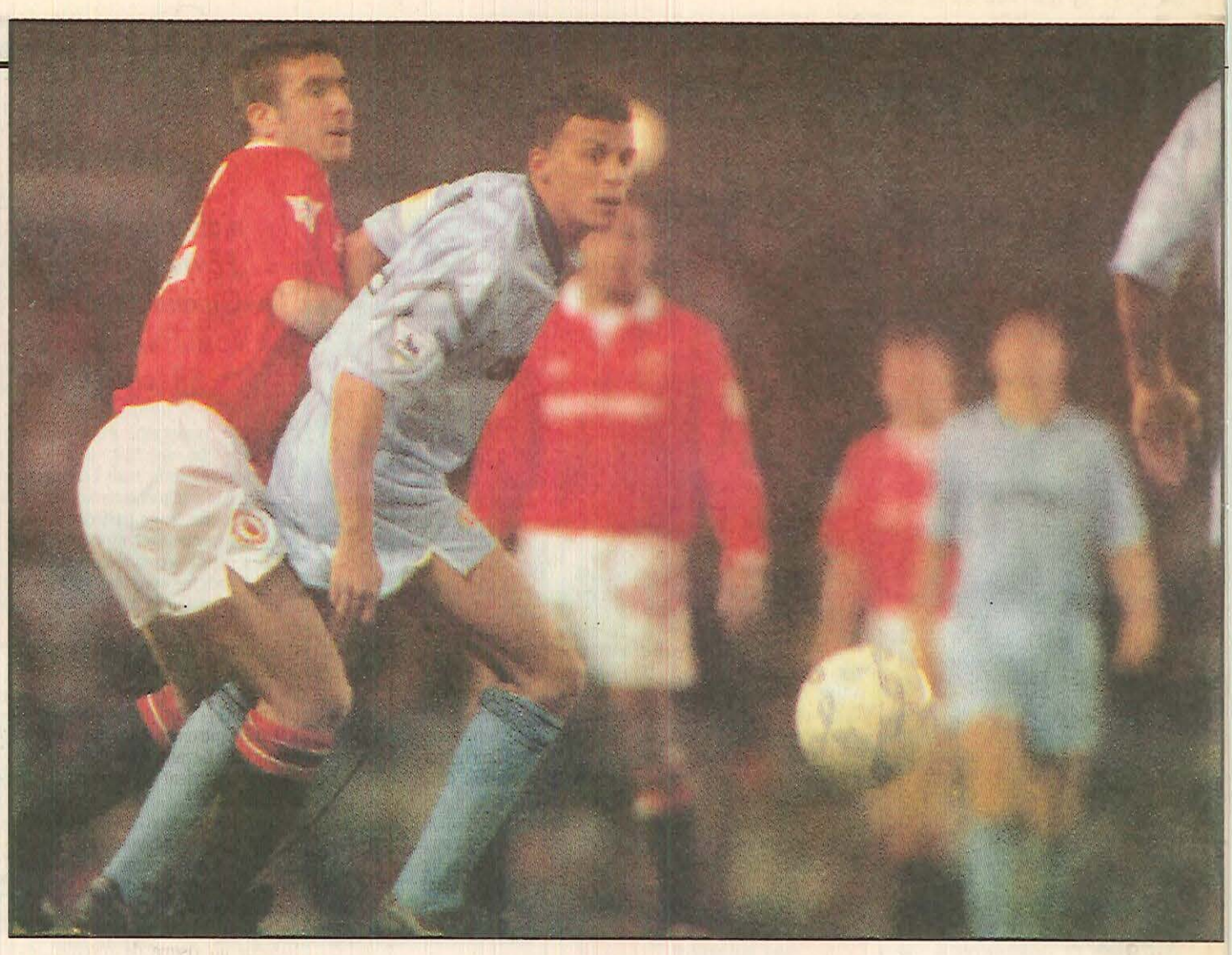
LOTO SPORTIF
MÉTHODES PUISSANTES ET INÉDITES
TROIS FORMULES :
9 TRIPLES, 7 TRIPLES-3 DOUBLES,
6 TRIPLES-5 DOUBLES
Gains garantis mathématiquement de 69 % à 100 % !
Exemple. — Triples : mise 500 F, gain garanti à 69 % — 7 triples-3 doubles : mise 750 F, gain garanti à 87 % — 6 triples-5 doubles : mise 1 250 F, gain garanti à 94 %, etc.
Au total seize nouveaux systèmes inconditionnés simples et à mise progressive.
MÉTHODES TRÈS PERFORMANTES
RÉALISÉES SUR ORDINATEUR
Offre exclusive — Systèmes introuvables actuellement.
Diffusion confidentielle — Honnêteté et sérieux absolus.
Livre : **1N2 — 16 SYSTÈMES A HAUT RENDEMENT**
Prix de vente : 230 F, port gratuit (sauf envoi en recommandé).
Adresse : N. Martin BP 387, 75526 Paris Cedex 11.

ART ET SPORT ÉTUDES — École de moniteurs
IIECS
Pour concilier vraiment le sport et les études...
Cours en petites unités.
Suivi sérieux. Elèves admissibles : de la 6e à la terminale à partir de 18 ans pour le monitariat
Football, tennis, équitation
danse, tous sports
Renseignements et documentation
Institut international d'éducation culturelle et sportive
170, rue du Président-Wilson,
93100 MONTREUIL (France)
Tél. (16-1) 48-59-89-74

(Photo. Steve HALE)

Ferguson compte sur Éric Cantona pour que Manchester United puisse jouer les premiers rôles dans la League. Avec McClair (ci-dessous) et l'ex-pensionnaire de Leeds, qui n'a fait qu'une mi-temps contre Manchester City, les « Boys » d'Alex n'ont pu faire que match nul.

(Photos Patrick BOUTROUX)



Alex et les ferrailleurs

Comme Alex Ferguson, Old Trafford est déjà sous le charme. Pourtant, personne n'a vu le vrai Cantona lors d'un derby trop musclé, où MU a montré ses limites actuelles. Fergie compte sur Canto pour y remédier...

Le 6 décembre 1992, à Old Trafford
MANCHESTER UNITED b. MANCHESTER CITY : 2-1 (1-0).
35 408 spectateurs. Buts : Ince (21e), Hugues (76e) pour MU ; Quinn (77e) pour City. Arbitrage de M. Ashby. Avertissements : Holden (35e), Phelan (62e), McMahon (70e) pour Manchester City.
MANCHESTER UNITED : Schmeichel — Parker, Bruce, Pallister, Irwin — Sharpe, Robson, Ince, Giggs (Cantona, 46e) — McClair, Hughues. Entr. : Fergusson.
MANCHESTER CITY : Coton — Brightwell, Curle, Hill, Phelan — McMahon, White, Holden, Simpson (Reid, 56e) — Sheron (Flitcroft, 67e), Quinn. Entr. : Reid.
21e : de l'aile droite, Giggs alerte Bruce dans la surface. Dos au but, ce dernier donne en retrait à Ince, qui, des 20 mètres, ne laisse aucune chance à Coton (1-0).
76e : sur un renvoi de la défense, Hugues, après un amorti de la poitrine, frappe en demi-volée de 25 mètres. Superbe (2-0).
77e : à la lutte avec Holden, Schmeichel boxe le ballon du poing. A l'affût, Quinn réduit l'écart à bout portant (2-1).

« Il y a au moins une chose de positive dans cette défaite. Nous avons été si mauvais que les gens vont passer leur week-end à parler de cette déroute et non d'Éric Cantona. »

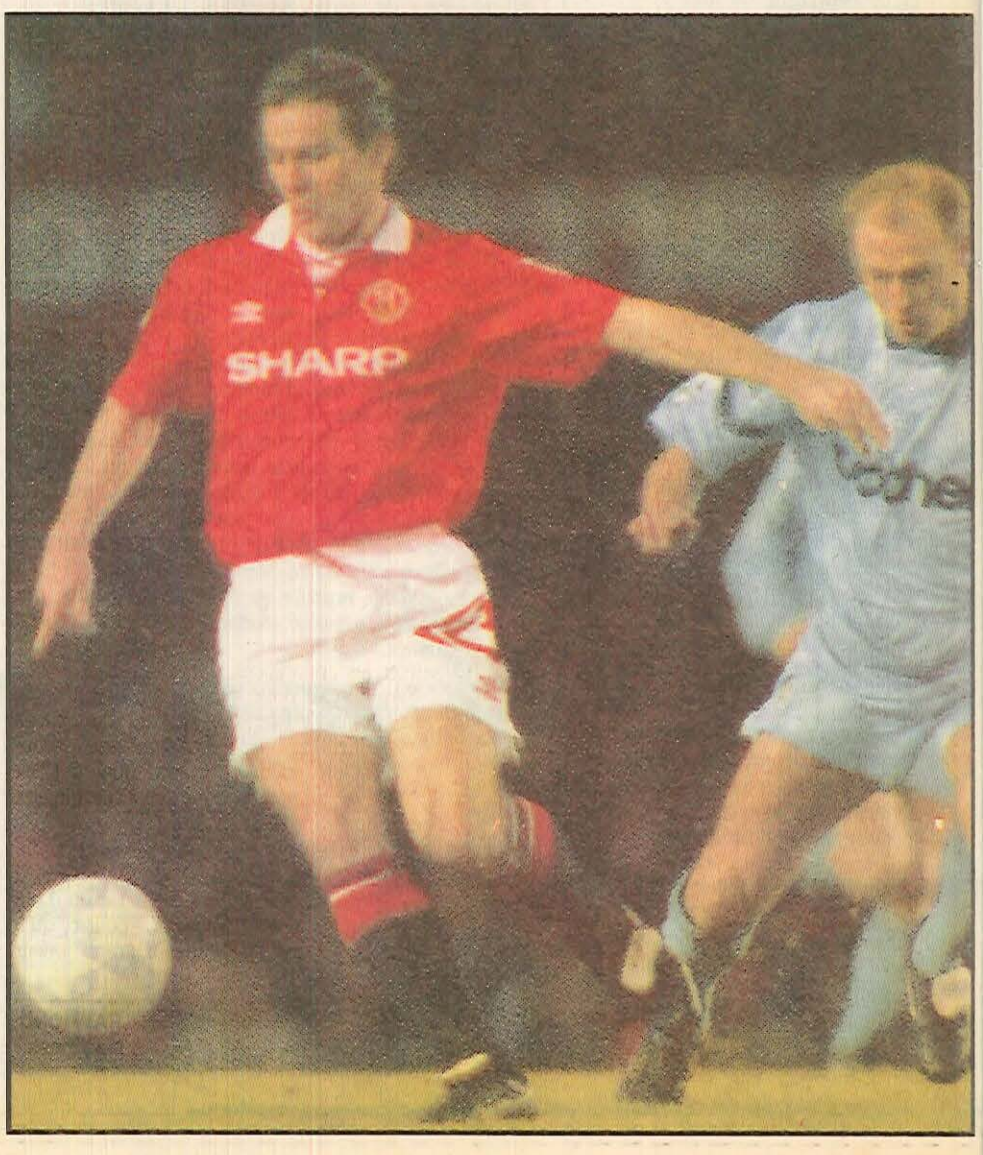
Howard Wilkinson, l'entraîneur de Leeds, ne manque pas d'humour. Et il lui en a fallu pour faire avaler la pilule aux habitués d'Ellan Road, ce samedi... Après s'être débarrassé du cas Cantona en accablant le joueur — via le bulletin du club et sa traditionnelle intervention d'avant-match lorsqu'il s'adresse à « ses » supporters —, le bon Howard a plaidé non coupable au sortir d'une défaite (4-1), qui renvoit Leeds — champion en titre pourtant — au rang de faire-valoir. Club ordinaire, perdu dans le ventre mou du classement, orphelin depuis que le Frenchie a pris la poudre d'escampette.

Battu, puni à domicile par Nottingham Forest, la lanterne rouge, Leeds réapprend donc l'humilité et Wilkinson, lui, sauve les apparences. Mais si le kop d'Ellan Road, hormis quelques sifflets, a rentré une colère bien légitime, il n'a pas encore digéré, quoi qu'on en dise, la trahison. Mais il ne sait pas, c'est bien pour cela qu'il hésite encore, qui l'a trahi. Qui de Wilkinson — qui a laissé partir l'idole — ou de Cantona — passé à l'ennemi — a tué le rêve ?

En jouant la carte de la confiance, Howard, fort des deux titres offerts en trois ans à un club passé dans l'oubli avant son arrivée aux commandes en 1988, a joué sur du velours. Et il a marqué des points, d'autant plus facilement que c'est à Manchester United que Canto a posé son sac. Mais la défaite face à Forest est bien mal venue et va sans doute, via la presse, relancer la polémique.

Canto a fait un rêve...

« Il m'a dit qu'il avait rêvé de Wilkinson... » Si on en croit Jean-Jacques Bertrand, l'avocat



de l'UNFP, qui venait de joindre Eric Cantona au téléphone, dimanche matin, l'attaquant international a donc passé une partie de la nuit avec son ancien et malheureux entraîneur. Mais, même si les « huit mois passés à Leeds ont été les meilleurs moments de ma carrière », Canto a tourné la page. Leeds ne voulait plus de lui — le prix du transfert (1,2 million de livres), étonnamment bas pour un joueur de ce niveau, en atteste —, et lui ne s'y sentait plus aussi à l'aise, soumis, comme au début, à la farouche concurrence, ce « règlement intérieur du club » dont parle Wilkinson. En réponse, le « tout le monde est content et moi aussi » de Cantona vaut mieux que de longs discours.

Éric Cantona a donc tourné la page. Ou plutôt ouvert un nouveau livre d'histoires, à Manchester United, à quelque dizaines de miles seulement de Leeds. Mais comme rien forcément n'est simple, s'agissant de lui, son arrivée dans l'un des clubs les plus titrés et les plus prestigieux d'Angleterre n'est pas sans entraîner une mini-révolution de palais. Orchestrée par un Alex Ferguson, au caractère bien trempé, qui n'a pas hésité, après qu'Alan Shearer et David Hirst lui ont filé entre les doigts, à engager le Français, elle place Mark Hughes, le Gallois, et Brian McClair, l'Écossais, dans une bien délicate position...

Hughes est-il menacé ?

Hughes, surtout. Ici, à Old Trafford, Mark est une idole. Mais sa cote a légèrement baissé auprès des supporters depuis le début de saison, depuis qu'il n'enfile plus les buts comme d'autres les perles, malgré un sursaut d'orgueil ces derniers temps et une fantastique reprise en demi-volée, dimanche, lors du derby. Mark est fier et chacun, ici, est partagé. Se laissera-t-il tenter par les offres de Keagan et de Newcastle ou affrontera-t-il la concurrence puisqu'il se targue, en privé, de n'avoir rien à craindre du Français ? Les paris sont ouverts...

Il semble pourtant, et le derby a été révélateur, que Hughes n'a rien à craindre pour le moment. Fergie n'aurait-il pas simplement cherché à le piquer au vif, persuadé que, blessé dans son amour-propre, il ne tarderait pas à retrouver son véritable niveau ? Avant-centre dans la plus pure tradition britannique, Hughes n'a rien à voir avec Cantona. Moins doué encore que le Gallois, mais tout aussi bagarreur, McClair — qui n'est plus titulaire en sélection écossaise — aurait plus de souci à se faire... Mais Ferguson n'a-t-il pas une autre idée en tête, celle d'associer à son ancien duo d'attaquants un Cantona au registre plus étendu ? Moins en pointe, Éric aurait alors la charge d'organiser un peu le jeu... Pour ce qu'il nous a été permis d'en juger, dimanche, on ne peut que lui souhaiter bon courage...

Plus de mal qu'à Leeds ?

Comme prévu — il ne s'était entraîné que le vendredi et le samedi à Manchester, après avoir souhaité, le mardi à Lisbonne, un happy birthday à Eusebio —, la recrue n'était pas titulaire pour le célèbre derby entre United et City. Comme prévu, et comme pour ses premiers pas avec Leeds en début d'année à Oldham, Canto est entré en début de seconde période. Mais alors que l'on s'attendait à ce que Hugues ou McClair, peu à leur avantage depuis le debut de la rencontre, lui cèdent leur place, c'est le jeune Giggs, pourtant à l'origine du premier but et, lui, très à son aise, qui est resté au vestiaire.

Ferguson a donc voulu ménager la chèvre et le chou. En faisant jouer ensemble ces trois buteurs théoriques, en donnant l'impression — mais est-ce la bonne avec ce diable d'Écossais ? — de vouloir les aligner tous les trois à l'avenir, il a cherché à calmer les esprits qui s'échauffaient depuis l'annonce du transfert que l'on sait. « L'arrivée d'Éric nous a beaucoup fait parler, nous les attaquants, mais elle a aussi fait parler toute l'Angleterre », c'est un Mark Hughes, visiblement détendu, qui s'est adressé à la presse une fois la rencontre terminée et la victoire en poche... « Moi, a-t-il ajouté, je sais que pour jouer à MU il faut être au top... » Sous-entendu, j'espère que Cantona le sait, il ne suffit pas d'avoir un nom...

Et Cantona le sait. Certes, sa première apparition, sur une pelouse gorgée d'eau et dans les conditions particulières d'un derby très musclé, ne fera pas date. Canto n'eut pas le moindre ballon propre à négocier et, cherchant sans cesse sa place sur le terrain, décrochant parfois plus que de raison, il lui était difficile de faire mieux. En pointe avec Hughes — qui oublia souvent de lui donner le ballon... —, alors que McClair avait pris place au milieu du terrain (?), l'attaquant français a d'autant plus souffert que le jeu de Manchester est beaucoup moins collectif, beaucoup plus anglais que celui de Leeds. Les conditions climatiques et l'âpreté d'une confrontation entre des voisins de palier y sont peut-être pour quelque chose, mais pour de nombreux observateurs anglais, cela ne faisait aucun doute : « Cantona aura plus de mal à s'imposer à MU qu'il n'en a eu à Leeds. »

« Éric n'avait rien à prouver ! »

Seul Ferguson semble convaincu du contraire : « Il est très difficile d'avoir à disputer un premier match, surtout en commençant par un derby. Dès le début, il a fait montre d'une très bonne touche de balle et quelques-uns de ses centres auraient mérité un meilleur sort. L'important est qu'Éric soit content d'avoir débuté sous les couleurs de Manchester United... »

Fergie, l'homme au cœur si dur, est sous le charme. Depuis que Canto lui a dit oui, il ne tarit pas d'éloges pour son nouveau joueur, même si la presse à scandales en fait des tonnes sur les relations à venir entre les deux hommes. « De l'avis de beaucoup en Angleterre, nous a confié Ric George, notre correspondant, cette union contre nature ne devrait guère durer. Jusqu'à la fin du présent Championnat, pas plus... Ferguson s'est déjà offert le luxe de laisser Hughes sur le banc. Or, Hughes, c'est un monstre sacré, ici. Il n'hésitera donc pas à agir de même avec Cantona... »

A moins, évidemment, que Manchester, toujours en course pour le titre, ou à défaut une place européenne, découvre en Cantona sa nouvelle idole. A en juger par l'accueil du kop et de tout le stade, le Français a déjà fait une grande partie du chemin. Peut-être aidera-t-il à modifier le jeu trop direct d'une équipe qui manque singulièrement d'imagination et s'en remet au bon vieux « kick and rush » pour sauver les apparences.

Fergie avait donc bien besoin de Cantona. Du Cantona de France et non du Cantona de Leeds. « Éric, aujourd'hui, n'avait rien à prouver. C'est un joueur de grande qualité. C'est sûr qu'avec lui nous sommes beaucoup mieux armés que sans lui... »

Alex Ferguson et les ferrailleurs d'Old Trafford croient au miracle. Comme Howard Wilkinson et Leeds y ont cru. A raison. Loin de France, Canto est d'abord pris pour ce qu'il est : un joueur de football, un grand joueur tout simplement. Le reste...

Stéphane SAINT-RAYMOND,
à Manchester

Quand Canto fait sa mue...

Entre les niaiseries d'un prime-time régionaliste — Pôvre Pagnol ! Pôvre Montand ! — et une entrée remarquée chez les Guignols de l'Info, Éric Cantona, devenu artiste des Variétés, a joué à la star toute la semaine. Récit d'un dérapage contrôlé.

MÊME s'il a beau répéter qu'on ne l'achète pas, on n'arrête pas de nous le vendre. Et plutôt mal. Comme si son transfert de Leeds à Manchester United et les gros titres des journaux de part et d'autre du tunnel sous la Manche ne suffisaient pas, Éric Cantona, la semaine dernière, s'est affiché à la une et sur la Une, en clair et sans décodeur. Canto par-ci, Canto par-là...

Propre sur lui et rasé de près, comme dirait le commis de mon boucher, Éric Cantona, habitué du 20 heures au moindre gros mot, locataire des faits divers et montré du doigt par les bien-pensants *(« Sauf par les manchots, ça va de soi »)*, a été intronisé star familiale par Jean-Pierre Foucault devant « les millions de Français qui nous regardent ». Ça fait combien de parts de marché, ça ?

Le jeu de la vérité annoncé par le présentateur vedette, natif, « comme vous, mon cher Éric », de Marseille, restera dans les annales. « Éric m'a promis de tout vous dire, ce soir... » Ça commençait plutôt bien. Les papilles gustatives en éveil, on en aurait presque monté le son du téléviseur au risque de réveiller les enfants, tout en sautant sur une cassette, histoire d'immortaliser, via le tube cathodique, les quatre vérités de celui par qui le scandale arrive.

Mais « monsieur Cantona » n'a pas tout dit. On ne sait toujours pas s'il craque pour la tarte au citron, le garçon, ou s'il a horreur de la glace au chocolat, le p'tit gars, s'il porte des caleçons ou des slips, s'il aime sa femme comme au premier jour, s'il se lave les dents tous les soirs, s'il appelle Gérard Houllier « patron » ou « Gégé », s'il boit son café sans sucre, s'il dort avec un pyjama.

Passe encore, à une heure de grande écoute, qu'on ne sache pas jusqu'à quel âge il a fait pipi au lit (ça, ce sera chez Ardisson...), mais on était en droit d'attendre les réponses à ces questions existentielles, celles que se pose, si on a bien compris le sermon du père Foucault, le commun des zappeurs du prime-time. Dommage que le temps ait manqué, car la personnalité de l'invité aurait mérité d'être creusée plus encore, comme le début de l'interview le laissait supposer. Programmé quelques minutes auparavant, *Le lion est mort ce soir* avait quelque chose de prémonitoire. Et nous ne le savions pas...

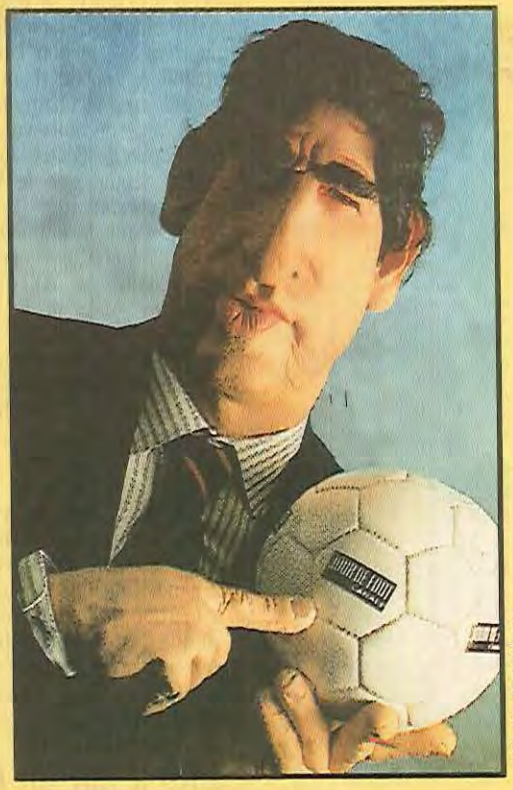
Les niaiseries expédiées, comme la veille à Lisbonne les retrouvailles avec le ballon rond, et les larmes rentrées (savoir que les stars peuvent pleurer, ça les rend — comment dire ? — plus humaines, si proches de nous, quoi...), c'est sur Canal + que Canto nous est réapparu, le jeudi. Vedette des Guignols de l'Info, où il signait son entrée en centième position, casaque volante, en souvenir d'un strip-tease sedanais. La caricature est parfaite, la personnalité bien sentie, et il serait étonnant, à la manière de Jean-Pierre Papin, qu'Éric veuille accrocher sa marionnette au pilori et brûler son effigie.

Propriétaire, depuis peu, d'une loge aux Variétés, Éric Cantona continue donc de surprendre. Ce qui ne surprendra personne. Il s'autorise juste « quelques concessions quand il le faut ». Il s'amuse, comme au soir d'un France-Finlande à faire regretter l'ère Boulogne, où il avait emprunté le discours officiel de rigueur pour expliquer l'inexplicable.

Être toujours Canto le mal-aimé, Éric le rebelle ou « the enfant terrible » — en anglais dans le texte —, doit être fatigant à la longue et réducteur quelque part (mais où ?). Quand on peut, pour un soir, devenir « monsieur Cantona » pour les millions de Français qui vous regardent et les beaux yeux d'une supermamie, il ne faut pas se gêner. La vie n'est-elle pas faite d'une suite d'expériences ?

« La lassitude, c'est mon pire ennemi. » Cantona a donc fait sa mue, Éric, demain, prendra le relais. Et ainsi de suite. Vive le changement...

S. S.-R.



(Photo CANAL +)

Division 4

12e JOURNÉE

GROUPE A

Dunkerque - Meaux 1-1
Corbeil - Maubeuge 1-2
Béthune - Tourcoing 2-1
Épernay - Château-Thierry ..... remis
Chantilly - Levallois 1-0
Friville - Beauvais ..... remis
Valenciennes - Calais ..... remis

1. BEAUVAIS	18	11	7	4	0	19	4
2. Valenciennes	15	11	6	3	2	26	18
3. Maubeuge	14	12	5	4	3	14	11
4. Épernay	13	11	5	3	3	17	9
5. Friville	13	11	5	3	3	15	14
6. Château-Thierry	13	11	5	3	3	15	15
7. Chantilly	13	12	4	5	3	10	10
8. Calais	11	11	5	1	5	16	16
9. Béthune	11	12	2	7	3	10	15
10. Levallois	10	12	4	2	6	19	18
11. Dunkerque	9	12	2	5	5	8	14
12. Meaux	9	12	2	5	5	8	15
13. Tourcoing	8	12	2	4	6	7	12
14. Corbeil	5	12	1	3	8	6	19

Rendez-vous
Maubeuge - Dunkerque
Meaux - Corbeil
Tourcoing - Épernay
Château-Thierry - Chantilly
Levallois - Friville
Calais - Béthune
Beauvais - Valenciennes

GROUPE B

Condé-sur-Vire - Granville ..... remis
Dieppe - Vire ..... remis
Oissel - Paris-SG 1-1
Évreux - Cherbourg ..... remis
Rouen - Plessis-V. ..... remis
La Ferté-Bernard - Lisieux ..... remis
Versailles - Bayeux ..... remis

1. ROUEN	19	11	8	3	0	19	7
2. Plessis-V.	17	11	6	5	0	14	4
3. Paris-SG	14	12	5	4	3	18	14
4. Versailles	13	11	5	3	3	14	11
5. Évreux	12	11	5	2	4	21	12
6. Bayeux	12	11	4	4	3	17	16
7. Granville	12	11	5	2	4	20	20
8. Vire	10	11	3	4	4	15	17
9. Lisieux	10	11	4	2	5	15	20
10. Condé-sur-Vire	9	11	4	1	6	20	20
11. Cherbourg	9	10	2	5	3	11	11
12. La Ferté-Bernard	7	11	2	3	6	18	24
13. Oissel	6	12	1	4	7	15	27
14. Dieppe	4	10	1	2	7	12	26

Rendez-vous
Vire - Condé-sur-Vire
Granville - Dieppe
Paris-SG - Évreux
Cherbourg - Rouen
Plessis-V. - La Ferté-Bernard
Bayeux - Oissel
Lisieux - Versailles

GROUPE C

Toul - Vandœuvre ..... remis
Metz PTT - Saint-Dié ..... remis
Biesheim - Forbach 2-1
Saint-Dizier - Belfort 2-3
Saint-Avold - Bar-le-Duc 0-0
Sarreguemines - Blénod ..... remis
Florange - Schiltigheim 0-2

1. SCHILTIGHEIM	22	12	10	2	0	26	6
2. Saint-Avold	16	11	6	4	1	20	11
3. Bar-le-Duc	14	12	6	2	4	15	8
4. Florange	13	12	4	5	3	13	13
5. Blénod	12	10	4	4	2	13	8
6. Saint-Dizier	12	12	3	6	3	16	14
7. Toul	11	11	5	1	5	11	15
8. Forbach	9	12	3	3	6	13	15
9. Metz PTT	9	11	2	5	4	12	14
10. Vandœuvre	9	10	4	1	5	15	18
11. Biesheim	8	11	4	0	7	14	18
12. Belfort	8	12	3	2	7	14	24
13. Saint-Dié	8	11	1	6	4	12	24
14. Sarreguemines	7	11	2	3	6	11	17

Rendez-vous
Saint-Dié - Toul
Vandœuvre - Metz PTT
Forbach - Saint-Dizier
Belfort - Saint-Avold
Bar-le-Duc - Sarreguemines
Schiltigheim - Biesheim
Blénod - Florange

GROUPE D

(Match en retard)

Nantes - Vannes Véloce 5-0
Vannes Véloce - La Flèche ..... remis
Châteaubriant - Angers ..... remis
Niort - Nantes ..... remis
Fontenay-L. - Rennes ..... remis
Coulaines - Redon ..... remis
Sablé - Concarneau ..... remis
Cholet - Le Mans ..... remis

1. ANGERS	17	11	7	3	1	28	8
2. Rennes	16	11	6	4	1	13	6
3. Cholet	15	11	7	1	3	21	12
4. La Flèche	15	11	6	3	2	18	12
5. Nantes	13	11	5	3	3	17	9
6. Fontenay-L.	11	10	4	3	3	14	14
7. Niort	10	11	3	4	4	16	14
8. Sablé	10	11	4	2	5	15	14
9. Concarneau	9	11	2	5	4	13	14
10. Vannes Véloce	9	11	3	3	5	11	20
11. Coulaines	8	11	3	2	6	9	26
12. Redon	7	11	2	3	6	10	18
13. Châteaubriant	6	11	2	2	7	8	17
14. Le Mans	6	10	1	4	5	5	14

Rendez-vous
Angers - Vannes Véloce
La Flèche - Châteaubriant
Nantes - Fontenay-L.
Rennes - Coulaines
Redon - Sablé
Le Mans - Niort
Concarneau - Cholet

GROUPE E

Moulins - Châteauroux SC 1-3
Blois - Troyes 2-2
Beaune - Joué-lès-Tours 2-1
Auxerre - Auxerre Stade 1-2
Tours - Sens ..... remis
Châteauroux - Decize ..... remis
Nevers - Romorantin 2-2

1. CHÂTEAUROUX SC	17	11	7	3	1	20	9
2. Troyes	17	12	7	3	2	19	17
3. Auxerre	14	12	6	2	4	23	16
4. Blois	14	12	5	4	3	12	10
5. Tours	14	11	6	2	3	19	18
6. Châteauroux	11	11	4	3	4	24	19
7. Joué-lès-Tours	11	11	4	3	4	19	14
8. Nevers	11	12	4	3	5	17	25
9. Romorantin	10	12	2	6	4	16	17
10. Sens	9	11	3	3	5	17	17
11. Moulins	9	11	4	1	6	14	22
12. Auxerre Stade	9	12	3	3	6	14	24
13. Beaune	7	11	3	1	7	16	16
14. Decize	7	11	1	5	5	10	16

Rendez-vous
Troyes - Moulins
Châteauroux SC - Blois
Joué-lès-Tours - Auxerre
Auxerre Stade - Tours
Sens - Châteauroux
Romorantin - Beaune
Decize - Nevers

GROUPE F

Rumilly - Norcap Grenoble 1-3
Valence - Louhans-Cuiseaux 2-2
Cluses-Scionzier - Thonon 1-0
Vermondans - Roanne 2-2
Saint-Alban - Vaulx-en-Velin 1-1
Grenoble - Cournon 0-1
Lons-le-Saunier - Dole-Tavaux 0-2

1. CLUSES-SCIONZIER	18	11	7	4	0	19	10
2. Saint-Alban	17	12	5	7	0	20	10
3. Valence	14	12	4	6	2	21	15
4. Grenoble	13	12	5	3	4	19	14
5. Vaulx-en-Velin	13	11	4	5	2	13	8
6. Norcap Grenoble	12	11	3	6	2	10	7
7. Thonon	12	12	4	4	4	13	12
8. Lons-le-Saunier	12	12	5	2	5	14	16
9. Rumilly	12	12	3	6	3	10	12
10. Louhans-Cuiseaux	10	11	2	6	3	16	14
11. Vermondans	8	11	2	4	5	10	18
12. Roanne	8	12	2	4	6	11	20
13. Cournon	7	12	1	5	6	5	13
14. Dole-Tavaux	6	11	2	2	7	7	19

Rendez-vous
Louhans-Cuiseaux - Rumilly
Norcap Grenoble - Valence
Thonon - Vermondans
Roanne - Saint-Alban
Vaulx-en-Velin - Grenoble
Dole-Tavaux - Cluses-Scionzier
Cournon - Lons-le-Saunier

GROUPE G

Toulouse - Aurillac 2-0
Tarbes - Trélissac 0-2
Castets - Saint-Jean-d'Angely ..... remis
Arsac - Bergerac 1-3
Laleu Pallice - Albi ..... remis
Arpajon - Rodez ..... remis
Saint-Gaudens - Cognac 2-2

1. TOULOUSE	19	12	8	3	1	21	5
2. Trélissac	16	11	6	4	1	19	9
3. St-Jean-d'Angely	14	11	6	2	3	30	11
4. Arsac	14	11	6	2	3	15	9
5. Cognac	14	11	5	4	2	17	12
6. Bergerac	14	12	5	4	3	12	15
7. Castets	13	10	5	3	2	15	8
8. Aurillac	10	11	4	2	5	12	14
9. Saint-Gaudens	10	12	1	8	3	13	16
10. Tarbes	9	12	3	3	6	13	16
11. Albi	8	10	2	4	4	5	10
12. Rodez	7	11	1	5	5	8	17
13. Laleu Pallice	6	11	2	2	7	10	24
14. Arpajon	2	11	1	0	10	6	30

Rendez-vous
Trélissac - Toulouse
Aurillac - Tarbes
Saint-Jean-d'Angely - Arsac
Bergerac - Laleu Pallice
Albi - Arpajon
Cognac - Castets
Rodez - Saint-Gaudens

GROUPE H

Cannes - Avignon 1-0
Istres - Hyères 0-0
Grasse - Montélimar 2-1
Béziers Devez - Porto-Vecchio 3-3
Nîmes - Le Grau-du-Roi 1-3
Martigues - L'Ile-Rousse 0-0
Canet - Lucciana CABG 0-2

1. MARTIGUES	16	12	6	4	2	19	12
2. Grasse	16	12	5	6	1	18	14
3. Nîmes	15	12	7	1	4	25	12
4. Hyères	15	12	6	3	3	12	8
5. Le Grau-du-Roi	15	12	6	3	3	13	11
6. Béziers Devez	13	12	5	3	4	31	23
7. Cannes	13	12	4	5	3	17	12
8. Montélimar	13	12	4	5	3	13	10
9. L'Ile-Rousse	12	12	3	6	3	11	11
10. Porto-Vecchio	11	12	4	3	5	14	19
11. Avignon	11	12	4	3	5	13	19
12. Lucciana CABG	7	12	2	3	7	7	14
13. Istres	7	12	2	3	7	9	21
14. Canet	4	12	0	4	8	7	23

Rendez-vous
Hyères - Cannes
Avignon - Istres
Montélimar - Béziers Devez
Porto-Vecchio - Nîmes
Le Grau-du-Roi - Martigues
Lucciana CABG - Grasse
L'Ile-Rousse - Canet

Régionaux

ALSACE
(12e journée)

AS Berrwiller - Hochfelden ..... remis
FCSK 06 - Sundhoffen 3-1
Hirsingue - Robertsau ..... remis
AS Mulhouse - Mutzig ..... remis
Colmar - Vauban 2-3
AS Strasbourg - Red Star Mulhouse 2-0
Neudorf - RC Strasbourg 0-1

Class. : 1. Vauban, 19 pts ; 2. Mutzig, 16 pts ; 3. FCSK 06, 14 pts ; 4. AS Berrwiller et Hochfelden, 13 pts ; 6. Colmar, AS Strasbourg et RC Strasbourg, 12 pts ; 9. Neudorf et Sundhoffen, 9 pts ; 11. Hirsingue, 8 pts ; 12. Red Star Mulhouse et Robertsau, 7 pts ; 14. AS Mulhouse, 3 pts.

AUVERGNE
(9e journée)

Commentry - Gannat ..... remis
Beaumont - Clermont Foot 0-0
St-Georges - Le Puy 1-2
Vichy - Lapalisse 0-0
Brioude - Varennes 1-0
Volvic - Montluçon 1-4
Ambert - Riom 3-1

Class. : 1. Clermont Foot, 24 pts ; 2. Le Puy, 23 pts ; 3. Montluçon, 21 pts ; 4. Ambert, 20 pts ; 5. Vichy et Beaumont, 19 pts ; 7. St-Georges, 18 pts ; 8. Lapalisse, 16 pts ; 9. Brioude, 14 pts ; 10. Riom et Gannat, 13 pts ; 12. Volvic et Varennes, 11 pts ; 14. Commentry, 10 pts.

BOURGOGNE
(9e journée)

Chalon - AJ Auxerre 3-4
Selongey - FC Gueugnon ..... remis
Decize - Charnay 2-3
Genlis - Le Creusot 2-4
PTT Mâcon - Montceau 1-1
Cercle Dijon - Marsannay ..... remis
FC Dijon - Longvic ..... remis

Class. : 1. Montceau et Charnay, 22 pts ; 3. Cercle Dijon et PTT Mâcon, 21 pts ; 5. Chalon, 20 pts ; 6. Longvic et Le Creusot, 19 pts ; 8. FC Gueugnon, Marsannay et AJ Auxerre, 16 pts ; 11. FC Dijon, 15 pts ; 12. Selongey et Decize, 12 pts ; 14. Genlis, 9 pts.

BRETAGNE
(11e journée)

Pontivy - Plumelec 2-0
FC Lorient - AS Brest 2-1
Coray Glazick - Carhaix 3-3
Stade Quimper - Pont-l'Abbé ..... remis-
St. Locminé - CPB Rennes 6-3
Plabennec - Douarnenez ..... remis-

Exempt : Baud Ent

Class. : 1. Pontivy, St. Locminé, Plumelec et CPB Rennes, 22 pts ; 5. Plabennec, 21 pts ; 6. Coray Glazick et FC Lorient, 19 pts ; 8. Pont-l'Abbé et Carhaix, 18 pts ; 10. Baud Ent, Douarnenez et Stade Quimper, 17 pts ; 13. AS Brest, 14 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE
(Match en retard)

Stade Reims - Eclaron 4-1

CORSE
(10e journée)

UJO Sartène - US Corte 0-2
AJ Biguglia - ASA Vescovato 2-1
AS Furiani - EF Bastia 2-2
GFC Ajaccio - CABGL 4-1
US GHI Fiumobo - SCO Ajaccio 1-0
EO Cervione - ASP Folelli 1-0
SC Bastia - CA Propriano 5-3

Exempt : Borgo FC

Class. : 1. US GHI Fiumobo, 24 pts ; 2. UJO Sartène, GFC Ajaccio, EO Cervione, 21 pts ; 5. Borgo FC, ASP Folelli, 20 pts ; 7. EF Bastia, 19 pts ; 8. SC Bastia, AS Furiani, 18 pts ; 10. SCO Ajaccio, ASA Vescovato, 17 pts ; 12. US Corte, AJ Biguglia, 16 pts ; 14. CA Propriano, 14 pts ; 15. CABGL, 10 pts.

FRANCHE-COMTÉ
(9e journée)

Bletterans - Dampierre 0-1
Fesches - Pontarlier ..... remis
Jura Sud Foot - Besançon 3-0
Bart - Pont-de-Roide ..... remis
Béthoncourt - Vercel 5-2
Montlebon - Vesoul ..... remis

(10e journee)

Jura Sud Foot - Fesches ..... remis
Besançon - Bletterans 2-1
Dampierre - Bart 0-1
Pont-de-Roide - Béthoncourt 3-4
Vercel - Montlebon 2-1
Vesoul - Pontarlier 5-0

Class. : 1. Besançon, 24 pts ; 2. Jura Sud Foot, Béthoncourt, 21 pts ; 4. Fesches, Dampierre, 20 pts ; 6. Vercel, 19 pts ; 7. Bletterans, Pont-de-Roide, 18 pts ; 9. Bart, 17 pts ; 10. Pontarlier, 15 pts ; 11. Vesoul, 14 pts ; 12. Montlebon, 13 pts.

GUADELOUPE
(8e journée)

S. Scolaire - Sporting 0-0
Arsenal - Etoile 1-1
J. Trois-Rivières - Red Star 0-3
Gauloise - JS Abymes 1-4
Juventa - Etoile de l'Ouest 0-0
Olympic M/A/L - US Ansoise 1-0
CS Moule - Racing 0-2

Class. : 1. Racing, 20 pts ; 2. Red Star, Arsenal, 19 pts ; 4. JS Abymes, US Ansoise, S. Scolaire, 18 pts ; 7. Etoile, 17 pts ; 8. Juventa, Olympic M/A/L, 15 pts ; 10. Etoile de l'Ouest, Sporting, 13 pts ; 12. J. Trois-Rivières, Gauloise, 12 pts ; 14. CS Moule, 11 pts.

GUYANE
COUPE
(1/2 finales)

Mana - St-Georges 3-1

MARTINIQUE
(12e journée)

Excelsior - RCR Pilote 0-0
US Marinoise - Espoir 7-0
US Robert - FR Durivage 1-0
RC Lorrain - Gauloise 0-2
Aiglon - C Franciscain 7-0
Réveil Sportif - Olympique 1-0
New Club - JA Trémelle 2-0

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(8e journée)

Mende Eveil - Beaucaire 0-0
La Gd Combe - Meze Stade 0-0
Carcassonne - Nîmes Ol. 2-1
Sète 34 FC - Alès Ol. 2-1
Lodève Cay - Le Cres 2-1
Lunel - Montpellier 3-2

Class. : 1. Sète 34 FC, Carcassonne, 20 pts ; 3. Beaucaire, 17 pts ; 4. Mende Eveil, 16 pts ; 5. Alès Ol., Lunel, Le Cres, 15 pts ; 8. Meze Stade, Lodève Cay, 14 pts ; 10. La Gd Combe, Montpellier, 13 pts ; 12. Nîmes Ol., 12 pts.

MEDITERRANÉE
(8e journée)

Gap - Port-Bouc 3-2
Saint-Antoine - Vitrolles 2-0
Biver Sports - Orange 2-0
Fos-sur-Mer - Saint-Cyr 1-1
Mouan Sartoux - Draguignan 1-1
FC Puget - Antibes 3-0
Manosque - Cagnes 1-5

Class. : 1. Fos-sur-Mer, 22 pts ; 2. Antibes, 19 pts ; 3. Gap, Saint-Antoine, Mouan Sartoux, 17 pts ; 6. Vitrolles, 16 pts ; 7. Draguignan, FC Puget, 15 pts ; 9. Cagnes, Saint-Cyr, Manosque, 14 pts ; 12. Biver Sports, 13 pts ; 13. Orange, 12 pts ; 14. Port-Bouc, 11 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(9e journée)

Muret - Labège 0-6
St-Alban - Montauban 0-0
Lavaur - Fleurance 3-0
Cahors - Balma 0-0
Mazamet - Fonsorbes 1-1
TSE Fontaines - Luch ..... Remis-

Class. : 1. Lavaur, 14 pts ; 2. Balma, 13 pts ; 3. Labège, 12 pts ; 4. Cahors, Fonsorbes, 8 pts ; 6. Montauban, St-Alban, Fleurance, Mazamet, 7 pts ; 10. Luch, Muret, 6 pts ; 12. TSE Fontaines, 3 pts.

RHONE-ALPES
(8e journée)

Andrézieux - Vénis. Minguet. 0-0
Bourg Péro - STJ Mauri 4-2
Ol. Lyonnais - Grenoble FCJI 1-1
Villefranche - Chambéry 1-1
Annonay - Saint-Priest 2-1
Vénissieux - Oyonnax 1-1

Class. : 1. Ol. Lyonnais, 20 pts ; 2. Chambéry, 19 pts ; 3. Villefranche, Vénissieux, Annonay, 16 pts ; 6. Bourg Péro, Oyonnax, Vénis. Minguet., 15 pts ; 9. Andrézieux, STJ Mauri, 13 pts ; 11. Saint-Priest, 12 pts ; 12. Grenoble FCJI, 10 pts.

Féminines

9e JOURNÉE

St-Brieuc - Toulouse OAC 7-2
Condé - Lyon FC 0-2
Soyaux - Hénin ..... remis
St-Maur - Mâcon ..... remis
Toulouse OMI - Poissy 0-4
Strasbourg PTT - Juvisy 1-1

Class. : 1. Strasbourg PTT, 13 pts ; 2. Juvisy, 12 pts ; 3. Poissy, St-Maur, Lyon FC, 11 pts ; 6. Hénin, St-Brieuc, 10 pts ; 8. Soyaux, 9 pts ; 9. Mâcon, Toulouse OMI, 5 pts ; 11. Toulouse OAC, 4 pts ; 12. Condé, 3 pts.

Rendez-vous
Poissy - Strasbourg PTT
Condé - Mâcon
Toulouse OAC - St-Maur
Lyon FC - Toulouse OMI
Juvisy - Soyaux
Hénin - St-Brieuc

Jeunes

10e JOURNÉE

MOINS DE 17 ANS

GROUPE A

Alfortville - Valenciennes ..... remis
Créteil - Lens ..... remis
Red Star 93 - Beauvais 2-1
Dunkerque - St-Quentin ..... remis
Paris FC - Lille ..... remis
Wasquehal - Chantilly 1-1

Class. : 1. Lens, 17 pts ; 2. Valenciennes, Dunkerque, Red Star 93, 13 pts ; 5. Lille, 12 pts ; 6. Créteil, 11 pts ; 7. Alfortville, 7 pts ; 8. Paris FC, Beauvais, Chantilly, 6 pts ; 11. Wasquehal, 5 pts ; 12. St-Quentin, 3 pts.

GROUPE B

Belfort - Strasbourg ..... remis
Haguenau - Metz 0-1
Sochaux - Besançon 1-1
Merlebach - Sedan ..... remis
Nancy - Mulhouse 2-1
Troyes - Charleville ..... remis

Class. : 1. Nancy, 18 pts ; 2. Mulhouse, 15 pts ; 3. Strasbourg, Metz, 14 pts ; 5. Sochaux, 11 pts ; 6. Charleville, 8 pts ; 7. Haguenau, Belfort, Sedan, 6 pts ; 10. Merlebach, 5 pts ; 11. Troyes, 2 pts ; 12. Besançon, 1 pt.

GROUPE C

Auxerre - Montceau 10-0
Cournon - Louhans-Cuiseaux 1-5
Villefranche - Bourges ..... remis
Gueugnon - Vichy 4-2
St-Étienne - Orléans 3-1
Nevers - Châteauroux 2-2

Class. : 1. Auxerre, Louhans-Cuiseaux, 17 pts ; 3. St-Étienne, 12 pts ; 4. Villefranche, Orléans, Bourges, 11 pts ; 7. Châteauroux, Gueugnon, 9 pts ; 9. Vichy, 6 pts ; 10. Nevers, Montceau, 5 pts ; 12. Cournon, 3 pts.

(Matches en retard)

Bourges - Louhans-Cuiseaux 2-2
Auxerre - Gueugnon 4-1

GROUPE D

Alès - Monaco 1-0
Marseille - Lyon 1-3
Toulon - Caillols-Mars 1-0
Martigues - Istres 4-1
Nice - St-Étienne 4-0
Sète - Cannes 2-5

Class. : 1. Lyon, 15 pts ; 2. Nice, 14 pts ; 3. Monaco, 13 pts ; 4. Cannes, Alès, Toulon, 12 pts ; 7. Martigues, 10 pts ; 8. Istres, 9 pts ; 9. Marseille, 8 pts ; 10. St-Étienne, 6 pts ; 11. Sète, 5 pts ; 12. Caillols-Mars, 4 pts.

GROUPE E

Angoulême - Brive ..... remis
Mont-de-Marsan - Nîmes ..... remis
Toulouse - Bordeaux 1-2
Montpellier - Tarbes 5-0
Rodez - Pau ..... remis-
Perpignan - PTT Montpellier 1-2

Class. : 1. Bordeaux, 18 pts ; 2. Montpellier, 17 pts ; 3. Nîmes, 15 pts ; 4. Toulouse, 13 pts ; 5. Tarbes, 10 pts ; 6. Pau, PTT Montpellier, Angoulême, 7 pts ; 9. Perpignan, Rodez, Mont-de-Marsan, 5 pts ; 12. Brive, 3 pts.

(Match en retard)

Mont-de-Marsan - Bordeaux 0-4

GROUPE F

Brest - Tours ..... remis
Nantes - Quimper ..... remis
Rennes - Cholet 9-2
Niort - Rennes ..... remis
Sablé - Angers ..... remis
Laval - FC Vannes ..... remis

Class. : 1. Rennes, 18 pts ; 2. Nantes, 14 pts ; 3. Laval, 13 pts ; 4. Niort, Quimper, 12 pts ; 6. Tours, Angers, 10 pts ; 8. Cholet, 6 pts ; 9. Rennes, 5 pts ; 10. FC Vannes, 4 pts ; 11. Brest, Sablé, 3 pts.

GROUPE G

Tous les matches ont été remis.

(Matches en retard)

Caen - Paris-SG 0-2
Le Mans - Le Havre 0-3

Class. : 1. Paris-SG, Le Havre, 18 pts ; 3. Caen, 14 pts ; 4. Racing 92, 11 pts ; 5. Rouen, 9 pts ; 6. Viry-Châtillon, 8 pts ; 7. PTT Caen, Le Mans, 7 pts ; 9. Fécamp, 6 pts ; 10. FC Fiers, 4 pts ; 11. Poissy, 3 pts ; 12. Cherbourg, 1 pt.

GROUPE H

Tous les matches ont été remis.

Class. : 1. Biguglia, 15 pts ; 2. EF Bastia, 12 pts ; 3. Bastia, 11 pts ; 4. Folleli, JS Ajaccio, 7 pts ; 6. Ajaccio, Ol. Ajaccio, 4 pts ; 8. Vescovato, CABG Lucciana, 1 pt.

MOINS DE 15 ANS

GROUPE A

Douai - Maubeuge ..... remis
Charleville - Wasquehal ..... remis
Lens - GBF Gauchy ..... remis
Lille - Laon 0-1
Valenciennes - Calais 3-0
Sedan - Dunkerque ..... remis

Class. : 1. Laon, 16 pts ; 2. Lens, 15 pts ; 3. Valenciennes et Wasquehal, 13 pts ; 5. Douai, 12 pts ; 6. Dunkerque, 11 pts ; 7. Lille et Charleville, 8 pts ; 9. Sedan et Calais, 6 pts ; 11. Maubeuge, 2 pts ; 12. GBF Gauchy, 0 pt.

GROUPE B

AS Strasbourg - Vauban Strasbourg ..... remis
Magny - Thionville ..... remis
Metz - Haguenau 2-0
Mulhouse - Nancy 1-3
Strasbourg RC - Belfort 2-0
Epinal - Merlebach 5-2

Class. : 1. Nancy et Metz, 17 pts ; 3. Strasbourg RC, 15 pts ; 4. Epinal, 13 pts ; 5. Haguenau, 10 pts ; 6. Mulhouse, 9 pts ; 7. Magny, 8 pts ; 8. Vauban Strasbourg et Merlebach, 7 pts ; 10. Thionville, 5 pts ; 11. Belfort, 4 pts ; 12. AS Strasbourg, 0 pt.

GROUPE C

Besançon - Sochaux 2-0
PS Besançon - Vesoul 0-2
Louhans-Cuiseaux - Champagnole 1-4
Dijon - Dole Tavaux ..... remis
Marsannay - Auxerre ..... remis
Chatenoy - Gueugnon 1-4

Class. : 1. Auxerre, 16 pts ; 2. Champagnole, 15 pts ; 3. Dijon et Louhans-Cuiseaux, 14 pts ; 5. Besançon, 12 pts ; 6. Sochaux, 11 pts ; 7. Gueugnon, 9 pts ; 8. Vesoul, 8 pts ; 9. PS Besançon, 7 pts ; 10. Dole Tavaux, 4 pts ; 11. Marsannay et Chatenoy, 2 pts.

GROUPE D

Norcap Grenoble - Villefranche ..... remis
Foot Clermont - Villeurbanne 1-2
Lyon - Cournon 3-1
Ol. Saint-Etienne - Saint-Etienne 1-2
Oullins - Grenoble 1-2
Vichy - Montferrand 0-1

Class. : 1. Lyon, 18 pts ; 2. Saint-Etienne, 16 pts ; 3. Villeurbanne, 14 pts ; 4. Oullins et Grenoble, 12 pts ; 6. Montferrand et Ol. Saint-Etienne, 11 pts ; 8. Norcap Grenoble, 9 pts ; 9. Villefranche, 7 pts ; 10. Foot Clermont, 5 pts ; 11. Vichy, 1 pt ; 12. Cournon, 0 pt.

GROUPE E

Nîmes - Marseille 1-1
Caillols Mars - Toulon 4-2
Cannes - Vergeze Ent. 8-1
PTT Montpellier - Nice 2-2
Burel Marseille - Alès 3-1
Avignon - Martigues 1-1

Class. : 1. Cannes, 17 pts ; 2. Burel Marseille, 15 pts ; 3. Martigues, 14 pts ; 4. Caillols Mars et Avignon, 12 pts ; 6. Marseille, 11 pts ; 7. Alès et Nîmes, 10 pts ; 9. Toulon, 7 pts ; 10. Vergeze Ent., 6 pts ; 11. Nice, 5 pts ; 12. PTT Montpellier, 1 pt.

GROUPE F

AC Toulouse - Toulouse 2-4
Boe Bon Encon - Beziers-Devez. 0-2
Castres - Mont-de-Marsan 3-4
Pau - Rodez ..... remis
Colomiers - Aurillac 3-1
Tarbes - Montpellier ..... remis

Class. : 1. Toulouse, 17 pts ; 2. Montpellier, 16 pts ; 3. Colomiers, 14 pts ; 4. Tarbes et Beziers-Devez., 11 pts ; 6. Mont-de-Marsan, 10 pts ; 7. Rodez et AC Toulouse, 9 pts ; 9. Castres, 7 pts ; 10. Pau, 5 pts ; 11. Aurillac, 3 pts ; 12. Boe Bon Encon, 2 pts.

GROUPE G

Tous les matches ont été remis

Class. : 1. Bordeaux, 16 pts ; 2. La Roche/Yon, 13 pts ; 3. ASPTT Limoges, 12 pts ; 4. Angoulême, Poitiers, 11 pts ; 6. Niort, 10 pts ; 7. SBUC Bordeaux, 9 pts ; 8. Saintes, Fontenay, Brive, 7 pts ; 11. Châteauroux, 2 pts ; 12. Intrep Angers, 1 pt.

GROUPE H

Cholet - Rennes ..... remis
JA Carquefou - Saint-Malo ..... remis
Quimper - Nantes ..... remis
Angers - Lorient ..... remis
Tours - Brest ..... remis
Ginglin Cess. - Lehon 1-1

Class. : 1. Rennes, 15 pts ; 2. Nantes et Angers, 12 pts ; 4. Tours, 11 pts ; 5. Lehon, 10 pts ; 6. Quimper, Brest, Cholet et Lorient, 9 pts ; 10. Ginglin Cess., 6 pts ; 11. JA Carquefou, 5 pts ; 12. Saint-Malo, 3 pts.

GROUPE I
(Match en retard)

Avranches - PTT Caen 1-2

Class. : 1. Versailles, Laval, 17 pts ; 3. Caen, 14 pts ; 4. PTT Caen, 11 pts ; 5. Evreux, Poissy, 9 pts ; 7. Avranches, 7 pts ; 8. Ernée, Saint-Lô, 6 pts ; 10. Cherbourg, 5 pts ; 11. Argentan, 3 pts ; 12. Mondeville, 2 pts.

GROUPE J

Beauvais - Red Star 1-2
Chantilly - Oissel 2-0
Paris-SG - Le Havre 1-6
Montrouge - Racing 92 2-1
Les Lilas - Amiens 2-2
Rouen - Epernay ..... remis

Class. : 1. Le Havre, 20 pts ; 2. Paris-SG, 17 pts ; 3. Red Star, 14 pts ; 4. Beauvais et Les Lilas, 11 pts ; 6. Rouen, 10 pts ; 7. Montrouge et Amiens, 9 pts ; 9

Italie

Quand le Calcio vire au rouge

Encore huit expulsés, dont deux gardiens, dans le seul Championnat qui respecte les nouvelles règles. Milan encore en échec chez lui, mais derrière, c'est la débandade !

C'EST sans nul doute l'année des buts (à présent 341 pour 12 journées et 107 matches), mais c'est aussi la saison où le Calcio vire carrément au rouge. « Parce que, aime à dire l'ancien arbitre international Paolo Casarin (aujourd'hui président de la commission arbitrale de la Federcalcio), l'Italie est aujourd'hui le seul pays d'Europe et peut-être du monde qui respecte les nouvelles règles à la lettre. »

Le fait est que jamais le Championnat de Série A n'avait enregistré un aussi grand nombre d'expulsés. Pensez qu'au jour où nous sommes, on en est au total effarant de cinquante-quatre cartons rouges et que, dimanche encore, pas moins de huit joueurs (record saisonnier) ont été renvoyés au vestiaire avant terme. Huit dont deux gardiens, Zinetti de la Roma et l'illustrissime Walter Zenga en personne, coupables d'avoir enfreint les règles en question ! La palme dominicale, si tant est que l'on puisse l'appeler ainsi, étant revenue à Napoli dont les deux attaquants sud-américains, Fonseca et Careca, ont terminé dans les tribunes le match commencé sur le terrain cagliaritain de Sant'Elia ! Également sanctionnés : Rossi (Brescia), Bacci (Lazio), Sergio (Toro) et le libero allemand de la Juve Jurgen Kohler, qui écopa à Florence de deux avertissements en l'espace de trente-cinq minutes. A l'évidence, donc, les chevaliers du sifflet transalpins ne font pas dans la demi-mesure comme trop souvent leurs pairs français. N'est-ce pas mieux ainsi ?

C'était le douzième acte de ce Championnat déjà joué, ou peu s'en faut, pour ce qui concerne l'attribution du Scudetto, mais qui nous a encore valu son appréciable contingent de buts : exactement vingt-cinq, dont seulement neuf au crédit des étrangers. A l'ordre du jour, le virtuose Magyar d'Ancône Lajos Detari (2 buts, dont le premier vraiment admirable), qui a fêté l'inauguration du nouveau stade Dorico — pour la circonstance gorgé d'eau — en dynamitant à lui seul un Inter à la dérive après l'expulsion de Zenga. Et, parallèlement, les deux auteurs des autres doublés du jour, d'une part le Bergamasque Maurizio Ganz, principal bourreau de son ex-équipe, la Sampdoria, d'autre part le Roumain de Brescia Florin Raducioiu. Mais le plus beau but est à mettre sans conteste à l'actif de ce « dear Gazza », entendez de Paul Gascoigne, qui a ouvert la marque sur le terrain de Pescara après avoir semé en route cinq ou six gardes du corps ! Un « goal » proprement magistral. Ne refermons pas ce chapitre des « tiratori scelti » sans mentionner qu'au classement des cannonieri Beppe Signori, néo-Laziale comme Gascoigne, a rejoint en tête (avec 12 buts) un Van Basten plutôt éteint depuis deux dimanches.

VB, précisément, n'était visiblement pas dans un jour de réussite à l'occasion de la venue à San Siro de la modeste Udinese, qui avait d'abord répondu à un but d'Albertini par un autre portant la marque de son artificier argentin Balbo. Ce nouveau faux pas à domicile des Rossoneri s'explique sûrement aussi par les absences de Baresi, suspendu, et de Rijkaard, qui avaient conduit Capello à aligner pour la première fois un trio d'attaque prestigieux entre tous : Savicevic-Van Basten-Papin. A la fin, il restait seulement le Hollandais, peu heureux dans ses tentatives, en sorte que, même réduits à dix après la blessure de Dell'Anno, les vaillants Frioulains n'eurent pas trop de peine à contenir les assauts d'un Milanissimo décidément moins à l'aise sur son herbe. Ainsi, le leader, qui ne compte que des succès (5 sur 5) à l'extérieur, concéda-t-il son troisième match nul (sur 6) au stade Meazza ! Il n'en améliore pas moins sa fameuse série de rencontres consécutives sans défaite (46). Place maintenant à la « Ligue des champions ». Demain soir, au stade Philips, il y a le test face au PSV, certainement le client européen le plus dur dans le groupe B.

Notez bien, cependant, que les Milanisti n'ont pas le moindre souci « interne » à se faire puisque, loin de mettre l'occasion à profit, leurs principaux concurrents du groupe de tête ont encore une fois lâché du lest : la Juve sans Baggio ni Platt et en outre desservie par l'expulsion prématurée de Kohler dans ce Comunale florentin où on lui voue de longue date une haine sans bornes ; la Sampdoria chez elle face à une Atalanta toujours capable du meilleur comme du pire. Et l'Inter, on l'a dit, sur la nouvelle pelouse d'un Ancône qui ne veut pas désarmer.

Rayon curiosités, on notera le coup double des Romains, pour une fois grands bénéficiaires du jour, grâce à leur extraordinaire réussite finale : la Roma, à dix pendant cinquante minutes (Zinetti expulsé), toucha trois fois du bois avant que Rizzitelli n'inscrive sur le fil le but d'une victoire méritée aux dépens d'un Parme exagérement défensif. Dans le même temps, la Lazio ne parvenait à prendre le meilleur sur le terrain de la lanterne rouge Pescara (de plus en plus mal en point) que pendant les arrêts de jeu. Tant mieux surtout pour les Giallorossi, qui jouent une partie délicate, qui doivent à présent en découdre à Istanbul avec Galatasaray, en Coupe UEFA.

Enfin, notre coup de chapeau hebdomadaire sera pour Cagliari, de plus en plus surprenant, qui, vainqueur de Napoli grâce à notre vieille connaissance Enzo Francescoli, partage maintenant la troisième place avec Torino, la Fiorentina et la Juve. Mais oui, le Sarde-sans-le-sou au même niveau que la richissime « Signora » ! Qui donc prétendait qu'au siècle du dieu Argent il ne pouvait plus y avoir de (bonne) place pour les déshérités ?

Correspondance Antonio CARRUGGI

Papin s'est bien battu, mais il était un peu court face aux géants d'Udinese. Conséquence : Milan AC, toujours invincible, concède néanmoins un nouveau point à domicile... *(Photo Franco RICHIARDI/TEMSPORT)*

Baggio et la Juve à l'heure des polémiques

ÉLOIGNÉ des terrains depuis sa blessure en Écosse avec la « Nazionale », Baggio n'a pas disparu pour autant de la scène. Ses déclarations après la défaite de la Juve face à Milan ont particulièrement irrité les dirigeants, l'avvocato Agnelli en tête. Plutôt que de le mettre à l'amende, Boniperti a décidé de le mettre au pied du mur en révélant la prolongation de son contrat (l'annonce a été faite après le match de dimanche dernier, à Florence).

Baggio a toujours déclaré vouloir rester à la Juve. Pour cela, il pose trois conditions : que son salaire soit équivalent à celui de Vialli (12 millions de francs annuels hors primes) ; un soutien plus affirmé du club ; un effort pour renforcer l'équipe qui n'est pas en mesure, selon lui, de lutter avec Milan.

Si l'on peut penser que ses exigences seront en grande partie satisfaites, on peut aussi supposer que l'épisode ne se refermera pas de sitôt. D'autant que certains le soupçonnent d'être un peu jaloux des victoires remportées dans le derby et en Coupe UEFA en son absence. Les réactions de la Juve ont été à cet égard sans ambiguïté. « Celui qui veut rester avec nous doit le faire avec enthousiasme et conviction, avertit Trapattoni. Si ce n'est pas le cas, le club sera contraint d'en décider autrement. » Une invitation très claire à s'en aller s'il n'est pas content.

Il n'en faut pas plus pour que la polémique selon laquelle il n'y aurait pas de place pour Baggio et Vialli ensemble à la Juve soit relancée. Les résultats moyens enregistrés depuis le début de la saison sont là pour appuyer cet argument. Alors, même si on se veut rassurant, à l'image de Carrera qui se refuse à croire à une rupture, le débat reste d'actualité. Surtout que Baggio n'a jamais caché qu'il ne serait pas contre l'idée d'aller un jour au Milan, Berlusconi n'ayant d'ailleurs pas raté l'occasion pour faire de nouvelles avances. Tout comme Pellegrini, qui verrait d'un bon œil son arrivée à l'Inter.

Tout devrait néanmoins rentrer dans l'ordre dès son retour à la compétition. Mais qu'en sera-t-il à la fin de la saison, au moment des bilans ?

Correspondance Thierry CROS

12e JOURNÉE

A Ancône (stade del Conero),

ANCONE b. INTER MILAN : 3-0 (1-0). — 19 000 spectateurs. Arbitre : M. Bettin. Buts : Detari (19e, 75e), Lupo (83e). Avertissements : Ermini, Lupo à Ancône ; Ferri à l'Inter. Expulsion : Zenga (34e) à l'Inter.

ANCONE : Micillo — Mazzarano, Lorenzini, Glonek, Bruniera — Pecoraro, Lupo (Fontana, 86e), Ermini, Sogliano — Agostini, Detari (Caccia, 87e). Entr. : Guerini.

INTER : Zenga — Bergomi, De Agostini, Ferri, Battistini — Berti, Bianchi (Abate, 36e), Chalimov, Sammer — Pancev (Paganin, 61e), Fontolan. Entr. : Bagnoli.

A Brescia (stade Mario Rigamonti),

BRESCIA et GENOA : 2-2 (0-0). — 13 000 spectateurs. Arbitre : M. Baldas. Buts : Raducioui (51e, 65e) pour Brescia ; Padovano (73e), Arco (81e) pour Genoa. Avertissements : Mateut, Negro, Hagi à Brescia ; Caricola à Genoa. Expulsion : Rossi (85e) à Brescia.

BRESCIA : Landucci — Negro, Rossi, Paganin, Bortolotti — De Paola, Mateut, Domini, Hagi — Saurini (Marangon, 86e), Raducioui. Entr. : Lucescu.

GENOA : Spagnulo — Van't Ship (Branco, 67e), Panucci, Signorini (Arco, 67e), Fortunato — Caricola, Bortolazzi, Ruotolo, Fiorin — Skuhravy, Padovano. Entr. : Maifredi.

A Cagliari (stade San't Elia),

CAGLIARI b. NAPLES : 1-0 (0-0). — 23 000 spectateurs. Arbitre : M. Cinciripini. But : Francescoli (63e). Avertissements : Bisoli à Cagliari ; Fonseca, Ferrara, Policano à Naples. Expulsions : Fonseca (55e), Careca (59e) à Naples.

CAGLIARI : Ielpo — Napoli, Festa, Firicano, Pusceddu — Bisoli, Gaudenzi (sanna, 77e), Herrera, Matteoli (Cappioli, 66e) — Francescoli, Oliveira. Entr. : Mazzone.

NAPLES : Galli — Ferrara, Francini, Nela, Policano (Bresciani, 68e) — Crippa, Carbone (Corradini, 68e), Thern, Zola — Careca, Fonseca. Entr. : Bianchi.

A Florence (stade Comunale),

FIORENTINA b. JUVENTUS TURIN : 2-0 (1-0). — 42 421 spectateurs. Arbitre : M. Beschin. Buts : Laudrup (8e), Baiano (53e). Avertissements : Galia, Kohler à la Juventus. Expulsion : Kohler (35e) à la Juventus.

FIORENTINA : Mareggini — Carnasciali, Luppi, Faccenda, Pioli — Di Mauro, Effenberg, Laudrup (Beltrammi, 74e), Orlando (Dell'Oglio, 81e) — Batistuta, Baiano. Entr. : Radice.

JUVENTUS : Peruzzi — Torricelli, Sartor, Kohler, D. Baggio — Di Marchi, Conte (Di Canio, 34e), Galia, Möller — Vialli (Ravanelli, 70e), Casiraghi. Entr. : Trapattoni.

A Milan (stade Giuseppe Meazza),

MILAN AC et UDINESE : 1-1 (1-1). — 73 000 spectateurs. Arbitre : M. Rosica. Buts : Albertini (33e) pour Milan ; Balbo (44e) pour Udinese.

Avertissements : Calori, Dell'Anno, Rossitto à Udinese.

MILAN : Rossi — Tassotti, Maldini, Nava, Costacurta — Albertini, Donadoni, Evani, Savicevic (Massaro, 80e) — Van Basten, Papin (Simone, 62e). Entr. : Capello.

UDINESE : Di Sarno — Pellegrini (Contratto, 70e), Sensini, Calori — Orlando, Mattei, Kozminski, Rossitto — Dell'Anno, Balbo (Mariotto, 64e). Entr. : Bigon.

A Pescara (stade Adriatico),

LAZIO b. PESCARA : 3-2 (1-0). — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Amendolia. Buts : Borgonovo (48e), Allegri (73e) pour Pescara ; Gascoigne (25e), Signori (72e), Luzardi (93e) pour la Lazio. Avertissements : Nobile à Pescara ; Bacci, Corino pour la Lazio.

PESCARA : Marchioro — Di Cara, Nobile, Dunga, Righetti — Zironelli, Ferretti (Palladini, 80e), Allegri, Sliskovic (Compagno, 62e) — Borgonovo, Massara. Entr. : Galeone.

LAZIO : Fiori — Bonomi (Corino, 15e), Favalli, Bacci, Luzardi — Bergodi, Fuser, Winter, Gascoigne (Stroppa, 82e) — Doll, Signori. Entr. : Zoff.

A Rome (stade Olympique),

AS ROMA b. PARME : 1-0 (0-0). — 45 392 spectateurs. Arbitre : M. Trentalange. But : Rizzitelli (90e). Avertissements : Zinetti, Rizzitelli, Bonacina à la Roma ; Apolloni, Di Chiara à Parme. Expulsion : Zinetti (39e) à la Roma.

ROMA : Zinetti — Piacentini, Garzya (Fimiani, 39e), Adair, Comi — Bonacina, Mihajlovic, Hässler, Giannini — Carnevale (Salsano, 85e), Rizzitelli. Entr. : Boskov.

PARME : Ballotta — Pin, Di Chiara (Donati, 85e), Minotti, Apolloni — Grun, Zoratto, Pizzi, Cuoghi — Asprilla (Melli, 88e), Franchini. Entr. : Scala.

A Gènes (stade Luigi Ferraris),

ATALANTA b. SAMPDORIA : 3-2 (2-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Braschi. Buts : Mancini (63e), Corini (71e c.s.c. ;) pour la Sampdoria ; Ganz (28e, 42e), Rambaudi (66e) pour l'Atalanta. Avertissements : Pagliuca à la Sampdoria ; Ganz, Perrone, Montero, Codispoti à l'Atalanta.

SAMPDORIA : Pagliuca — Mannini, Lanna, Vierchowod, Walker — Corini, Lombardo, Jugovic, Buso — Serena (Bertarelli, 52e), Mancini. Entr. : Eriksson.

ATALANTA : Ferron — Porrini, Codispoti, Bigliardi, Montero — De Agostini, Rambaudi, Bordin, Perrone (Valentini, 46e) — Ganz, Minaudo. Entr. : Lippi.

A Turin (stade Delle Alpi),

TORINO et FOGGIA : 1-1 (1-1). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Bazzoli. Buts : Silenzi (1re) pour Torino ; Di Biagio (19e) pour Foggia. Avertissements : Sordo, Bruno, Fusi au Torino ; Seno à Foggia. Expulsion : Sergio (61e) au Torino.

TORINO : Marchegiani — Bruno, Sergio, Sordo, Fusi — Casagrande, Zago (Sottil, 61e), Venturin, Scifo — Aguilera, Silenzi. Entr. : Mondonico.

FOGGIA : Mancini — Petrescu, Caini, Di Bari, Bianchini — Di Biagio, Bresciani (Mandelli, 84e), Seno, Roy — De Vincenzo, Biagioni. Entr. : Zeman.

Stefano Borgonovo (Pescara). *(Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS)*

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan	19	11	8	3	0	30	13
2. Inter	15	12	6	3	3	20	17
3. Juventus	14	12	5	4	3	23	15
4. Fiorentina	14	12	5	4	3	28	21
5. Torino	14	12	4	6	2	17	12
6. Cagliari	14	12	6	2	4	13	12
7. Sampdoria	13	11	5	3	3	21	18
8. Atalanta	13	12	6	1	5	15	19
9. Lazio	12	12	3	6	3	24	21
10. Parme	12	12	6	0	6	14	15
11. Roma	11	12	4	3	5	16	14
12. Brescia	11	12	3	5	4	13	17
13. Genoa	11	12	2	7	3	21	26
14. Udinese	10	12	4	2	6	16	18
15. Foggia	10	12	4	2	6	13	21
16. Naples	8	12	3	2	7	18	24
17. Ancône	8	12	3	2	7	23	31
18. Pescara	5	12	2	1	9	17	28

BUTEURS

1.	Signori (Lazio Rome)	(+1) 12
	Van Basten (Milan AC)	12
3.	Balbo (Udinese)	(+1) 10
4.	Ganz (Atalante Bergame)	(+2) 8
	Detari (Ancône)	(+2) 8
6.	Fonseca (Naples)	7
	Batistuta (Fiorentina)	7
	R. Baggio (Juventus Turin)	7
9.	Baiano (Fiorentina)	(+1) 6
	Padovano (Genoa)	(+1) 6

Rendez-vous

(13 décembre 1992, 13e journée)

Atalanta - Brescia
Parme - Fiorentina
Genoa - Naples
Milan - Ancône
Foggia - Juventus
Pescara - Sampdoria
Lazio - Inter
Torino - Roma
Udinese - Cagliari

Espagne

Barcelone prend le large

En dominant Cadix grâce à super Stoïchkov, le Barça fait la bonne opération de la treizième journée, réussissant le break suite à la défaite du Real Madrid à Vallecas.

DANS le duel à distance que se livrent, comme d'habitude, Barcelone et le Real Madrid, le club catalan a pris ce dimanche un avantage substantiel. Lors de son déplacement à Cadix, le Barça n'a pas eu à forcer son talent pour dominer un adversaire insignifiant. La rencontre a vite pris l'allure d'un match d'entraînement. Deux buts de l'inévitable Hristo Stoïchkov, rentré en cours de semaine d'Israël, ont tué le suspense dès la première mi-temps. Goicoechea et Michael Laudrup (auteur d'un très joli but en fin de match) ont donné au score final (4-0) des proportions conformes à la physionomie de la rencontre. Notons que Cruyff a procédé au remplacement de Stoïchkov par Witschge en seconde mi-temps, décision peu appréciée par le Bulgare, qui regagna les vestiaires avec la mine des mauvais jours. Sacré Stoïchkov !

Pendant ce temps, le derby madrilène entre le prestigieux Real Madrid et le banlieusard Rayo Vallecano s'est soldé par une surprenante victoire des promus (2-0). Le Real évoluait, il est vrai, sans de nombreux titulaires (Jaro, Hierro, Rocha, Prosinecki) et sa prestation a été très décevante. Mais le Rayo n'a pas volé son succès, et il peut remercier son nouveau gardien, le Nigérian Wilfred, auteur d'au moins huit arrêts décisifs. Une bonne acquisition, semble-t-il. La rencontre s'est jouée au stade de Vallecas, où la sécurité avait été renforcée à la suite de récents incidents. Mais tout s'est passé dans le calme.

Le président du Rayo Vallecano, un célèbre et polémique homme d'affaires du nom de Ruiz Mateos, voit déjà son équipe promise au plus bel avenir. A la fin du match, il promettait aux supporters une place en Coupe UEFA, la Coupe d'Espagne et tout autre trophée qui s'offrirait à elle. Jesus Gil fait des émules...

Le Madrilène Paulo Futre en échec comme son club l'Atletico face à Valence. ***(Photo AP)***

L'échec du Real profite à l'Atletico qui, privé de Schuster, s'est contenté d'un très médiocre nul face à Valence (1-1), et surtout au Deportivo La Corogne, l'équipe révélation de la saison, qui revient à la deuxième place après sa confortable victoire sur Logrones (3-0). L'équipe locale était, il est vrai, affaiblie par une crise interne qui venait de coûter la place à son entraîneur, David Vidal. Il s'agit du premier entraîneur remercié depuis le début de la saison.

Une sagesse inhabituelle de la part des dirigeants, que l'on peut mettre au crédit de la nouvelle loi qui a fait des clubs de football des sociétés anonymes.

Pour le reste, la bonne série continue pour l'Athletic Bilbao, qui joue de mieux en mieux sous la conduite de Heynckes (que le Bayern doit sans doute regretter) et qui, après sa victoire (3-1) sur Albacete, émarge déjà à la cinquième place. Le 13 a porté chance aussi à Tenerife et à son entraîneur Jorge Valdano, qui a ramené deux points précieux d'Oviedo grâce à un but inscrit à la toute dernière minute par Pier. Victoire in extremis aussi (3-1) pour l'Espanol face à Burgos (deux buts de Korneev dans les six dernières minutes).

Et nouvelle déception à domicile pour Séville face à Osasuna (0-0), malgré la présence sur le terrain de Diego Maradona, qui se plaignait ces derniers jours de douleurs musculaires. A noter l'expulsion de Suker, le buteur croate du club andalous. Résultat nul également pour Saragosse, rejoint à la dernière minute par le Sporting Gijon (1-1).

Il reste à espérer que les deux clubs espagnols qui seront en lice cette semaine en Coupe UEFA (le Real Madrid, jeudi, face au Vitesse hollandais, et Saragosse ce soir face au Borussia Dortmund) retrouvent rapidement leur inspiration.

Correspondance Paco AGUILAR

Angleterre

Les Canaris s'envolent

LIVERPOOL. — Huit points d'avance, après la dix-huitième journée du Championnat, pour les Canaris de Norwich. Qui l'eût cru au début de la saison ? Grâce à une victoire (2-1), samedi, sur Wimbledon, Norwich a mis à profit les échecs de ses poursuivants pour creuser l'écart. Blackburn a chuté à Middlesbrough (2-3, trois buts de John Hendrie en l'espace de treize minutes en seconde mi-temps) et Arsenal à Southampton (0-2), ce qui constitue son troisième revers d'affilée, après six victoires consécutives.

Menés sur leur terrain de Carrow Road à partir de la 54e minute (but de Sanchez), les Canaris ont été particulièrement heureux puisqu'ils ont d'abord égalisé par Mark Robbins, évincé de Manchester United en début de saison et qui, depuis, n'arrête plus de marquer, puis ont arraché la victoire à une minute de la fin, grâce à Dave Phillips.

A l'instar de Norwich, d'autres équipes plus modestes — surtout cette saison — ont également bousculé cette semaine la hiérarchie : Nottingham Forest et Crystal Palace. La lanterne rouge du Championnat, qui avait sorti Tottenham (2-0, buts de Ian Woan et Roy Keane) mercredi dernier de la Coupe de la League, s'est magistralement imposé (4-1) sur le terrain de Leeds United, dont c'était le premier match à Elland Road depuis le départ de Cantona. Les joueurs d'Howard Wilkinson auraient bien eu besoin du Français face à une équipe de Forest remarquablement dirigée par sa nouvelle recrue venue de Manchester United, Neil Webb.

Pour prévenir les reproches des supporters, Wilkinson s'est une nouvelle fois expliqué, par l'intermédiaire du programme officiel du match, sur le départ de Cantona : « Il nous a quittés parce qu'il voulait partir. Il ne voulait pas rester ici et se plier aux règlements et aux conditions qui sont appliquées à tout le monde. J'en ai la preuve indiscutable. Il ne voulait rester ici que s'il était titulaire. Le lundi précédant son départ, j'ai reçu un fax dans lequel il me demandait de lui trouver un autre club en Angleterre. Ses vœux se sont réalisés immédiatement, il a eu de la chance. »

Comme avant chaque match, où il s'adresse directement au public avec le micro du speaker, Wilkinson a profité de l'occasion pour préciser : « Il y avait beaucoup de spéculation au sujet de son transfert.

Je peux vous assurer que c'était bien son idée et non la mienne. Maintenant qu'il est parti, ma préoccupation première est que notre équipe, qui nous a apporté deux titres de champion (de Deuxième Division puis de Première, NDLR) en trois ans, renoue enfin avec le succès. » Des paroles qui ont été bien accueillies par les vingt-neuf mille spectateurs d'Ellan Road. Mais le succès, lui, n'est pas venu !

Sous l'impulsion d'un Weeb clairvoyant, Nottingham Forest, pratiquant son jeu collectif habituel, a donc marqué quatre fois : par Nigel Clough, Keane, Black et encore Keane. Pour ce dernier, milieu de terrain international irlandais, de nombreux clubs, notamment Liverpool, sont déjà prêts à mettre le paquet. Les Reds seraient disposer à l'échanger contre Mark Wright et Paul Stewart !

Si l'équipe de Brian Clough reste toujours en bas de tableau avec de bonnes raison d'espérer s'en sortir, Leeds, en revanche, glisse dangeureusement vers la relégation dont il n'est plus séparé que par six points.

Même déconvenue pour Sheffield United qui a subi les effets de la bonne semaine de Crystal Palace. Le club londonnien s'est imposé (2-0) grâce à des buts d'Armstrong et Southgate. Un bon résultat après le nul (1-1) obtenu à Liverpool, en Coupe de la League, qui confirme les bonnes dispositions de l'équipe entraînée par Steve Coppel. D'autant plus que, quatre jours avant son nul en Coupe, Crystal avait subi un sévère 5-0 à Anfield. Graeme Souness, l'entraîneur de Liverpool, a reproché aux Londoniens leur jeu trop physique pour expliquer ces deux résultats si contrastés.

Tout va bien, en revanche, pour Aston Villa qui s'est imposé (2-1), malgré un Chris Waddle en grande forme, sur le terrain de Sheffield Wednesday. Un succès précieux, acquis grâce à deux buts explosifs de Dalian Atkinson, qui permet au club de Birmingham de se replacer dans la course au titre.

Pour Sheffield Wednesday, les ambitions affichées en début de saison sont loin d'être atteintes. Tout comme pour le Champion Leeds. Les deux équipes se rencontrent ce week-end. Mais le vrai sommet du Championnat aura lieu à Anfield entre Liverpool et Blackburn Rovers, club entraîné par un certain Kenny Dalglish qui entraînait encore les Reds il n'y a pas si longtemps...

Correspondance Ric GEORGE

Allemagne

La semaine de Francfort

MUNICH. — Le FC Nuremberg vient de passer une semaine difficile. Samedi, il a perdu (0-1) contre Borussia Dortmund, bien que son gardien Andreas Köpke ait arrêté un penalty de Jörg Criens. Au milieu de la semaine, il s'est fait éliminer en quart de finale de la Coupe par les amateurs de Hertha Berlin, qui se sont logiquement imposés (2-1).

De son côté, le Werder Brême a connu des fortunes diverses. Le dernier vainqueur de la C 2 s'est tout d'abord fait éliminer de la Coupe par Chemnitz, un club de D II, au cours de la prolongation (2-1).

Mais, en Championnat, il a ramené un point précieux de son déplacement à Hambourg (0-0).

Quant à l'Eintracht Francfort, il est le grand gagnant de la semaine. Il s'est qualifié mercredi dernier pour les demi-finales de la Coupe en battant Karlsruhe aux tirs au but. Le tir au but décisif a été inscrit par le gardien Uli Stein, alors que Wittwer a trouvé le poteau. A l'issue de ce succès, Stein a renouvelé sa demande de gagner désormais 3,3 millions de francs par an. En cas de refus de ses dirigeants, il a affirmé qu'il quitterait le club.

En Championnat, Francfort s'est encore imposé samedi à Kaiserslautern et y a ajouté la manière. Ainsi, il reste le challenger attitré du Bayern, qui a péniblement arraché le nul sur le terrain de Bochum, la lanterne rouge. Le but égalisateur du Bayern, à deux minutes de la fin, porte la signature de Lothar Matthäus, le revenant. C'est le troisième but décisif marqué en trois matches par l'ex-joueur de l'Inter.

Beaucoup de suspense à Leverkusen, autre demi-finaliste de la Coupe après sa victoire (2-0) à Iéna (deux buts d'Andreas Thom). Borussia Dortmund a pourtant mené (3-1) avant que Leverkusen ne réduise l'écart puis égalise sur un penalty douteux. A noter que les trois buts de Leverkusen ont été marqués par Ulf Kirsten.

Correspondance Rainer KALB

Pays-Bas

L'Ajax noyé

AMSTERDAM. — L'Ajax vient d'enterrer ses derniers espoirs de conquérir le titre. Il serait cependant plus juste de parler de noyade pour qualifier la défaite (1-0) concédée par les Lanciers, à domicile, face à Twente, un violent orage ayant transformé le terrain du Stade Olympique en véritable marécage. De semblables conditions atmosphériques ont d'ailleurs contraint les autorités fédérales à reporter le match PSV-Sparta Rotterdam. Ce qui, en fin de compte, aura fait l'affaire du club d'Eindhoven qui reçoit demain le redoutable Milan AC.

Revenons à l'Ajax, qui a subi une défaite historique face à Twente. Jamais, en effet, l'équipe d'Enschede ne s'était imposée à Amsterdam. Vendredi, les talentueux joueurs de l'Ajax n'ont pas résisté à la puissance physique et à l'agressivité, à la limite du règlement, des athlètes de Twente. Privé de Bergkamp, l'Ajax s'est fait surprendre par un tir de Polley (63e), lancé judicieusement par Ten Hag.

L'Ajax semble connaître quelques problèmes à domicile puisque, outre la défaite face à Twente, les Lanciers ont également perdu cette saison contre le PSV et concédé le nul à Willem II et Maastricht VV, la révélation du Championnat. En fait, la plupart des équipes visiteuses appliquent une tactique toute simple lors de leur déplacement au Stade Olympique : se regrouper en défense et opérer de rares contre-attaques.

Malgré tout, Van Gaal, l'entraîneur de l'Ajax, affirme que son équipe pratique le meilleur football des Pays-Bas. Malheureusement pour lui, l'Ajax se traîne à la cinquième place du classement et ne peut espérer qu'une victoire en Coupe UEFA pour sauver sa saison.

Correspondance Gilbert BUENZOD

Suisse

Grasshopper chute...

LAUSANNE. — Au Wankdorf de Berne, Grasshopper, le club le plus titré du pays, a écrit une sombre page de son histoire. Pour participer au tour final — les huit premiers —, il fallait que Grasshopper gagne ou, pour le moins, obtienne un match nul et fasse alors appel à autrui. Soit, par exemple, que Servette terrasse Zurich, le rival local de Grasshopper, ou que Neuchâtel Xamax, à Lugano, obtienne un partage des points. Mais Grasshopper s'est sabordé en perdant (2-1, buts de Christensen et de Nowak pour Young Boys, Vega pour Grasshopper) une rencontre dont le verdict se révèle porteur de conséquences catastrophiques pour le club zurichois.

Cependant, à juger de l'état de santé actuel de Grasshopper, un tel épilogue apparaît comme une conséquence assez logique. Au Wankdorf, alors qu'il aurait dû, dans un match dit de la dernière chance, se montrer solidaire, le Grasshopper de Leo Beenhakker a offert l'image d'une équipe sans âme, sans organisation reconnue, sans la moindre unité. De bons joueurs, c'est connu, ne font pas forcément une grande équipe. Aujourd'hui, c'est officiellement démontré par Grasshopper.

Au passage, amusons-nous à rappeler que les dirigeants de l'équipe zurichoise furent toujours des inconditionnels d'une formule de Championnat unique, construite pour que les riches « jouent entre eux ». En la circonstance, la barre de la huitième place a ainsi fonctionné pour Grasshopper comme le plus parfait des boomerangs...

Grasshopper au tapis, c'est donc son bourreau, Young Boys, qui termine officieux champion d'automne, Servette n'ayant obtenu qu'un match nul (1-1 face à Zurich au Letzigrund, buts de Grassi pour Zurich, Sinval pour Servette). Cette première place est méritée pour des Bernois qui, avec Bregy, mais plus encore le remarquable Tchèque Nowak, pratiquent un football de bonne qualité. Notons au passage que le club de Berne connaît de gros soucis financiers, éprouvant notamment des difficultés à suivre dans le paiement des salaires. Dès lors, le mérite des joueurs au maillot jaune est encore plus grand.

La première partie de la saison est donc terminée. Deux groupes de huit seront constitués avec Saint-Gall, Chiasso, Bulle, Grasshopper plus les douze meilleures équipes de Ligue B.

Les deux premiers de chaque groupe évolueront en Ligue nationale A dans le Championnat 1993-1994.

Correspondance Norbert ESCHMANN

Portugal

Benfica maladroit

LISBONNE. — Après la pause imposée par les 32es de finale de la Coupe, le Championnat a repris ses droits ce week-end. On retiendra surtout de la quatorzième journée les prestations de Porto et Benfica à la veille de leurs confrontations européennes. Leurs rendez-vous continentaux occupaient visiblement déjà les esprits des joueurs de Porto, et surtout de ceux de Benfica, qui ont concédé un piètre match nul sur leur terrain face à Beira Mar, une équipe qui voulait se racheter après son étonnante élimination en Coupe face au modeste Alverca (4-1).

Devant la maladresse des attaquants de Benfica, dont le plus médiocre a sans aucun doute été le Russe Mostovoï, Beira Mar a pu préserver le nul et ramener un point précieux de son périlleux déplacement. A l'issue de la rencontre, Toni, l'entraîneur des Lisbonnais, n'a pas caché son mécontentement : « Nous avons tout fait, sauf jouer au football ! »

Malgré ce faux pas, tout le monde croit fermement à la qualification de Benfica, cet après-midi, pour les quarts de finale de la Coupe UEFA devant le Dinamo Moscou, d'autant plus que les Lisbonnais ont ramené un important match nul (2-2) de la capitale russe.

Quant au FC Porto, il a également éprouvé beaucoup de difficultés face à Chaves, la lanterne rouge (2-1). Mais, en l'emportant, il a sauvé l'essentiel : les deux points de la victoire et sa place de leader. Demain, face à Göteborg, le FC Porto tentera de récupérer le point perdu à domicile il y a quinze jours devant le PSV Eindhoven (2-2).

Correspondance
Fernando COUTO e SANTOS

Danemark

Le FC Copenhague en tête

La nouvelle équipe de Copenhague — le FC qu'Auxerre connaît bien — a réussi la première partie de son contrat. Atteindre la trêve hivernale et terminer la première partie du Championnat en position de leader. La deuxième échéance sera pour le printemps prochain, le vrai titre à conquérir dans la poule finale. Et puis, on verra l'année prochaine pour la Coupe d'Europe... Parce qu'il faut dire ici que le 8-0 de l'élimination face aux Bourguignons est resté en travers de la gorge.

En ce qui concerne la domination locale, les Copenhaguois n'ont pas vraiment eu de problèmes. Seul Naetsved les a sérieusement accrochés sur leur terrain (0-3) pour une seule et unique défaite. Un moment, les Odensois d'OB ont pu leur disputer la suprématie nationale, mais, après avoir encaissé un sévère échec à domicile (0-2) dans le derby, OB laissa filer son concurrent, terminant ainsi à la deuxième place, à trois points du leader. A cinq points, AAB Alborg, allant battre le surprenant Silkeborg (5e), complète le trio royal. Point de Bröndby, le club vedette des années 80, qui se relève difficilement d'une crise sportive et financière, point de Lyngby, le champion sortant, aux places d'honneur, mais les deux équipes de la banlieue de la capitale n'ont pas abandonné tout espoir pour la lutte finale. Il faut dire aussi que rien n'est encore définitif, puisque, à la reprise, les équipes ne pourront bénéficier que de la moitié des points acquis cet automne et que l'écart maximal entre les huit équipes du play-off sera ramené à cinq points donc et un goal-average vierge. Les seuls vrais perdants de cette phase seront donc Frem, qui a laissé dans la dernière journée sa place parmi l'élite et devra se requalifier l'année prochaine, et B 1909, une autre équipe d'Odense, qui, elle, n'a pas grand-chose à faire dans ce groupe puisqu'elle n'a pu remporter la moindre victoire en dix-huit matches.

Voilà tout de même une belle année de foot qui s'achève au Danemark, où l'équipe nationale et son fameux entraîneur Richard Möller-Nielsen viennent d'être distingués, chacun dans sa catégorie, comme les « best of the year » par la revue anglaise *World Soccer* et qui ont bien accueilli la plus belle des nouvelles : leur possible qualification d'office pour l'Euro 96.

Correspondance Daniel DRAY

Israël-Bulgarie : 0-2

La leçon de réalisme

TEL-AVIV. — « Quelqu'un nous a jeté un sort ! » a lancé Shlomo Sherf, un brin désabusé, à la fin de la rencontre face à la Bulgarie. Le sélectionneur israélien s'est, ensuite, déclaré satisfait de la prestation de ses joueurs, ajoutant que seul un tenace manque de réussite a empêché la lanterne rouge du groupe 6 d'accrocher son tout premier point. Pour Sherf, les Bulgares ont surtout fait la différence sur le plan de l'expérience, pas au niveau du jeu.

Et d'expliquer : « Nous avons développé les plus belles actions. C'est, en fait, le manque de maturité qui nous a trahis. » La sélection israélienne a montré de sensibles progrès depuis sa dernière sortie, contre la Suède, au mois de novembre. En particulier sur le plan défensif, où les deux arrières latéraux, Jacob Hillel à gauche et Félix Halfon à droite, ont disputé un match de très bonne qualité. Le jeune Halfon, qui effectuait ses débuts internationaux, a d'ailleurs complètement mis sous l'éteignoir le très attendu Hristo Stoïchkov. Un Stoïchkov qui, malgré les polémiques d'avant-match, était bel et bien présent sur le terrain de Ramat-Gan, aux côtés de Penev et de Kostadinov. Cette ligne d'attaque fort impressionnante s'est pourtant montrée très discrète dans une première mi-temps dominée par l'équipe d'Israël. Les hommes de Shlomo Sherf, remarquablement dirigés par le très habile Ravivo, ont pris l'initiative du jeu et manqué d'ouvrir le score, à deux reprises, par l'intermédiaire de Rosenthal et de Mizhari, pourtant en position plus que favorable. Les Bulgares répondant par Yankov (10e), Kostadinov (25e) et Sirakov (28e). Les Israéliens ont effectué un début de seconde période à cent à l'heure, inquiétant Mikhaïlov à deux reprises en l'espace de quatre minutes : un tir d'Halfon (48e), en conclusion d'une audacieuse montée, puis une frappe lourde de Rosenthal ont contraint le gardien de Mulhouse à de délicates parades. C'est alors que la Bulgarie a décidé de passer à la vitesse supérieure.

Après des essais de Penev et d'Iliev, Sirakov va ouvrir le score grâce à un lob consécutif à une passe de Stoïchkov. Par la suite, les Bulgares ont, dans un premier temps, contenu les assauts des joueurs de Sherf, mettant Ginzburg en danger sur une tête d'Iliev (67e) et un tir de Stoïchkov (76e), avant de porter l'estocade par Penev (84e) sur une judicieuse remise d'Iliev.

Correspondance Noah KLIEGER

Le Betar s'échappe

En tête du Championnat, le Betar de Jérusalem maintient l'écart sur ses poursuivants. Alors que, dans le même temps, le club de la Ville sainte battait (2-0) l'Hapoël de Tel-Aviv, le Maccabi d'Haïfa se faisait accrocher (1-1) à Petah-Tikvah, se retrouvant ainsi à quatre points du leader et laissant sa place de dauphin au Bnei-Yehoudah, distancé, lui, de trois longueurs. Ce dernier s'est imposé (2-1) au Betar de Tel-Aviv grâce à deux buts d'Alon Mizrahi, autrement plus en verve que face à la Bulgarie.

N. K.

Irlande

Bohemians s'écroule

DUBLIN. — Bohemians, qui comptait deux points d'avance sur ses poursuivants, il y a cinq journées, se trouve désormais à un point des coleaders. Vendredi soir, Bohemians a laissé, une fois de plus, ses supporters sur leur faim, en faisant un match nul (0-0) face à Saint-Patrick's Athletic, le sixième.

Cork City est venu à bout de Waterford United grâce à un but signé John Caulfield et partage la première place avec Derry City, ce dernier s'étant imposé en déplacement à Shamrock Rovers (2-1). Signalons que Mark Ennis, l'ancien buteur de Saint-Patrick's, a trouvé le chemin des filets de Derry City pour la première fois depuis son transfert au cours de l'intersaison.

Cette seizième journée a également été marquée par deux matches nuls cédés par Shelbourne (1-1) sur le terrain de Limerick et par Dundalk (1-1) devant Drogheda, qui restent ainsi quatrième et cinquième à trois points chacun des leaders. A Belfast, samedi, Crusaders a remporté une belle victoire chez Newry Town (3-1) pour reprendre la tête du tableau aux dépens de Glentoran, vaincu en déplacement à Bangor qui continue ainsi sa belle série.

Correspondance Paul KELLY

Grèce

Panathinaïkos puissance 9 !

ATHÈNES. — Panathinaïkos a réalisé le carton de la douzième journée, et peut-être de la saison, en atomisant (9-1) le pauvre Edessaïkos. C'est Kabouranis qui a ouvert la marque dès la 6e minute, suivi par le spectaculaire Argentin Borrelli (8e et 21e), Antonionu (35e), Vazeha (46e sur penalty, 72e, 82e et 88e) et Apostolakis (61e). Pour Vazeha, ce « coup de poker » représente un véritable exploit, le Polonais n'ayant pas marqué le moindre but depuis le début de la saison. Quant à Edessaïkos, il a sauvé l'honneur par Zouboulis (35e).

Malgré cette très large victoire, huit points séparent toujours Panathinaïkos de l'AEK d'Athènes. Ce dernier s'est imposé sans problème (3-0) sur le terrain d'Apollon grâce à Saveski (8e) et Dimitriadis (20e et 50e sur penalty). Le premier des deux buts de Dimitriadis représente le 2 000e de l'histoire de l'AEK depuis la création du Championnat professionnel, en 1959. Panathinaïkos devrait rapidement atteindre cette barre symbolique puisqu'il compte 1 997 buts, tandis que l'Olympiakos en totalise 2 086.

Un Olympiakos qui aura dû attendre une mi-temps pour venir à bout de Ionikos (2-0). C'est en effet en seconde période que l'équipe du Pirée a fait plier son adversaire en marquant par Tsalouhidis (54e) et Vaitsis (87e). Cela n'a pas empêché le public de contester à plusieurs reprises les joueurs de l'Olympiakos.

Réaction identique des supporters du PAOK, battu (1-0) lors du derby de Salonique face à Heraklis à la suite d'un but de Toumtziaris (64e).

Correspondance Paul GONDIKAKIS

Turquie

Fin de série

ISTANBUL. — La quatorzième journée a été fatale à Besiktas, qui a chuté à Istanbul face à Galatasaray (1-3). Les Noir et Blanc n'avaient plus perdu depuis quarante-huit matches, leur dernière défaite remontant à avril 1991.

L'exploit de Galatasaray porte la signature du jeune attaquant Hakan (2 buts) et du talentueux Tugay. A signaler, les trois expulsions de Recep et de Metin pour Besiktas, et de Muhammed pour Galatasaray.

L'autre fait marquant de cette journée est le retour en forme de Tanju Colak, qui a été le grand artisan de l'éclatante victoire de Fenerbahce (7-1) sur Karsiyaka, inscrivant pas moins de six buts au cours de cette rencontre. Colak n'avait pourtant plus marqué depuis le mois d'août dernier. Il en est maintenant à huit buts en Championnat.

Kocaelispor n'a pas su profiter de la défaite du leader, Besiktas, concédant un médiocre match nul (1-1) sur son terrain face à Genclerbirligi.

Kocaelispor reprend néanmoins la tête du classement grâce à sa meilleure différence de buts.

De son côté, Levent, l'étonnant buteur d'Ankaragucu, a encore frappé en marquant quatre des huit buts de son équipe face à Konyaspor (8-0). Prêté à Ankaragucu il y a cinq semaines par Fenerbahce, Levent a depuis inscrit onze buts pour sa nouvelle équipe.

Sans commentaire !

Correspondance Selçuk MANAV

Albanie

Partizani champion d'automne

TIRANA. — Avec les matches en retard Besa-Teuta et Dinamo-Vllaznia, qui se sont disputés en semaine, s'est achevée la première partie du Championnat, qui va maintenant vivre une trêve de deux mois (reprise en février).

Comme prévu, c'est le leader depuis le début, Partizani, qui a été sacré champion d'automne. C'est tout à l'honneur de l'entraîneur, Sulejman Starova, qui a donné une âme et un bel esprit de corps à son groupe.

À noter d'ailleurs que Starova vient d'être nommé au poste de sélectionneur adjoint, son prédécesseur Astrit Hafizi, par ailleurs entraîneur de Vllaznia, n'étant plus rentré au bercail depuis la tournée en Corse de son club.

Vllaznia ayant beaucoup perdu dans l'affaire — pas moins de huit ou neuf de ses titulaires s'étant refugiés à l'Ouest, la plupart en Allemagne, après leur bref séjour à Ajaccio —, on ne s'est pas autrement étonné de sa dernière défaite à Tirana contre Dinamo, le champion d'Albanie 1992 étant à présent obligé de jouer avec une ossature de juniors n'ayant guère plus de dix-huit ou dix-neuf ans. Dommage, car le club de Shkodra fut et demeure, avec les équipes de la capitale, l'un des piliers du foot au pays des Aigles.

C'est à son grand espoir Fortuzi, qui marqua le seul but de la partie à la 30e minute et qui est maintenant l'un des hommes de base de la sélection nationale, que Dinamo dut de gagner ce match et de consolider par la même occasion sa troisième place au classement.

Pendant ce temps, Besa, lui, ne put venir à bout de son voisin Teuta, qui lui rendait visite à Kavaja. Duro et ses compagnons ayant assiégé constamment, mais en vain, le but de l'équipe de Durres.

De ce fait, Besa finit le parcours en deuxième position, et cela nous promet pour les matches retour une lutte très acharnée entre les quatre premiers, qui se tiennent de très près. Au classement des buteurs, c'est comme prévu Majaci, d'Apolonia, déjà sacré roi des canonniers à trois reprises (en 1986 et 1990), qui occupe la première place avec un actif de quinze buts pour autant de matches joués, loin devant les deux artificiers de Partizani Coçlli (10) et Dosti (9).

Pour ce qui concerne l'équipe nationale, son prochain match de Coupe du monde est fixé au 17 février contre l'Irlande du Nord, au stade Qemal-Stafa. Ce qui permettra au sélectionneur Bejkush Birce de prendre pour une fois toutes ses dispositions en conséquence.

Notons par ailleurs la dernière place de Flamurtari, qui fut, il n'y a guère, l'un des plus brillants représentants européens que l'Albanie ait jamais connu. Grandeur et décadence. Mais comment faire quand tous vos meilleurs joueurs émigrent à l'étranger, et pour être plus précis en territoire grec tout proche de Vlora ?

Correspondance Gezim NUSHI

Bulgarie

Le CSKA se renforce

SOFIA. — Après la fin des matches aller du Championnat et la victoire, sans éclat, de la Bulgarie en Israël, l'attention s'est reportée sur la Coupe. L'an prochain, la Bulgarie n'aura qu'un seul représentant en Coupe de l'UEFA, et les deux premières places en Championnat sont d'ores et déjà prises par Levski, actuel leader et probable nouveau champion, et par son dauphin et champion en titre, le CSKA. De ce fait, la Coupe nationale acquiert, cette saison, une importance particulière.

Parfaitement conscientes de l'enjeu, les équipes de l'élite se sont donc jetées corps et âme dans les matches aller des huitièmes de finale, ne faisant pas de détail devant leurs adversaires des échelons inférieurs. C'est le cas du CSKA, qui a écrasé Montana (5-0), troisième de la D II. De même, l'Etar a laminé (5-1) le leader de la Division II, Tcherno-More. D'autres équipes de l'élite s'étant imposées à l'extérieur, la tension était centrée sur les deux derbys opposant des équipes de Première Division.

Dix jours après avoir concédé le nul à Botev, Pirin recevait de nouveau les Canaris de Plovdiv, réussissant cette fois à s'imposer de justesse (1-0). Dans la capitale, le grand derby mettait aux prises le Lokomotiv Sofia et le Levski. Bien qu'évoluant sous une pluie fine, les deux équipes ont fait un beau match, marqué, hélas ! par une expulsion dans les rangs du Lokomotiv (Hristov, 43e). Levski, bien que privé de son meneur international Ilian Iliev, a montré d'entrée l'étendue de sa classe, menant dès la 8e minute. En seconde période, sa domination est devenue encore plus nette, l'emportant confortablement (3-1). Le CSKA, lui, n'a pas perdu tout espoir de conserver son titre et de remonter les six points d'écart qui le séparent du leader. Pour ce faire, il vient d'intégrer dans son staff technique trois anciennes stars de l'équipe, dont l'ex-Stéphanois Georges Dimitrov et l'ancien Messin puis Grenoblois Plamen Markov.

De plus, le CSKA est sur le point d'engager les deux meilleurs joueurs de Vardar (Skopje), le libero Babunski et le milieu de terrain Ciric.

Correspondance Ivan AVOUSKI

Roumanie

Le Steaua en père tranquille

BUCAREST. — C'est en leader que le Steaua a battu (3-0) le Rapid Bucarest, au cours de l'un des multiples derbys que propose la capitale roumaine (la Première Division comptant cinq équipes de Bucarest). A cette occasion, Anghel Iordanescu a titularisé pour la première fois le jeune attaquant Filipescu (19 ans). Ce dernier n'a pas fait regretter son choix à l'entraîneur puisqu'il a marqué (82e), après avoir provoqué un penalty deux minutes plus tôt. C'est Stan qui l'avait transformé, bouclant un score qu'il avait ouvert en première période (44e) par un tir fulgurant de 25 mètres. Dans un des grands classiques du Championnat, le Dinamo Bucarest a écrasé (5-1) l'Universitatea Craiova grâce à un doublé de Gerstenmajer et des buts de Dorinel Munteanu, Hanganu et Cadar. Les visiteurs ont sauvé l'honneur par Craioveanu. L'écart entre l'Universitatea et le duo de tête ressemble désormais à un véritable gouffre : le Dinamo distance l'équipe de Craiova de huit points et le Steaua de dix.

L'autre club de Craiova, l'Electroputere, s'est incliné (2-1) à domicile devant le Sportul Studentesc, le club universitaire de Bucarest. Un Sportul qui menace de ne pas disputer le derby face au Steaua, programmé demain et valable pour la dix-septième journée. La raison ? Le Sportul exige du Steaua qu'il lui verse une somme de 500 000 dollars, consécutive au transfert de Hagi au Real Madrid. Le meneur de jeu de la sélection avait en effet, auparavant, été transféré « abusivement » du Sportul au Steaua, suite à l'intervention de Valentin Ceausescu. Et le Sportul n'avait pas touché le moindre dollar...

Correspondance Radu TIMOFTE

Tchécoslovaquie

Chapeau Sparta !

BRATISLAVA. — La quinzième journée du Championnat n'avait d'yeux que pour son duel au sommet. Le Slovan Bratislava, leader du Championnat avec un point d'avance sur le Sparta Prague, se rendait dans la capitale pour y affronter son dauphin. Le titre de champion d'automne se jouait donc dans ce match à émotions.

La rencontre démarrait très fort et, à la stupeur générale, c'est le Slovan qui se créait les premières occasions de but par Timko et Maixner.

Touchés en plein cœur, les joueurs du Sparta sont alors sortis de leur torpeur et, à la 21e minute, Siegl reprenait victorieusement de la tête un coup franc de Chovanec (1-0).

De retour des vestiaires, le Sparta a continué sur sa lancée, Siegl, encore lui, portant l'estocade (55e) en inscrivant son deuxième but. Insatiable, le Sparta a tué définitivement le match à la 84e minute suite à un tir puissant de l'Ukrainien Dvirnik.

A noter, la lourde défaite (7-2) subie, sur son terrain, par la lanterne rouge, Dukla Prague, face à Ceska Budejovice.

Correspondance Peter SURIN

Ukraine

Le Dinamo au tournant

KIEV. — Le Dinamo Kiev a de nouveau le vent dans le dos. Emmené par son nouvel entraîneur, Mikhail Fomenko, le club s'est débarrassé aisément, en Coupe, de l'Ivano-Frankovsk (2-0 puis 4-1). L'avant-centre Victor Leonenko s'est particulièrement illustré au cours de ces deux rencontres.

Dans l'impasse, il y a encore peu de temps, le Dinamo semble se tourner résolument vers l'avenir. Les dernières traces du passé sont sur le point de s'effacer. Oleg Salenko prépare ses valises pour l'Angleterre (Tottenham), Akhrik Tsveiba aurait des contacts avancés en Allemagne et Pavel Yakovenko devrait prendre la direction de la France. Kiev est véritablement à un tournant de son histoire.

La bonne surprise des huitièmes de finale de la Coupe d'Ukraine est à mettre à l'actif de Ternopil, lanterne rouge du Championnat, qui a éliminé le leader Dniepropetrovsk. Deux autres surprises ont été enregistrées : la qualification de Chimiste Severodonetsk (D II) aux dépens du Kremin Krementchoug et l'élimination du champion en titre Tavria Simferopol par Zaporojie (1-1, 3-0).

Correspondance Avdey PINALOFF

Algérie

Positions resserrées

ALGER. — Excellente prestation de Bordj-Ménaïel, qui a remporté, à domicile, les deux rencontres qu'il eut à livrer face à Tlemcen, puis au MC Alger, deux victoires certes difficilement acquises, mais qui lui permettent cependant de se retrouver leader ! Une position qu'il lui faudra justement défendre dès ce prochain jeudi, chez le champion en titre.

Le SMC Oran, après une période de doute suite au départ de son capitaine, Meziane, et de Sechamli, s'est progressivement amélioré. Avec deux succès : l'un à domicile, et difficilement arraché, devant Constantine ; l'autre, beaucoup plus convaincant car non seulement obtenu à l'extérieur, mais surtout face à une formation tlemcénienne avide de réhabilitation avec le retour de ses habituels titulaires, qui fut malheureusement cueillie à froid par un but de Goual dès la 5e minute, puis définitivement distancée par une seconde réalisation de Basraoud vers la 74e minute.

Derrière, à une seule longueur, nous trouvons une surprenante formation de Chaouia, vainqueur d'Aïn-M'Lila lundi dernier, puis auteur d'un méritoire nul à Annaba.

Quant aux M'Lilis, on ne peut dire que leur défaite contre Oum-el-bouaghi les ait traumatisés puisqu'ils firent payer les pots cassés aux malheureux Sétifiens, qui se retrouvent seuls détenteurs de la lanterne rouge. Et le plus inquiétant pour eux est qu'ils ne disposent plus d'un effectif capable de les tirer d'affaire comme c'était le cas les saisons précédentes. Des autres résultats de ces cinquième et sixième journées, les plus intéressants furent ceux réalisés par l'AS Kabylie, vainqueur à Sétif, et qui tint ensuite en échec l'ASM Oran grâce à son attaquant Benkaci, qui a inscrit lors de ses deux déplacements trois des quatre buts de son équipe. N'oublions pas aussi Mostaganem, surprenant vainqueur à El-Harrach avant de récidiver chez lui.

Deux victoires qui ont dû faire plaisir à son nouveau responsable technique, Rogov, qui a repris du service après qu'il eut dirigé la sélection nationale en compagnie de Maouche.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Maroc

Marrakech aux commandes

RABAT. — Profitant de l'aubaine, le leader ayant été défait pour la première fois de la saison à Khouribga sur un but d'Akrane (82e), le KAC de Marrakech s'installe seul en tête après sa victoire étriquée et contestée sur Kenitra (1-0), qui a fini la partie avec neuf joueurs après l'expulsion de deux de ses éléments par un arbitre dépassé par les événements.

Cette neuvième journée a entériné aussi la nette victoire à domicile du WAC Casablanca face au RS Settat.

Les joueurs de Casablanca, qui s'apprêtent à jouer ce vendredi la deuxième manche de la finale de la Coupe d'Afrique des clubs champions contre le Hilal soudanais, n'ont fait qu'une bouchée de leurs adversaires (3-0). Un succès de bon augure à quelques jours du grand rendez-vous de Khartoum.

Autre club en forme, le MAS de Fès, qui est allé écraser El Jadida (4-1). Au cours d'un match séduisant, les visiteurs ont littéralement réduit leurs rivaux en pièces.

Si l'on excepte le Mouloudia, qui a remporté une victoire sur le Rachad (2-1), les clubs du milieu de tableau se sont neutralisés. C'est le cas d'Agadir devant le FUS Rabat (1-1) et de l'Olympique de Casablanca face à Tanger (0-0).

Enfin, dans les profondeurs du classement, Raja Beni-Mellal, qui a été battu à Rabat par les FAR (1-0), ferme toujours la marche.

Correspondance Kebir ARSALANE

Tunisie

Leader toujours invaincu

TUNIS. — Le Championnat national a connu quelques rebondissements lors de cette onzième journée, à savoir le parcours cahoteux du Club Africain, du CA Bizerte, la « petite forme » du prestigieux club de Sousse, l'Étoile Sportive du Sahel, la maturité et la détermination de l'Espérance Sportive de Tunis, inamovible leader invaincu à ce jour.

L'épreuve du déplacement a été bien négociée par les Espérantistes, en définitive. Menés à la marque sur penalty (17e, Ben Tahar), les sang et or ont attendu la 52e minute avant que Malitoli ne remette les pendules à l'heure et rétablisse une situation un tant soit peu compromise. L'OC Kerkenna avait pourtant cru en ses chances et bien failli réussir là où d'autres ont échoué.

Magnifique rachat du Club Africain, qui inflige une lourde défaite à l'Olympique Beja, Hadj Ali et Sani Touati concrétisant la supériorité des blanc et rouge. Bouhami (79e) et Sellimi (82e) ont permis au Club Africain de terminer la rencontre avec une confortable avance.

L'AS Kasserine a enregistré une précieuse victoire aux dépens du CA Hammam-Lif (34e, Derbali). Cette rencontre a cependant été marquée par deux expulsions : Fitouri (CS Hammam-Lif) et Tlili (AS Kasserine).

La rencontre US Monastir-AS Marsa a vu la victoire des locaux sur une concrétisation de l'Algérien Adjas (37e).

Le dauphin du Championnat, à savoir Adjs Kairouan, a battu in extremis le CA Bizerte (Khouadja, 89e s.p.).

La surprise de cette onzième journée reste la défaite à domicile de l'Étoile Sportive du Sahel, qui a cumulé les faux pas lors de cette phase aller du Championnat. Boukakida ouvrait la marque (11e), mais le CS Sfax réagissait par Dergaa (50e) et Ranane (76e), qui enfoncent un peu plus une Étoile que plus personne ne reconnaît.

Le Stade Tunisien a ramené le partage des points de son déplacement à Sfax (0-0), où le club local, le SR Sfax, a livré un match plein ; un score équitable qui sanctionne deux clubs en amélioration ces dernières semaines.

Correspondance HAKIM

Yougoslavie

Partizan perd et gagne

BELGRADE. — Le Championnat yougoslave touche à sa fin, tout comme la belle série de trente-huit matches sans défaite de Partizan. A l'occasion de la seizième journée, Buducnost a en effet battu le leader (3-2), qui s'incline ainsi pour la première fois depuis huit mois et un jour.

Un autre record est à enregistrer pour la saison en cours, moins envié il est vrai : le Spartak a battu Zemun (2-0) pour le compte de la quinzième journée. Il s'agit de la première victoire de cette équipe depuis deux cent seize jours, ou, si vous préférez, en dix-neuf matches de Championnat...

Malgré sa défaite, Partizan s'est assuré le titre de champion d'automne en venant à bout de Rad (3-0). Enfin, la rencontre Belgrade-Étoile Rouge (0-0) a été ponctuée d'incidents, avec deux cartons rouges et quatre jaunes.

Correspondance Jovan VELICHKOVIC

Hongrie

A la santé de Vasas !

BUDAPEST. — C'est un virage à 180 degrés que vient de prendre Vasas, l'un des clubs les plus prestigieux du pays. Longtemps cette équipe a été soutenue par le syndicat de l'industrie métallurgique et « protégée » par le pouvoir communiste, dont le numéro 1, M. Janos Kadar, était un fidèle de Vasas. Malgré ce régime, le club a sorti des joueurs à la réputation confirmée à l'étranger comme Meszoly et Farkas — qui ont plusieurs fois été sélectionnés dans l'équipe du Reste du monde — ou encore les anciens « légionnaires » de Montpellier Zombori et Kiss.

Depuis sa création, en 1911, Vasas a conquis six fois le titre et à quatre reprises la Coupe. Ses victoires, il pourra désormais les arroser à la vodka !

Son nouveau partenaire est, depuis le bon contrat signé la semaine dernière, la société Smirnoff, dont le nom sera désormais associé à celui du club. Un procédé courant en Hongrie, comme en témoignent déjà les appellations Vac FC-Samsung ou Videoton-Waltham.

Fort de ces nouveaux moyens, le Vasas redevient un club envié. La rumeur y amenait cette semaine l'ancien sélectionneur Kalman Meszoly, de retour d'Arabie Saoudite. Nombreux étaient ceux qui pensaient qu'il allait reprendre le club mais, compte tenu des bons résultats qu'obtient Ferenc Genzwein — un richissime homme d'affaires improvisé entraîneur et qui, de plus, travaille bénévolement —, cet investissement n'apparaît vraiment pas nécessaire.

Pas de chance pour Meszoly, qui est en fin de contrat. Imre Jeneï, le sélectionneur national, a de son côté refusé une proposition d'Arabie Saoudite. L'offre était pourtant alléchante : 700 000 dollars pour deux ans.

Cette semaine, la Coupe avait pris la relève du Championnat. La surprise : le Vac FC, champion d'automne, vainqueur (3-1) du match aller mercredi, s'est incliné (2-0) dimanche face à Besiktas et a donc été éliminé. Pour l'anecdote, il y a quatre ans, Besiktas avait remporté la Coupe avec comme entraîneur Janos Csank, aujourd'hui... coach de Vac.

Correspondance Mathias IMRE

Afrique du Sud

Kaizer Chiefs rafle tout

JOHANNESBURG. — Ils n'avaient jamais gagné le Bob Save Super Bowl, la Supercoupe nationale, ils viennent de se l'approprier. En plus du titre de champion. Les Kaizer Chiefs ont donc tout gagné cette saison. Un doublé qui les laisse dans l'embarras de choisir entre participer, l'année prochaine, à la Coupe d'Afrique des vainqueurs de coupe ou s'engager dans la Coupe d'Afrique des clubs champions. La semaine dernière, Kaizer Chiefs s'était assuré le titre à deux journées de la fin en battant (2-0) les Orlando Pirates alors que leurs derniers rivaux, Hellenic, une équipe du Cap, subissait une surprenante défaite (1-0) face aux Crusaders de Durban.

Cette fois-ci, samedi après-midi, c'est après prolongation qu'ils sont venus à bout (2-1) de Jomo Cosmos. Les deux buts des Chiefs ont été marqués par Shane McGregor (13e) et Trevor Mtinkhulu (108e) alors que Chris Molebatsi (64e) avait égalisé pour Jomo Cosmos.

Kaizer Chiefs succède ainsi au palmarès de la plus prestigieuse compétition nationale qui avait successivement sacré, depuis 1988, Orlando Pirates, Moroka Swallows, Jomo Cosmos et, de nouveau, Moroka Swallows l'année dernière.

Présente au FNB Stadium pour cette superbe finale du Bob Save Super Bowl, une délégation argentine venue mettre au point une tournée de l'équipe vice-championne du monde en mars prochain avec, peut-être, la présence de Diego Maradona. Voilà qui confirme les prédictions de Salomon Morewa, le secrétaire général de la SAFA (Fédération sud-africaine) : « L'Afrique du Sud se dirige vers une année chargée au plan international mais ô combien passionnante ! »

Correspondance Philippe BERNARD

Coupe d'Afrique des vainqueurs de Coupe

L'Africa entre dans l'histoire

ABIDJAN. — L'Africa Sports a remporté dimanche sur son terrain d'Abidjan la dix-huitième édition de la Coupe d'Afrique des clubs vainqueurs de Coupe de football en battant le Vital'O de Bujumbura (4-0), effaçant du même coup le résultat du match aller au Burundi (1-1).

Dès le coup d'envoi, les Aiglons se jetèrent sur le but de Ramadhani. Les Burundais, malmenés et secoués sous ce rythme infernal, ne tinrent la distance que pendant vingt minutes.

A la 23e, l'avant-centre Bamba était fauché dans la surface et Okolosi transformait le penalty.

Les Ivoiriens, libérés, allaient assurer leur succès par un tir de Bamba (33e) et une tête d'Oliha (45e). En seconde période, les Burundais ne devaient qu'à une partie héroïque de leur gardien de limiter les dégâts. Ramadhani s'inclinait pourtant encore à douze minutes de la fin sur un tir de Yacouba.

Cette victoire achève une formidable saison du football ivoirien, qui s'était, on s'en souvient, imposé, en janvier dernier, à Dakar, lors de la finale de la Coupe d'Afrique des nations.

Il faut d'ailleurs souligner que l'Africa Sports est le premier club ivoirien à inscrire son nom au palmarès d'une Coupe continentale depuis la victoire du Stade d'Abidjan en Coupe des champions, il y a vingt-six ans.

Correspondance spéciale

Le palmarès

1975 : TONNERRE YAOUNDÉ (Cameroun) ; 1976 : SHOOTING STARS IBADAN (Nigeria) ; 1977 : ENUGU RANGERS (Nigeria) ; 1978 : HOROYA KONAKRY (Guinée) ; 1979 : CANON YAOUNDÉ (Cameroun) ; 1980 : TP MAZEMBE LUBUMBASHI (Zaïre) ; 1981 : UNION DOUALA (Cameroun) ; 1982 : ARAB CONTRACTORS (Égypte) ; 1983 : ARAB CONTRACTORS (Égypte) ; 1984 : NATIONAL LE CAIRE (Égypte) ; 1985 : NATIONAL LE CAIRE (Égypte) ; 1986 : NATIONAL LE CAIRE (Égypte) ; 1987 : GOR MAHIA (Kenya) ; 1988 : CA BIZERTE (Tunisie) ; 1989 : AL MERRIEKH (Soudan) ; 1990 : BCC LIONS (Nigeria) ; 1991 : POWERS DYNAMOS (Zambie) ; 1992 : AFRICA SPORTS (Côte-d'Ivoire).

États-Unis

Les charmes de la NCAA

BERKELEY. — Comme d'habitude, l'année américaine s'achève en décembre avec les barrages de la Première Division du Championnat NCAA (la très puissante National Collegiate Athletic Association, qui organise des championnats en vingt-quatre disciplines).

Le football universitaire reste une énigme aux États-Unis. La saison ne dure que quatre mois, de septembre à décembre, et la NCAA interdit à ses footballeurs de s'engager dans des clubs avant la fin de l'année universitaire, en mai. De plus, la NCAA n'est pas affiliée à la Fédération américaine, ce qui libère l'organisme universitaire de l'obligation d'appliquer les règles internationales. Ainsi, la NCAA permet un nombre illimité de remplacements au cours d'un match, et un joueur qui a déjà été remplacé peut même rentrer plus tard ! De même, les règles actuellement en vigueur ayant été décidées par un comité de neuf entraîneurs et recteurs universitaires en février, c'est-à-dire avant la décision de la FIFA concernant la passe en retrait, cette nouvelle règle n'y est toujours pas appliquée...

Malgré ces anomalies, le Championnat universitaire occupe une place importante dans la formation des joueurs américains (presque tous les joueurs de la sélection nationale ont évolué dans les rangs universitaires) et dans la promotion du soccer aux États-Unis (il y a 190 équipes dans la Première Division du Championnat universitaire). Un entraîneur des plus grandes universités peut gagner plus de 100 000 dollars (540 000 F) par an pour s'occuper de l'équipe de football pendant l'automne et organiser des stages en été. Tous les joueurs sont amateurs, mais toutes les universités offrent des bourses pour faire signer les meilleurs joueurs américains et les étrangers anglophones que les recruteurs universitaires découvrent en Europe ou en Afrique.

Cette saison, vingt-huit équipes ont accédé aux barrages, et quatre ont atteint le Final Four, le dernier carré inspiré du Championnat NCAA de basket, avec les demi-finales et finales le même week-end. Le Final Four se déroulait cette année dans la petite ville de Davidson (Caroline du Nord), où les organisateurs avaient vendu depuis août tous les billets pour assister à cette phase finale dans le petit stade (5 000 places) du Davidson College. Ils ont même dû ajouter 3 000 places pour accéder aux demandes de tous ceux inscrits sur la liste d'attente.

Les barrages étaient particulièrement intéressants cette année parce que l'université locale figurait, pour la première fois, parmi les élus. Le Davidson College a créé la surprise dans les quarts de finale en battant le puissant Wolfpack de North Carolina State, dont les deux meilleurs diplômés sont Dario Brose et Henry Gutierrez, qui brillent actuellement dans le groupe ouest de la Troisième Division française, à Saint-Brieuc et Brest, respectivement.

Dans l'une des demi-finales, le Davidson College a rencontré l'université de San Diego, un autre outsider. Pour le quatrième match de suite, Davidson a dû jouer la prolongation, ayant déjà gagné ses deux premiers matches de barrages aux tirs aux but, puis battu North Carolina State grâce à un but inscrit à la 132e minute (après trente minutes de prolongation, on joue trente minutes de plus par la « mort subite »). Malheureusement, Davidson a perdu cette fois (3-2) suite à un but marqué à la 118e minute.

Comme prévu, l'université de Virginie, champion sortant, a battu (3-0) Duke University, connue pour son équipe de basket, dans l'autre demi-finale. Les Cavaliers comptent dans leurs rangs trois internationaux olympiques et cinq internationaux juniors. La vedette de Virginie est le meneur de jeu Claudio Reyna, qui a rejeté une offre du FC Barcelone après les Jeux Olympiques, préférant continuer ses études en deuxième année. Le sélectionneur Milutinovic, qui était au Final Four, suit de près le progrès de ce demi de dix-huit ans, né de parents argentins dans le New Jersey.

La finale s'est jouée dimanche soir, trop tard, en raison du décalage horaire, pour en rendre compte ici.

Correspondance Paul KENNEDY

Argentine

Pieds de nez

BUENOS AIRES. — Onze ans après son dernier titre, remporté avec Maradona, Boca sera peut-être sacré champion du tournoi Ouverture dans quinze jours, mais il sera loin d'être un champion glorieux.

A deux journées de la fin, River Plate, son rival historique, peut encore prétendre le coiffer sur le fil, mais si cela arrive, River ne sera pas non plus un champion glorieux.

Jugez plutôt : avant la dix-septième journée, disputée le week-end dernier, Boca comptait deux points d'avance sur River.

Samedi, River avait une bonne opportunité de revenir à hauteur du leader en jouant contre Lanus, qui n'a pas grand-chose d'une grande équipe. Mais River s'inclina 2-3 après un match pitoyable.

Dimanche, dans son temple de la Bombonera, Boca avait donc une opportunité magnifique de porter son avance à quatre points en recevant le modeste Deportivo Espanol, qui n'avait pas réussi le moindre but depuis cinq matches.

Mais malgré les chants et la ferveur de 65 000 supporters, l'équipe de l'Uruguayen Tabarez réalisa elle aussi un match pitoyable, sa défense craquant de tous côtés. A la mi-temps, Deportivo Espanol menait 2-0. Cabanas réduisit l'écart en début de seconde période, mais Espanol enfila le troisième dans la foulée. Malgré le courage de Marcico, qui joue depuis plus d'un mois avec une blessure musculaire, et s'efforça encore de mettre de l'ordre dans la pagaille « boquense », et malgré un penalty généreux transformé par Cabanas, Boca s'inclina 2-3 et ses supporters quittèrent la Bombonera des doutes plein la tête.

Antonio Alegre, réélu président du club par 90 % des socios de l'institution dans l'après-midi, n'avait guère envie de sourire. Lors des deux dernières journées, River jouera contre San Lorenzo et Argentinos, alors que Boca affrontera Platense et San Martin.

Compte tenu des faiblesses respectives, et de la facilité avec laquelle les petits clubs s'offrent des pieds de nez, tout reste possible, même un retour surprise de San Lorenzo !

Correspondance Francis HUERTAS

Mexique - Saint-Vincent : 11-0

Le grand jour de Hermosillo

MEXICO. — En infligeant aux malheureux footballeurs de l'archipel de Saint-Vincent et Grenadines un véritable carton (11-0), le Mexique s'est assuré de brillante manière une place dans le quatuor qui disputera la dernière phase éliminatoire de la Concacaf pour une place en World Cup 1994. Les Mexicains retrouveront à cette occasion le Honduras (qu'ils devront encore affronter, sans enjeu, dimanche prochain), le Salvador et, en principe, le Canada. Le calendrier de cette phase finale sera tiré au sort le 28 décembre à New York.

Il n'y a pas grand-chose à dire sur le match de dimanche — disputé, comme les précédents, au stade Azulgrana du club Atlante —, tant la supériorité des locaux a été grande. Le héros du jour a été Carlos Hermosillo, l'ex-avant-centre du Standard de Liège, aujourd'hui à Cruz Azul, et souvent remplaçant, en équipe nationale, de Luis Garcia, l'attaquant de l'Atletico Madrid.

Passée la joie de la qualification, le Mexique devra bientôt réfléchir à son avenir.

Le sélectionneur, l'Argentin Cesar Luis Menotti, a fait savoir qu'il entendait faire le point avec les dirigeants de la Fédération dès la semaine prochaine avant de décider s'il continue son travail ou s'il quitte le Mexique.

Dans l'éventualité d'un départ, les dirigeants devront lui trouver rapidement un successeur, sans doute un entraîneur local. Mais leur préférence va très nettement à une poursuite du travail de Menotti, qui se garde bien, pourtant, de livrer ses intentions...

Correspondance José Luis JIMENEZ

Honduras - Costa Rica : 2-1

Adieu Ticos !

SAN JOSÉ. — Le Costa Rica, qui avait été l'une des (rares) agréables surprises du Mondiale italien, n'ira pas aux Etats-Unis en 1994.

En s'inclinant samedi dernier à Tegucigalpa, face au Honduras, les Ticos ont perdu leurs derniers espoirs, et le match de dimanche prochain contre Saint-Vincent comptera pour du beurre.

La victoire des Honduriens est indiscutable, même si le premier but aurait dû être annulé, car la balle était sortie avant que Dolmo Flores ne centre sur José Flores pour l'ouverture du score. De toute façon, les Costariciens ont joué sans motivation, comme battus d'avance, et l'organisation de leurs lignes était loin de compliquer la tâche des locaux et notamment d'Obando, un véritable poison.

Il est vrai que les Ticos avaient peu d'espoirs de remonter la pente, après avoir attaqué ces éliminatoires avec le handicap d'une première défaite à domicile face à ces mêmes Honduriens.

Le Costa Rica paie au prix fort les erreurs commises par ses dirigeants depuis le Mondiale. La Fédération a dilapidé les 2 millions de dollars versés par la FIFA à la suite de la Coupe du monde, sans préparer les échéances.

Ainsi, le Costa Rica, avant le début de ces éliminatoires, n'a disputé qu'un seul match international digne de ce nom, contre le Brésil.

Pendant ce temps, le Honduras en disputait une trentaine et le Mexique effectuait deux tournées européennes et une sud-américaine...

Dans une semaine, tous les dirigeants de la Fédération démissionneront, à commencer par son président, Isaac Sasso. Les nouveaux dirigeants devront entamer un travail de fond, la première échéance importante se situant dès l'année prochaine avec le Championnat des nations d'Amérique centrale (Uncaf), au Honduras, éliminatoire pour la Gold Cup, la Coupe des nations de la Concacaf.

Mais, déjà, certaines voix se font entendre pour réclamer la création d'un pouvoir indépendant des clubs, qui font jusqu'à présent la pluie et le beau temps sur le football tico.

Correspondance
Rodrigo CALVO CASTRO

Coupe du Golfe

Le Qatar quatre à quatre

DOHA. — Il y avait le Koweït, il y avait l'Irak — qui n'est plus dans la compétition depuis la guerre du Golfe —, il y aura désormais également le Qatar au palmarès de la Coupe du Golfe. La sélection du Brésilien Labola a donc remporté la onzième édition de l'épreuve, et ce avant même la dernière journée de compétition. Avec huit points en quatre matches et quatre points d'avance sur un trio composé de l'Arabie Saoudite, du Koweït et des Émirats arabes unis, les Qataris ont donc réussi une belle performance, même si, jouant à domicile, ils étaient considérés comme favoris. C'est Soufi qui, en marquant l'unique but de la victoire sur les Émirats, a libéré tout un peuple et, surtout, les nombreux spectateurs qui sont venus au stade à chaque rencontre de l'équipe nationale. En s'imposant de la sorte, les Qataris ont aussi évité une délicate « finale », ce jeudi, contre l'Arabie Saoudite qui, même éliminée aux points, tient à accrocher une place d'honneur dans une compétition qu'elle n'a toujours pas gagnée. Un comble pour un pays qui a été deux fois champion d'Asie et finaliste de la dernière Coupe d'Asie !

Correspondance Dafrallah MOUADHEN

Caraïbes

La Solidarité menacée

CAYENNE. — Les tournois de clubs de la Concaf (Confédération des Caraïbes), la Coupe des Coupes et la Coupe des champions, sont de plus en plus prisées par les Antillo-Guyanais. Et l'excellent parcours des Martiniquais de l'Aiglon la saison dernière a sans doute stimulé un football qui a trop longtemps souffert de son éloignement du contexte caribéen pour des raisons de statuts...

Dans la Coupe des Coupes, un conflit vient d'éclater. Les Guadeloupéens de la Solidarité Scolaire ont facilement éliminé les Antiguais de Lion Spliss (5-0), ce qui leur ouvrait les portes du deuxième tour face aux Surinamiens de Police VV, vainqueurs des Guyanais de Mana (4-0). Mais le représentant des îles Cayman ayant déclaré forfait au tout dernier moment, la Concaf a décidé alors de faire jouer un tour supplémentaire aux Guadeloupéens contre l'US Robert (Martinique). Cette décision est arbitraire, estime-t-on du côté de la Solidarité Scolaire, qui menace de quitter la compétition.

La Confédération caribéenne (membre de la Concacaf) n'en est pas, il est vrai, à son coup d'essai. En effet, en 1991, lors de la Coupe des champions, l'Étoile de Morne-à-l'Eau avait été obligée de disputer un tour de plus contre les Surinamiens, ce qui l'avait privée d'une participation en phase finale (tour Concacaf) au Mexique. Face à la menace de la Solidarité Scolaire, Jacques Rugard, le président de la Ligue guadeloupéenne de football, a décidé de saisir la Concaf pour tenter de la faire revenir sur sa décision.

Une seule certitude aujourd'hui : la phase finale prévue en février 1993 est maintenue.

Elle se déroulera à Los Angeles, en Californie, mais d'ici là bien des réunions se seront déroulées pour tenter d'apaiser le climat qui règne sous le chaud soleil antillais.

Correspondant Nicolas PIETRUS

Monde

Allemagne

(16e journée)

FC KAISERSLAUTERN - E. FRANCFORT : 0-2 (0-1)
38 000 spect. Buts : Rahn (37e), Roth (89e).

B. UERDINGEN - DYNAMO DRESDE : 1-1 (1-0)
9 600 spect. Buts : Gornikowitsch (38e) pour B. Uerdingen ; Jaehnig (68e) pour Dynamo Dresde.

SCHALKE 04 - FC COLOGNE : 1-0 (1-0)
33 200 spect. But : Mihailovic (23e).

VLF BOCHUM - BAYERN MUNICH : 2-2 (1-0)
38 000 spect. Buts : Wegmann (1re, 70e) pour VLF Bochum ; Labbadia (49e), Matthäus (89e) pour Munich.

KARLSRUHE SC - WATTENSCHEID 09 : 2-1 (1-0)
13 500 spect. Buts : Krieg (26e), Schmarov (47e) pour Karlsruhe ; Her (85e, c.s.c.) pour Wattenscheid.

B. LEVERKUSEN - B. DORTMUND : 3-3 (1-2)
22 600 spect. Buts : Kirsten (3e, 78e), Kree (86e s.p.) pour B. Leverkusen ; Sippel (17e, 48e), Porshner (45e) pour B. Dortmund.

FC NUREMBERG - M'GLADBACH : 0-1 (0-0)
27 000 spect. Buts : Pflipsen (52e).

HAMBOURG SV - WERDEN BREME : 0-0
15 000 spect.

VFB STUTTGART - FC SARREBRUCK : 2-2 (2-1)
18 000 spect. Buts : Knup (25e), Walter (31e) pour VfB Stuttgart ; Lange (36e), Kostner (63e) pour FC Sarrebruck.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	23	15	9	5	1	33	18
2. E. Francfort	21	15	7	7	1	27	16
3. Werder Brême	21	15	8	5	2	26	16
4. Karlsruhe SC	19	15	8	3	4	34	27
5. B. Leverkusen	18	15	6	6	3	30	16
6. B. Dortmund	18	15	8	2	5	28	21
7. VfB Stuttgart	17	15	6	5	4	22	21
8. FC Kaiserslautern	16	15	7	2	6	26	17
9. Dynamo Dresde	15	15	5	5	5	19	21
10. FC Nuremberg	15	15	6	3	6	15	18
11. Hambourg SV	13	15	3	7	5	19	20
12. FC Sarrebruck	13	15	4	5	6	21	27
13. Schalke 04	13	15	4	5	6	16	22
14. FC Cologne	11	15	5	1	9	18	26
15. Wattenscheid 09	10	15	3	4	8	22	33
16. M'Gladbach	10	15	2	6	7	19	31
17. B. Uerdingen	10	15	3	4	8	15	30
18. VfL Bochum	7	15	1	5	9	16	26

BUTEURS

1. Yeboah (Francfort)	9
2. Thom (Leverkusen)	8
Wynalda (Sarrebruck)	8
F. Walter (Stuttgart)	8
5. Rufer (Werder Brême)	(+1) 7
Chapuisat (Dortmund)	(+1) 7
Ordenewitz (Cologne)	7
Krieg (Karlsruhe)	7
Kirjakow (Karlsruhe)	7
10. Witeczek (Kaiserslautern)	(+1) 6

Rendez-vous

(12 décembre 1992, 17e journée)
E. Francfort - Hambourg SV
Dynamo Dresde - FC Kaiserslautern
FC Cologne - B. Uerdingen
Bayern Munich - Schalke 04
Wattenscheid 09 - VfL Bochum
B. Dortmund - Karlsruhe SC
M'Gladbach - B. Leverkusen
FC Sarrebruck - FC Nuremberg
Werder Brême - VfB Stuttgart

COUPE
(1/4 finale)

IENA (D II) - B. LEVERKUSEN (D I) : 0-2 (0-1)
9 200 spect. Buts : Thom (29e, 79e)

CHEMNITZ (D II) - WERDER BREME (D I) : 2-1 (0-0)
15 600 spect. Buts : Renn (91e), Heidrich (95e) pour Chemnitz ; Allofs (120e) pour Brême.

HERTHA BERLIN (D II) - FC NUREMBERG (D I) : 2-1 (0-0)
13 700 spect. Buts : Zimmermann (70e), Lehmann (89e) pour Hertha Berlin ; Bauerle (88e) pour FC Nuremberg.

KARLSRUHE (D I) - E. FRANCFORT (D I) : 1-1 (0-1)
29 000 spect. Buts : Schmarow (50e) pour Karlsruhe ; Yeboah (40e) pour E. Francfort.

● Les demi-finales opposeront les 30 et 31 mars 1993 :
E. Francfort (D I) - B. Leverkusen (D I)
Hertha Berlin (D II) - Chemnitz (D II)

Croatie

(14e journée)

Zagreb - Zadar 2-0
Segesta Sisak - Belisce 4-1
Istra Pola - Sibenik 3-1
Radnik - Cibalia Vinkovci 0-2
Osijek - Inker 1-1
Hajduk Split - Pazinka Pisino 0-0
Dubrovnik - Hask Gradjanski 0-0
Rijeka - Varteks V. 1-1

Class. : 1. Hask Gradjanski, 23 pts ; 2. Hajduk Split, 19 pts ; 3. Zagreb, 19 pts ; 4. Rijeka, 18 pts ; 5. Istra Pola, 16 pts ; 6. Cibalia Vinkovci, 16 pts ; 7. Inker, 15 pts ; 8. Osijek, 14 pts ; 9. Varteks V., 14 pts ; 10. Radnik, 14 pts ; 11. Segesta Sisak, 12 pts ; 12. Zadar, 11 pts ; 13. Pazinka Pisino, 10 pts ; 14. Dubrovnik, 9 pts ; 15. Belisce, 7 pts ; 16. Sibenik, 5 pts.

Angleterre

18e journée

EVERTON - LIVERPOOL : remis au 7/12.

SHEFFIELD WED - ASTON VILLA : 1-2 (1-1)
29 964 spect. Buts : Bright (26e) pour Sheffield. Atkinson (19e, 67e) pour Aston Villa.

NORWICH - WIMBLEDON : 2-1 (0-0)
14 161 spect. Buts : Robins (77e), Phillips (89e) pour Norwich, Sanchez (54e) pour Wimbledon.

COVENTRY - IPSWICH : 2-2 (1-1)
11 294 spect. Buts : Gallacher (16e), Quinn (51e) pour Coventry. Kiwomya (13e), Whitton (70e s.p.) pour Ipswich.

MIDDLESBROUGH - BLACKBURN : 3-2 (0-1)
20 096 spect. Buts : Hendrie (52e, 55e, 67e) pour Middlesbrough. Wilcox (44e), Phillips (74e csc) pour Blackburn.

CRYSTAL PALACE - SHEFFIELD UTD : 2-0 (1-0)
12 361 spect. Buts : Armstrong (42e), Southgate (75e)

LEEDS UTD - NOTTINGHAM FOREST : 1-4 (0-1)
29 364 spect. Buts : Speed (88e) pour Leeds. Glough (27e), Keane (53e, 67e), Black (54e) pour Nottingham.

MANCHESTER UTD - MANCHESTER CITY : 2-1 (1-0)
37 384 spect. Buts : Ince (20e), Hughes (74e) pour Manchester UTD. Quinn (75e) pour Manchester City.

SOUTHAMPTON - ARSENAL : 2-0 (1-0)
17 286 spect. Buts : Maddison (16e), Dowie (53e).

TOTTENHAM - CHELSEA : 1-2 (0-0)
31 540 spect. Buts : Campbell (88e) pour Tottenham. Newton (77e, 85e) pour Chelsea.

QUEEN'S PR - OLDHAM : 3-2 (2-1)
11 804 spect. Buts : Ferdinand (25e, 52e), Penrice (30e) pour Queen's ; Adams (36e), Olney (46e) pour Oldham.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Norwich	39	18	12	3	3	34	31
2. Blackburn	31	18	8	7	3	28	15
3. Aston Villa	31	18	8	7	3	28	19
4. Chelsea	31	18	9	4	5	26	20
5. Manchester Utd	30	18	8	6	4	20	13
6. Arsenal	29	18	9	2	7	22	19
7. Ipswich	26	18	5	11	2	24	21
8. Coventry	25	18	6	7	5	23	24
9. Middlesbrough	24	18	6	6	6	30	29
10. Liverpool	23	17	6	5	6	30	25
11. Southampton	22	18	5	7	6	17	19
12. Tottenham	22	18	5	7	6	18	24
13. Leeds Utd	21	18	5	6	7	29	32
14. Sheffield Wed.	20	18	4	8	6	20	22
15. Oldham	18	18	4	6	8	29	33
16. Sheffield Utd	18	18	4	6	8	17	25
17. Everton	16	17	4	4	9	13	21
18. Wimbledon	15	18	3	6	9	20	28
19. Crystal Palace	15	18	2	9	7	22	32
20. Nottingham Forest	14	18	3	5	10	17	28

BUTEURS

1. Shearer (Blackburn)	13
2. Atkinson (Aston Villa)	(+2) 11
Robins (Norwich)	(+1) 1

Rendez-vous

(12 décembre 1992, 19e journée)
Middlesbrough - Chelsea
Ipswich - Manchester City
Aston Villa - Nottingham Forest
Leeds Utd - Sheffield Wed.
Wimbledon - Oldham
Sheffield Utd - Everton
Manchester Utd - Norwich
Southampton - Coventry
Tottenham - Arsenal
Liverpool - Blackburn
Queen's PR - Crystal Palace

COUPE DE LA LEAGUE
(1/16 de finale, match d'appui)

ARSENAL (D I) - DERBY COUNTY (D II) : 2-1 (2-1)
24 587 spect. Buts : Wright (7e), Campbell (14e) pour Arsenal. Pembridge (44e s.p.) pour Derby County.

(1/8 de finale)

CAMBRIDGE UTD (D II) - OLDHAM (D I) : 1-0 (1-0)
5 488 spect. But : Rowett (45e)

LIVERPOOL (D I) - CRYSTAL PALACE (D I) : 1-1 (0-0)
18 525 spect. Buts : Marsh (76e s.p.) pour Liverpool. Coleman (56e) pour Crystal Palace.

ASTON VILLA (D I) - IPSWICH (D I) : 2-2 (0-0)
21 545 spect. Buts : Atkinson (65e), Saunders (77e) pour Aston Villa. Kiwomya (74e, 83e) pour Ipswich.

EVERTON (D I) - CHELSEA (D I) : 2-2 (2-1)
14 457 spect. Buts : Beardsley (24e), Barlow (35e) pour Everton. Harford (31e), Stuart (77e) pour Chelsea.

NOTTINGHAM FOREST (D I) - TOTTENHAM (D I) : 2-0 (1-0)
22 312 spect. Buts : Woan (27e), Kean (66e).

SHEFFIELD WED (D I) - QUEEN'S PR (D I) : 4-0 (2-0)
17 161 spect. Buts : Bright (30e), Hirst (32e), Palmer (66e), Nilsson (87e).

BLACKBURN (D I) - WARTFORD (D II) : remis.

Belgique

(15e journée)

RC LIÈGE - LOKEREN : 3-2 (2-0)
6 500 spect. But : Arwold (24e, 45e), Ikpebfi (75e), pour Liège ; Hyyry (65e), Sanson (86e), pour Lokeren.

BEVEREN - RWD MOLENBEEK : 0-3 (0-1)
5 000 spect. Buts : Lorincz (41e), Laeremans (56e), Rubinelson (80e).

FC LIERSE - EKEREN : 3-0 (0-0)
6 000 spect. Buts : Pauwels (48e, 70e et 75e).

LA GANTOISE - STANDARD LIÈGE : 2-1 (0-0)
7 000 spect. Buts : Viscaal (66e), Leonard (70e c.s.c.), pour la Gantoise ; Van Roy (88e), pour Liège.

ANDERLECHT - FC BOOM : 4-1 (3-1)
10 000 spect. Buts : Nilis (5e et 22e), Bosman (24e), Albert (50e).

RC GENK - FC BRUGES : 0-0 (0-0)
12 000 spect.

WAREGEM - CHARLEROI : 1-1 (0-0)
7 000 spect. Buts : Gérard (49e c.s.c.), pour Waregem ; Malbasa (51e), pour Charleroi.

CS BRUGES - LOMMEL : 4-0 (1-0)
2 000 spect. Buts : Cooreman (42e), Lamaire (49e), Weber (76e et 79e).

ANTWERP - FC MALINES : 4-1 (1-1)
8 000 spect. Buts : Severeyns (42e et 88e), Czerniatinsky (62e et 82e), pour Antwerp ; Ingesson (1re) pour FC Malines.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	26	15	12	2	1	38	13
2. Standard Liège	22	15	10	2	3	31	19
3. Waregem	19	15	8	3	4	42	22
4. La Gantoise	19	15	8	3	4	24	15
5. FC Malines	18	15	9	0	6	26	21
6. Charleroi	17	15	7	3	5	29	23
7. FC Bruges	17	15	7	3	5	17	12
8. RWD Molenbeek	16	15	4	8	3	22	16
9. FC Lierse	16	15	6	4	5	23	20
10. CS Bruges	15	15	6	3	6	37	34
11. Antwerp	15	15	7	1	7	26	28
12. Beveren	15	15	6	3	6	16	20
13. RC Liège	13	15	5	3	7	23	33
14. RC Genk	12	15	3	6	6	17	18
15. FC Boom	9	15	4	1	10	26	45
16. Lokeren	8	15	3	2	10	15	28
17. Ekeren	8	15	3	2	10	20	38
18. Lommel	5	15	2	1	12	13	40

BUTEURS

1. Weber (CS Bruges)	(+2) 19
2. Malbasa (Charleroi)	(+1) 12
3. Vidmar (Waregem)	11
Kruzen (Waregem)	(+1) 11
5. Czerniatinsky (Antwerp)	(+2) 10
6. Ingesson (Malines)	(+1) 9
Bettagno (Standard)	9
8. Goots (Genk)	8
9. Van Ankeren (RWDM)	7

Rendez-vous

(12 décembre 1992, 16e journée)
Standard Liège - FC Lierse
Charleroi - RC Genk
Lommel - Waregem
FC Malines - RC Liège
Antwerp - Ekeren

(13 décembre 1992, 16e journée)
FC Boom - La Gantoise
FC Bruges - Anderlecht
RWD Molenbeek - CS Bruges
Lokeren - Beveren

Albanie

(Matches en retard)

Besa - SK Teuta 0-0
Dinamo Tirana - Vllaznia 1-0

Class. : 1. Partizani, 22 pts ; 2. Besa, 21 pts ; 3. Vllaznia, 19 pts ; 4. Dinamo Tirana, 18 pts ; 5. Albpetrol, 17 pts ; 6. SK Tirana, 15 pts ; 7. SK Elbasani, 15 pts ; 8. Apolonia, 14 pts ; 9. Laci, 14 pts ; 10. SK Teuta, 13 pts ; 11. Sopoti, 13 pts ; 12. SK Lushnja, 12 pts ; 13. Kastrioti, 11 pts ; 14. Pogradeci, 11 pts ; 15. Tomori, 10 pts ; 16. Flamurtari, 9 pts.

Bulgarie

COUPE

(8es de finale aller)

Devnav (D II) — Dobroudja (D I) 1-2
Chernomoretz (D I) - Naskovo (D I) 4-2
CSKA (D I) - Montana (D II) 5-0
Lex (D II) - Lokomotiv GO (D I) 3-2
Parvomay (D III) - Sliven (D I) 1-2
Pirin (D I) - Boten Plovdiv (D I) 1-0
Loc. Sofia (D I) - Levski Sofia (D I) 1-3
Etar (D I) - Cherno Tore (D II) 5-1

Ukraine

COUPE

(8es de finale aller et retour)

SKA Odessa - Carpates Lviv	0-0	2-3
Metal. Kharkov - Temp Chepotovka	1-0	0-0
Zaria Lougansk - Volino Loutsk	3-0	0-5
Krementchoug - Severodonetsk	2-1	0-1
T. Simferopol - Metallourg Zaporojié	1-1	0-3
Prik. Ivano-Frankivsk - Dinamo Kiev	0-2	1-4
Torpèdo Zaporojié - Veres Rivné	3-1	1-2
Niva Ternopil - Dn. Dniepropetrovsk	3-0	0-2

● Les quarts de finale seront joués au mois de mars 1993 et opposeront :
Voline Loutsk - Dinamo Kiev
Niva Ternopil - Metallist Kharkov
Carpates Lviv - Metallist Zaporojié
Chimiste Severodonetsk - Torpédo

Écosse

(20e journée)

HIBERNIAN - MOTHERWELL : 2-2 (1-1)
4 750 spect. Buts : Wright (3e), Martin (82e c.s.c.), pour Hibernian ; Fergusson (29e), Kirk (81e), pour Motherwell.

FALKIRK - HEART OF MID : 2-1 (2-1)
5 675 spect. Buts : McCall (27e), Drinkell (36e), pour Falkirk ; Robertson (45e sur pen.), pour Heart.

CELTIC GLASGOW - ABERDEEN : 2-2 (1-2)
29 193 spect. Buts : Slater (7e), Wata (47e), pour Celtic Glasgow ; Jess (11e), Kane (32e), pour Aberdeen.

DUNDEE UNITED - PARTICK THISTLE : 2-1 (1-0)
5 241 spect. Buts : McInally (44e), O'Neil (65e), pour Dundee ; Britton (59e), pour Partick Thistle.

AIRDRIONIANS - GLASGOW RANGERS : 1-1 (0-1)
8 000 spect. Buts : Boyle (80e), pour Airdrionians ; Brown (59e), pour Glasgow Rangers.

ST JOHNSTONE - DUNDEE : 4-4 (1-1)
5 766 spect. Buts : Davies (1), Wright (53e, 73e), Maskrey (60e), pour St Johnstone ; Pitman (41e), Weighorst (51e), Dodds (82e, 88e), pour Dundee.

(21e journée)

DUNDEE - HIBERNIAN : 1-1 (0-0)
5 656 spect. Buts : Stainrod (70e), pour Dundee ; Jackson (61e), pour Hibernian.

HEART OF MID - AIRDRIONANS : 1-3 (0-1)
6 665 spect. Buts : Baird (72e), pour Heart of Mid ; Coyle (3e), Jack (79e), Lawrence (81e), pour Airdrionians.

MOTHERWELL - FALKIRK : 3-1 (1-1)
5 018 spect. Buts : Kirk (34e), Martin (75e), McGrillen (88e), pour Motherwell ; Cadette (16e), pour Falkirk.

PARTICK THISTLE - CELTIC GLASGOW : 2-3 (1-2)
13 812 spect. Buts : Famingham (37e, 77e), pour P. Thistle ; Payton (12e), Grant (28e), Greaney (70e), pour Celtic Glasgow.

GLASGOW RANGERS - DUNDEE UNITED : remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	32	19	14	4	1	47	14
2. Aberdeen	29	20	13	3	4	44	17
3. Celtic Glasgow	28	21	10	8	3	36	25
4. Heart of Mid.	24	21	9	6	6	25	23
5. Dundee United	23	20	9	5	6	20	20
6. Partick Thistle	19	21	7	5	9	29	38
7. Hibernian	18	21	5	8	8	24	29
8. St. Johnstone	18	21	5	8	8	29	36
9. Dundee	16	21	5	6	10	29	38
10. Falkirk	15	21	6	3	12	30	43
11. Airdrionans	15	21	4	7	10	17	30
12. Motherwell	11	21	3	5	13	24	41

BUTEURS

1. McCoist (Rangers)	22
2. Shearer (Aberdeen)	13
3. Dodds (Dundee)	(+2) 12
4. Wright (St. Johnstone)	(+2) 10
5. Creaney (Celtic)	(+1) 9
6. Kirk (Motherwell)	(+2) 7
Jackson (Hibernian)	(+1) 7
Britton (Partick)	(+1) 7
9. Baird (Heart of M.)	(+1) 6
Robertson (Heart of M.)	(+1) 6
Jess (Aberdeen)	(+1) 6

Rendez-vous

(12 décembre 1992, 22e journée)
Hibernian - Partick Thistle
Falkirk - Glasgow Rangers
Celtic Glasgow - Dundee
Dundee United - Aberdeen
Airdrionans - Motherwell
St. Johnstone - Heart of Mid.

Irlande du Nord

(11e journée)

Bangor - Glentoran 2-1
Ballymena Utd - Ballyclare 2-2
Carrick Rangers - Coleraine 3-0
Cliftonville - Portadown 2-0
Distillery - Omagh Town 2-0
Linfield - Ards 1-0
Newry Town - Crusaders 1-3
Glenavon - Larne 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Crusaders	25	11	8	1	2	21	11
2. Bangor	23	11	7	2	2	21	10
3. Linfield	23	11	7	2	2	13	3
4. Glentoran	22	11	7	1	3	31	12
5. Distillery	22	11	7	1	3	21	15
6. Portadown	19	11	5	4	2	27	13
7. Glenavon	18	11	5	3	3	19	9
8. Carrick Rangers	17	11	5	2	4	23	22
9. Omagh Town	15	11	4	3	4	14	17
10. Larne	14	11	4	2	5	13	16
11. Ballymena Utd	14	11	4	2	5	16	20
12. Ards	14	11	4	2	5	16	25
13. Cliftonville	9	11	3	0	8	12	19
14. Coleraine	9	11	3	0	8	13	24
15. Newry Town	5	11	1	2	8	8	32
16. Ballyclare	1	11	0	1	10	11	31

BUTEURS

1. McCartney (Glentoran)	12
2. Cowan (Portadown)	8
Casey (Portadown)	8
4. Ferres (Glenavan)	7
Coyle (Omagh)	7
6. Armstrong (Distillery)	5
Mitchell (Distillery)	5
Speulce (Ballymena)	5

Espagne

(13e journée)

SARAGOSSE - GIJON : 1-1 (1-0)
Spect. : 25 000. Buts : Poyet (34e), pour Saragosse ; Manjarin (89e), pour Gijon.

ESPANOL - BURGOS : 3-1 (1-0)
Spect. : 25 000. Buts : Mino, Korneev (84e, 90e), pour Espanol ; Boerenbach (58e), pour Burgos.

ATHL. BILBAO - ALBACETE : 3-1 (1-0)
Spect. : 40 000. Buts : Valverde (29e), Ciganda (69e), Guerrero (90e), pour Bilbao ; Antonio (60e), pour Albacete.

CADIX - FC BARCELONE : 0-4 (0-2)
Spect. : 20 000. Buts : Stoïchkov (12e, 40e), Goicoechea (78e), Laudrup (81e).

OVIEDO - TENERIFE : 1-2 (0-1)
Spect. : 17 000. Buts : Jankovic (62e), pour Oviedo ; Mata (27e), Pier (90e), pour Tenerife.

RAYO VALLECANO - REAL MADRID : 2-0 (2-0)
Spect. : 16 000. Buts : Riesco (6e), Polster (25e).

CELTA VIGO - REAL SOCIEDAD : 2-1 (1-1)
Spect. : 17 000. Buts : Bursac (5e), Salva (81e), pour C. Vigo ; Oceano (32e), pour Real Sociedad.

SÉVILLE - OSASUNA : 0-0
Spect. : 45 000.

ATL. MADRID - VALENCE : 1-1 (1-1)
Spect. : 35 000. Buts : Manolo (19e), pour Madrid ; Fernando (32e), pour Valence.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	21	13	9	3	1	37	12
2. Dep. La Corogne	19	13	8	3	2	21	11
3. Atl. Madrid	19	13	8	3	2	26	17
4. Real Madrid	18	13	8	2	3	24	11
5. Ath. Bilbao	16	13	7	2	4	23	15
6. Séville	16	13	6	4	3	20	17
7. Valence	15	13	5	5	3	15	11
8. Gijon	15	13	5	5	3	13	13
9. Rayo Vallecano	14	13	5	4	4	17	15
10. Saragosse	13	13	3	7	3	13	17
11. Osasuna	12	13	4	4	5	17	15
12. Tenerife	12	13	3	6	4	18	17
13. Espanol	12	13	4	4	5	20	23
14. Celta Vigo	12	13	4	4	5	7	11
15. Oviedo	9	13	2	5	6	14	19
16. Albacete	8	13	3	2	8	19	26
17. Real Sociedad	8	13	3	2	8	15	23
18. Cadix	8	13	1	6	6	9	21
19. Burgos	8	13	2	4	7	12	29
20. Logrones	5	13	1	3	9	9	26

BUTEURS

1. Stoïchkov (Barcelone)	(+2) 15
2. Ciganda Athl. Bilbao)	(+1) 9
Bebeto (La Corogne)	(+1) 9
4. Begueristain (Barcelone)	7
5. Suker (Séville)	6
Futre (Athl. Madrid)	6
7. Zalazar (Albacete)	6
Balint (Burgos)	4
9. Bango (Séville)	3
Maradona (Séville)	3

Rendez-vous

(13 décembre 1992, 14e journée)
Valence - Logrones
Dep. La Corogne - Ath. Bilbao
Albacete - Saragosse
Gijon - Espanol
Osasuna - Atl. Madrid
Burgos - Cadix
Real Sociedad - Séville
FC Barcelone - Oviedo
Real Madrid - Celta Vigo
Tenerife - Rayo Vallecano

Grèce

(12e journée)

Olympiakos - Ionikos 2-0
Aris Salonique - Xanthi 4-2
Panathinaïkos - Edessaikos 9-1
Athinaïkos - Larissa 0-0
Corinthos - Kalamaria 1-1
PAOK Salonique - Héraklis 0-1
Panahaiki - OFI Crète 0-0
Doxa - Pierikos 1-0
Apollon - AEK Athènes 0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AEK Athènes	22	12	10	2	0	29	10
2. Olympiakos	19	12	8	3	1	23	7
3. Panathinaïkos	17	12	7	3	2	31	10
4. OFI Crète	16	12	7	2	3	22	11
5. Héraklis	15	12	7	1	4	20	17
6. Aris Salonique	14	12	6	2	4	19	15
7. PAOK Salonique	13	12	6	1	5	20	15
8. Larissa	13	12	5	3	4	11	11
9. Doxa	11	12	4	3	5	16	20
10. Panahaiki	10	12	4	2	6	16	17
11. Athinaïkos	10	12	2	6	4	11	15
12. Xanthi	10	12	4	2	6	19	25
13. Apollon	10	12	4	2	6	10	18
14. Kalamaria	8	12	2	4	6	7	16
15. Edessaikos	8	12	3	2	7	16	31
16. Ionikos	7	12	2	3	7	11	20
17. Corinthos	7	12	1	5	6	9	21
18. Pierikos	6	12	1	4	7	8	19

BUTEURS

1. Dimitriadis (AEK)	(+2) 14
2. Vazeha (Panathinaïkos)	(+4) 9
Marcello (Xanthi)	(+2) 9
Tzourtzevitc (PAOK)	9
5. Zoumboulis (Edessa)	(+1) 8
Otizi (Panahaiki)	8
Kostis (Heraklis)	8
8. Tzouganovitc (OFI Crète)	7
9. Alexandris (AEK)	6
Fratzecos (Panathinaïkos)	6

Pays-Bas

(15e journée)

FC VOLENDAM - GO AHEAD EAGLES : 1-0 (0-0)
3 000 spect. But : Marbus (47e c.s.c.).

PSV EINDHOVEN - SPARTA ROTTERDAM : remis

RODA JC - SVV DORDRECHT'90 : 1-3 (0-1)
3 024 spect. Buts : Hansen (80e), pour Roda JC ; Wollden (13e, 83e), Slagboom (79e), pour SVV Dordrecht'90.

RKC WAALWIJK - FC UTRECHT : remis

CAMBUUR - FORT-SITTARD : remis

AJAX - FC TWENTE : 0-1 (0-0)
22 500 spect. But : Polley (63e)

FC DEN BOSCH - FC GRONINGEN : 0-2 (0-1)
2 372 spect. Buts : Van Duren (13e), Ilie (98e).

MAASTRICHT VV - WILLEM II : 2-0 (2-0)
7 068 spect. Buts : Benneker (26e), Meiser (28e).

FEYENOORD - VITESSE ARNHEM : 2-2 (1-1)
17 386 spect. Buts : Blinker (14e), Obiku (79e), pour Feyenoord ; Loeffen (27e), Cocu (63e), pour Vitesse Arnhem.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	24	14	11	2	1	41	8
2. Maastricht VV	20	15	8	4	3	26	22
3. Feyenoord	19	14	7	5	2	33	16
4. FC Twente	19	14	8	3	3	27	12
5. Ajax	18	13	7	4	2	29	11
6. FC Utrecht	18	13	7	4	2	22	14
7. Vitesse Arnhem	17	14	5	7	2	22	11
8. Willem II	15	14	5	5	4	14	10
9. Sparta Rotterdam	13	13	3	7	3	15	15
10. FC Groningen	13	15	4	5	6	15	23
11. Roda JC	12	14	6	0	8	25	27
12. Go Ahead Eagles	12	15	4	4	7	20	29
13. RKC Waalwijk	12	14	4	4	6	14	27
14. FC Volendam	11	13	3	5	5	16	13
15. Cambuur	9	14	2	5	7	11	23
16. SVV Dordrecht' 90	7	14	2	3	9	9	29
17. FC Den Bosch	7	15	1	5	9	12	37
18. Fort. Sittard	6	14	2	2	10	11	35

BUTEURS

1. Kiprich (Feyenord)	11
Bergkamp (Ajax)	11
3. Romario (PSV)	9
De Boer (Twente)	9

COUPE
(16es de finale)

Fortuna Sittard (D I) - Alkmaar (D II) 1-0

(8es de finale)

FC Den Bosch (D I) - Vit. Arnhem (D I) 2-1
PSV Eindhoven (D I) - FC Utrecht (D I) 2-1
Feyenoord Rotterdam (D I) - Oss (D II) 3-1
FC Groningen (D I) - Ex. Rotterdam (D II) 2-1

Reportés :
RKC Waalijk (D I) - FC Zwolle (D II)
Sparta Rott. (D I) - FC Twente Enschede (D I)
Ajax Amsterdam (D I) - Maastricht VV (D I)
Fortuna Sittard (D I) - Heerenveen (D II)

Rendez-vous

Pas de Championnat cette semaine

Eire

(16e journée)

Bohemians - St Patrick 0-0
Dundalk - Drogheda United 1-1
Limerick City - Shelbourne 1-1
Shamrock Rovers - Derry City 1-2
Sligo Rovers - Bray Wanderers 1-0
Cork City - Waterford U

Portugal

(14e journée)

FC PORTO - DESP. CHAVES : 2-1 (1-0)
Spect. 3 000. Buts : Domingos (30e), Timofte (78e s.p.), pour FC Porto ; Caroglan (64e), pour Desp. Chaves.

BOAVISTA - U. GUIMARAES : 1-3 (1-2)
Spect. : 10 000. Buts : Arthur (23e), pour Boavista ; Tanta (28e), Paolo Bento (45e s.p.), Gan (77e), pour Guimaraes.

BENFICA - BEIRA MAR : 0-0
Spect. : 30 000.

SPORTING PORTUGAL - MARITIMO FUNCHAL : 3-2 (3-1)
Spect. : 15 000. Buts : Cadete (8e, 15e), Juskowiak (44e), pour Sporting ; Edmilson (26e), Vado (93e), pour Maritimo.

FARENSE - ESTORIL PRAIA : 1-1 (1-0)
Spect. : 8 600. Buts : Hassan (30e), pour Farense ; Roberto (47e), pour Estoril Praia.

SALGUEIROS - GIL VICENTE : 1-1 (1-0)
Spect. : 7 300. Buts : Alaro Soares (13e), pour Salgueiros ; Tuck (68e s.p.), pour Gil Vicente.

SG ESPINHO - BELENENSES : 3-1 (2-1)
Spect. : 12 000. Buts : V. Silva (14e), Chico Faria (17e, 59e), pour Espinho ; Gustavo (41e), pour Belenenses.

FAMALICAO - TIRSENSE : 1-0 (0-0)
Spect. : 8 000. But : Augusto (48e s.p.).

SP BRAGA - PACOS DE FERREIRA : 2-0 (0-0)
Spect. : 9 200. Buts : Forbes (55e), Chiquinho (63e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	22	14	10	2	2	27	8
2. Sporting Portugal	18	14	6	6	2	20	11
3. Belenenses	17	14	6	5	3	16	9
4. Benfica	17	13	7	3	3	15	8
5. Boavista	16	14	6	4	4	17	12
6. Maritimo Funchal	15	14	6	3	5	22	15
7. Salgueiros	15	14	4	7	3	16	16
8. Sp. Braga	14	14	6	2	6	14	14
9. Beira Mar	14	14	4	6	4	11	14
10. Famalicao	14	14	4	6	4	12	16
11. Estoril Praia	13	14	4	5	5	16	15
12. V. Guimaraes	13	14	6	1	7	15	21
13. Paços de Ferreira	12	13	4	4	5	16	18
14. Sp. Espinho	12	14	4	4	6	14	21
15. Farense	11	14	3	5	6	13	16
16. Tirsense	11	14	3	5	6	9	13
17. Gil Vicente	11	14	3	5	6	9	21
18. Desp. Chaves	5	14	1	3	10	9	23

BUTEURS

1. Cadete (Sporting)	(+1) 6
2. Goncalves (Belenenses)	6
Balakov (Sporting)	6
Owubokiri (Boavista)	6
5. Andrade (Maritimo)	5
Edmilson (Maritimo)	5
Kristic (Beira Mar)	5
Kostadinov (FC Porto)	5
Jussie (Paços)	5

Rendez-vous

(13 décembre 1992, 15e journée)
V. Guimaraes - FC Porto
Beira Mar - Boavista
Maritimo Funchal - Benfica
Estoril Praia - Sporting Portugal
Belenenses - Farense
Paços de Ferreira - Sp. Espinho
Tirsense - Sp. Braga
Salgueiros - Famalicao
Gil Vicente - Desp. Chaves

Danemark

(17e journée)

Frem - B 1909	3-1
AaB Aalborg - Naestved	1-1
AGF Aarhus - Silkeborg	1-0
Lyngby - FC Copenhague	1-1
OB Odense - Brondby	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Copenhague	24	17	8	8	1	26	13
2. OB Odense	21	17	9	3	5	30	17
3. Brondby	20	17	6	8	3	19	18
4. Silkeborg	19	17	7	5	5	30	14
5. AaB Aalborg	19	17	6	7	4	23	17
6. AGF Aarhus	19	17	6	7	4	23	18
7. Lyngby	15	17	4	7	6	18	20
Naestved	15	17	5	5	7	25	31
9. Frem	13	17	3	7	7	21	37
10. B 1909	5	17	0	5	12	13	43

Yougoslavie

COUPE
(Quart de finale retour)

Etoile Rouge - Sutjeska	2-0
Partizan Belgrade - Novi Sad	4-1
Agro Unia - **Zemun**	0-1
Buducnost - **Zastava**	2-2

Lituanie

(13e journée)

Geliziris - Inkaras	1-1
Snaige - Romar Jovaras	0-3
Sakalas - Elektronas	2-0
Granitas - Minija	3-0
Paneris - Ekranas	0-2
Banga - Sirijus	0-0
Zalgiris - Ljetuvos Makabi	2-0

Class. : 1. Ekranas, 22 pts ; 2. Zalgiris, 21 ; 3. Paneris, 20 ; 4. Banga, 19 ; 5. Sirijus, 17 ; 6. Romar Jov., 14 ; 7. Granitas, 12 ; 8. Geleziris, 11 ; 9. Ljetuvos Mak., Inkaras, Snaige, Sakalas, Elektronas, 6 ; 14. Minija, 3.

Suisse

(22e et dernière journée)

YOUNG BOYS - GRASSHOPPERS : 2-1 (1-1)
16000 spect. Buts : Christensen (28e), Novacs (89e) pour Young Boys ; Vega (41e) pour Grasshoppers.

FC ZURICH - SERVETTE GENÈVE : 1-1 (0-0)
7100 spect. Buts : Grassi (71e) pour FC Zurich ; Sinval (73e) pour Servette Genève.

AARAU - LAUSANNE : 1-1 (0-0)
4000 spect. Buts : Romano (70e) pour Aarau ; Laplaca (53e) pour Lausanne.

BULLE - FC SION : 1-2 (1-2)
4200 spect. Buts : Archan (34e) pour Bulle ; Toulio (23e, 45e) pour FC Sion.

SAINT-GALL - CHIASSO : 0-1 (0-1)
2000 spect. But : Douglas (25e).

LUGANO - NEUCHATEL XAMAX : 2-0 (2-0)
3200 spect. Buts : Gotardi (22e c.s.c.), Zuffi (29e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette Genève	27	22	10	7	5	32	18
2. Young Boys	26	22	10	6	6	41	33
3. FC Sion	26	22	8	10	4	28	21
4. Lausanne	24	22	7	10	5	28	21
5. FC Zurich	23	22	8	7	7	20	21
6. Neuchâtel Xamax	22	22	6	10	6	30	26
7. Aarau	22	20	8	6	6	26	29
8. Grasshoppers	21	22	5	11	6	27	27
9. Lugano	20	20	6	8	6	23	23
10. Saint-Gall	18	22	4	10	8	21	28
11. Chiasso	16	22	5	6	11	15	26
12. Bulle	15	22	5	5	12	21	39

BUTEURS

1. Anderson (Servette)	14
2. Jakobsen (Y. Boys)	(—1) 12
3. Elber (Grasshopper)	(—1) 11
4. Aleksandrov (Aarau)	(+3) 10
Tulio (Sion)	8
Fink (Lausanne)	(—1) 8
7. Zuffi (Lugano)	(+1) 7
8. Bregy (Y. Boys)	6
Beguin (Lausanne)	6

● Le play-off pour le titre opposera les équipes suivantes : Servette Genève, Young Boys, FC Sion, Lausanne, Neuchâtel Xamax, FC Zurich, Aarau et Lugano.

Rendez-vous

Trêve, reprise en mars

Roumanie

(15e journée)

Dacia Unirea Braila - Selena Bacau	2-0
Dinamo Bucarest - Electr. Craiova	2-0
Poli Timisoara - Progresul Bucarest	2-1
Sportul Studentesc - CSM Resita	2-0
Universitat Craiova - Rapid Bucarest	2-1
FC Brasov - Steaua Bucarest	1-3
Gloria Bistrita - Otelul Galati	2-1
FC Farul Constantza - FC Ploiesti	2-1
FC Inter Sibiu - Universitatea Cluj	3-0

(16e journée)

Electr. Craiova - Sportul Studentesc	1-2
Dinamo Bucarest - Universitat Craiova	5-1
Otelul Galati - FC Brasov	2-1
Steaua Bucarest - Rapid Bucarest	3-0
Universitatea Cluj - FC Farul Constantza	2-1
FC Ploiesti - Gloria Bistrita	2-1
Selena Bacau - FC Inter Sibiu	2-0
Progres. Bucarest - Dacia Un. Braila	3-0
CSM Resita - Poli Timisoara	1-1

Class. : 1. Steaua Bucarest, 29 pts ; 2. Dinamo Bucarest, 27 pts ; 3. Universitat Craiova, Gloria Bistrita, 19 pts ; 5. Rapid Bucarest, Sportul Studentesc, Otelul Galati, 18 pts ; 8. Electroputere Craiova, Universitatea Cluj, 17 pts ; 10. Poli Timisoara, 16 pts ; 11. FC Inter Sibiu, 15 pts ; 12. FC Ploiesti, 13 pts ; 13. FC Farul Constantza, Progresul Bucarest, Selena Bacau, 11 pts ; 16. Dacia Unirea Braila, FC Brasov, 10 pts ; 18. CSM Resita, 7 pts.

BUTEUR

1. Ilie Stan (Steaua)	15

Turquie

(14e journée)

Trabzonspor - Bakirkoyspor	1-0
Altay - Sariyer	0-0
Ankaragucu - Konyaspor	8-0
Aydinspor - Gaziantepspor	0-0
Bursaspor - Kayserispor	1-0
Kocaelispor - Genclerbirligi	1-1
Fenerbahce - Karsiyaka	7-1
Besiktas - Galatasaray	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kocaelispor	29	13	9	2	2	35	13
2. Besiktas	29	14	8	5	1	29	13
3. Fenerbahce	27	14	8	3	3	35	17
4. Trabzonspor	27	14	7	6	1	24	9
5. Galatasaray	27	13	8	3	2	23	9
6. Bursaspor	24	14	7	3	4	24	19
7. Ankaragucu	20	14	6	2	6	24	19
8. Altay	17	14	5	2	7	15	22
9. Sariyer	16	14	4	4	6	15	22
10. Genclerbirligi	16	14	4	4	6	19	27
11. Bakirkoyspor	15	14	4	3	7	22	23
12. Kayserispor	13	14	2	7	5	14	18
13. Aydinspor	13	14	3	4	7	10	22
14. Karsiyaka	12	14	2	6	6	15	27
15. Gaziantepspor	12	14	3	3	8	14	28
16. Konyaspor	5	14	0	5	9	11	41

BUTEURS

1. Saffet (Kocaelispor)	12
2. Levent (Ankaragücü)	(+4) 11
Ergun (Kocaelispor)	11
4. Aykut (Fenerbahçe)	10

Israël

(12e journée)

Betar Jérusalem - Hapoël Tel-Aviv	2-0
Maccabi Petah-Tikvah - Maccabi Haïfa	1-1
Maccabi Tel-Aviv - Hapoël Petah-Tikvah	2-0
Hapoël Haïfa - Maccabi Nathanyah	0-0
Bnei Yehoudah - Betar Tel-Aviv	2-1
Hapoël Beer-Shebah - Hapoël Holon	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Betar Jerusalem	26	12	8	2	2	20	13
2. Bnei Yehoydah	23	12	7	2	3	25	19
3. Maccabi Haifa	22	12	6	4	2	25	17
4. Maccabi Tel Aviv	21	12	6	3	3	31	17
5. Petah-Tikvah	19	12	5	4	3	26	18
6. Beer Shebah	16	12	4	4	4	16	16
7. Hapoel Holon	15	12	4	3	5	20	22
8. Hapoel Haifa	14	12	3	5	4	11	14
9. Hapoel Tel Aviv	14	12	4	2	6	17	24
10. Betar Tel Aviv	12	12	3	1	8	14	23
11. Nathanyah	12	2	4	6	10	25	12
12. Petah-Tikvah	9	12	2	2	8	15	22

Tchécoslovaquie

(15e journée)

FC Nitra - Tatran Presov	1-1
Sparta Prague - Slovan Bratislava	3-0
TJ Vitkovice - H. Kralove	remis-
Dukla Prague - Budejovice	2-7
D. Streda - Bohemians Prague	5-0
Spartak Trnava - Banik Ostrava	2-2
Sigma Olomouc - Brno	1-0
Inter Bratislava - Slavia Prague	0-0

Class. : 1. Sparta Prague, 21 pts ; 2. Slovan Bratislava, D. Streda, 20 pts ; 4. Slavia Prague, 19 pts ; 5. Sigma Olomouc, 18 pts ; 6. FC Nitra, Brno, 16 pts ; 8. Inter Bratislava, Banik Ostrava, 15 pts ; 10. Tatran Presov, Budejovice, 14 pts ; 12. H. Kralove, 13 pts ; 13. TJ Vitkovice, 11 pts ; 14. Spartak Trnava, Bohemians Prague, 9 pts ; 16. Dukla Prague, 8 pts.

Algérie

(5e journée)

Bordj-Ménaïel - Tlemcen	1-0
MC Oran - MO Constantine	1-0
US Chaouïa - Aïn-M'Lila	2-0
Hussein-Dey - Annaba	0-0
MC Alger - Belcourt	0-0
Blida - ASM Oran	1-1
Sétif - JS Kabylie	0-3
El-Harrach - Mostaganem	0-1

(6e journée)

MO Constantine - Hussein-Dey	1-1
Annaba - US Chaouïa	0-0
Tlemcen - MC Oran	0-2
Aïn-M'Lila - Sétif	3-1
Bordj-Ménaïel - MC Alger	1-0
Belcourt - El-Harrach	1-1
Mostaganem - Blida	3-1
ASM Oran - JS Kabylie	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bordj-Ménaïel	10	6	5	0	1	10	3
2. MC Oran	9	6	4	1	1	9	4
3. US Chaouïa	8	6	3	2	1	7	4
4. Aïn-M'Lila	8	6	4	0	2	9	8
5. ASM Oran	7	6	2	3	1	8	5
6. JS Kabylie	7	6	2	3	1	6	3
7. Belcourt	6	6	2	2	2	7	3
8. Mostaganem	6	6	2	2	2	7	7
9. Hussein-Dey	6	6	1	4	1	3	3
10. El-Harrach	5	6	1	3	2	3	4
11. Tlemcen	5	6	2	1	3	3	5
12. MC Alger	4	6	0	4	2	3	5
13. Blida	4	6	1	2	3	5	8
14. MO Constantine	4	6	1	2	3	5	8
15. Annaba	4	6	0	4	2	1	6
16. Sétif	3	6	1	1	4	4	14

Tunisie

(11e journée)

JS Kairouan - CA Bizerte	1-0
Club Africain - Ol. Beja	4-0
US Monastir - AS Marsa	1-0
OC Kerkennah - ES Tunis	1-1
AS Kasserine - CS Hammam-Lif	1-0
ES Sahel - CS Sfaxien	1-0
SR Sports - Stade Tunisien	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Tunis	20	11	9	2	0	25	7
2. JS Kairouan	15	11	6	3	2	13	6
3. Club Africain	14	11	5	4	2	16	10
4. CS Hammam-Lif	11	11	5	1	5	11	10
5. Stade Tunisien	11	11	3	5	3	13	13
6. CS Sfaxien	11	11	4	3	4	11	12
7. Ol. Beja	10	11	3	4	4	14	15
8. ES Sahel	10	11	4	2	5	11	15
9. AS Marsa	10	11	4	2	5	10	14
10. US Monastir	10	11	4	2	5	9	16
11. AS Kasserine	9	11	4	1	6	10	15
12. SR Sports	8	11	2	4	5	12	12
13. OC Kerkennah	8	11	3	2	6	12	17
14. CA Bizerte	7	11	2	3	6	10	15

Brésil

RIO DE JANEIRO
(12e journée)

Vasco b. Fluminense	1-0
Madureira et America RJ	0-0
Campo Grande b. Itaperuna	1-0
Olaria b. Goitacaz	1-0
Americano et Volta Redonda	0-0
Flamengo b. Americo Tres Rios	4-0

Class. : 1. Vasco de Gama, 23 ; 2. Americano, 14 ; 3. America Tres Rios, Fluminense, Flamengo, Olaria, 13 ; 7. Volta Redonda, 12 ; 8. Botafogo, 11 ; 9. Bangu, America, 9 ; 11. Goitacaz, Itaperuna, 8 ; 13. Madureira, Campo Grande, 6.

Maroc

(9e journée)

OC Khouribga - Raja Casablanca	1-0
WA Casablanca - RS Settat	3-0
HUS Agadir - FUS Rabat	1-1
FAR Rabat - Raja Beni Mellal	1-0
O. Casablanca - Ittihad Tanger	0-0
Kenitra AC - KAC Marrakech	0-1
MC Oujda - Rachad Benoussi	2-1
El Jadida - MAS Fès	1-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. KAC Marrakech	22	9	6	1	2	9	6
2. Raja Casablanca	21	9	4	4	1	6	1
3. FUS Rabat	20	9	4	3	2	9	5
4. MC Oujda	19	8	4	3	1	7	4
5. O. Casablanca	19	9	2	6	1	5	3
6. OC Khouribga	18	9	4	1	4	8	7
7. HUS Agadir	18	9	1	7	1	7	6
8. RS Settat	18	9	2	5	2	7	9
9. FAR Rabat	18	9	2	5	2	4	6
10. Ittihad Tanger	17	9	2	4	3	8	7
11. WA Casablanca	16	7	4	1	2	10	6
12. Kenitra AC	16	9	2	3	4	8	7
13. MAS Fès	16	9	2	3	4	6	7
14. El Jadida	16	9	1	5	3	3	8
15. Rachad Benoussi	15	9	1	4	4	3	10
16. Raja Beni Mellal	11	8	1	1	6	3	11

BUTEURS

1. Moani (FUS Rabat)	(+1) 5
2. Da Silva (Tanger)	(+1) 3
3. Bassir (Beni Mellal)	2

Argentine

TOURNOI OUVERTURE
(17e journée)

Lanus - River	3-2
Boca - Espanol	2-3
Independiente - San Martin	2-1
Estudiantes - Belgrano	0-0
Rosario Central - Velez	1-3
Argentinos - Huracan	2-3
San Lorenzo - Ferro	1-0
Talleres - Newell's	2-0
Mandiyu - Gimnasia	1-1
Platense - Racing	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Boca Juniors	24	17	9	6	2	20	9
2. River Plate	22	17	9	4	4	22	9
3. San Lorenzo	21	17	8	5	4	22	14
4. Ferrocarril Oeste	20	17	6	8	3	15	8
5. Huracan	20	17	8	4	5	22	21
6. Velez Sarsfield	19	17	8	3	6	21	13
7. San Martin	19	17	6	7	4	17	12
8. Lanus	18	17	7	4	6	19	19
9. Belgrano	18	17	6	6	5	19	20
10. Rosario Central	17	17	7	2	8	25	15
11. Estudiantes	17	17	6	5	6	20	14
12. Talleres	17	17	7	4	6	19	13
13. Dep. Mandiyu	16	17	5	6	6	19	21
14. Independiente	16	17	5	6	6	13	18
15. Dep. Espanol	15	17	5	5	7	16	17
16. Racing Club	14	17	4	6	7	13	17
17. Platense	13	17	3	7	7	14	17
18. Gimnasia Y.E.	12	17	3	6	8	17	26
19. Argentinos Juniors	12	17	3	6	8	15	24
20. Newell's Old Boys	10	17	3	4	10	10	24

BUTEURS

1. Acosta (San Lorenzo)	9
Artime (Belgrano)	9
Cruz (Huracan)	(+1) 9
Di Carlos (Lanus)	(+2) 9

Chili

(26e journée)

Cobreloa b. *Everton	3-1
*Univ. Catolica b. Union Espanola	2-1
*La Serena et Colo Colo	2-2
*Univ. de Chile et Concepcion	1-1
*Antofagasta b. Coquimbo	2-1
*Cobresal et Palestino	1-1
*Fernandez Vial et Temuco	1-1
Huachipato b. *O'Higgins	3-2

Class. : 1. Cobreloa, 39 pts ; 2. Univ. Catolica, 38 ; 3. Colo Colo, 35 ; 4. U. Espanola, 30 ; 5. U. de Chile, 29 ; 6. Antofagasta, 26 ; 7. Coquimbo, Palestino, 24 ; 9. Temuco, Everton, O'Higgins, Cobresal, 23 ; 13. Concepcion, 22 ; 14. Fernandez Vial, 21 ; 15. La Serena, 20 ; 16. Huachipato, 16.

Uruguay

(19e journée)

*Nacional et Bella Vista	1-1
*Danubio et Progreso	0-0
*Racing et Penarol	1-1
Wanderers b. *Defensor Sporting	1-0
*Cerro et River Plate	0-0
*Liverpool b. Central Espanol	1-0
Exempté : Rentistas.	

(20e journée)

Nacional b. Racing	2-0
*River Plate b. Danubio	2-0
Defensor Sp. b. *Penarol	1-0
*Bella Vista et Cerro	0-0
*Progreso et Rentistas	0-0
*Wanderers et Central Espanol	1-1
Exempté : Liverpool.	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nacional	26	18	11	4	3	37	21
2. Danubio	22	18	7	8	3	21	14
3. River Plate	20	19	7	6	6	25	21
4. Defensor Sp.	20	18	7	6	5	19	15
5. Bella Vista	20	19	7	6	6	21	20
6. Penarol	19	18	7	5	6	21	16
7. Progreso	19	19	5	9	5	19	22
8. Wanderers	18	19	5	8	6	16	18
9. Racing	18	19	3	12	4	13	15
10. Liverpool	18	18	5	8	5	13	20
11. Cerro	16	19	3	10	6	17	21
12. Rentistas	14	18	5	4	9	17	24
13. Espanol	10	18	2	6	10	14	26

Archives

WORLD CUP 94
Europe
GROUPE 6

Le 2-11, à Tel-Aviv,
BULGARIE b. ISRAEL : 2-0 (0-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Nikakis (Grèce). Buts : Sirakov (56e), Penev (83e). Avertissements : Berkowitz (50e), Ben Shimon (65e), en Israël ; Penev (30e) en Bulgarie.

ISRAEL : Ginzbourg — Halfon, Hilel, Shelach, Ben Shimon — Klinger, Banin, Berkowitz (R. Harazi, 88e), Ravivo — Mizrahi (A. Harazi, 80e), Rosenthal. Entr. : Sharf.

BULGARIE : Mikhaïlov — Kiriakov, Ivanov, N. Iliev, Bezinksi — Yankov, Sirakov, I. Iordanov (Iskrenov, 88e) — Kostadinov, Stoïchkov, L. Penev. Entr. : Penev.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bulgarie	6	4	3	0	1	7	2
Suède	6	3	3	0	0	6	1
3. France	4	3	2	0	1	4	3
4. Autriche	2	2	1	0	1	5	4
5. Israël	0	3	0	0	3	3	10
Finlande	0	3	0	0	3	1	6

Concacaf
GROUPE A

Le 28-11, à Tegucigalpa,
HONDURAS b. SAINT-VINCENT : 4-0 (3-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Escobar (Guatemala). Buts : Obando (5e, 24e s.p.), J. Flores (34e), Anariba (86e). Avertissements : Cupid, Crick, à Saint-Vincent.

HONDURAS : W. Cruz — A. Cruz, Yearwood, Castro, Anariba — Richardson Smith, Obando, Calix — Suazo, J. Flores (Benneth, 63e), D. Flores (Castillo, 76e). Entr. : Malinowski.

SAINT-VINCENT : Johnson — Crick, Browne, Sutherland, Patrick — Prince (Morris, 82e), Payne (Cupid, 46e), Jack, Garbett — Joseph, Du Pont. Entr. : Ramos et Millington.

Le 29-11, à San Jose,
COSTA RICA b. MEXIQUE : 2-0 (0-0). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Sawtell (Canada). Buts : Smith (46e, 88e). Avertissements : Smith, Marchena au Costa Rica ; Suarez, Ambriz au Mexique.

COSTA RICA : Barrantes — Guthrie, Gonzalez, Marchena, Montero, Berry — Mayorga, Fonseca, Ramirez — Smith, Medford. Entr. : Rodriguez.

MEXIQUE : Fernandez — Suarez, Ambriz, Ramirez Perales, Munoz — Espana, Ordiales, De la Torre (A. Garcia, 12e), Espinoza — Hermosillo, Zague. Entr. : Menotti.

Le 5-12, à Tegucigalpa,
HONDURAS b. COSTA RICA : 2-1 (1-0). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Seifert (Canada). Buts : J. Flores (14e), Obando (48e), pour le Honduras ; Astua (73e), pour le Costa Rica. Avertissements : W. Cruz, D. Flores au Honduras ; Marchena, Mayorga, Arnaez au Costa Rica.

HONDURAS : W. Cruz — A. Cruz, Castro, Yearwood, Anariba — Richardson Smith (Funes, 74e), Calix, Obando, Suazo — J. Flores (Pineda, 86e), D. Flores. Entr. : Malinowski.

COSTA RICA : Barrantes — Gutrie, Gonzalez, Montero, Marchena, Berry — Mayorga (Astua, 46e), Ramirez (Arnaez, 77e), Diaz — Fonseca, Medford. Entr. : Rodriguez.

Le 6-12, à Mexico,
MEXIQUE b. SAINT-VINCENT : 11-0 (6-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Gomez (Salvador). Buts : Uribe (3e, 37e, 88e), Hermosillo (13e, 41e, 77e, 79e), Bernal (29e, 52e, 68e), Zague (43e s.p.).

MEXIQUE : Fernandez — Suarez, Ramirez Perales, Ruiz Esparza, A. Garcia — Espana (Ordiales, 46e), Bernal, Espinoza (Coyote, 46e) — Uribe, Hermosillo, Zague. Entr. : Menotti.

SAINT-VINCENT : King — D. Browne, A. Browne, Sutherland (Crick, 68e), Harry — Patrick, Jack (Cupid, 46e), Prince, Morris — Joseph, Du Pont. Entr. : Ramos et Millington.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MEXIQUE	8	5	4	0	1	21	2
HONDURAS	8	5	4	0	1	13	5
3. Costa Rica	4	5	2	0	3	6	9
4. Saint-Vincent	0	5	0	0	5	0	24

● *Avant la dernière journée, le Mexique et le Honduras sont d'ores et déjà qualifiés pour le troisième tour éliminatoire.*

GROUPE B

Le 6-12, à San Salvador,
SALVADOR b. JAMAIQUE : 2-1 (1-1). — Buts : Mendez (21e), Diaz (65e), pour le Salvador ; Davis (35e) pour la Jamaïque.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SALVADOR	9	6	4	1	1	12	6
2. Canada	6	5	2	2	1	9	7
3. Jamaïque	4	6	1	2	3	6	9
4. Bermudes	3	5	1	1	3	7	12

● *San Salvador est qualifié pour le tour final des éliminatoires Concacaf.*

AMICAUX

Le 29-11, à Montevideo,
POLOGNE b. URUGUAY : 1-0 (0-0). — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Castrilla (Argentine). But : Stamiek (85e).

URUGUAY : Siboldi — Gomez, D. Sanchez, Kanapkis, Cabrera — C. Sanchez, Martinez (Miranda, 75e), Saralegui — Dorta (Rodriguez, 80e), Mendez (Garcia, 46e), Dos Santos. Entr. : Cubilla.

POLOGNE : Matysek — Lapinski, Jalocha (Yecor, 65e), Yegor, Kobylanski — Brzeczek, Kowalczyk (Mielcarszki, 46e), Swierczwski (Fedoruk, 87e) — Stamiek, Waldoch (Cebula, 85e), Wegrzyn. Entr. : Strejlau.

Le 29-11, à Hongkong,
HONGKONG et NORVÈGE : 3-3. — Arbitre : M. Ng Yim-kin (Hongkong). Buts : Tam Siu-wai (7e), Tempest (55e s.p., 70e), pour Hongkong ; Flo (30e, 50e), Skamelsr

Monde

■ Limogé de son poste d'entraîneur de Linfield (Irlande du Nord), Eric Bowyer quitte Windsor Park. Il est remplacé par Trevor Anderson, l'ancien attaquant international nord-irlandais de Manchester United.

■ S'il y en a un qui n'apprécie guère la nouvelle formule du Championnat irlandais (tour final entre les six premiers à partir de fin janvier) cette saison, c'est Brian Kerr, l'entraîneur de Saint Patrick's Athletic : « Il aurait mieux valu accorder trois points par victoire. »

■ Le défenseur international Graham Roberts, ancien joueur des Glasgow Rangers, vient d'être nommé entraîneur-joueur du club d'Enfield.

clin d'œil

Six jubile

Eh oui, c'est bien Didier Six qui sème ici deux adversaires portugais, comme au bon vieux temps. La scène se passe à Lisbonne, à l'occasion du jubilé Eusebio. Sous le soleil, exactement... *(Photo Bruno FABLET)*

■ Suite aux incidents qui se sont produits l'autre dimanche lors du match Celta-Séville (1-2), le comité de compétition de la Fédération espagnole a fermé le stade de Vigo pour deux matches et sanctionné pas moins de huit titulaires du Celta, dont les Bosniaques Vladimir Gudelj et Milorad Ratkovic pour cinq rencontres et le Croate Goran Juric pour trois. Les trois ex-Yougoslaves avaient été expulsés au cours de ce match particulièrement houleux.

■ Trois mille personnes, parmi lequelles de nombreuses personnalités du monde politique et sportif, ont assisté à Vienne aux funérailles du sélectionneur autrichien Ernst Happel, décédé le 14 novembre dernier, à l'âge de soixante-six ans, des suites d'un cancer. Le chancelier autrichien Franz Vranitzky, Franz Beckenbauer, le Néerlandais Van Hanegem, Beppo Mauhart, le président de la Fédération autrichienne, et tous les joueurs de l'équipe d'Autriche étaient présents.

Affaire de famille

Le président de l'Atletico Madrid, Jesus Gil y Gil, vient de faire connaître la composition du conseil d'administration du club, devenu société anonyme comme le prévoit la loi. On y trouve ses quatre enfants — Jesus, Miguel Angel, Oscar et Miriam — ainsi que son frère Severiano. « Il ne manque que mon cheval *Imperioso*, que je pourrai nommer prochainement », a dit le bouillant président, toujours aussi jovial...

■ Les juniors du Brésil sont ce mois-ci en tournée en Australie. Histoire d'y préparer le prochain Mondial de la catégorie qui aura lieu, en mars prochain, au pays des Kangourous.

■ On savait que la Coupe du monde 2002 ne devait être attribuée ni à l'Europe, ni à l'Amérique, ni à l'Afrique, mais, selon toute vraisemblance, à l'Asie. Mais voilà qu'à l'occasion du tirage au sort du Championnat du monde juniors à Sydney, Sepp Blatter, le secrétaire général de la FIFA, a déclaré que l'Australie ferait un excellent pays organisateur. Voilà le Japon, la Chine et la Corée prévenus.

■ Parmi les nombreux joueurs étrangers évoluant en Afrique du Sud, il y a deux Zaïrois, Botende Etshele et Gento Kambala. Le premier, gardien de but, vient d'être sacré champion avec les Kaizer Chiefs alors que le second, milieu de terrain, a été particulièrement remarqué avec Orlando Pirates, un club de Soweto. Ils devraient tous les deux être prochainement rappelés au sein des Léopards du Zaïre.

■ Les Nkana Red Devils ont repris le titre de champion de Zambie à leur vieux rival, Power Dynamos, qu'il ont battu en finale sur le score sans appel de 4-0.

■ Battu l'année dernière en finale de la Coupe d'Afrique des clubs champions par le Club Africain (Tunisie) et cette année en finale de la première Coupe de la CAF par les Shooting Stars d'Ibadan (Nigeria), le club ougandais de Nakivubo Villa est qualifié pour la Coupe des champions 1993. Les autres représentants de l'Ouganda seront Express en Coupe des Coupes et Coffee FC en Coupe de la CAF.

■ Le Burundais Jean-François Mbuyi, dont le frère Jean-Marie est capitaine du Vital'O, finaliste de la Coupe d'Afrique des vainqueurs de Coupe contre l'Africa Sport, quitte le club de Bujumbura. Il rejoint Belenenses, au Portugal.

■ Curieux ! Rayon Sport, club phare du Rwanda, vient préparer la nouvelle saison le mois prochain en France... Habituellement, ce sont plutôt les clubs français qui vont passer la trêve hivernale en Afrique.

■ Vainqueur de la première Coupe de la CAF — équivalent africain de la Coupe de l'UEFA —, avec les Shooting Stars d'Ibadan (Nigeria), l'international béninois Sacramento pourrait poursuivre sa carrière en Tunisie. Il intéresse le CA Bizerte.

■ Un peu moins de 200 millions de francs : c'est le montant du contrat conclu par la Fédération anglaise (Football Association) pour la vente à soixante-deux pays différents, pendant cinq ans, des images de la Cup.

■ Après dix-huit mois décevants, le défenseur central irlandais John McDonnell quitte Shamrock Rovers mais reste à Dublin. Il retourne à Saint Patrick's Athletic.

De la D II à l'Intercontinentale

C'est l'Argentin Juan Carlos Loustau qui arbitrera la finale de la Coupe Intercontinentale entre Sao Paulo et le FC Barcelone. Avant de s'envoler vers Tokyo, Loustau a dû se contenter, ce week-end, de diriger une rencontre de Deuxième Division à Buenos Aires entre Quilmes et Banfield. Il payait ainsi ses erreurs lors du réce derby Boca-River, où il avait notamment sifflé un penalty inexistant pour l'équipe locale. Bonjour les contrastes !

■ Le contrôle des Ultras des clubs espagnols par les forces de l'ordre coûte au contribuable 1 milliard de pesetas (environ 53 millions de francs) par an, selon la Commission nationale contre la violence dans le sport. Chaque journée de Championnat, 1 500 agents sont mobilisés pour contrôler les quelque 10 000 supporters violents. Pour les dix premières journées, le contrôle des supporters par la police a représenté un coût de 450 millions de pesetas, en nette progression par rapport aux années précédentes.

■ Trois des dix plus prestigieuses universités américaines ont décidé d'organiser dès l'année prochaine un tournoi féminin. Il s'agit d'Indiana, Ohio et Minnesota. Elles s'ajoutent aux pionnières en la matière, les universités de Michigan et Wisconsin.

■ Don Givens, ancien attaquant de l'équipe nationale d'Eire et de Manchester United, qui a fini sa carrière de joueur à Neuchâtel Xamax, travaille aujourd'hui pour le Celtic Glasgow de son compatriote Liam Brady. Il vit à Birmingham et surveille les jeunes qui promettent.

■ Pour remplacer Ivan Kopecky, victime d'une cabale des joueurs, les dirigeants de Banik Ostrava ont nommé au poste d'entraîneur Jaromir Jaros. Pas de problème d'adaptation pour ce dernier, qui avait déjà la responsabilité des juniors et de la réserve du club, mais une mission délicate : ramener le Banik vers une place européenne.

■ Le très critiqué Brncic vient de démissionner de son poste d'entraîneur du Stade Tunisien. Il y est momentanément remplacé par l'enfant du club, Hidoussi, en attendant l'aboutissement des contacts établis avec un technicien allemand.

■ S'il espère bien reprendre sa place le mois prochain au sein de l'équipe de Liverpool, avec laquelle il s'entraîne à nouveau, Ronnie Whelan n'a pas autant d'espoirs en ce qui concerne la sélection nationale de l'Eire : le milieu de terrain a trouvé son équilibre sans lui et, en plus, il a obtenu des résultats convaincants.

■ Le club de Merida (Division II espagnole) est-il maudit ? Après le décès de Juanito, son entraîneur, la saison dernière dans un accident de la route, ce sont quatre de ses fidèles spectateurs qui ont été blessés l'autre dimanche par l'effondrement d'une barrière de protection du stade municipal. Un moindre mal quand on précise que plusieurs dizaines d'entre eux sont donc tombés d'une hauteur d'environ deux mètres et que la Commission nationale contre la violence dans le sport avait recommandé, il y a quelques semaines, la fermeture du stade pour un mois car il ne respectait pas les consignes de sécurité.

■ Après avoir porté les maillots de Luton Town (D I anglaise), Shamrock Rovers et Dundalk, l'Irlandais Rickie McEvoy vient de rallier le Championnat d'Ulster (Irlande du Nord). Il joue désormais à Bangor.

■ Changement d'entraîneur au CA Bizerte : le Yougoslave Nadoveza a été remplacé par le Tunisien Bacha.

Copa America 93 : le tirage au sort

Le tirage au sort de la Copa America 93, qui se déroulera du 15 juin au 4 juillet en Équateur, a permis la composition des groupes suivants...
Groupe A (à Quito) : Équateur, Uruguay, États-Unis, Venezuela.
Groupe B (à Cuenca) : Brésil, Paraguay, Chili, Pérou.
Groupe C (à Guayaquil, Portoviejo et Machala) : Argentine, Colombie, Mexique, Bolivie.
Argentine (champion en titre), Brésil (vice-champion) et Équateur (pays organisateur) étaient têtes de série. Les États-Unis (champion Concacaf) et le Mexique (invité spécial) participeront pour la première fois à la Copa America, qui était jusque-là réservée aux seules nations sud-américaines. L'Argentine et la Colombie seront les deux seules sélections d'Amérique du Sud à s'affronter au premier tour de la Copa America avant de se retrouver quelques semaines plus tard en éliminatoires de la Coupe du monde (août et septembre).

C'est la Salsa !

Installé aux États-Unis depuis vingt ans, l'ancien défenseur international brésilien Rildo a pris en main un club dont le nom est déjà tout un programme : Salsa. Pour lui donner du rythme, il a engagé une demi-douzaine de joueurs cariocas. Ça va swinguer !

Un Basque sur l'Altiplano

La Bolivie a engagé un nouveau sélectionneur. Il s'agit du Basque espagnol Xabier Azkargorta, qui exerçait encore récemment à la tête de l'Espanol de Barcelone. Après un premier séjour sur l'Altiplano, Azkargorta a estimé que « le joueur bolivien possède un bon niveau technique, mais manque d'esprit professionnel ». En principe, son contrat s'étendra sur dix mois, couvrant la prochaine Copa America, en juin en Équateur, puis les éliminatoires pour la Coupe du monde. La Bolivie devra batailler dans un groupe composé de cinq équipes (avec l'Uruguay, le Brésil, l'Équateur et le Venezuela) dont les deux premiers iront en Amérique. Le contrat d'Azkargorta sera automatiquement prolongé jusqu'à la fin de la World Cup dans le cas d'une qualification de la Bolivie...

■ Jack Charlton est satisfait. Quelques semaines après que Steven Froggatt (Aston Villa) et Phil Whelan (Ipswich Town) ont refusé la sélection en équipe nationale d'Eire pour revêtir le maillot anglais, il vient d'obtenir l'accord d'Andy Turner, le prometteur ailier gauche de Tottenham. Ce jeune attaquant, né à Londres de père irlandais, devrait donc prochainement défendre les couleurs de l'Eire.

■ C'est John Aldridge, l'ancien buteur de Liverpool et de la Real Sociedad San Sebastian, aujourd'hui à Tranmere Rovers (D I anglaise), qui a été désigné meilleur joueur irlandais de l'année par la Fédération de l'Eire. Joli cadeau pour « Aldo » qui se dit prêt à devenir « le Roger Milla de la Coupe du monde 1994 ».

■ Qui sème le vent récolte la tempête : Bojidar Grigorov, le président de Slavia Sofia, le doyen des clubs en Bulgarie, est dans une passe délicate. Après s'être mis à dos la presse et avoir porté pas moins de dix-neuf affaires devant les tribunaux, il est l'objet d'une vive cabale qui vise à sa destitution...

■ Bel hiver en perspective pour Lokomotiv Plovdiv, le club bulgare éliminé par Auxerre au premier tour de la Coupe de l'UEFA : pendant la trêve, les coéquipiers d'Iskrenov vont se rendre d'abord en Grèce (en décembre), puis en Indonésie (en janvier), et enfin aux États-Unis (début février) pour y disputer des matches amicaux à Santa Barbara, Los Angeles et Chicago.

■ Malgré de nombreuses et intéressantes propositions, notamment de Feyenoord, de Levski Sofia et du CSKA Sofia, Kostadin Vidolov, le jeune prodige du Lokomotov Plovdiv, ne sera pas libéré par son club avant juin prochain.

■ La ville de Sabadell, près de Barcelone, a fait acte de candidature pour accueillir le prochain match éliminatoire de l'équipe d'Espagne dans la course à la Coupe du monde, le 24 février contre la Lituanie. Le sélectionneur Javier Clemente, qui traverse une mauvaise passe, semble néanmoins peu enclin à abandonner, pour le moment, l'habitude d'évoluer à Séville.

■ Le FC Barcelone a participé à la Journée mondiale de lutte contre le sida en lançant une campagne de sensibilisation avec le slogan : « Moi aussi, je pourrais avoir le sida ». Les deux animateurs vedettes de cette campagne ont été Zubizarreta et Guardiola.

■ La Fiorentina a décidé de retirer de la circulation son deuxième maillot, blanc avec des dessins noirs et violets. Le club de Florence prend ainsi note des protestations de ceux qui voyaient dans ce dessin une similitude avec la croix gammée.

■ La décision des chaînes espagnoles de diffuser les rencontres avancées de samedi soir à 21 heures au lieu de 20 heures provoque une véritable levée de boucliers. Les propriétaires des théâtres et des cinémas, les syndicats d'acteurs, les restaurateurs, entre autres, se sont mobilisés contre cette mesure qui les pénalise.

■ Afin de fêter dignement le Championnat de Rio de Janeiro, qu'il vient de remporter, le Vasco da Gama négocie un match de gala contre... le Milan AC.

■ Socrates, l'un des plus brillants joueurs brésiliens des années 80, médecin de profession, a décidé de s'engager en politique. Il fera ses débuts en tant que secrétaire aux Sports dans sa ville de Ribeirao Preto, dans l'État de Sao Paulo, dont le maire appartient au Parti des Travailleurs (gauche).

■ Dans le vaste débat autour des retransmissions de matches de football à la télévision en Angleterre, l'avis de Graham Taylor, le sélectionneur national, n'est pas sans intérêt : « Nous sommes déjà saturés de football à la TV le week-end, mais il y en a aussi le lundi, le mardi et le mercredi. Un jour viendra où les grands matches auront lieu devant des tribunes vides... »

■ Les dirigeants de la « Premier » division anglaise seraient sur le point de conclure, avec une société de marketing, un accord d'une durée de quatre ans sur les droits de retransmission du Championnat d'Angleterre dans le monde entier, dont les retombées financières se chiffreraient à environ 245 millions de francs.

■ Pour remplacer Éric Cantona, passé à Manchester United, Howard Wilkinson, l'entraîneur de Leeds United, avait jeté son dévolu sur le jeune Zimbabwéen Peter Ndlovu et était même prêt à mettre le prix, environ 25 millions de francs. Mais Coventry, l'actuel club de l'attaquant africain, très brillant cette saison, a fait savoir qu'il n'était pas vendeur.

■ Pour les dirigeants tunisiens chargés d'organiser la prochaine Coupe d'Afrique des nations, l'échéance importante est désormais la visite de M. Issa Hayatou, président de la Confédération africaine (CAF), le mois prochain à Tunis. La date de la CAN 94 doit être arrêtée à cette occasion.

■ Afin d'éviter une nouvelle déconvenue dans les éliminatoires de la Coupe du monde 1994, le 16 décembre à Séville contre la Lettonie (0-0 à Riga), le sélectionneur espagnol Javier Clemente réunira quatorze joueurs, demain, en stage au Nou Camp. Ils sont, dans cette sélection, huit du FC Barcelone, trois de l'Atletico, un du Deportivo La Corogne (Claudio), un seul du Real Madrid (Martin Vazquez), sans oublier le petit nouveau, Kiko, la vedette de Cadix.

■ 10 000 couronnes (8 000 francs environ) de dommages et intérêts, c'est l'incroyable somme touchée par un jeune Norvégien pour « souffrances psychologiques » pendant ses trois semaines de détention en Suède suite aux troubles de l'Euro à Malmö. Arrêté le 16 juin pour en avoir été l'un des instigateurs, il avait été acquitté le 3 juillet.

Violence brésilienne

Des actes de violence particulièrement odieux ont frappé le football brésilien au cours des derniers jours. Le fait le plus grave a coûté la vie à un défenseur de Ponta Pora, un club de l'État de Mato Grosso du Sud. Eduardo Dos Campos, âgé de trente et un ans, a été mortellement blessé au crâne par un supporter armé d'une pierre, au cours d'un match contre Operario. Il laisse une veuve et deux petits enfants. Dans une autre rencontre, Ceara-Fortaleza (0-2), au nord du pays, l'arbitre Joaquim Gregorio a été mis K-O par un jeune supporter mécontent de sa prestation. Sans commentaire...

■ L'ancien défenseur international américain Steve Trittschuh vient de rejoindre le SVV Dordrecht 90, club hollandais de Première Division. Trittschuh évoluait au Tampa Bay Rowdries, club de l'APSL (American professional soccer league).

■ Pour remplacer Anatoli Pouzatch au poste d'entraîneur du Dinamo Kiev, c'est finalement Mikhaël Fomenko, un ancien joueur du club, que les dirigeants ukrainiens ont choisi. Le retour de Lobanovski sera pour plus tard.

■ Pour bien préparer son délicat déplacement au Portugal, le 31 mars prochain, en éliminatoires de la Coupe du monde 1994 (groupe 1), l'équipe nationale de Suisse pourrait disputer un match amical contre la Tunisie le 17 mars 1993.

latitudes

World Cup 94 : objectif sécurité

POUR tous les organisateurs de grands événements sportifs internationaux, la sécurité est devenue un domaine très important. Pour ceux, américains, de la World Cup 1994, le coût de la sécurité représentera la plus grande dépense dans son budget. Le chapitre le plus significatif sera sans doute celui réservé aux relations publiques. Il faudra absolument que le comité d'organisation évite la violence des hooligans pour effacer dans l'opinion générale des Américains l'image d'un football dominé par la violence.

Les organisateurs américains étaient plutôt muets sur le sujet jusqu'aux dernières semaines. Ils viennent de révéler leurs intentions au cours d'une conférence de presse organisée à New York pour annoncer la nomination d'Ed Best comme chef de la sécurité. Un choix qui a été favorablement accueilli. Après une longue carrière (vingt-deux ans) au fameux FBI (services d'intelligence) d'Elliot Ness, cet ancien « G-man » avait organisé tous les aspects de l'opération de sécurité des Jeux Olympiques de Los Angeles, en 1984.

Best est partisan d'un dispositif discret à la World Cup 1994 : « Le public américain ne verra ni la police avec des mitrailleuses ni un camp armé. Nous ne voulons pas créer une présence qui puisse l'empêcher de se concentrer sur la compétition elle-même. La World Cup, c'est un événement sportif exceptionnel, pas un phénomène de sécurité. »

Le comité d'organisation, qui tiendra rapidement sa première réunion avec la police de toutes les juridictions fédérales et locales et les spécialistes européens au siège du FBI, en Virginie, espère contrôler la vente de billets pour séparer les spectateurs, mais il n'envisage ni la construction de grandes barrières dans les stades ni la prohibition de la vente des produits alcoolisés dans les villes.

Les Américains auront des avantages logistiques dans la promotion de leur campagne anti-violence. Tout d'abord, tous les spectateurs européens arriveront au pays par avion. Malgré les estimations extravagantes et plutôt optimistes du ministre du Commerce, le nombre de spectateurs étrangers à la World Cup 1994 sera, selon toute probabilité, restreint. La distance entre les neuf villes qui accueilleront les matches en 1994 est grande, ce qui rendra indispensables des déplacements par avion pour les spectateurs désireux de suivre leur équipe. L'autre avantage des Américains, c'est que presque tous les stades choisis se situent dans les banlieues.

« Pour la plupart des spectateurs européens, ce sera leur première visite aux États-Unis, souligne Best. J'espère qu'ils s'intéresseront à la découverte de Disneyland plutôt qu'à perturber la population locale. » Il est vrai que, si l'on tient compte que la plupart des problèmes avec les hooligans en Europe se situent aux abords des gares ou dans les centres-villes, les soucis de la presse américaine semblent exagérés. Une presse américaine souvent sensationnaliste dans sa couverture du football et de ses voyous, n'hésitant pas à prendre des airs dramatiques dans les reportages consacrés aux plans de sécurité de la World Cup 1994 (*San Francisco Chronicle* : « La World Cup va bannir les hooligans »).

Tout cela pose un problème pour les organisateurs américains. Mais ils espèrent, surtout, rassurer le public du sérieux de leurs efforts pour combattre la violence. Et changer l'image du foot en Amérique...

Correspondance Paul KENNEDY

■ Après avoir été approché par Manchester City, Aldo Serena (32 ans) a reçu des offres du Japon. L'ancien attaquant de la Squadra Azzurra, actuellement réserviste au Milan AC, pourrait participer au premier Championnat professionnel nippon avec Yomiuri, champion du Japon. Une aventure qui tente beaucoup Serena.

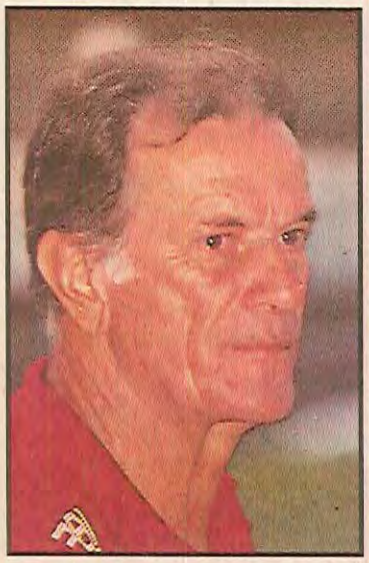
■ Si Newcastle, le club entraîné par Kevin Keegan, marche si bien cette saison, il le doit en partie à ses internationaux irlandais qui ne sont pas moins de quatre avec le milieu de terrain Liam O'Brien (ex-Manchester United), le gaucher Kevin Sheedy (ex-Everton), le buteur David Kelly et Tommy Wright, le gardien de l'équipe d'Irlande du Nord.

■ Alors que, joueur, il était considéré comme un adepte du jeu dur, l'Irlandais Mick McCarthy, ancien stoppeur de Lyon et de Celtic Glasgow, est devenu à Millwall (D I anglaise) un entraîneur qui prône le beau jeu : « Il faut d'abord que mon équipe réalise de belles actions et privilégie une bonne circulation du ballon. » C'est ce qui s'appelle une vocation tardive...

■ Ça ne va pas fort pour Tony Cascarino ! Promené de club en club ces derniers mois (Celtic Glasgow, Aston Villa et, enfin, Chelsea), l'international irlandais est désormais balladé de consultations médicales en examens du genou. Indisponible depuis le début de la saison, il devrait être prochainement opéré.

Il n'est jamais trop tard...

Le gardien de Cadix, José Luis Fernandez Perez, un Espagnol né en Argentine et surnommé « Tubo » (tube), vient de faire ses débuts en Première Division. L'événement serait passé inaperçu si l'intéressé n'était âgé de... trente-trois ans. Le début d'une carrière ?



Tele Santana avait besoin d'un chef d'orchestre pour donner le la *de l'offensive : Rai est celui-là ! Cafu, le défenseur, Zetti, le gardien, Palhinha, le buteur, sont les autres solistes internationaux de Sao Paulo qui rencontre Barcelone dimanche à Tokyo.*
(Photos ZETA)

Sao Paulo, la légende continue

De toutes les équipes brésiliennes qui se sont distinguées ces derniers mois, le Sao Paulo FC est sans doute celle qui incarne le mieux le goût retrouvé du « futebol » pour le spectacle. Dimanche prochain, face à Barcelone, à Tokyo, il tentera de rendre à l'Amérique du Sud la Coupe intercontinentale, dont le tenant est l'Étoile Rouge.

Le palmarès

1960 : Real Madrid (Espagne)
1961 : Penarol Montevideo (Uruguay)
1962 : Santos (Brésil)
1963 : Santos (Brésil)
1964 : Inter Milan (Italie)
1965 : Inter Milan (Italie)
1966 : Penarol Montevideo (Uruguay)
1967 : Racing Buenos Aires (Argentine)
1968 : Estudiantes La Plata (Argentine)
1969 : Milan AC (Italie)
1970 : Feyenoord Rotterdam (Pays-Bas)
1971 : Nacional Montevideo (Uruguay)
1972 : Ajax Amsterdam (Pays-Bas)
1973 : Independiente Buenos Aires (Argentine)
1974 : Atletico Madrid (Espagne)
1975 : non disputé
1976 : Bayern Munich (Allemagne)
1977 : Boca Juniors Buenos Aires (Argentine)
1978 : non disputé
1979 : Olimpia Asuncion (Paraguay)
1980 : Nacional Montevideo (Uruguay)
1981 : Flamengo Rio (Brésil)
1982 : Penarol Montevideo (Uruguay)
1983 : Gremio Porto Alegre (Brésil)
1984 : Independiente Buenos Aires (Argentine)
1985 : Juventus Turin (Italie)
1986 : River Plate Buenos Aires (Argentine)
1987 : FC Porto (Portugal)
1988 : Nacional Montevideo (Uruguay)
1989 : Milan AC (Italie)
1990 : Milan AC (Italie)
1991 : Étoile Rouge Belgrade (Yougoslavie)

● Dans les années 70, certains champions d'Europe ont refusé de disputer cette compétition, laissant soit le palmarès vacant, soit le finaliste de la C1 y participer à leur place.

● A partir de 1980, la compétition, devenue Toyota Cup, se déroule sur un seul match à Tokyo, au Japon.

Il y a eu Cruzeiro de Belo Horizonte, vainqueur des Supercopa 1991 et 1992, la Coupe des anciens vainqueurs de la Copa Libertadores. Il y a eu l'Atletico Mineiro, champion de la première Copa Conmebol, l'équivalent sud-américain de la Coupe UEFA. Il y a eu aussi la sélection brésilienne, qui a montré à Londres, à Milan et à Paris que les grandes retrouvailles du foot brésilien avec son identité — le jeu offensif — prépare des lendemains qui chantent. Il y a eu tout ça, depuis douze mois, pour effacer la triste image laissée par la sélection de Sebastiao Lazaroni lors du Mondiale d'Italie.

Mais il y a surtout eu, le 17 juin, l'avènement du Sao Paulo Futebol Clube. Ce jour-là, au stade Morumbi, devant 120 000 spectateurs (dont 105 185 payants, record d'affluence pour une finale), le Sao Paulo remportait sa première Copa Libertadores, et la première d'un club brésilien depuis neuf ans (après Gremio, de Porto Alegre, en 1983).

La trajectoire de Tele

Une victoire acquise in extremis, aux tirs au but, contre les Argentins de Newell's Old Boys de Rosario. Mais une victoire que personne ne songea à contester, car elle offrait la Copa à une formation fidèle à la grande légende du « futebol » brésilien : jeu construit, offensif, inspiré, technique, joyeux, tout au long d'une épreuve qui le vit éliminer Bolivar et San Jose (Bolivie), Nacional Montevideo (Uruguay), Barcelona (Équateur) avant de venir à bout de Newell's.

Six mois ont passé. Sao Paulo n'a pas changé.

L'homme qui a conduit cette équipe aux titres de champion du Brésil en 1991 et de champion d'Amérique du Sud en 1992 est Tele Santana. A cinquante-neuf ans, celui qui fut jadis un excellent footballeur sous les maillots de Fluminense, de Guarani et de la « seleçao », est le seul entraîneur brésilien à avoir remporté des Championnats d'État dans les quatre plus grands centres footballistiques du pays : Rio de Janeiro (Flamengo), Sao Paulo (Sao Paulo FC), Minas Gerais (Atletico Mineiro) et Rio Grande do Sul (Gremio). Il entraîna aussi les Cariocas de Fluminense et les Paulistes de Palmeiras. Il fut champion du Brésil avec l'Atletico Mineiro en 1971 et avec Sao Paulo vingt ans plus tard. Entretemps, il dirigea la sélection nationale en 1982 et 1986 et se fit payer une escapade en Arabie Saoudite (Al Ahli).

Malchanceuses au plan des résultats (notamment contre la France à Guadalajara en 1986), ses deux sélections demeurent cependant dans toutes les mémoires (Falcao, Socrates, Zico, Junior) comme les meilleures alignées depuis le grand Brésil de Pelé en 1970. « Armer un système défensif, c'est facile, dit-il. Armer un système offensif, c'est beaucoup plus difficile mais c'est la seule chose qui m'intéresse. Parce que c'est le seul moyen de remplir les stades de gens heureux. »

Tele est un bon apôtre. Et comme à son âge on ne se refait pas, le Sao Paulo qui affrontera Barcelone sera encore animé de la meilleure intention : plaire. Comme lorsqu'il passa quatre buts à Barcelone, l'été dernier, lors d'un tournoi d'avant-saison en Espagne.

Rai, le symbole

De toutes les individualités qui servent les conceptions de Tele Santana, celle qui incarne le mieux le style maison est Rai Souza Vieira de Oliveira, dit Rai. Le frère de Socrates, arrivé à Sao Paulo en 1987 et sélectionné en équipe nationale cette même année, a toujours été un surdoué. Mais les voies tactiques empruntées par le football brésilien jusqu'à la fin des années 80 ne lui ont guère permis d'exprimer son jeu de velours. Il n'eut pas sa place dans le Brésil de Lazaroni, mais Tele l'a sorti de l'ombre en lui offrant un contexte propice à ses qualités : l'offensive.

Rai, du coup, a été élu meilleur joueur brésilien de l'année 1991, et Carlos Alberto Parreira en a fait depuis le pilier de la sélection. Grand, svelte, décontracté, Rai évolue sur le tempo du jeu sans contrôle avec une facilité empreinte d'élégance du meilleur effet. Depuis quelques semaines, il dispose dans l'art de la création d'un « socio » de qualité : le vétéran Toninho Cerezo (trente-cinq ans), de retour d'une fabuleuse campagne d'Italie, mais toujours d'attaque.

Devant, le talent est dans les pieds du jeune et imprévisible ailier gauche international Elivelton (vingt et un ans), l'efficacité dans ceux de Palinha (meilleur buteur de la Copa Libertadores avec sept tirs victorieux). Muller (ex-Torino), rentré au club en 1991, est toujours capable du meilleur et du pire, mais quand le pire se présente, Macedo (vingt-trois ans), technique et puissant, jaillit du banc et ramène le meilleur.

Derrière, le grand atout de Tele est le latéral droit Cafu (vingt-trois ans), international tout comme le gardien Zetti, les défenseurs Victor, Valber et Ronaldo, en attendant l'espoir Caté (vingt ans).

De Leonidas à Careca

Les joueurs qui auront pour mission de ramener à Sao Paulo un trophée considéré en Amérique du Sud comme celui de champion du monde des clubs, porteront un maillot qu'ont enfilé avant eux quelques-uns des plus grands artistes du continent. Sao Paulo, créé le 16 décembre 1935, a vu défiler la perle noire Leonidas, le génial Gerson, métronome de la sélection 1970, ou le buteur Careca, à l'époque où il annonçait ses buts en les baptisant du nom de personnages de « telenovelas ». De 1943 à 1949, avec Antonio Sastre, l'un des plus grands joueurs qu'ait révélé le football argentin, il obtint cinq titres « paulistes », puis deux autres en 1953 et 1957. Après la construction du Morumbi (inauguré en 1970), il en remporta neuf autres, plus trois Championnats nationaux.

La salle aux trophées est bien garnie, d'autant que ce club omnisport a aussi vu naître Adhemar Ferreira Da Silva, bichampion olympique de triple saut, et Eder Jofre, le plus grand boxeur brésilien de l'histoire. Mais pour la Coupe intercontinentale, Jose Eduardo Mesquita, avocat et président du club depuis 1990, a promis qu'il trouverait une place.

Francis HUERTAS

Photo D.P.P.I.

Vous avez tout à gagner en offrant à votre moteur une huile hautes performances.

ESSO
PEUGEOT
905

Champions du monde 92
des voitures de sport

McCann

Esso vous rappelle que l'huile c'est important.

Esso

Cruzeiro et la passe de quatre

Cruzeiro de Belo Horizonte a remporté la Supercopa 1992, sa deuxième d'affilée. C'est la passe de quatre pour les clubs brésiliens, qui ont aussi gagné la Copa Libertadores avec Sao Paulo, et la toute nouvelle Copa Conmebol — version sud-américaine de la Coupe UEFA — avec l'Atletico Mineiro. « O futebol » est de nouveau d'attaque...

« POUR gagner, il y a un seul chemin : l'attaque ». Dans les vestiaires du Cruzeiro Esporte Clube, les entraîneurs passent, mais les mots ne changent pas.

Il y a un an, Cruzeiro enlevait la Supercopa contre River Plate. Il perdait le match aller à Buenos-Aires 2-0, mais avant le match retour, Enio Andrade affirmait que son équipe n'aurait aucun mal à rattraper ce retard. Et Cruzeiro remportait le match retour 3-0, au terme d'un magnifique ballet offensif.

Il y a quinze jours, Cruzeiro disputait la finale aller de la Supercopa 1992 contre le Racing Club d'Argentine. Quelques heures avant le match, Jair Perreira, qui a succédé à Andrade, souriait : « Nous allons attaquer à fond. D'abord, parce que c'est le meilleur moyen de se défendre. Ensuite parce que nous voulons quatre buts d'avance avant le match retour. »

Cruzeiro attaqua. Et Cruzeiro gagna 4 à 0. Ce qui fut évidemment suffisant avant le match retour, qu'il laissa filer mercredi passé à Buenos Aires (0-1).

Renato, Boiadero et Paulo Roberto...

A Belo Horizonte, les joueurs de Cruzeiro changent, mais pas le jeu. D'une finale à l'autre, Cruzeiro a perdu Tilico (Marbella), Paulao (Gremio), Marquinhos (Ituano de Sao Paulo), Macalé (Botafogo), Charles (Boca Juniors) et Ademir (Racing Club).

Il a engagé l'arrière droit Paulo Roberto (ex-champion intercontinental avec Gremio en 1983), le défenseur central Luizinho (qui jouait en sélection en 1982), le milieu Douglas (ex-Sporting), les attaquants Betinho (ex-Palmeiras), Roberto Gaucho (ex-Vasco da Gama) et surtout l'international Renato Portaluppi, dit Renato Gaucho. A trente ans, l'ancien démolisseur de défenses sous les maillots de Gremio, Flamengo et Botafogo n'est plus seulement ce fonceur aux bas baissés sur des mollets de culturiste qui impressionnait par sa rapidité mais pouvait déconcerter par une finition irrégulière. Il s'est amélioré techniquement, il est plus créatif, et tout cela lui vaut d'être aujourd'hui le joueur le mieux payé du pays. Cruzeiro lui a offert 100 000 dollars de prime à la signature (près de 600 000 F), plus 45 000 dollars mensuels (environ

Les efforts de Paulo Roberto (ci-contre, à gauche) ont fini par faire plier la rugueuse défense du Racing argentin. Renato Gaucho (à gauche), la vedette de Cruzeiro, peut fêter un nouveau titre pour le renaissant football brésilien.

PALMARÈS

1988 : Racing.
1989 : Boca Juniors.
1990 : Olimpia Asuncion.
1991 : Cruzeiro.
1992 : Cruzeiro.

Photos Nelio RODRIGUES/ABRIL IMAGENS

270 000 F), des chiffres très importants dans un pays en pleine crise économique.

En ce qui concerne les noms, le Cruzeiro 1992 n'a donc plus grand-chose à voir avec le Cruzeiro 1991. Mais le jeu, lui, n'a pas changé. Il est toujours rapide, précis, collectif, imaginatif, dense, puissant et parfaitement rodé. C'est toujours un ballet.

Cela n'a pas surpris les Brésiliens. Jair Perreira, quarante-six ans, ancien joueur de Flamengo et de Vasco de Gama, avait fait ses preuves d'homme de bon goût à la tête de la sélection juniors (championne du monde en 1983), de Palmeiras, des Corinthians (champion de l'État de Sao Paulo), de Flamengo et de l'Atletico Mineiro.

Cet homme affable et enjoué, qui rêve encore d'entraîner la sélection — même si la CBF a préféré Falcao, puis Carlos Alberto Perreira —, avoue une grande admiration pour Tele Santana. Il se dit aussi ami de Sebastiao Lazaroni et explique en souriant : « C'est pour cela que je préfère ne pas le juger. » Puis il ajoute : « Après l'échec du Mondiale 1990, il y a eu une prise de conscience dans le foot brésilien. Tout le monde a eu envie de revenir au jeu qui plaît au plublic, aux joueurs et à tous les Brésiliens : le jeu offensif. »

Aujourd'hui, il offre à Cruzeiro une nouvelle Supercopa, qui viendra s'ajouter à une vingtaine de titres de l'État du Minas Gerais, à la Copa Brasil (1966), à la Copa Libertadores 1976 (face à River Plate), et à la Supercopa 1991. Quand l'idée est bonne, les entraîneurs et les joueurs changent, mais le nombre et le plaisir des « torcedores » (supporters) qui chantent et dansent dans la tribune demeure le même. Dans ce cas, au Mineirao de Belo Horizonte, c'est de l'ordre de 100 000 personnes.

Échec aux Argentins...

Le caractère impressionnant du cratère bouillonnant qu'est le Mineirao, ajouté au conformisme de beaucoup d'équipes en déplacement, facilite sans doute la tâche des joueurs de Cruzeiro quand ils se lancent dans leurs missions offensives. Aucune équipe argentine, par exemple, n'a jamais réussi à gagner à Belo Horizonte. River y laissa des plumes lors de la Libertadores 1976 et lors de la Supercopa de l'an passé. Independiente, Boca Juniors, Rosario Central, le Racing et Argentinos Juniors se sont régulièrement inclinés sur la pelouse du majestueux Mineirao. Depuis cinq ans, en quatorze matches de Supercopa sur son terrain, l'équipe brésilienne n'a jamais perdu (neuf victoires et cinq nuls). Elle a inscrit trente-trois buts pour seulement cinq encaissés.

Pour en arriver à ce nouveau succès dans la Supercopa, compétition où s'affrontent depuis cinq ans les anciens vainqueurs de la Copa Libertadores (l'épreuve reine), imaginée pour engranger des dollars mais qui offre aussi de bons matches, Cruzeiro a une fois de plus affirmé sa suprématie sur les clubs argentins, mais aussi sur l'Olimpia paraguayen.

Lors du premier tour, l'équipe de Jair Perreira n'eut aucune peine à battre l'équipe réserve de l'Atletico Nacional Medellin (1-1 en Colombie et 8-0 au Brésil). Elle s'imposa ensuite devant les Argentins de River (2-0), mais perdit le match retour sur le même score (après un penalty inventé par l'arbitre) à Buenos Aires et se qualifia heureusement (pour la morale) aux tirs au but. En demi-finale, elle gagna sur le terrain de l'Olimpia à Asuncion (1-0) et concéda le nul au Mineirao (2-2). En finale, elle infligea le 4-0 que l'on sait aux Argentins du Racing Club et ne s'inclina que 0-1 lors d'une rencontre retour sans suspense, malgré le talent de Ruben Paz et Claudio Garcia. Le Racing était un adversaire relativement facile (qualifié pour la finale grâce au forfait de Nacional Montevideo pour cause de grève du football uruguayen et à la faiblesse de Flamengo). En revanche, River Plate, qui lutte en ce moment pour le titre de champion d'Argentine, et l'Olimpia, qui compte des joueurs de talent comme Amarilla, Samaniego ou Gabriel Gonzalez, sont des équipes coriaces qui poseraient bien des problèmes à plus d'un participant à un tour final de Coupe d'Europe.

Paulo Roberto, l'arrière droit aux superbes envolées offensives, le subtil Boiadero au milieu du terrain, Renato et Roberto Gaucho en attaque sont d'excellents footballeurs, de même que le gardien Paulo Cesar, qui démontra lors de la finale retour de magnifiques réflexes sur deux tirs à bout portant. D'excellents footballeurs placés dans un excellent contexte, ce qui n'est pas toujours le cas de leurs homologues argentins, où le jeu offensif de la sélection de Basile n'a pas encore entraîné de vraie révolution tactique au sein des clubs (à peine 1,9 but par match de moyenne en Championnat).

Recopa et Masters

La Recopa, autre « invention » de la Confédération sud-américaine de football (CSF), qui oppose chaque année depuis quatre ans le vainqueur de la Copa Libertadores au vainqueur de la Supercopa, aura lieu le 25 avril prochain. Désormais organisée au Japon, comme la Coupe intercontinentale entre le champion d'Europe et le champion d'Amérique du Sud, cette finale opposera donc Sao Paulo à Cruzeiro.

Autre épreuve du foot sud-américain qui a vu le jour en 1992 : la Copa Masters, au sein de laquelle s'affrontent les anciens vainqueurs de la Supercopa (Racing, Boca, Olimpia et Cruzeiro). Elle devrait avoir lieu en août 1993.

Une année de rêve ?

Avec ce nouveau succès de Cruzeiro, le foot brésilien apporte une preuve supplémentaire qu'il a digéré sa catastrophe du Mondiale 1990 et qu'il a su mener le retour aux sources de l'authentique « futebol », un football d'attaque.

Cette victoire marque une année exceptionnelle pour les descendants de Leonidas, Pelé ou Zico, qui non seulement ont obtenu d'excellents résultats au niveau de la sélection nationale, mais de surcroît ont gagné toutes les compétitions sud-américaines.

Il y eut d'abord le beau succès du Sao Paulo de Tele Santana en Copa Libertadores, avec le football enlevé des coéquipiers de Rai. Puis celui de l'Atletico Mineiro en Copa Conmebol (sigle de la Confédération sud-américaine de football). Et enfin ce doublé de Cruzeiro en Supercopa. La passe de quatre au plan continental.

Il manque la Coupe Intercontinentale (Toyota's Cup) pour compléter ce tableau de chasse et clore en beauté ces retrouvailles du foot brésilien avec son identité culturelle, son style historique. Sao Paulo s'y attèlera le 13 décembre à Tokyo contre Barcelone, le dernier champion d'Europe. Lors des tournois d'été en Espagne, les joueurs brésiliens ont ridiculisé leurs futurs adversaires. La revanche entre Johan Cruyff et Tele Santana promet d'être un événement de bon goût.

Francis HUERTAS

25 CIGARETTES PLEIN ARÔME

N
25 FUL

ATIONAL
W
R CIGAR

NEWS INTERNATIONAL
L'ESPRIT UNIVERSEL

INTERN
E
L FLAVO

S
ETTES

SELON LA LOI N° 91.32

FUMER PROVOQUE DES MALADIES GRAVES